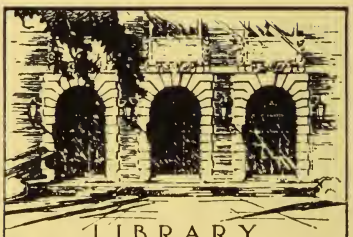

LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS

595.75
P98s

BIOLOGY

NOV 22 1951

Wm. H. Ashmead.
Jacksonville Fla.
Dec 5th 1887

SYNOPSIS

DES

HÉMIPTÈRES-HÉTÉROPTÈRES

DE FRANCE.

Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/synopsisdeshemip41puto

SYNOPSIS

DES

HÉMIPTÈRES-HÉTÉROPTÈRES

DE FRANCE,

PAR LE DOCTEUR PUTON,

Membre des Sociétés Entomologiques de France, de Suisse, d'Italie, de Berlin, de la Société I.-R. de Zoologie et de Botanique de Vienne, de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille, etc.

1re PARTIE

LYGÆIDES.

PARIS,

DEYROLLE, 23, RUE DE LA MONNAIE.

1878.

595.75
P985

SYNOPSIS

DES

HÉMIPTÈRES-HÉTÉROPTÈRES

DE FRANCE,

DE LA FAMILLE DES LYGÆIDES,

Par le Docteur PUTON,

Présenté à la séance du 15 février 1878.

Si tous les naturalistes qui s'occupent d'étudier les richesses naturelles de notre pays s'imposaient la tâche de publier, chacun dans leur spécialité, le résultat de leurs recherches, la Faune française serait beaucoup plus avancée qu'elle ne l'est aujourd'hui, et nous n'aurions pas à regretter de voir beaucoup des pays voisins plus favorisés que nous sous ce rapport.

M'étant occupé plus particulièrement des insectes Hémiptères, je viens aujourd'hui apporter ma petite pierre à l'édifice de ce travail national en publiant un Synopsis d'une des familles de cet ordre. Si le temps et la santé me le permettent, je publierai successivement les autres, et c'est dans cette prévision que je fais précéder mon synopsis des Lygæides de France d'un tableau synoptique des familles qui composent l'ordre des Hémiptères-Hétéroptères.

Mon travail n'est pas une monographie, mais un simple tableau, suffisant, je pense, pour permettre la

détermination des espèces que l'on rencontre en France. Il ne fait donc pas double emploi avec la monographie commencée sur un tout autre plan par MM. Mulsant et Rey et qui, d'ailleurs, n'embrasse encore que quelques familles que je réserverai pour les dernières.

Je me suis efforcé d'élaguer de mon travail tout ce qui est inutile et la forme dichotomique m'a permis de restreindre beaucoup son étendue. La synonymie complète m'a aussi paru un luxe superflu : on la trouve dans les traités et catalogues généraux. J'ai donné plus de soins à la partie géographique, et je me suis efforcé de déterminer exactement l'habitat de chaque espèce. Cependant, sous ce rapport, il y a encore beaucoup à faire et, pour éviter les erreurs de déterminations, je n'ai noté pour les espèces rares que les localités de celles que j'ai pû vérifier par moi-même.

Je remercie cordialement les Hémiptéristes français des communications qu'ils m'ont faites et qui m'ont permis d'enregistrer un assez grand nombre d'espèces rares ou nouvelles pour notre Faune ; je citerai notamment MM. André, à Gray; Bellevoye, à Metz; Caulle, à Nogent; Champenois, à La Rochelle; Cuny-Gaudier, à Gérardmer; Damry, à Porto-Vecchio; Deschamps, à à Rouen; Duchalais, à Orléans; Duverger, à Dax; Lethierry, à Lille; Marquet, à Toulouse; Nicolas et le frère Thelesphore, à Avignon; Pandellé, à Tarbes; Perris, à Mont-de-Marsan; Pierrat, à Gerbamont; Docteur Populus, à Coulanges-la-Vineuse; Reiber, à Strasbourg; Rey, à Lyon; Docteur Signoret, à Paris, etc.

HEMIPTERA HETEROPTERA

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES FAMILLES.

1 (24) Antennes libres, saillantes. Insectes terrestres ou nageant à la surface de l'eau : Sect. I. Geocores ou Gymnocerata.

2 (23) Ongles insérés à l'extrémité du dernier article des tarses.

3 (4) Bords de la tête tranchants, aigus, cachant l'insertion des antennes qui n'est pas visible d'en haut. Antennes à cinq articles. Ecusson long, dépassant le milieu de l'abdomen.

1. Pentatomidæ.

4 (3) Bords de la tête obtus, insertion des antennes découverte et visible d'en haut. Écusson court ou ne dépassant pas le milieu de l'abdomen. Antennes à quatre articles. (Chez les Reduvidæ et Hebridæ il existe quelquefois de petits articles supplémentaires entre les articles proprement dits).

(6) Meso et métapleures composés de plusieurs pièces. Élytres avec un appendice ou cuneus (*Cimicidæ Reut*).

9. Capsidæ.

6 (5) Meso et métapleures simples. Élytres sans cuneus ou appendice.

7 (16) Tarses à trois articles.

8 (13) Bec non arqué à la base, appliqué au repos contre le dessous de la tête.

9 (10) Membrane des hémélytres avec de nombreuses nervures longitudinales partant d'une nervure transverse parallèle au bord postérieur de la corie. Toujours des ocelles.

2. Coreidæ.

10 (9) Membrane avec cinq nervures longitudinales seulement. (Dans le genre Pyrrhocoris de la famille des Lygeidæ, il y en a environ huit, mais il n'y a pas d'ocelles).

11 (12) Antennes insérées au-dessus d'une ligne passant du milieu des yeux au sommet de l'épistome. Antennes et pattes très-grèles, très longues ; les fémurs et le 1er article des antennes avec un brusque

renflement tout près du sommet ; le 1er article des antennes beaucoup plus long que la tête. Vertex avec un étranglement devant les ocelles.

3. Berytidæ.

12 (11) Antennes insérées au-dessous d'une ligne passant du milieu de l'œil au sommet de l'épistome. 1er article des antennes moins long que la tête. Antennes et pattes ordinaires. Vertex sans étranglement devant les ocelles.

4. Lydæidæ.

13 (8) Bec robuste et arqué à la base, éloigné du dessous de la tête et non susceptible de s'y appliquer.

14 (15) Bec long. Ocelles entre les yeux et très-rapprochés l'un de l'autre Dernier article des antennes non aminci en soie à l'extrémité. Membrane avec quatre longues cellules longitudinales qui occupent toute sa longueur.

10. Saldidæ.

15 (14) Bec court ; ocelles situés derrière les yeux. Dernier article des antennes sétacé. Membrane avec deux ou trois grandes cellules basales émettant plus ou moins de nervures longitudinales.

11. Reduvidæ.

16 (7) Tarses à deux articles. (Tête avec un fort sillon en dessous pour loger le bec).

17 (18) Pattes antérieures ravisseuses. Antennes cachées au repos dans un sillon sous le bord du pronotum.

7. Phymatidæ.

18 (17) Pattes antérieures non ravisseuses. Antennes non cachées sous le bord du pronotum.

19 (20) Hanches antérieures insérées sur le disque du prosternum. Une forte épine en dehors de la base des antennes. Corps très-aplati en dessus et en dessous.

8. Aradidæ.

20 (19) Hanches antérieures insérées au bord postérieur du prosternum.

21 (22) Clavus membraneux confondu avec la membrane qui est privée de nervures. Insectes vivant sur les plantes aquatiques. (Des ocelles, écusson découvert, élytres non reticulées).

6. Hebridæ.

22 (21) Élytres ordinairement homogènes et reticulées, sans distinction de corie, clavus et membrane; pas d'ocelles et écusson caché par le pronotum. (Dans le genre Piesma qui a des ocelles et l'écusson découvert, les joues sont avancées en forme de corne de chaque côté de l'épistome, le clavus n'est pas membraneux, et la membrane, quand elle existe, a quatre nervures longitudinales.)

5. Tingididæ.

23 (2) Ongles insérés avant l'extrémité du dernier article des tarses, au fond d'une fente à l'extrémité de cet article. Insectes vivant à la surface de l'eau et revêtus en dessous d'une pubescence soyeuse imperméable.

12. Hydrometridæ.

24 (1) Antennes extrêmement courtes, cachées dans une fossette en dessous de la tête. Insectes vivant dans l'eau. (Un genre au bord de l'eau). Sect. II. Hyorocores ou Cryptocerata.

25 (26) Des ocelles. Insectes littoraux.

13. Pelegonidæ.

26 (25) Pas d'ocelles. Insectes aquatiques.

27 (30) Hanches antérieures insérées sur le disque du prosternum ou à son bord antérieur.

28 (29) Antennes à quatre articles simples. Deux articles aux tarses intermédiaires et postérieurs. Pas d'appendice tubuleux anal.

14. Naucoridæ.

29 (28) Antennes à trois articles, le deuxième avec un prolongemen latéral. Un seul article à tous les tarses. Un long appendice tubuleux anal.

15. Nepidæ.

30 (27) Hanches antérieures insérées au bord postérieur du prosternum.

31 (32) Bec libre à trois ou quatre articles. Insectes nageant sur le dos.

16. Notonectidæ.

32 (31) Bec caché, paraissant inarticulé.

17. Corisidæ.

Famille des LYGÆIDES.

Corps plus ou moins allongé ou ovalaire, de consistance coriace. Tête triangulaire, sans rebord et sans étranglement en avant des yeux. Des ocelles (excepté dans les Pyrrhocoris). Bec et antennes quadriarticulés; celles-ci filiformes ou légèrement renflées au sommet, insérées en dessous d'une ligue allant du milieu des yeux au sommet du clypeus. Pronotum le plus souvent divisé en deux lobes par un sillon ou dépression traverse. Écusson petit ou médiocre, triangulaire. Élytres composées d'une corie, d'un clavus et d'une membrane, celle-ci ayant au plus 5 nervures longitudinales (excepté Pyrrhocoris). Membrane souvent nulle ou rudimentaire. Tarses triarticulés. Abdomen à six segments non génitaux.

Obs. La tribu des Pyrrhocorini mériterait de former une sous-famille se distinguant des autres Lygæides par la nervation de sa membrane, l'absence d'ocelles et surtout le dernier segment ventral non anguleusement échancré chez la femelle; mais son facies est bien le même que celui des autres Lygæides.

C'est cette même considération qui m'engage à laisser les Piesma avec les Tingidides, bien que l'écusson découvert, la présence d'ocelles et la conformation des segments génitaux les rapprochent plus des Lygæides, où les ont du reste classés Spinola, Herrich-Schæffer, Flor, etc.

Par contre, je laisse dans une famille à part les Berytides à cause de leur facies tout spécial, bien qu'ils présentent de grandes affinités avec certains genres exotiques de Lygæides de la tribu des Cymini.

TABLEAU DES TRIBUS.

1 (2) Pas d'ocelles. Membrane avec deux ou trois cellules basales d'où partent d'assez nombreuses nervures plus ou moins fourchues. Plusieurs sutures ventrales courbées ou sinuées extérieurement. Dernier segment ventral non anguleusement échancré chez la femelle. Orifices odorifiques indistincts.

10. Pyrrhocorini.

2 (1) Des ocelles. Membrane avec cinq nervures au plus.

3 (4. 5) Yeux pédonculés. (Tête très-large; stigmates des cinquième et

sixième segments ventraux situés sur le ventre et non sur le connnexivum. (*)

4. Henestarini.

4 (3. 5) Yeux de forme allongée, s'étendant obliquement en arrière sur les angles antérieurs du pronotum, qui sont coupés obliquement pour les recevoir. (Tête très-courte et très-large. Clypeus sillonné longitudinalement. Stigmates des trois derniers segments situés sur le ventre).

5. Geocorini.

5 (3. 4) Yeux globuleux, non pédonculés, ni obliquement couchés sur l'angle antérieur du pronotum.

6 (16) Sutures ventrales entières, droites et atteignant le bord de l'abdomen.

7 (8) Joues presque aussi longues que le clypeus, s'étendant bien en avant des tubercules antennifères.

6. Arthenein.

8 (7) Joues très-distinctement plus courtes que le clypeus, moins prolongées en avant des tubercules antennifères.

9 (12. 13) Stigmates abdominaux tous placés sur le connexivum.

10 (11) Ponctuation des cories nulle ou très-obsolete. Les deux nervures internes de la membrane réunies par une nervure transverse. (Pronotum ayant de chaque côté un peu en arrière du bord antérieur un sillon transverse lisse en forme d'S renversé ou d'accolade, qui, dans les autres tribus ne se remarque que dans le genre *Kleidocerus*).

1. Lygaeini.

11 (10) Cories, pronotum et écusson très-distinctement ponctués. Nervures internes de la membrane non réunies par une nervure transverse.

2. Cymini.

12 (9. 13) Stigmates du sixième segment abdominal situés sur le ventre, les autres sur le connnexivum. (Corps étroit, allongé, presque parallèle).

3. Blissini.

13 (9. 12) Les stigmates de tous les segments ou au moins des trois derniers placés sur le ventre.

(*) Connexivum : tranche abdominale.

14 (15) Ailes sans hamus*. Ventre parallèle, fortement débordé par les cories. Nervures de la membrane parallèles, simples, naissant de la base même de la membrane.

8. Oxycarenini.

15 (14) Ailes avec un hamus sur la nervure transversale (vena connectens). Ventre ovalaire, non ou à peine débordé par les cories. Nervures de la membrane naissant de deux ou trois cellules basales.

8. Heterogastrini.

16 (6) Troisième suture ventrale courbe et sinuée près des côtés qu'elle n'atteint pas (caractère seulement faiblement indiqué dans les genres *Plinthisus*, *Acompus* et *Gastrodes*). Ailes avec un hamus sur la nervure sous-costale (vena subtensa).

9. Pachymerini.

Trib. I. LYGÆINI.

1 (8) Bord apical de la corie droit. Angle apical externe des tubercules antennifères obtus. Insectes à couleurs vives. (Div. I. Lygæaria).

2 (5) Tête non renflée derrière les yeux, qui touchent les angles antérieurs du pronotum.

3 (4) Couleur rouge et noir bien tranchée. Bord postérieur des métapleures droit.

Lygaeus. *Fab.*

4 (3) Couleur brune avec quelques taches flaves, vagues. Bord postérieur des métapleures oblique.

Lygæosoma. *Spin.*

5 (2) Tête renflée derrière les yeux qui sont éloignés des angles antérieurs du pronotum.

6 (7) Fémurs inermes. Pronotum caréné longitudinalement. Quatrième article des antennes égal au deuxième.

Arocatus. *Spin.*

7 (6) Fémurs antérieurs avec une épine près du sommet chez les mâles.

(*) Hamus : petite nervure qui part non de la base de l'aile, mais est insérée sur une des nervures principales, avec laquelle elle forme un crochet.

Pronotum non caréné. Quatrième article des antennes bien plus long que le deuxième.

CAENOCORIS. *Fieb.*

8 (1) Bord apical de la corie sinué. Angle apical externe des tubercules antennifères aigu. Insectes à coloration flave ou grisâtre variée de brun.

(DIV. 2 ORSILLARIA)

9 (10) Fémurs antérieurs épineux. Rostre atteignant et dépassant même l'extrémité de l'abdomen. Corps plus grand et plus déprimé.

ORSILLUS. *Dall.*

10 (9) Fémurs antérieurs inermes. Rostre ne dépassant pas les hanches postérieures. Taille plus faible.

NYSIUS. *Dall.*

DIV. 1. LYGÆARIA.

LYGÆUS. *Fab.*

1. (2) Une carène longitudinale au pronotum, atteignant le bord antérieur. Tête noire avec un petit point rouge sur la nuque.

1 L. VENUSTUS. *H.-S.* Pronotum noir avec les bords antérieurs et latéraux et une bande médiane rouge. Corie rouge avec une grande tache noire en triangle au niveau du milieu, clavus noir avec la base rouge. Membrane noire avec le bord arqué finement blanc. Segments ventraux et sternaux bordés de rouge. Long. 9-9 1/2 m.

France moyenne et méridionale. Commun à Paris sur le Cynanchum vincetoxicum.

2 (1) Carène longitudinale du pronotum écourtée en avant.

3 (8) Tête rouge et noire.

4 (5) Femurs inermes chez les mâles. Poitrine noire.

2. L. EQUESTRIS. *Lin.* Pronotum noir en avant et en arrière, au milieu une bande transverse rouge, irrégulière, trifide en avant. Corie rouge, une bande noire sur le milieu; un point noir au milieu

du clavus, qui est rouge avec le sommet rembruni. Membrane noire, une tache centrale ronde, une à la base et le bord arqué blancs. Ventre rouge, chaque segment avec deux taches noires de chaque côté, à la base, l'une au côté externe, l'autre près du milieu, dernier segment noir. Long. 10-12 m.

Commun dans toute la France.

5 (4) Fémurs épineux en dessous chez les mâles. Poitrine avec trois taches rouges de chaque côté.

6 (7) Bords externe et apical de la corie rouges.

3 L. Militaris. *Fab.* Pronotum rouge sur les bords latéraux et avec une bande médiane longitudinale irrégulière de même couleur, large à la base et étroite en avant où elle n'atteint pas le bord antérieur. Corie rouge, une bande noire transverse au milieu ; clavus rouge avec le sommet obscur et une tache noire un peu avant le sommet. Membrane noire, son bord arqué concolore, une tache blanche ronde centrale et une ou deux petites à la base. Chez les exemplaires d'Algérie la membrane est entièrement blanche. Ventre rouge, la base des segments noire au milieu au moins, une tache triangulaire à la base au côté externe et une arrondie sur chaque stigma. Long. 12 à 14 m.

France méridionale.

7 (6) Bords externe et apical de la corie noirs.

4. L. Saxatilis. *Scop.* Pronotum noir avec une ligne rouge latérale souvent interrompue et une médiane raccourcie avant le bord antérieur. Cories noires sur les bords, le centre irrégulièrement rouge et portant une tache noire souvent confluente avec les bords. Clavus rouge à la base, obscur à l'extrémité, une tache noire ronde vers le dernier tiers. Membrane obscure. Ventre à peu près comme dans le L. militaris, coloration noire plus tendue. Long. 10-11 m.

Toute la France, assez commun.

8 (3) Tête noire.

10) Bord antérieur du pronotum noir. Membrane noire avec une tache centrale blanche. Premier article du bec plus long que le dessous de la tête.

5. L. Apuans. *Rossi* (*punctum Fab.*) Pronotum rouge, le bord antérieur noir ainsi que le disqne dont le milieu est occupé par une tache médiane rouge, large en arrière et étroite en avant. Corie rouge avec une petite tache noire, ronde, sur le milieu, clavus obscur. Poitrine noire; ventre rouge, le dernier segment et la base du premier, noirs. Long. 7-8.

Commun dans la France méridionale, plus rare dans la région moyenne, paraît manquer dans le Nord : Provence, Languedoc, Pyrénées, Rouen, Paris, Vosges, etc.

10 (9) Bord antérieur du pronotum rouge. Membrane noire avec une tache centrale et une apicale blanches. Premier article du bec aussi long que le dessous de la tête.

6. L. Punctatoguttatus. *Fab.* Pronotum rouge, la moitié postérieure noire avec une ligne rouge dans le milieu. Clavus rouge. Ventre rouge sur les segments intermédiaires ; une tache noire sur chaque segment du connexivum qui n'est pas caché par les cories. Membrane quelquefois écourtée. Long. 5.

Variet. Tibias et genoux rouges. Variété propre aux régions méridionales et surtout à l'Algérie.

Commun dans la France méridionale, plus rare dans la France moyenne et ne paraît pas aller au nord au-delà de Paris.

LYGÆOSOMA. *Spin.*

1. L. Reticulatum. *H.-S.* (*Sardeum Spin.*) Oblong, noir, opaque, à pubescence grise veloutée. Pronotum d'un gris jaunâtre ou brunâtre, à forte ponctuation noire, confluente surtout en avant, mais laissant libre la ligne médiane, les angles postérieurs et les bords ; sommet de l'écusson flavescent. Elytres d'un gris brunâtre, avec un fin réseau de nervures pâles, souvent peu apparent Membrane noire, le bord arqué blanchâtre et une tache blanche au milieu du bord basilaire. Genoux, tibias, taches aux cotyles et

au connexivum et bords des segments pleuraux jaunâtres. Membrane quelquefois écourtée à moitié. Long. 4.

France méridionale : Provence, Languedoc, Pyrénées, Landes, île d'Oléron, Yonne, Morbihan.

AROCATUS. *Spin.*

1 (2) Extrémité des cories noire. Connexivum annelé de noir et de rouge. Tête moins longue que large à la base. Bec atteignant les hanches intermédiaires.

1. A. Melanocephalus. *Fab* Oblong, rouge et noir, à fine pubescence grise. Antennes noires, les deux derniers articles rougeâtres; tête noire; pronotum avec le bord antérieur et les latéraux rouges, une grande tache transverse rouge le long du bord postérieur; élytres rouges, le bord externe et une grande tache apicale triangulaire d'un noir bronzé. Orifices, hanches, cotyles et bords des segments sternaux rouges. Ventre rouge, des taches noires sur les stigmates, dos de l'abdomen rouge, le dernier segment noir. Pattes rouges, un large anneau aux fémurs et base des tibias noirs. Long. 6-6 $^1/_2$.

Une grande partie de la France, mais rare : Paris, Avignon, Pyrénées, Vosges, etc.

2 (1) Extrémité des cories rouge. Connexivum rouge. Tête au moins aussi longue que large à la base. Bec dépassant les hanches postérieures. Pattes et antennes noires.

2. A. Rœselii. *Schml.* Oblong, noir et rouge, finement pubescent. Tête, écusson, pattes et antennes entièrement noirs. Pronotum avec les bords antérieurs et latéraux rouges, ainsi que une tache vague au milieu du bord postérieur. Elytres rouges avec une grande tache discoidale noire qui ne touche aux bords que sur une faible portion du bord externe; membrane d'un noir un peu bronzé. Orifices et bord postérieur des métapleures rouges, taches flaves aux cotyles. Abdomen rouge, le segment anal et des taches sur les stigmates noirs. Long. 6-7.

Rare : Paris, Yonne, Vosges, Lyon, Pyrénées.

Var. Intermedius. Je possède un exemplaire de Corse qui a les genoux et les tibias rouges moins la base et le sommet et les côtés de la poitrine presque entièrement rouges. Il a le bec long comme le type.

CÆNOCORIS. *Fieb.*

1. C. Nerii. *Germ.* Allongé, d'un noir bleuâtre, finement pubescent; tête rouge avec une ligne médiane noire n'atteignant pas le bord postérieur; angle postérieur du pronotum avec une tache triangulaire rouge; la base des élytres sur une faible étendue, le bord postérieur et la commissure rouges; membrane d'un noir bleuâtre. Extrémité de l'écusson, bord postérieur des pro et métastethium, hanches et ventre rouges, ce dernier avec une ligne de taches noires sur le milieu des flancs. Long. 9-10.

Doit se trouver en Provence et en Corse sur le laurier rose; je n'en ai cependant pas vu d'exemplaire de France.

Div. 2. ORSILLARIA.

ORSILLUS. *Dall,*

(*Mécorhamphus. Fieb.*)

1 (2) Bec atteignant l'extrémité de l'abdomen. Troisième et quatrième segments ventraux non sillonnés.

1. O. Maculatus. *Fieb.* (*Longirostris M. R.*) Oblong, déprimé, rétréci en avant, fortement ponctué, d'un roux grisâtre flavescent, plus foncé et plus roux sur la tête et le lobe antérieur du pronotum que sur le lobe postérieur, un point brun sur la ligne médiane un peu avant le bord antérieur du pronotum. Dessous de la tête presque noir. Membrane grisâtre à fines mouchetures transparentes blanches. Connexivum roussâtre avec une large tache pâle à la base de chaque segment. Tête allongée; yeux peu saillants. Deuxième article des antennes plus long que dans le *depressus.* Long. 7-8. C'est bien l'espèce décrite par Fieber puisqu'il indi-

que que le bec atteint l'extrémité de l abdomen et qu'il ne donne pas la base du ventre comme sillonnée.

Provence, Avignon, sur les pins et cyprès.

2 (1) Bec atteignant seulement le troisième segment ventral.

3 (4) Un trait longitudinal noir sur le pronotum. Troisième et quatrième segments ventraux un peu sillonnés. Tête assez courte; yeux forts et saillants.

2. O. Depressus *Mls. Rey.* Oblong. déprimé, peu rétréci en avant, fortement ponctué, d'un roux grisâtre flavescent comme dans le précédent, un peu plus foncé sur le connexivum qui est aussi plus largement annelé de pâle. Tête bien plus courte, yeux plus gros et plus saillants, pronotum plus convexe, plus large en avant. Poitrine largement noire. Long. 7-7 1/2.

France méridionale sur les pins et genévriers : Lyonnais, Pyrénées, Provence. Commun à la Ste-Beaume.

4 (3) Pronotum sans trait longitudinal noir. Troisième et quatrième segments ventraux fortement sillonnées. Tête allongée, yeux petits.

3. O. Reyi. *Put.* (*planus Mls. R.*) Oblong, très-déprimé, fortement rétréci en avant, d'un roux plus jaune, plus clair et moins grisâtre que les précédents; dessous du corps non rembruni; connexivum non annelé mais finement marbré. Pronotum sans ligne ni tache noire, sa dépression transverse située au milieu et non avant le milieu comme dans le *depressus*. Tête aussi allongée et yeux encore plus petits que dans le *maculatus*. Long. 7-8.

Rare, sur les pins : Hyères, St.-Tropez, Aubagne, Corse. Se trouve aussi en Algérie.

NYSIUS *Dall.*

1 (2) Lames rostrales (*) également élevées sur toute leur longueur et

(*) Bucculæ, lames génales (Wangenplatten Fieber), pièces prébasilaires (Muls Rey). Lames génales qui forment un canal à la base du rostre; elles appartiennent aux joues, bien que, par abbréviation, je les nomme lames rostrales.

prolongées jusqu'au delà de la base de la tête, où elles forment un lobe libre dirigé en arrière. (*S. G. Macroparius Stal*).

1. N. Graminicola. *Kol.* Ovalaire, atténué en avant et en arrière, à pubescence fine, courte et soyeuse; d'un flavescent pâle, ponctué de brun. Bec, pattes et antennes flaves, le premier et le deuxième articles des antennes noirâtres au sommet, cuisses ponctuées de brun. Sillons antérieurs du pronotum noirs, carène longitudinale fine, mais visible dans toute sa longueur. Carène de l'écusson blanche sur le tiers apical. Elytres entièrement flaves ou n'ayant que deux petits traits bruns le long de la suture de la membrane. Abdomen en grande partie flave, les segments de la base seuls noirâtres au milieu. Long. 4 $^1/_2$ 5.

Assez rare en France : Paris, Vosges, Provence. Moins rare en Corse.

2 (1) Lames rostrales généralement plus élevées en avant qu'en arrière où elles se terminent en s'abaissant graduellement et sans former de lobe libre prolongé en arrière

3 (4) Elytres très-raccourcies, réduites à des moignons ayant à peine deux fois la longueur de l'écusson. (Chez les macroptères, inconnus en France, les deux nervures internes de la membrane ne sont pas réunies à la base par une nervure transverse).

2. N. Jacobeae. *Schill.* D'un jaunâtre obscur à ponctuation brune très-dense. Abdomen fortement dilaté surtout chez la ♀. Dessous du corps noirâtre ainsi que les cuisses; connexivum jaunâtre maculé de noir, ventre avec une tache jaunâtre au milieu. Antennes entièrement noires ou avec les articles deux et trois en grande partie ferrugineux. Écusson arrondi au sommet qui porte une très-courte carène blanchâtre. Élytres en forme de petites écailles triangulaires très-courtes. Long. 4-5.

Espèce alpestre : Hautes-Alpes, Mont-Genèvre, Mont-Cenis, Col-des-Ayes; Pyrénées, Gavarnie; Jura, les Rousses.

4 (3) Élytres complètes; les deux nervures internes de la membrane réunies à la base par une nervure transverse.

5 (10) Marge latérale de la corie droite à la base, puis arquée et un

peu élargie à partir du tiers de la longueur. Membrane dépassant l'extrémité de l'abdomen.

6 (9) Écusson sans longue carène, ou caréné seulement à l'extrême sommet. du Carène pronotum visible seulement en avant.

7 (8) Bec entièrement noir. Élytres grisâtres, opaques, non transparentes; les deux nervures de la corie ordinairement maculées de brun.

3. N. Thymi. *Wolff.* Ovale oblong, peu brillant, grisâtre ponctué de noir; dessous du corps noir, les orifices et des taches aux cotyles blanchâtres. Antennes noires, les articles deux et trois largement jaunâtres. Cuisses fortement ponctuées de noir. Écusson noirâtre, l'extrême sommet à peine blanchâtre. Bord apical de la corie avec une ligne noire complète ou décomposée en trois traits; les deux nervures de la corie ordinairement maculées de noir. Membrane transparente, souvent avec des nébulosités dans l'intervalle des nervure. Long. 4.

Toute la France, mais bien moins commun que le senecionis.

Obs. Le *N. Maculatus. Fieb.*, dont je n'ai pas de types, ne paraît qu'une variété plus noire de cette espèce dans laquelle le pronotum est d'un noir plus uniforme avec quatre taches discoïdales et les bords étroitement flavescents, le ventre presque entièrement noir ainsi que les cuisses.

8 (7) Bec en grande partie flave. Élytres d'un flave blanchâtre, transparentes, brillantes, les deux nervures de la corie ordinairement immaculées. Sommet de l'écusson plus largement flave.

4. N. Senecionis. *Schill.* Ovale oblong, un peu brillant, d'un flave blanchâtre, pontué de brun. Dessous du corps noirâtre, pattes, orifices, cotyles et une grande partie du ventre flavescents, cuisses légèrement ponctuées de noir. Antennes flaves, le quatrième article, le sommet du premier et la base des deuxième et troisième noirâtres. Écusson noir à la base, sa pointe carénée et blanchâtre. Élytres presque transparentes, d'un flave blanchâtre, deux ou trois traits bruns au bord postérieur le long de la suture de la membrane. Long. 4.

Commun dans toute la France.

Variet. (*Fuliginosus. Fieb.* ?) Antennes entièrement flaves, cuisses à peine ponctuées de noir; tête et pronotum un peu plus rougeâtres; taille plus faible. Long. 3 1/2. France méridionale, Marseille, Cette. Le N. Fuliginosus, d'après la description de Fieber, doit avoir les cories ponctuées de brun à l'extrémité, ce qui n'existe pas dans mes exemplaires, mais les antennes sont bien entièrement flaves.

9 (6) Écusson avec une carène haute, lisse, flave, éburnée sur ses trois quarts postérieurs au moins. Carène du pronotum visible sur toute sa longueur. Taille plus grande.

5. N. Helveticus. *H.-S.* (*Obsoletus Fib. ericae Boh.*) Oblong, allongé, plus grand et plus étroit que les précédents et élytres peu dilatées latéralement, surtout chez le mâle, ce qui lui donne la forme du suivant. D'un flave grisâtre, ponctué de noir, très-obsolètement pubescent. Antennes noirâtres avec des portions testacées. Cuisses densement ponctuées de noir. Élytres d'un flavescent grisâtre, non transparentes, non ponctuées de brun, le bord postérieur brun près de la suture de la membrane, les nervures de la corie en partie brunâtres. Membrane hyaline, les intervalles des nervures souvent légèrement enfumés. Long. 5-5 1/2.

Var. Brunneus Fieb. Cories d'un testacé plus roux, les nervures concolores; membrane avec une petite tache vague brune au milieu de son bord basilaire, contiguë au bord postérieur de la corie.

Assez rare : Vosges, Landes, Provins.

10 (5) Marge latérale de la corie droite sur toute sa longueur, non élargie ni arquée en arrière. Membrane atteignant, mais ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen. (*S.-G. Ortholomus Stâl*).

6. N. Punctipennis. *H.-S.* (*Pubescens J. Sahlb.*) Oblong allongé, de mêmes taille et forme que le précédent, dont il diffère, outre les caractères déjà indiqués, par une pubescence plus forte, formée de poils courts, dressés, par la carène de l'écusson plus faible et occupant à peine le tiers postérieur. Antennes entiè-

rement noires ou avec les articles deux et trois jaunâtres au milieu. Cuisses à ponctuation noire confluente. Pronotum avec une carène fine sur toute sa longueur. Élytres grisâtres avec des taches brunes vagues sur la moitié postérieure, bord apical brun. Membrane ne dépassant pas l'abdomen, blanchâtre avec des traînées nébuleuses entre les nervures. Long. 5-5 $^1/_2$.

Peu commun : Landes, Cassis, Lyon, Langres, Alsace.

Trib. 2. CYMINI.

TABLEAU DES GENRES :

1 (4) Tête avec un sillon longitudinal de chaque côté. Lames rostrales courtes. Ecusson petit, plus court que la commissure du clavus. Pronotum caréné longitudinalement au milieu, tronqué à la base, bords latéraux arrondis. Corie à ponctuation forte, dense, non en ligne.

2 (3) Premier article des antennes n'atteignant pas le sommet de la tête; deuxième article égal au troisième ou presque égal. Angle antérieur du pronotum obtus.

CYMUS.

3 (2) Premier article des antennes dépassant le sommet de la tête; deuxième article à peine moitié du troisième. Angle antérieur du pronotum aigu, prolongé en avant.

CYMODEMA.

4 (1) Tête sans sillons de chaque côté. Lames rostrales longues. Ecusson grand, large, non caréné, plus long que la commissure du clavus. Pronotum non caréné au milieu, arrondi à la base, bords latéraux légèrement carénés. Corie à ponctuation rare et disposée en lignes. Corps à aspect velouté.

KLEIDOCERUS.

CYMUS. *Hah.*

1 (2) Ecusson avec une forte carène lisse blanchâtre. Deuxième article des antennes égal au troisième. Carène du pronotum presque entière.

1. C. GLANDICOLOR. *Hah.* Oblong, glabre, distinctement ponctué, flavescent, élytres un peu plus pâles avec une bande longitu-

dinale médiane brunâtre, vague, souvent indistincte. Dessous du corps brun foncé, marge de l'abdomen, pattes et antennes rousses. Long, 4 $^1/_2$.

Commun dans toute la France, dans les prairies marécageuses.

2 (1) Ecusson ponctué sur toute sa surface. Carène du pronotum visible en avant seulement.

3 (4) Deuxième article des antennes égal au troisième. Tête brunâtre ; dos de l'abdomen brun.

2. C. Melanocephalus. *Fieb.* Oblong, glabre, plus fortement ponctué que le précédent. Tête plus courte, brune ainsi que l'écusson ; pronotum roux ; élytres flavescentes avec le sommet du clavus et de la corie brun. Long. 3 $^1/_2$.

Commun surtout dans la région méridionale et moyenne rare vers le nord.

4 (3) Deuxième article des antennes un peu plus court que le troisième. Tête d'un testacé pâle. Dos de l'abdomen jaunâtre.

3. C. Claviculus. *Fall.* Oblong, glabre, distinctement ponctué, flavescent ; les élytres plus pâles ; dessous de la tête et de la poitrine bruns ; sommet de la corie un peu rembruni. Long. 3 $^1/_4$.

Toute la France.

CYMODEMA. *Spin.*

1. C. Tabidum. *Spin.* Taille et aspect du Cymus glandicolor. — Oblong, glabre, distinctement ponctué, entièrement jaunâtre pâle, le dernier article des antennes et un peu le milieu de la poitrine bruns, la suture de la membrane et le sommet du clavus souvent brunâtres. Une carène médiane blanche, lisse sur le lobe antérieur du pronotum et sur l'écusson. Long. 4 $^1/_2$.

Rare : Fréjus, Collioure, Corse.

KLEIDOCERUS. *Westw.*

(Ischnorhynchus *Fieb.*)

1. K. Didymus. *Zett.* (*Resedæ Pz.*) Ovale, oblong, déprimé, d'un flavescent jaunâtre, assez fortement ponctué. Tête roussâtre ainsi

que le bord antérieur du pronotum et l'écusson moins la base. Antennes noires, les deuxième et troisième articles roux avec la base et l'extrémité noires. Une bande transverse noire sur le pronotum après le bord antérieur. Elytres d'un flavescent grisâtre, presque transparentes, deux petites taches noires ponctiformes sur le milieu de la corie et quatre autres sur le bord postérieur, une à l'angle externe, une à l'angle interne et les deux autres dans l'intervalle. Dessous du corps et abdomen en grande partie noirs, pattes rousses. Long. 5 $^1/_2$ avec la membrane.

Toute la France, commun.

2. K. Geminatus. *Fieb.* Ne diffère du précédent que par la taille très-notablement plus faible, ses antennes qui ont ordinairement le premier article jaunâtre, moins la base; la teinte générale est plus pâle, plus grise; le pronotum n'a de noir que les sillons en S. transversale; cependant on peut le considérer comme distinct en raison de son habitat bien défini sur les bruyères. Long. 4 (avec la membrane).

Fréjus, Hyères, Collioures, île d'Oléron, Corse, Versailles.

Trib. 3. BLISSINI.

1 (2) Cotyles antérieures fermées en arrière. Corps allongé, déprimé. Antennes plus longues que la tête et le thorax réunis. Dans la forme macroptère, bord apical de la corie droit; dans la forme brachyptère, hemielytres au moins trois fois plus longues que l'écusson.

Ischnodemus.

2 (1) Cotyles antérieures ouvertes en arrière. Antennes pas plus longues que la tête et le pronotum réunis. Dans la forme brachyptère, hemiélytres, un peu plus longues que l'écusson.

3 (4) Fémurs antérieurs mutiques. Corps allongé, déprimé.

Dimorphopterus.

4 (3) Une épine aux fémurs antérieurs. Corps plus oblong, moins déprimé. Dans la forme macroptère, non connue en France, le bord apical de la corie est sinué.

Blissus.

ISCHNODEMUS. *Fieb.*

(MICROPUS. *Spin.*)

1. I. SABULETI. *Fall.* (*Quadratus. Fieb. decurtatus H.-S.*) Allongé, parallèle, noir, opaque, bord postérieur du pronotum pâle surtout aux angles, pattes flaves avec le milieu des fémurs noir. Elytres flavescentes à nervures brunes, très-souvent écourtées. Cinquième segment ventral échancré mais non jusqu'à la base dans la femelle. Long. 4 $^1/_2$—6.

Assez commun dans toute la France méridionale : Provence, Avignon, Béziers (sur les Cistes), Toulouse, Pyrénées. — Fieber l'indique sur l'arundo phragmites.

2. I. GENEI. *Spin.* (*Decurtatus. Fieb.*) Diffère du précédent par les caractères suivants : Antennes plus courtes, yeux plus petits, moins saillants, pronotum plus long, plus rétréci en avant, bande jaune du bord postérieur du pronotum plus égale, moins élargie aux épaules; abdomen plus long, connexivum roux et souvent le dos de l'abdomen de cette couleur. Corps plus allongé. — Cinquième segment ventral entièrement fendu chez la femelle. — Exemplaires macroptères et brachyptères. Long. 4-6.

Plus rare que le précédent : Hyères, Agde, Toulouse, Lille.

DIMORPHOPTERUS. *Stal.*

1. D. SPINOLÆ. *Sign.* Allongé, noir, très-finement pubescent, tête et pronotum fortement ponctués, assez brillants. Bord postérieur du pronotum un peu plus roussâtre. Pattes et les trois premiers articles des antennes roux, les fémurs plus obscurs. Chez les exemplaires macroptères la membrane est un peu plus courte que l'abdomen, blanchâtre avec trois nervures simples, rousses, la corie est jaunâtre avec l'angle postérieur externe très-allongé, brun. Chez les brachyptères, les élytres sont réduites à de petites écailles brunes, coupées obliquement en dedans et un peu plus longues que l'écusson. Long. 4 $^1/_2$.

Très-rare : Dunes de St.-Quentin, Paris, Strasbourg, île d'Oléron.

BLISSUS. *Klug.*

1. B. Doriæ. *Ferrari.* Etroitement ovale, noir, peu brillant, à poils pâles, assez fortement ponctué; antennes, bec, orifices, taches sur les cotyles, pattes et bord postérieur du pronotum d'un testacé rougeâtre, dernier article des antennes noirâtre, élytres réduites à une petite écaille triangulaire d'un brun roux; abdomen un peu dilaté sur les côtés, son dos finement ruguleux en tra ers. Long. 2 1/2.

Très-rare : Hyères.

Trib. 4. HENESTARINI.

1 Lames rostrales hautes en avant et presque nulles en arrière, où le premier article du bec est bien à découvert.

Henestaris.

2 (1) Lames rostrales aussi hautes ou même plus hautes en arrière qu'en avant, dépassant même le bord antérieur du sternum. Corps plus court.

Engistus.

HENESTARIS. *Spin.*

1. H. Laticeps. *Curtis.* (*Halophilus Burm.*) Oblong, flavescent plus ou moins brunâtre, ponctué de brun, à fine pubescence blanche. Tête avec les yeux plus large que le pronotum. Le bord interne des yeux, la ligne médiane de la tête et du pronotum et ses angles postérieurs non ponctués de brun. Un calus élevé, blanchâtre, de chaque côté de la base de l'écusson. Cories plus ou moins brunes au bord postérieur et à l'angle interne. Membrane complète, blanchâtre, plus ou moins veinée. Premier article des antennes et le dernier plus ou moins bruns. Long. 5-6.

France méridionale : Provence, Cette, Avignon, Landes. Très-rare plus au nord, trouvé cependant à Metz, par M. Bellevoye, et sur les côtes de Picardie, à Ault. (Jules Ray).

ENGISTUS. *Fieb.*

1. E. Boops. *Dufour.* (*Bruckii. Fieb.*) D'un blanc jaunâtre, glabre en dessus et couvert de gros points enfoncés presque ocellés. Yeux

pétiolés, débordant les angles antérieurs du pronotum, peu relevés, mais presque étendus horizontalement. Pronotum plus large que long, un peu plus large en arrière qu'en avant, bord postérieur coupé à peu près droit; un petit point noir de chaque côté sur le calus antérieur. Ecusson à peine visiblement caréné, de chaque côté de sa base un calus très-peu élevé. Elytres avec quelques petites taches brunes ponctiformes sur leur dernière moitié et sur la membrane, ces taches sont très-faibles et même peuvent disparaître. Connexivum avec une tache brune peu apparente sur chaque segment. Dessous du corps très-finement pubescent, le milieu de la poitrine brunâtre, cuisses légèrement ponctuées de brun. Bord postérieur des métapleures coupé droit. Long. 4.

Très-rare : Rognac, au bord de l'étang de Berre, au pied des Salsolacées, Cette (Lethierry), Pau (Mink, cité par Fieber).

Obs. On trouve à Madrid une espèce (*Commendatorius* Perez, inéd.), qui me paraît différer de la précédente par les caractères suivants : Plus large proportionnellement; yeux plus longuement pétiolés, relevés au-dessus du niveau du pronotum, de sorte que, vus depuis en avant, ils ne sont pas étendus horizontalement, mais forment entre eux un angle très-accusé; pronotum plus large, moins rétréci en avant, à calus antérieurs et angles postérieurs plus saillants, à bord postérieur presque anguleusement arrondi en arrière devant l'écusson; callosités de l'écusson plus fortes; bord postérieur des métapleures formant un angle très-évident et dirigé en arrière au niveau du tiers externe. Des deux exemplaires femelles que j'ai vus, l'un est d'un flave légèrement verdâtre tout-à-fait sans taches, l'autre au contraire présente des points et de petites taches très-nombreuses sur les cories, la membrane, les pattes et le dessous du corps. Long. 4.

M. Stal, en décrivant l'*E. exsanguis* de Biskra le distingue du *Bruckii* par des caractères qui sont en grande partie ceux qui m'ont permis de distinguer les deux espèces précédentes ; je crois donc que son E. Bruckii est le commendatorius; et que son exsanguis n'est qu'une variété du Boops, distincte seulement par sa couleur plus jaune, l'absence de taches, les reliefs de l'écusson et du pronotum moins sensibles. Mais les insectes de ce genre sont si rares dans les collections qu'il est prudent d'attendre pour fixer les espèces et la synonymie.

Trib. 5. GEOCORINI.

GEOCORIS. *Fall.*

(OPHTHALMICUS *Schill.*).

1 (1) Pronotum plus large que long, rarement carré, sans ligne médiane blanche.

2 (3) Pronotum unicolore, noir (fauve dans la variété). Deuxième article du bec un peu plus long que le troisième.

1. G. ERYTROCEPHALUS. *Lep.* Noir, tête et pattes rousses, quelquefois les cuisses brunes, pourtour des cotyles flave, ainsi que le bord antérieur du sternum, les orifices et l'extrémité de l'écusson. — Quelquefois le bord externe de la corie roussâtre. Long. 3 $^1/_2$ 4.

France méridionale : Avignon, Montpellier, Cette, Toulouse, Pyrénées.

Variet. Entièrement d'un fauve roussâtre. Cette.

3 (2) Pronotum noir avec les bords en partie ou en entier flaves. Deuxième article du bec plus court que le troisième.

4 (5) Corie et clavus soudés, membrane rudimentaire.

2. G. GRYLLOÏDES. *Lin.* Noir, brillant, tous les bords du pronotum et des cories, sommet de l'écusson, cotyles, orifices, connexivum, devant de la tête et pattes d'un flave blanchâtre. Long. 4-5.

Rare : Nord, Dunkerque, Paris, Vosges.

5 (4) Corie et clavus bien distincts, membrane entière.

6 (7) Ponctuation du pronotum très-forte et très-espacée. Bord postérieur du pronotum ordinairement pâle ainsi que les angles postérieurs.

3. G. SICULUS. *Fieb.* D'un noir brun, brillant, élytre d'un flave pâle, devant de la tête, bords antérieur et postérieur du pronotum, ce dernier plus largement aux angles, pointe de l'écusson, pattes,

cotyles et devant du prosternum flaves; les cuisses ordinairement brunes chez les exemplaires du Nord, qui sont en général moins pâles. Espèce assez variable comme coloration. Long. 3 $^1/_2$ 4.

Var. Mediterraneus. Les exemplaires de Corse (comme ceux de Gênes, etc.) ont généralement le bord postérieur du pronotum noir, excepté les angles, comme le semipunctatus.

Dunkerque, Avignon, Tarbes, Landes, Corse.

7 (6) Ponctuation du pronotum assez fine et très-serrée. Bord portérieur du pronotum ordinairement noir avec les angles et une tache médiane flaves. Taille plus faible.

4. G. Pallidipennis Costa (*Semipunctatus Fieb.*). Noir, élytres d'un flave blanchâtre, ainsi que le bord antérieur de la tête, trois petites taches au bord antérieur du pronotum, les angles postérieurs largement et une petite tache au milieu du bord postérieur, les cotyles, l'angle externe du metasternum, le connexivum et les genoux. Angle interne de la corie souvent un peu rembruni.— Les ♂ ont les pattes plus largement pâles et quelquefois le bord postérieur du pronotum aussi. Long. 3.

France méridionale : Avignon, Cette, Tarbes, Arcachon.

Obs. Le *semipunctatus. Fieb.* ne me paraît qu'une variété peu importante du *pallidipennis* Costa. Ce dernier doit avoir le bord postérieur du pronotum étroitement blanchâtre entre les angles et la tache médiane, et l'angle interne de la corie doit avoir une tache brunâtre un peu plus visible. J'ai vu un exemplaire de Tarbes qui répond à ce signalement et je possède un exemplaire de Naples, qui ne diffère en rien des semipunctatus du midi de la France.

Le *G. megacephalus Rossi,* qui se trouve dans le Valais et le Nord de l'Italie est voisin de cette espèce et en diffère par ses élytres plus brunes et son pronotum d'un noir plus brun.

Le *g. pygmaeus Fieb.*, qui se trouve à Gênes et en Espagne en est aussi très-voisin, il est plus large et a une grande tache brune à l'extrémité de la corie.

8 (1) Pronotum plus long que large, une ligne médiane pâle sur presque toute sa longueur.

9 (10) Elytres entièrement noires.

5. G. Ater. *Fab.* Noir brillant, bord antérieur du posternum, cotyles, hanches, genoux et tibias flaves; ligne médiane flave du pronotum un peu raccourcie en arrière. Membrane ordinairement très-raccourcie, mais souvent cependant complète et transparente. Long. 3 $^1/_2$.

Rare : Nord, Paris, Vosges, Gray, Lyon.

10 (9) Elytres noires et flaves.

11 (12) Elytres flaves avec le bord externe et le plus souvent aussi l'interne noirs. Membrane plus courte que l'abdomen.

6. G. Albipennis. *Fab.* Noir, brillant, bord antérieur du prosternum, cotyles, hanches et pattes flaves, fémurs postérieurs bruns Elytres de couleur assez variable, soit flaves avec la base du bord externe et la commissure brune, soit brunes avec une bande longitudinale flave plus ou moins large. Membrane un peu moins longue que l'abdomen. Long. 3 $^1/_2$. — N'est peut-être qu'une variété du *G. ater.*

Très-rare en France : Hyères.

12 (11) Elytres flaves avec l'extrémité plus ou moins noire le long de la suture de la membrane. Membrane plus longue que l'abdomen.

7. G. Lineola. *Ramb.* Noir, brillant; deux taches en avant de la tête, bord antérieur du prosternum, cotyles et pattes flaves, fémurs ordinairemenr bruns, surtout les antérieurs et quelquefois tous flaves; ligne flave du pronotum raccourcie en arrière. Cories blanchâtres avec la suture de la membrane brune, surtout à l'angle interne Un exemplaire avec tous les fémurs pâles. Long. 3.

Var. Distinctus. Fieb. La teinte brune de l'extrémité de la corie plus étendue, atteignant quelquefois le milieu; tête sans taches flaves; fémurs généralement tous brunes. Se trouve avec le type.

France méridionale : Avignon, Marseille, Corse

Trib. 6. ARTHENEINI.

TABLEAU DES GENRES :

1 (2) Yeux petits; un sillon longitudinal superficiel sur le pronotum. Lames rostrales bien distinctes et égales sur tout le dessous de la tête; prosternum sillonné.

ARTHENEIS.

2 (1) Yeux grands; pronotum sans sillon longitudinal. Lames rostrales peu visibles et seulement en avant.

3 (4) Tête bisillonnée seulement en avant. Rostre long, atteignant l'extrémité du mesosternum. Prosternum non sillonné.

CHILACIS.

4 (3) Tête bisillonnée en avant et en arrière. Rostre court, atteignant l'extrémité du prosternum. Prosternum sillonné.

HOLCOCRANUM.

ARTHENEIS. *Spin.*

1. A. FOVEOLATA. *Spin.* D'un jaune paille pâle, opaque, fortement et densement ponctué; dernier article des antennes, base de l'écusson et une tache triangulaire à la base de chaque segment du connexivum, bruns; une tache brune au milieu du bord externe de la corie et quelques autres plus ou moins apparentes le long de la suture de la membrane. Ecusson avec deux carènes élevées, convergentes, formant un V. Long. 3.

France méridionale sur le Tamarix : Provence, Arles, Cette, Toulouse, Pyrénées, Corse.

CHILACIS. *Fieb.*

1. C. TYPHAE. *Perris.* Jaunâtre, brillant, glabre, avec une forte ponctuation brune; dessous de la tête et de la poitrine noirs; cotyles et angles postérieurs des segments pleuraux pâles; une tache brune vague à l'angle interne de la corie et une plus petite à l'angle externe; bords latéraux de l'écusson calleux, pâles et lisses, le milieu brun, ponctué de noir; des lignes brunes et pâles longitudinales sur la tête. Long. 4 $^1/_2$.

Très-rare, sur le Typha latifolia : Landes, Avignon, Lille.

HOLCOCRANUM. *Fieb.*

1. H. Saturejae. *Kol.* D'un flave grisâtre, ponctué de noir, brillant, glabre. Sillons de la tête bruns, ainsi que la poitrine et le ventre moins les bords; écusson noirâtre avec un trait flavescent de chaque côté. Bords du pronotum transparents, non ponctués de noir, son disque avec quatre très-faibles carènes effacées en arrière. Connexivum alternativement brun et flavescent. Cuisses plus ou moins rembrunies. Long. 3.

Espèce de la Russie méridionale dont je n'ai vu qu'un exemplaire de France, trouvé en mars 1877, par le frère Thelesphore, à Avignon, sur une tige d'Euphorbia Characias.

Trib. 7. HETEROGASTRINI.

TABLEAU DES GENRES :

1 (2) Fémurs antérieurs avec une épine en dessous. Pronotum non transverse, ses côtés seulement obsolètement marginés, sinués.

Heterogaster.

2 (1) Fémurs mutiques. Pronotum transverse, ses côtés avec une expansion marginale, non sinués. Corps plus court; yeux moins saillants.

Platyplax.

HETEROGASTER. *Schill.*

(phygadicus *Fieb.*).

1 (4) Cuisses, hanches et cotyles noires.

2 (3) Deuxième article des antennes noir. Tibias flaves au milieu.

1. H. Nepetæ. *Fieb.* (*rufescens H.-S.*). Noir, brillant, un peu pubescent, fortement ponctué, une petite tache sur le vertex flave, ainsi que le sommet de l'écusson, les élytres, des taches sur le connexivum, la base des deux derniers articles des antennes. Membrane transparente, blanche. Lobe postérieur du pronotum flave ponctué de noir. Une grande tache noire à l'extrémité des cories, dont elle n'atteint pas l'angle externe. Cette tache manque souvent (*var. bicolor Kol.*). Long. 7.

Rare : Digne, Briançon.

3 (2) Deuxième article des antennes rougeâtre. Tibias avec la base et l'extrémité et un petit anneau médian noirs.

2. H. Semicolon. *Fieb.* (*affinis H.S.*). Noir, un peu pubescent, fortement ponctué; lobe postérieur du pronotum testacé, ponctué de noir, un point jaunâtre au milieu du bord antérieur. Une ligne flave sur l'écusson s'étendant du sommet jusqu'à près de la moitié de sa longueur. Elytres testacées avec le sommet bordé de brun; connexivum avec des taches de même couleur. Membrane transparente, légèrement jaunâtre avec deux petites taches brunes au milieu. Les exemplaires de Tarbes ont le deuxième article des antennes presque entièrement noir. Long. 7.

Rare : Yonne, Tarbes, Lamarche (Vosges).

4 (1) Base des cuisses, hanches et cotyles flaves ou testacées.

5 (6) Tibias avec trois anneaux noirs.

3. H. Urticæ. *Fab.* D'un noir légèrement bronzé, brillant, à longs poils, fortement ponctué. Lobe postérieur du pronotum avec une tache pâle médiane vague, se décomposant presque en deux lignes longitudinales. Extrême sommet de l'écusson flave, ainsi que des taches sur le connexivum, les trois derniers articles des antennes, le milieu du ventre et les élytres, ces dernières ponctuées de brun, avec quelques petites taches brunes. Membrane transparente, avec deux petites taches noirâtres au milieu. Long. 6 $^1/_2$—7.

Toute la France et la Corse, commun.

6 (5) Tibias avec la base noire et le sommet brun.

4. H. Artemisiae. *Schill.* Noir, à duvet cendré, fortement ponctué. Antennes en partie roussâtres, ainsi que le lobe postérieur du pronotum, le sommet de l'écusson, des taches au connexivum et les élytres; celles-ci avec une petite tache brune (quelquefois invisible) à l'angle postérieur interne. Membrane transparente, sans taches. Plus petit et plus étroit que les précédents. Long. 5-5 $^1/_2$.

Toute la France et la Corse.

PLATYPLAX. *Fieb.*

1. P. Salviae. *Schill.* Jaune pâle grisâtre, ponctué et tacheté de noir. Tête, écusson et poitrine noirs, une tache jaunâtre sur le vertex, deux traits sur l'écusson et son sommet jaunâtres. Lobe antérieur du pronotum plus densement ponctué de noir. Antennes noires avec le deuxième article et le sommet du premier jaunâtres. Membrane blanchâtre. Pattes ponctuées et maculées de noir, une grande tache noire sur chaque segment du connexivum. Bord des segment pectoraux et des cotyles flaves. Long. 6 $^1/_2$.

Toute la France et la Corse sur la Salvia pratensis.

Les exemplaires méridionaux sont ordinairement plus petits, la tache flave du vertex se prolonge et forme une ligne sur toute la tête, le connexivum plus étroit déborde les cories. Ile ne paraissent pas spécifiquement distincts.

Trib. 8. OXYCARENINI.

1 (2) Elytres très-convexes, de substance homogène, coriace, à ponctuation très-forte, ne présentant pas de distinction de corie, clavus et membrane. — Fémurs antérieurs inermes.

Anomaloptera.

2 (1) Elytres déprimées ou peu convexes; clavus et membrane bien distincts de la corie.

3 (8) Lames rostrales très-courtes, distinctes seulement à la partie antérieure de la tête. Fémurs antérieurs inermes, ou avec une seule épine très-distincte qui très-rarement est suivie d'une autre très-petite et à peine visible.

4 (7) Fémurs antérieurs inermes. Premier article du bec n'atteignant pas le milieu de la tête.

5 (6) Premier article des tarses postérieurs aussi long que les deux suivants réunis. Corps poilu. Premier article des antennes peu épais.

Camptotelus.

6 (5) Premier article des tarses postérieurs plus long que les deux suivants réunis. Corps glabre. Premier article des antennes épais.

Macropterna.

7 (4) Fémurs antérieurs avec une épine assez grande suivie quelquefois d'une autre très-obsolète.

MICROPLAX.

8 (3) Lames rostrales longues, élevées et également sur toute la longueur du dessous de la tête. Fémurs antérieurs armés de deux ou plusieurs fortes épines.

9 (10) Tubercules antennifères très-saillants et divergents en dehors. Clypeus, surtout chez le mâle, terminé par un prolongement lamelliforme dilaté, arrondi au sommet et rétréci à la base. Deuxième article du bec dépassant la base de la tête.

METOPOPLAX.

10 (9) Tubercules antennifères peu saillants et non dirigés en dehors. Clypeus non dilaté au sommet, mais régulièrement atténué de la base vers le sommet.

11 (12) Bec court, n'atteignant pas le milieu du mesosternum. Deuxième article n'atteignant que la base de la tête.

BRACHYPLAX.

12 (11) Bec long, atteignant les hanches postérieures, quelquefoies même le deuxième segment abdominal. Deuxième article atteignant les hanches antérieures.

OXYCARENUS.

ANOMALOPTERA. *Perris.*

1. A. HELIANTHEMI. *Perris.* Ovalaire, très-convexe, noir, opaque, très-ponctué. Bord antérieur du pronotum largement gris-blanchâtre. Les articles deux et trois des antennes blancs. Elytres globuleuses, d'un gris-blanchâtre, fortement ponctuées de brun et parsemées de petites taches brunes, les nervures élevées, lisses, blanchâtres. Pattes blanchâtres, les fémurs noirs. Long. 2 1/4.

Landes, sur Helianthemum guttatum; Corse. Les exemplaires de Corse notablement plus petite (2 mill.) et de couleur plus obscure.

CAMPTOTELUS. *Fieb.*

1. C. LINEOLATUS. *Schill.* Allongé, noirâtre, opaque, densement ponctué, à pubescence assez forte; deuxième article des antennes ferrugineux, le premier n'atteignant pas le sommet de la tête. Pronotum rétréci en avant, bord antérieur et lobe posterieur passant au ferrugineux. Elytres d'un gris flavescent, les nervures

fortes, brunes, une étroite bordure brune au bord postérienr de la corie; clavus imponctué; membrane très-grande, transparente, grise, avec cinq fortes nervures brunes, les deux externes souvent réunies par une petite nervure transverse. Sutures pleurales, orifices, hanches et pattes flaves; cuisses noires ainsi que la base et le sommet des tibias. Long. 3-3 $^1/_2$.

Très-rare : Prades (Signoret), doit se rencontrer en Provence, parce qu'il se trouve à Gênes à la racine de l'Eryngium campestre (Docteur Ferrari).

Obs. Le C. Cortalis. *H.S.*, qui se trouve en Allemagne, diffère par sa taille plus petite, le prolongement céphalique moins long, non dilaté en avant, le premier article des antennes atteignant le sommet de la tête, les nervures de la corie plus fortes, la membrane plus courte, plus étroite, le pronotum noir, le troisième articles des antenne jaunâtre comme le deuxième.

MACROPTERNA. *Fieb.*

1 (4) Pronotum entièrement noir.

2 (3) Ecusson entièrement noir. Pronotum fortement ponctué, opaque.

1. M. Convexa. *Fieb.* Noir, ovalaire, attenué en avant, fortement ponctué, opaque, glabre; deuxième article des antennes, genoux, tibias et tarses flaves. Elytres blanchâtres, leur base très-étroitement noire, une large bande apicale noire occupant toute leur moitié postérieure. Membrane très-grande, noire, une très-étroite ligne blanche à la base, ainsi que un arc à l'extrémité et une large bande transverse vers le milieu raccourcie au côté interne. Long. 2 $^1/_4$.

Variet. Les articles deux et trois des antennes flaves. Membrane blanche avec un arc brun subbasilaire. Fréjus.

Rare : Corse, Fréjus, Cette, Arcachon.

3 (2) Ecusson blanchâtre au sommet. Lobe antérieur du pronotum lisse, brillant, très-convexe avec un sillon longitudinal.

2. M. Marginalis. *Fieb.* Même forme que le précédent, excepté le pronotum; antennes flaves, la base du premier article et le quatrième bruns. Elytres blanchâtres, le bord externe et une partie

du bord apical noirâtres, une tache blanche sur ce bord entre l'angle interne et l'angle externe. Membrane d'un jaune blanchâtre, une tache brune allongée à la base près de l'angle de la corie et une tache d'un brun jaunâtre à l'extrémité. Long. 2 1/4.

Trouvée à Toulouse par J. Duval et communiquée à Fieber, par M. Signoret.

4 (1) Pronotum avec une ligne longitudinale flavescente, visible surtout en arrière.

3. M. Bicolor. *Scott.* 1872. Noir, opaque, ovalaire, peu atténué en avant; tête noire, fortement ponctuée, rugueuse; antennes jaunâtres, le premier et le dernier articles bruns. Pronotum peu convexe, peu rétréci en avant, à ponctuation forte et dense, d'un noir brun, un peu ferrugineux sur le lobe postérieur, une ligne longitudinale blanchâtre médiane sur le lobe postérieur, les angles postérieurs testacés. Ecusson noir. Elytres blanchâtres, une tache brune triangulaire occupant l'angle et le bord postérieurs. Membrane grande, noirâtre, le bord postérieur arqué blanc ainsi que une bande transverse avant le milieu et ne s'étendant que du bord externe jusqu'à moitié de la largeur; pattes flaves, les fémurs noirs, l'extrémité des antennes flaves. Long. 2 1/2.

Corse, très-rare.

MICROPLAX. *Fieb.*

1. M. interrupta. *Fieb.* Membrane blanchâtre, les nervures brunes. Elytres blanchâtres, nervures fortes, brunes, clavus à points concolores. Noir, opaque, allongé, à longs poils sur la tête et le pronotum; deuxième article des antennes, tibias, tarses et orifices jaunâtres. Tête et pronotum à ponctuation forte, serrée, rugueuse, le bord postérieur du pronotum souvent un peu ferrugineux. Long. 3.

France méridionale, rare : Hyères, Nice, Corse.

2. M. Albofasciata. *Costa* (*dimidiata Fieb.*). Membrane blanchâtre, les nervures brunes et dans les intervalles entre chaque nervure une série de taches brunes arrondies. Elytres blanchâtres, avec les nervures, la base et la moitié apicale brunes, le clavus brun à sa moitié basilaire et au sommet. Noir, opaque, allongé, mais

un peu élargi en arrière, tête et pronotum à long poils, à ponctuation forte, rugueuse, deuxième article des antennes, tibias, tarses et orifices jaunâtres. Long. 3.

Paris, Lyon, Charente-Inférieure, Montauban, Tarbes, Marseille, etc.

BRACHYPLAX. *Fieb.*

1. B. Palliata *Costa* (*albida Fieb. tenuis Mls. R.*). Allongé, linéaire, un peu élargi en arrière, poilu; tête, pronotum et écusson à ponctuation forte et serrée. Elytres très-allongées, corie et clavus d'un blanc flavescent, membrane transparente, blanchâtre. Antennes entièrement noires; orifices, hanches, genoux, tibias et tarses jaunâtres. Long. 3 $^1/_4$.

France méridionale : Avignon, Aix, Corse.

2. B. Linearis. *Scott.* 1872. N'ayant pas vu cet insecte, je suis obligé de donner la traduction de la description de l'auteur :

Etroit, tête et pronotum d'un jaune brun, à ponctuation forte et serrée. — Tête d'un brun jaune ou d'un brun rougeâtre, quelquefois brun en travers du lobe central; antennes noires, épaisses, le premier article d'un jaune rouge. Pronotum d'un jaune brun, plus ou moins d'un brun foncé sur les côtés, le tiers postérieur d'un blanc-gris. Ecusson noir, ridé transversalement. Elytres d'un blanc-gris : clavus ponctué à la base en une ligne aussi loin que le sommet de l'écusson, près de la suture un rang distinct de points; corie légèrement rétrécie à peu près au niveau du milieu du clavus et avec une rangée de points fins près le bord antérieur. Membrane très-longue et d'un foncé très-pâle. Pattes jaunes, cuisses antérieures très-épaisses, avec trois dents au sommet, noires et diminuant de taille graduellement, tibias d'un jaune pâle, troisième article des tarses légèrement noîrâtre au sommet. Long 1 $^1/_3$. lig. — Ressemble beaucoup à l'*Oxycarenus pallens*, mais il est beaucoup plus lineaire et n'a pas la même stature. — Corse.

OXYCARENUS. *Fieb.*

(Stenogaster. *Hah.*)

1 (8) Premier article des antennes ne dépassant pas le sommet de la tête. Clavus avec deux séries de points régulières. (*S G. Oxycarenus Fieb.*)

2 (7) Membrane blanche, hyaline, sans taches.

3 (6) Pronotum noir.

4 (5) Antennes entièrement noires. Cories d'un rouge obscur.

1. O Lavateræ. *Fab.* Ovalaire, noir, opaque, fortement ponctué et finement poilu. Cories d'un rouge sombre, l'angle apical externe, le bord postérieur et l'extrémité des deux nervures internes noirs; clavus brun; base du ventre d'un beau rouge; pattes noires, cotyles, orifices et un anneau aux tibias flavescents. Long. 5-6, avec la membrane qui dépasse de beaucoup l'abdomen.

France méridionale : Cette, Toulouse, Tarbes, Landes, Corse.

5 (4) Deuxième article des antennes roux. Cories blanchâtres, un peu transparentes.

2. Hyalinipennis. *Costa* (*leucopterus Fieb.*) De même forme et aspect que le précédent, mais un peu plus étroit, pubescence plus blanche et plus abondante sur la tête et le pronotum. Cories et clavus blanchâtres, presque transparents, le sommet seul de l'angle postérieur externe de la corie noire. Ventre noir; cotyles, orifices, hanches et un anneau aux tibias flavescents. Ordinairement le bord postérieur du pronotum un peu jaunâtre. Long. 4 $^1/_2$—5.

Très-rare en France : Hyères, Corse.

6 (3) Pronotum flavescent avec une bande transverse noire ou jaunâtre.

3. O. Pallens. *H.-S.* (*collaris Mls. R.*) Oblong, glabre, d'un jaunâtre blanc; antennes, bec, tête, base de l'écusson et poitrine noirs, une bande transverse noire un peu après le bord antérieur du pronotum. Base de l'abdomen et un large anneau aux cuisses noirs. Long. 3-4 $^1/_2$.

Variet. Très-souvent, le plus souvent même, les parties indiquées comme noires dans le type, sont d'un jaune roux plus ou moins foncé; les antennes sont alors jaunâtres avec le dernier article brun, ou brunes avec le deuxième article jaunâtre.

France méridionale : Embrun, Beziers, Avignon, Nice, St.-Antonin, Tarbes, etc., assez commun.

7 (2) Membrane noire avec une grande tache blanche à la base près de l'angle de la corie.

4. O. Modestus. *Fall.* Ovalaire, atténué en avant, déprimé, glabre, d'un ferrugineux obscur, écusson et dessous du corps noirs ; deuxième article des antennes et tibias plus pâles. Base de la corie et du clavus blanchâtre. Taches près des hanches, orifices et bords des segments pleuraux flaves. Long. 3 $^1/_2$—4.

Assez rare : Paris, Rhône, Murat (sur l'aulne), Nice, Tarbes.

8 (1) Premier article des antennes, dépassant très-notablement le sommet de la tête. Clavus à ponctuation irrégulière. (*S.-G. Macroplax Fieb.*).

9 (10) Membrane petite, blanche avec les nervures brunes et des taches dans les intervalles. Corie blanche avec les nervures brunes, sans bande transverse.

5. O. Preyssleri. *Fieb.* (*fuscovenosus Dahlb.*). Oblong, noir, fortement ponctué, à pubescence cendrée assez courte et épaisse. Deuxième article des antennes jaunâtre, moins la base et l'extrémité; bord postérieur du pronotum entièrement roussâtre. Taches près des hanches, orifices, tibias et tarses d'un jaunâtre pâle. Long. 3-4.

Paris, Provins, Yonne, Alsace, Rouen, Lyon, St.-Antonin, Hautes-Alpes et Hautes-Pyrénées.

10 (9) Membrane grande, noire, une grande tache blanche au milieu du bord externe. Cories blanches avec les nervures brunes et une large bande transverse, brune, au milieu de leur longueur, souvent plus ou moins oblitérée en dehors et en dedans.

6. O. Helferi. *Fieb.* (*fasciatus H.-S.*). Oblong, noir, fortement ponctué, à pubescence cendrée, courte et peu épaisse. Deuxième article des antennes jaunâtre, excepté la base et l'extrémité. Bords antérieur et postérieur du pronotum largement d'un roux obscur. Taches près des hanches, orifices, tibias et tarses flaves. Long. 3 $^1/_2$—4 $^1/_2$.

France méridionale : Fontainebleau, Avignon, Vernet, Tarbes, Landes, Toulouse, Beziers, Corse. Commun.

Trib. 9. PACHYMERINI.

TABLEAU DES DIVISI S.

1 (2) Pronotum avec un étranglement apr le milieu et un bourrelet antérieur en forme de cou, ses côtés arrondis, obtus, non carénés.

1. Plociomeraria.

2 (1) Pronotum simplement déprimé en travers; pas de bourrelet en forme de cou au bord antérieur; bords latéraux carénés ou munis d'une expansion lamellaire.

3 (6) Pronotum avec une expansion lamellaire égale et régulière sur toute l'étendue de ses bords latéraux, qui sont régulièrement arrondis et très-rarement un peu sinués.

4 (5) Antennes nues ou rarement brièvement pubescentes. Expansions latérales du pronotum et de la corie non ou rarement ponctuées; disque antérieur du pronotum le plus souvent lisse ou faiblement ponctué, rarement à ponctuation dense et forte.

3. Beosaria.

5 (4) Antennes à soies ou poils rigides à la base. Expansions latérales du pronotum et de la corie ponctuées. Corps ordinairement testacé en dessus. Suture entre les joues et le clypéus sillonnée.

4. Gonianotaria.

6 (3) Pronotum avec ses bords latéraux simplement carénés, sans expant sion lamellaire, ou muni d'une faible expansion au niveau seulemen- de la sinuosité latérale.

7 (8) Tache opaque postérieure des bords du quatrième segment ventral très-éloignée de la tache antérieure et rapprochée du bord postérieur du segment (comme dans les trois groupes précédents). Pronotum dans le plus grand nombre des genres, à bords latéraux simplement carénés, non ou peu sinuées, moins rétréci en avant que dans le groupe suivant.

2 Rhyparochromaria.

8 (7) Tache opaque postérieure des bords du quatrième segment ventral très-éloignée du bord postérieur et rapprochée de la tache anté-

rieure [1]. Pronotum très-rétréci d'arrière en avant et ordinairement sinué latéralement.

5. Drymaria.

Div 1. PLOCIOMERARIA.

TABLEAU DES GENRES.

1. Pronotum très-allongé, beaucoup plus long que large en arrière. Bourrelet antérieur large

Paromius.

2 Pronotum aussi long que large en arrière. Bourrelet du cou étroit.

Plociomerus.

PAROMIUS. *Fieb.*

1 P. Leptopoïdes. *Baer.* Noir, antennes à longues soies dressées, testacées avec la base du premier article et l'extrémité du dernier bruns. Pattes testacées, un large anneau brun aux cuisses antérieures et un plus obsolète aux postérieures; cuisses antérieures très-renflées, une forte dent vers le milieu et un groupe de quatre ou cinq vers l'extrémité; tibias antérieurs avec un éperon vers le milieu chez le mâle. Cories testacées avec des lignes de points bruns et des taches brunes confluentes surtout vers l'extrémité. Angles huméraux du pronotnm étroitement jaunâtres. Membrane noirâtre, nervures plus pâles. Long. 7.

France méridionale, rare : Hyères, Avignon, Toulouse, Tarbes, Corse.

2. P. Gracilis. *Ramb.* (*nabiformis Costa*). Testacé, sans longues soies, revêtu d'un duvet cendré très-court, surtout sur la tête et le devant du pronotum qui sont bruns ainsi que le dessous du corps. Ecusson brun-rougeâtre. Extrémité de la corie avec quelques points et une petite tache brune. Pronotum plus déprimé que dans l'espèce précédente. Membrane jaunâtre, les nervures plus pâles. Long. 7.

[1] Le genre *Ischnocoris* d'après ce caractère doit faire partie des *Drymaria*, mais je préfère le ranger dans les *Rhyparochromaria*, parce qu'il en a le facies, la forme du pronotum et qu'on ne peut l'éloigner du genre *Macrodema*.

Provence, très-rare : Hyères, Fréjus, Collioure. Ressemble beaucoup au *Nabis ferus*.

PLOCIOMERUS *Sag. Fieb.*

1 (6) Fémurs antérieurs avec un groupe d'épines vers l'extrémité, inermes vers le milieu.

2 (5) Dessus du corps plus ou moins poilu. Lobe antérieur du pronotum plus long que le postérieur.

3 (4) Ecusson noir. Cories noirâtres avec le bord externe interrompu blanchâtre et des linéoles blanchâtres. Deuxième et troisième segments ventraux avec une bande dénudée, très-finiment striguleuse en travers, de chaque côté du disque. Membrane un peu raccourcie.

1. P. Sylvestris. *Lin.* Noir à duvet cendré et avec des poils hérissés assez peu nombreux et peu longs. Antennes longues, les deux derniers articles noirs et plus épais, le deuxième et l'extrémité du premier flaves. Lobe postérieur du pronotum avec quatre traits d'un roux-brun très-peu apparents. Cuisses antérieures et tibias postérieurs bruns, ainsi que l'extrémité des cuisses intermédiaires et postérieures ; le reste des pattes un peu plus pâle. Cotyles et bord postérieur des métapleures jaunâtres. Tibias antérieurs droits et inermes chez le mâle. Long. 5 $^1/_2$.

Espèce alpine : Hautes-Alpes, Col des Ayes, près Briançon, Mont-Cenis, Lagrave.

4 (3) Ecusson brun avec deux taches rousses. Cories flaves avec des lignes de points bruns et quelques petites taches brunes. Tibias antérieurs du mâle courbes et armés d'un fort éperon vers le tiers apical.

2. P. Calcaratus. *Put.* Varié de brun et de flave, couvert de longues soies hérissées. Antennes grêles, d'égale épaisseur, le dernier article rembruni. Tête noirâtre. Pronotum roux avec des taches flaves sur le lobe postérieur. Cories flaves avec des points bruns plus ou moins en séries et quatre ou cinq petites taches brunes. Membrane enfumée avec les nervures blanches. Abdomen noirâtre. Pattes très-velues, un anneau brun vers le milieu des cuisses et un autre très-petit, à peine apparent près des genoux. Long. 5 $^1/_2$.

Un seul exemplaire trouvé à Apt (Vaucluse), par M. Abeille de Perrin. — Espèce commune en Algérie, surtout à Biskra, se trouve aussi en Egypte.

5 (2) Dessus du corps non poilu. Lobe antérieur du pronotum égal au postérieur.

3. P. Fracticollis. *Schill.* Tête, pronotum et dessous du corps noirs ; bord antérieur du pronotum jaunâtre, lobe postérieur varié de jaunâtre et de roux et ponctué de brun. Antennes roussâtres, le premier et le dernier articles ordinairement bruns. Cories jaunâtres à points et linéoles bruns. Pattes rousses avec un faible anneau brun aux fémurs postérieurs et quelquefois à tous. Tibias antérieurs droits même chez le mâle. Long. 5-5 $^1/_2$.

Peu commun : Nord, Yonne, Aube, Alsace.

6 (1) Fémurs antérieurs avec une forte épine vers le milieu et un groupe d'autres près de l'extrémité. Dessus du corps poilu.

4. P. Luridus. *Hahn.* Tête, pronotum, écusson et dessous du corps noirâtre, quelquefois le lobe postérieur du pronotum un peu roussâtre. Elytres d'un roux-jaunâtre, plus foncées que dans les deux espèces précédentes et à ponctuation brune bien moins apparente. Antennes brunes, le troisième et le quatrième article roux moins l'extrémité. Pattes rougeâtres, les tibias et l'extrémité des fémurs ordinairement bruns. Bords latéraux du ventre roux. Tibias antérieurs courbés à la base chez le mâle, presque droits chez la femelle. Long. 5-5 $^1/_2$.

Assez rare en France : Vosges, Nord, Finistère.

Div. 2. RHYPAROCHROMARIA.

TABLEAU DES GENRES :

1 (6) La carène latérale du pronotum n'est indiquée que par une faible strie, visible seulement en regardant l'insecte de côté. Cuisses antérieures très-renflées, dentées.

2 (3) Tête et pronotum plus longs que larges. Tubercules antennifères très-prolongés en avant, antennes insérées bien en avant des yeux.

PRODERUS.

3 (2) Tête et pronotum aussi longs ou moins longs que larges. Tubercules antennifères peu éloignés des yeux.

4 (5) Pronotum aussi long que large en arrière.

ICUS.

5 (4) Pronotum moins long que large en arrière ; fémurs antérieurs moins renflés.

TROPISTETHUS.

6 (1) Carène latérale du pronotum saillante et formant un rebord bien visible en dessus.

7 (8) Pronotum très-profondément échancré en avant, souvent plus large en avant qu'en arrière. Tête petite. Fémurs antérieurs renflés, dentés.

PLINTHISUS (S. STR.).

8 (7) Pronotum coupé droit, ou presque droit au bord antérieur.

9 (26) Pronotum peu rétréci d'arrière en avant, angles antérieurs subitement rétrécis, côtés presque parallèles. Tête moins large ou quelquefois aussi large que l'avant du pronotum ; yeux petits. Cuisses antérieures dentées ou mutiques.

10 (23) Cuisses antérieures inermes ou armées d'une seule épine.

11 (16) Cuisses antérieures avec une dent.

12 (15) Pronotum carré ou transverse. Yeux touchant les angles antérieurs du pronotum.

13 (14) Pronotum carré ; taille très-petite. Insectes ordinairement brachyptères ; troisième suture ventrale droite.

PLINTHISOMUS.

14 (13) Pronotum transverse. Taille plus grande. Insectes macroptères. Troisième suture ventrale courbe et sinuée.

LAMPRODEMA.

15 (12) Pronotum beaucoup plus long que large. Yeux ne touchant pas les angles antérieurs du pronotum. Corps allongé, parallèle.

PTEROTMETUS.

16 (11) Cuisses antérieures mutiques.

17 (18) Yeux proéminents, ne touchant pas les angles antérieurs du pronotum.

MACRODEMA.

18 (17) Yeux peu proéminents, touchant les angles antérieurs du pronotum.

19 (22) Corps velouté ou pubescent en dessus. Dépression transverse du pronotum bien apparente.

20 (21) Côté du quatrième segment ventral avec deux taches opaques, la postérieure très-rapprochée de l'antérieure et éloignée du bord postérieur. (Comme dans les *Drymaria*).

ISCHNOCORIS.

21 (20) Tache opaque postérieure très-éloignée de l'antérieure et rapprochée du bord postérieur. Corps plus large, plus poilu.

PIONOSOMUS.

22 (19) Corps lisse au-dessus; dépression transverse du pronotum à peine apparente.

AOPLOSCELIS.

23 (10) Cuisses antérieures armées en dessous sur toute leur moitié apicale de nombreuses dents au milieu des quelles on en remarque une plus grande.

24 (25) Tête courte, presque transverse; yeux touchant les angles antérieurs de pronotum.

RHYPAROCHROMUS.

25 (24) Tête plus longue que large; yeux un peu éloignés des angles antérieurs du pronotum. Corps plus étroit, plus déprimé que dans le genre précédent.

PIEZOSCELIS.

26 (9) Pronotum trapézoïdal, graduellement rétréci d'arrière en avant jusqu'aux angles antérieurs qui ne sont pas subitement arrondis. Tête plus large que l'avant du pronotum; yeux assez grands. Cuisses antérieures dentées ou mutiques.

27 (32) Cuisses antérieures mutiques. Côtés du pronotum peu fortement marginés.

28 (29) Lobe antérieur du pronotum en grande partie imponctué, ainsi que deux bandes longitudinales sur les cories, l'une externe, l'autre médiane. Premier article des antennes dépassant de beaucoup le sommet de la tête.

LASIOSOMUS.

29 (28) Pronotum et cories entièrement et fortement ponctués.

30 (31) Premier article des antennes ne dépassant pas ou à peine l'extrémité de la tête. Clavus à trois séries de points.

ACOMPUS.

31 (30) Premier article des antennes dépassant notablement l'extrémité de la tête. Clavus à quatre séries de points.

STYGNUS.

32 (27) Cuisses antérieures dentées. Côtés du pronotum plus distinctement marginés.

33 (34) Corps, antennes et pattes à longues soies rigides. Tête un peu allongée. Tubercules antennifères assez éloignés des yeux.

LASIOCORIS.

34 (33) Corps sans longues soies. Tête moins allongée, tubercules antennifères moins éloignés des yeux, ceux-ci plus grands. (Côtés du pronotum devenant déja un peu lamellaires comme dans les *Beosaria*, mais seulement au milieu au niveau du sinus latéral).

PERITRECHUS.

PRODERUS. *Am.*

1. P. SUBERYTHROPUS *Costa.* (*Flavipes. Luc.*). Très-allongé, d'un noir un peu brun, glabre, pattes, hanches et bec d'un beau jaune, clypeus rougeâtre, antennes fauves, le troisième article brun. Pronotum très-allongé, ponctué sur son dernier tiers, ainsi que l'écusson et les élytres, celles-ci ponctuées un peu en lignes. Membrane noirâtre. Long. 6 $^1/_2$—7.

France méridionale, rare : Avignon, Prades, Toulouse, Corse.

ICUS. *Fieb.*

1. I. ANGULARIS. *Fieb.* Allongé, noir, opaque, trois petites taches jaunâtres au bord postérieur du pronotum : une au milieu et une de chaque côté sur l'angle postérieur, ces trois taches réunies par une fine bordure au bord même. Base du pronotum et écusson assez fortement ponctués. Elytres d'un gris-jaunâtre à points bruns en séries, le bord apical brun ainsi qu'une tache à l'angle interne ; membrane noirâtre, les nervures et une tache blanchâtres à l'angle de la base. Base des cuisses, tibias et les deux premiers articles des antennes plus ou moins flavescents. Long. 4-4 $^1/_2$.

Avignon un exemplaire (M. Nicolas) ; se rencontrera probablement en Provence, parce qu'on le trouve à Gênes. Les exemplaires de Corse constituent une variété :

Var. Corsicus. Put. Pattes et antennes entièrement noires ; taches du pronotum non reliées par une bordure au bord postérieur,

sur les élytres la couleur noire envahit la moitié apicale, la moitié basilaire au contraire est d'une teinte plus blanche et moins roussâtre, comme dans la modification analogue de l'*Ischnocoris hemipterus*.

Les exemplaires de Hongrie (*var. hungaricus Horw.*) ont, au contraire, les pattes entièrement rousses.

TROPISTETHUS. *Fieb.*

1. T. Holosericeus. *Scholz.* (*Sabuleti. Hah. nec Fall.*). Allongé, noir, opaque, très finement pubescent, velouté. Pointe de l'écusson, bec, cotyles et pattes jaunâtres, cuisses brunes. Elytres ochracées, ponctuées de brun, leur bord apical brun ainsi que une tache à l'angle interne. Membrane complète; d'un blanc jaunâtre. Long. 2 $^1/_2$.

Toute la France : Corse, souvent dans les fourmilières.

Les exemplaires de Corse ont souvent les cories bien plus pâles, blanchâtres avec une tache brune bien nette à l'angle interne.

PLINTHISUS. *Westw.*

1 (4) S.-G. Plinthisomus. *Fieb.* Pronotum subcarré, à ponctuation égale, bord antérieur droit. Fémurs antérieurs unidentés. Tibias antérieurs droits, taille très-petite.

2 (3) Brunâtre. Elytres coupées obliquement en arrière, laissant à découvert le dernier segment et la moitié de l'avant dernier.

1. P. Pusillus. *Scholtz.* D'un noir de poix brillant, fortement ponctué, à pubescence très-fine, jaunâtre, la base des antennes, le bec et les pattes d'un testacé ferrugineux. Long. 1 $^3/_4$— 2.

Très-rare : Dunkerque, Paris, Bitsche.

La forme *macroptère* (*latus Reut.*) est extrêmement rare et n'a pas encore été trouvée en France, elle est plus grande, 2 $^1/_2$ m.

3 (2) Jaune ferrugineux. Elytres coupées droit en arrière, laissant à découvert les trois derniers segments.

2. P. Minutissimus. *Fieb.* Brillant, glabre, écusson et abdomen

rembrunis, antennes brunâtres, plus claires à la base et au sommet. Long. 1 $^1/_4$—1$^1/_3$. Le plus petit des *Lygéides* de France.

Rare : dans les nids des Formica rufa et congerens. Provence, Lyon, Fontainebleau, Montpellier.

La forme *macroptère* dont je ne connais qu'un exemplaire de Bône est un peu plus ovalaire, la corie un peu obscure au bord apical et le long du clavus, la membrane flavescente légèrement obscure au milieu.

4 (1) S G. Plinthisus. *Westw.* Pronotum plus long que large, lisse ou à peu près en avant, fortement ponctué sur le dernier tiers, bord antérieur échancré. Fémurs antérieurs bidentés. Tibias antérieurs arqués. Taille plus grande.

5 (6) Elytres avec ou sans membrane ; dans ce dernier cas elle forme cependant une étroite bordure qui ne laisse que les deux derniers segments abdominaux à découvert. Fémurs antérieurs armés seulement de deux dents égales. Dessus du corps glabre (1).

3. P. Brevipennis. *Latr.* Noir de poix, brillant, glabre; base des antennes et des fémurs, genoux, tibias et tarses plus pâles. Tête et lobe antérieur du pronotum finement rugueux, ponctués, clavus et corie irrégulièrement ponctués, disque de la corie à ponctuation plus fine et plus espacée. Long. 2 $^3/_4$—3 $^1/_3$.

Forme macroptère. (Bidentulus H.-S.). Pronotum trapezoïdal, élytres d'un ferrugineux obscur, plus clair sur le disque et le long du clavus, membrane flavescente.

Forme brachyptère. (Brevipennis Latr.). Pronotum un peu ou à peine rétréci en arrière, élytres obliquement tronquées en arrière, membrane rudimentaire, grisâtre.

Toute la France et la Corse. Assez commun.

6 (5) Elytres toujours sans membrane même rudimentaire, de sorte que

(1) Le *P. Flavipes. Fieb.* qui appartient à ce groupe et se trouve en Italie et en Sicile, se rencontrera peut-être en Provence. Il diffère du P. Brevipennis par sa surface légèrement pubescente, sa taille plus faible (2 1/2 — 2 3/4) ses élytres et ses pattes plus claires, les cories à ponctuation égale, le pronotum à peine plus long que large, aussi large en arrière qu'en avant.

les trois derniers segments abdominaux restent à découvert. Fémurs antérieurs avec plusieurs petites dents entre les deux grandes.

7 (8) Dessus glabre, brillant.

4. P. Putoni. *Horwath.* Oblong, noir, brillant, glabre, pronotum à peine ou sensiblement (*Var. Coarctatus. How.*) rétréci en arrière, son lobe antérieur lisse ainsi que la tête; élytres distinctement ponctuées, coupées droit en arrière, membrane nulle; antennes et élytres d'un noir de poix, bec, genoux, tibias et tarses d'un flave ferrugineux. Long. 2 $^3/_4$ — 3.

Beziers. Commun en Algérie dans toute la province de Constantine.

8 (7) Dessus pubescent.

9 (10) Elytres coupées droit en arrière, l'angle externe droit ou obtus.

5t P. Convexus. *Fieb.* Oblong, noir de poix, à pubescence dorée tres-courte, mais distincte; bec, genoux, tibias et tarses plus pâles. Pronotum convexe, graduellement rétréci en arrière, bords latéraux distinctement arrondis en avant; élytres fortement ponctuées, membrane nulle. Long. 3 $^1/_3$—3 $^2/_3$.

Corse. Doit se trouver probablement dans la Provence puisqu'on le trouve à Gênes.

10 (9) Elytres coupées obliquement en arrière de sorte qu'elles forment un angle à leur bord postérieur et que l'angle externe est aigu.

6. P. Longicollis. *Fieb.* Oblong, noir de poix, à pubescence dorée bien plus faible que chez le précédent, brillant, ponctulé, bec, bord externe de la corie, genoux, tibias et tarses plus pâles. Pronotum convexe, graduellement rétréci en arrière, bords latéraux distinctement arrondis en avant, angles antérieurs non proéminents. Elytres assez fortement ponctuées. Membrane nulle. Long. 3-3 $^1/_2$.

France méridionale : Hyères, Beziers, Prades.

LAMPRODEMA. *Fieb.*

1. L. Maurum. *Fieb.* Ovale, noir, brillant, glabre, tête, pronotum

et écusson très-légèrement bronzés; angles postérieurs et bord postérieur du pronotum, bord scutellaire des cories, base des antennes, tibias et tarses d'un roux ferrugineux plus ou moins foncé; membrane ordinairement entière, blanchâtre avec le milieu obscur. Long. 4-4 1/2.

Assez rare : Nord, Paris, Avignon, Toulouse.

PTERTOMETUS. *Am.-Serv.*

1. P. Staphylinoïdes. ***Burm.*** Corps allongé, parallèle, noir brillant, glabre, cories d'un jaunâtre ochracé, velouté, ordinairement très-courtes et avec une membrane rudimentaire blanchâtre, très-rarement avec la membrane complète blanchâtre avec le milieu enfumé. Long. 5-5 1/2.

Toute la France, assez rare : Nord, Paris, Vosges, Lyon, Toulouse, Landes, Pyrénées.

Obs. Le ***P. Dimidiatus. Fieb.*** d'Espagne et d'Algérie est un peu plus étroit et la moitié postérieure de la corie est noire.

MACRODEMA. *Fieb.*

1. M. Micropterum. ***Curt.*** Corps allongé, noir, brillant, glabre. Tête et pronotum d'un noir bleuâtre, ponctués, bord postérieur du pronotum mat, velouté, jaunâtre. Ecusson entièrement noir. Cories veloutées, jaunâtres, à lignes de points noirs, une tache brune au bord externe un peu avant l'extrémité, le plus souvent très-courtes et laissant à découvert cinq segments de l'abdomen. Deuxième article des antennes ferrugineux moins la base et l'extrémité, hanches et pattes ferrugineuses avec les cuisses largement brunes. Long. 3.

La forme macroptère (***Subaeneum H.-S.***) qui est extrêmement rare (je n'en ai vu que deux exemplaires des Vosges), a la corie et la membrane complètes, celle ci blanchâtre avec le disque noirâtre, le bord externe de la corie est brun depuis le dernier tiers jusqu'au sommet.

Une grande partie de la France : Nord, Paris, Rouen, Vosges, Tarbes.

ISCHNOCORIS. *Fieb.*

1 (2) Tête, pronotum et écusson à ponctuation très-fine, à peine visible. Bord antérieur du pronotum noir comme le disque et l'arète linéaire du bord externe.

1. I. Hemipterus. *Schill.* Allongé, noir, pronotum presque carré (*forma brachyptera*) ou un peu rétréci en avant (*f. macropt.*), son tiers postérieur jaunâtre ponctué de noir. Extrémité de l'écusson jaunâtre, cories jaunâtres à lignes de points bruns, ainsi que l'angle apical externe, tantôt courtes sans membrane, tantôt longues avec une membrane bleuâtre veinée de brun. Antennes noires, le sommet du premier article des antennes et le deuxième en entier jaunâtres ainsi que les pattes; fémurs bruns. Long. $2\,^1/_2$—$2\,^3/_4$.

Var. Nigricans. Put. Couleur noire plus développée sur les pattes, les antennes et les cories et les parties jaunâtres des cories devenant plus blanchâtres. — Corse.

Assez rare : Nord, Vosges, St-Girons, Tarbes.

2 (1) Tête, pronotum et écusson à ponctuation forte, bien visible. Bord antérieur du pronotum jaunâtre au milieu, ainsi que l'arête linéaire du bord externe.

2. I. Punctulatus. *Fieb.* Allongé, noir; pronotum un peu plus court et plus large que chez le précédent; son tiers postérieur jaunâtre ponctué de noir, sommet de l'écusson jaunâtre. Cories jaunâtres ponctuées de brun, angle apical externe brun, membrane blanchâtre (toujours complète à ma connaissance). Antennes noires, les deux premiers articles plus ou moins jaunâtres au sommet. Pattes flaves en entier (*flavipes. Sign.*) ou avec les cuisses brunes au milieu. Long. $2\,^1/_2$—$2\,^3/_4$,

Provence, Montpellier, Toulouse, Metz, Corse.

PIONOSOMUS. *Fieb*

1. P. Varius. *Wolff.* Ovale, noir, hérissé de long poils; deux taches jaunâtres et ponctuées de brun au milieu du bord postérieur du pronotum. Elytres flavescentes à lignes de points bruns,

une tache brune au milieu du bord externe et prolongée en travers vers l'intérieur et une à l'angle apical externe ; membrane tantôt complète, tantôt un peu raccourcie, blanche avec le centre et des veines noirâtres. Antennes noires, les articles deux et trois en partie jaunâtres ainsi que les pattes, fémurs noirs. Long. 2 1/2 — 3.

Dunkerque, Paris, Landes.

AOPLOSCELIS. *Fieb.*

1. A. Bivirgatus. *Costa* (*bilineatus. Fieb.*). Allongé, d'un noir très-brillant, à reflet un peu verdâtre, glabre, fortement ponctué. Une bande longitudinale d'un blanc jaunâtre au bord externe du clavus, cette bande avec une ligne de gros points enfoncés et espacés, deux autres lignes à points plus fins et plus serrés sur la partie interne qui est noire. Cories à ponctuation éparse. Antennes et pattes noires. Long. 3.

Corse. Rochaute près Béziers (M. Mayet).

RHYPAROCHROMUS. *Curtis.*

(Megalonotus. *Fieb.*)

1 (4) Pattes entièrement jaunâtres.

2 (3) Pubescence rare et courte.

1. R. Antennatus. *Schill.* Ovale, oblong, un peu brillant, noir, à pubescence fine et courte, fortement ponctué; moitié supérieure du premier article des antennes et le deuxième en entier d'un flave testacé ainsi que les pattes. Elytres d'un testacé obscur, opaques, ordinairement brunâtres vers l'extrémité. Membrane rudimentaire, brunâtre. Long. 4 2/3.

Assez rare : Nord, Paris, Vosges, Grande-Chartreuse, Tarbes.

8 (2) Pubescence longue et forte.

2. R. Hirsutus. *Fieb.* Très-semblable au précédent, mais plus opaque, hérissé de longues soies surtout sur le pronotum et les pattes. Le premier et le deuxième article des antennes entièrement testacés. Long. 4 2/3.

Ordinairement brachyptère ; cependant je possède du Caucase des exemplaires à membrane complète brune avec l'angle de la base pâle ; ils sont aussi un peu plus grands.

Très-rare en France : Vosges.

4 (1) Pattes avec une ou plusieurs paires de cuisses brunes.

5 (8) Pronotum et élytres glabres, brillants sans longues soies, ni pubescence courte.

6 (7) Cories jaunâtres avec l'extrémité brune. Pattes d'un jaunâtre pâle avec les fémurs antérieurs noirs.

3. R. Prætextatus. *H.-S.* Noir, glabre, brillant, sommet du premier et du deuxième article des antennes et élytres d'un flave testacé, une large bande apicale brune à la corie, membrane complète, membrane noirâtre avec la base blanchâtre. Long. 4 1/2 — 5.

Une grande partie de la France : Nord, Paris, Landes, Pyrénées, Corse.

7 (6) Cories entièrement noires Pattes d'un roux foncé, tous les fémurs ou quelquefois seulement les antérieurs noirs.

4. R. Puncticollis. *Luc.* (*Niger Fieb.*). Noir, glabre, brillant, presque parallèle, très-fortement ponctué. Pattes d'un roux foncé, les fémurs bruns, les postérieurs quelquefois roux, les antérieurs très-fortement renflés, presque globuleux, finement dentés sur toute leur arête inférieure. Membrane complète ou presque complète, noirâtre, une tache blanche à la base et une au sommet. Long. 4 3/4.

Corse.

8 (5) Pronotum et élytres à longues soies ou couverts d'une pubescence courte, veloutée.

9 (10) Pronotum brillant, sans pubescence courte, mais à soies très-longues et nombreuses.

5. R. Nitidicollis. *Put.* Noir, pronotum très-brillant, hérissé de longues soies noires; écusson et élytres opaques, veloutés et

hispides. Une petite tache ferrugineuse obsolète sur les angles postérieurs du pronotum. Cories colorées comme dans le *R. Sabulicola*, d'un ferrugineux jaunâtre avec une tache brune rhomboïdale irrégulière qui occupe le milieu jusqu'à l'angle postérieur interne. Membrane complète brune avec une tache pâle à la base et une autre au sommet. Antennes noires, hispides, le deuxième article et le sommet du premier roux. Pattes hispides, rousses, les fémurs antérieurs noirs, une tache brune ou anneau incomplet près de l'extrémité des quatre postérieurs. Long. 4 3/4.

Corse, très-rare.

10 (9) Pronotum opaque, à pubescence courte, veloutée, avec ou sans mélange de longues soies.

11 (12) Tibias et antennes noirs. Pronotum sans longues soies.

6. R. Dilatatus. *H.-S.* (*Obscurus. Muls. R.*). Noir, opaque, à pubescence extrêmement fine et courte. Pronotum plus déprimé que chez les autres espèces, à ponctuation forte et serrée. Elytres d'un noir brunâtre, à peine d'un ferrugineux obscur sur les nervures de la base et du clavus; membrane complète, noirâtre avec une tache pâle à la base; genoux et tarses très-légèrement ferrugineux. Long. 5-5 1/2.

Une grande partie de la France, assez rare : Nord, Paris, Chartres, Vosges, Le Lioran, Tarbes, Corse.

12 (11) Tibias et deuxième article des antennes roux. Pronotum avec de longues soies.

13 (14) Tibias noirs au sommet.

7. R. Chiragra. *Fab.* Noir, opaque, à pubescence courte, grise et à longs poils noirs. Elytres jaunâtres ponctuées de brun; membrane complète ou peu raccourcie, brune avec la base et quelques veines jaunâtres. Fémurs postérieurs roux jusqu'au delà du milieu. Long. 5.

Var. Nigricornis. Dgl. Sc. Deuxième article des antennes noir. J'en possède un exemplaire de Bône.

Toute la France : commun.

UNIVERSITY OF ILLINOIS
LIBRARY

14 (13) Tibias entièrement d'un roux testacé.

8. R. Sabulicola. *Thoms.* Cette espèce, qui n'est peut-être qu'une race du précédent, n'en diffère que par la taille plus faible, les tibias entièrement roux, les fémurs postérieurs noirs sur une plus grande étendue, le pronotum moins fortement ponctué en arrière, la membrane plus largement jaunâtre. Long. 4 1/2.

Nord, Vosges, Tarbes, Dax, Corse, etc.

PIEZOSCELIS. *Fieb.*

1. P. Staphylinus. *Ramb.* (*Antennata. Sign.*). Allongé, étroit, parallèle, noir, brillant, glabre sur la tête, le pronotum et le dos de l'abdomen, à pubescence très-fine et très-courte sur le reste du corps. Pronotum plus long que large, lobe antérieur convexe à ponctuation éparse, mais avec deux lignes de points longitudinales sur le milieu du disque, lobe postérieur très-court, à ponctuation très-forte. Cories d'un brun foncé, très-courtes, laissant à découvert cinq segments de l'abdomen, très-rarement entières avec la membrane noire excepté la base qui est blanche; clavus jaunâtre à ponctuation très-forte et en lignes régulières ainsi que les cories. Deuxième article des antennes roux excepté le sommet. Bec, pattes et hanches roussâtres, les fémurs antérieurs très-renflés, globuleux, noirs, les antérieurs bruns Long. 4 1/2.

Provence, Avignon, Toulouse, St.-Antonin. Un exemplaire macroptère de Corse.

Le *Megalonotus angustatus* Fieb. ne paraît pas différer de cette espèce, autant qu'on peut en juger par le type entièrement mutilé que je possède.

LASIOSOMUS. *Fieb.*

1. L. Enervis. *H.-S.* Ovale, oblong, brillant, hérissé de poils assez longs. Pattes, hanches, bec et les trois premiers articles des antennes flaves. Tête noire, rougeâtre en avant. Pronotum trapezoidal, noir, le bourrelet du bord antérieur, les angles humeraux et une grande partie du bord postérieur d'un jaunâtre flavescent; lobe antérieur presque lisse. Elytres d'un flave obscur, clavus avec quatre stries de forts points, cories avec deux lignes de gros

points à la base et quelques uns irréguliers à l'extrémité, le reste lisse. Membrame complète, flavescente. Dessous du corps noirâtre, excepté le bord postérieur des segments pleuraux. Long. 4.

Rare : Nord, Rouen, Vosges, Alsace, Metz,

ACOMPUS. *Fieb.*

1. A. Rufipes. *Wolff.* Ovale, oblong, noir, peu brillant, à peine pubescent, fortement ponctué. Articles deux et trois des antennes et pattes d'un flave testacé, ordinairement les fémurs antérienrs et quelquefois les postérieurs bruns. Elytres jaunâtres, ponctuées de brun, une grande tache brune à l'angle postérieur de la corie et quelquefois une autre à l'angle externe. Membrane tantôt très-raccourcie, tantôt complète, blanchâtre, irrégulièrement maculée de noirâtre. Long. 4.

Toute la France : assez commun.

STYGNUS. *Fieb.*

1 (2) Insecte noir ou brun-noir très-foncé, base du pronotum concolore. Membrane ordinairement incomplète.

1. S. Rusticus. *Fall.* Noir, opaque, à ponctuation forte et serrée, couvert d'une pubescence cendrée très-courte. Antennes et pattes d'un roux foncé, le dernier article et les fémurs noirâtres. Elytres raccourcies, membrane rudimentaire blanchâtre. On trouve très-rarement en Angleterre et en Finlande des exemplaires à corie et membrane complètes (S. incanus Fieb.); ces exemplaires ont le bord de la corie un peu roussâtre. Long. 3 $^1/_2$—4.

Assez rare : Nord, Paris, Vosges, Tarbes, Nice, Corse.

2 (1) Insectes moins sombres; base du pronotum ferrugineuse moins foncée que le lobe antérieur. Membrane toujours complète.

3 (4) Antennes et pattes brunes. Pubescence très-courte et serrée.

2. S. Arenarius. *Hah.* Noir brunâtre, opaque, très-ponctué, à pubescence grisâtre, très-courte, assez serrée; deuxième et troisième articles des antennes, tibias et tarses roussâtres; quatrième

article des antennes à peine plus long que le troisième ; base du pronotum et élytres d'un roussâtre foncé. Long. 2 $^1/_2$—3.

Commun dans toute la France et la Corse.

Obs. On trouve en Scandinavie le *S. Pygmæus Sahl*, qui se rencontrera peut-être en France. Il diffère du précédent par sa taille plus faible de moitié, le quatrième article des antennes plus long d'un tiers que le troisième, ses antennes et pattes moins foncées, son corps moins opaque, la pubescence plus longue, mais moins que dans le sabulosus.

4 (3) Antennes et pattes d'un flave pâle. Pubescence longue.

3. S. Pedestris. *Fall. Zett.* (*Sabulosus Schill.*). Noirâtre un peu brillant, à poils pâles assez longs ; antennes et pattes d'un flave pâle ; quatrième article des antennes noir, à peine plus long que le troisième. Base du pronotum et élytres d'un testacé obscur. Long. 3.

Commun dans toute la France et la Corse.

LASIOCORIS. *Fieb.*

1. L. Anomalus. *Kol.* (*Villosus Mls. R.*). Ovale, allongé, noir, hérissé de longues soies noires. Tête d'un noir légèrement bronzé avec une pubescence courte cendrée ; antennes épaisses densément et longuement poilues, le deuxième article, excepté le sommet et base du troisième roux. Bourrelet des bords antérieurs et latéraux du pronotum roux, ainsi que le lobe postérieur ; ce dernier ponctué de noir, les angles postérieurs avec un calus lisse d'un noir bronzé brillant. Elytres rousses (quelquefois un peu blanchâtres), ponctuées de noir et avec une grande tache noire irrégulièrement arrondie sur le disque au niveau de l'angle interne. membrane d'un beau noir avec le bord arqué blanc. Sommet de l'écusson, tibias et tarses antérieurs et une tache au bord externe des cotyles roux. Long. 7-7 $^1/_2$.

France méridionale, assez rare : Provence, Marseille, Avignon, Lyon, Dijon, Tarbes, Corse.

PERITRECHUS. *Fieb.*

1 (9) Fémurs antérieurs bidentés ; antennes poilues.

2 (8) Antennes entièrement noires.

3 (7) Fémurs presque entièrement noirs. Antennes grèles ou épaisses, mais non sensiblement renflées en massue.

4 (5.6) Antennes épaisses, Yeux très-saillants. Pronotum étroit en arrière. Tibias postérieurs noirs. Tête fortement ponctuée.

1. P. Geniculatus. *Hah.* (*Puncticeps Thoms.*). Oblong, noir à pubescence grise très-courte. Antennes fortes, robustes, les articles plus épais vers le sommet qu'à la base. Pronotum peu élargi en arrière, son lobe postérieur et les élytres d'un flave grisâtre pâle, ponctués de noir, l'angle postérieur externe des cories noir; membrane blanchâtre variée de brun. Ecusson noir, son sommet avec une tache flave en forme de V. Bec, hanches, sommet extrême des fémurs, tibias antérieurs en entier, le sommet des postérieurs et le premier article des tarses d'un flave testacé. Long. 5-5 $^1/_2$.

Nord, Vosges, Paris, Murat, etc.

5 (4.6) Antennes grèles, yeux très-saillants. Pronotum assez étroit en arrière. Tous les tibias et tarses testacés. Tête fortement ponctuée.

2 P. Gracilicornis. *Put.* Petites nouv. ent. 1877. 117. Cette espèce ressemble extrêmement à la precédente et en diffère par tous ses tibias et ses tarses testacés, ses antennes beaucoup plus grèles, à articles cylindriques, pas plus épais au sommet qu'à la base, Le pronotum est un peu moins allongé et un peu moins étroit en arrière que dans le *Geniculatus,* mais bien plus que dans le *Nubilus.* Long: 5-5 $^1/_2$.

Rouen, Yonne, Tarbes, Ile d'Oléron, Corse.

6 (4 5) Antennes grèles, yeux peu saillants. Pronotum fortement élargi en arrière. Tête finement ponctuée. Tibias postérieurs en tout ou en grande partie noirs.

3. P. Nubilus. *Fall.* La disposition des couleurs est la même que celle décrite plus haut pour le *geniculatus*; *le nubilus* en diffère par ses antennes grèles (comme dans le *gracilicornis*), ses yeux plus petits, bien moins saillants, sa tête à ponctuation fine et serrée, le pronotum beaucoup plus élargi postérieurement et moins allongé. La couleur des pattes est la même. La membrane est souvent marquée de taches noirâtres plus foncées et moins vagues. Long. 5-5 $^1/_4$.

Presque toute la France, surtout septentrionale et moyenne : Nord, Paris, Vosges, Ile d'Oléron, Corse.

7 (3) Fémurs très-largement testacés sur leur moitié basilaire. Antennes graduellement renflées en massue.

4. P. Angusticollis. *Sahlb.* Cuisses d'un jaune rougeâtre, sommet des cuisses intermédiaires et postérieures largement noir. Tibias postérieurs noirâtres, leur sommet jaunâtre. Sommet de l'écusson d'un blanc jaunâtre, ponctué de noir. Antennes noires très-épaisses. Membrane noirâtre, les nervures largement bordées de blanc et une grande tache blanche à la base entre les deuxième et troisième nervures. Bec jaune à poils jaunes. Cuisses antérieures largement noires à l'extrémité (♂) ou presque entièrement noires (♀). Long. 4. (D'apres Fieber).

Cette espèce, que je ne possède pas, est extrêmement rare ; il ne m'en a été signalé que trois exemplaires, l'un du Nord, un autre de Strasbourg, le troisième de La Teste.

8 (2) Antennes rousses au moins sur les deuxième et troisième articles.

5. P. Meridionalis. *Put.* Petites nouv. ent. 1877. 117. Extrêmement voisin du *P. Nubilus;* il a comme lui le pronotum large en arrière, les yeux petits et peu saillants, les antennes grèles. Il en diffère par sa taille un peu plus courte, sa forme plus étroite et plus convexe, les articles deux et trois des antennes et quelquefois aussi le premier roux; la tête a la ponctuation beaucoup plus fine et plus espacée, presque nulle; tous les tibias et tarses, les hanches et les fémurs fauves, ceux-ci le plus souvent avec un anneau brun au milieu, assez souvent cependant entièrement roux, les élytres sont plus pâles à ponctuation brune bien moins visible. Long. 4 $^3/_4$—5.

France méridionale : Beziers, Cette, Collioure, Corse.

6 (1) Fémurs antérieurs très obsolètement unidentés. Antennes non poilues, leur deuxième article largement roux à la base.

6. P. Luniger, *Schill.* Oblong, noir, à pubescence grise très-courte. Antennes grèles, bec noir. Lobe postérieur du pronotum d'un

flave grisâtre ponctué de noir. Sommet de l'écusson flave. Elytres d'un flave grisâtre à lignes de points noirs, deux petites taches noires, le long du bord postérieur ainsi que l'angle externe. Membrane d'un beau noir, une tache blanche arrondie à l'extrémité, une autre arquée à la base, nervures fines, blanches. Pattes noires, les genoux et tibias antérieurs roux. Long. 4 $^1/_2$.

Toute la France et la Corse; assez commun.

Div. 3. BEOSARIA.

TABLEAU DES GENRES.

1 (4) Tête courte, plus ou moins transverse. Antennes un peu poilues, insérées peu en avant des yeux, premier article dépassant peu ou pas le sommet de la tête. Pronotum transverse, ses côtés munis d'une marge lamellaire étroite, le plus souvent linéaire. Premier article des tarses postérieurs non distinctement du double plus long que les deux suivants réunis.

2 (3) Fémurs antérieurs grêles, à peine plus épais que les postérieurs, une très-petite dent peu apparente. Yeux débordant fortement les angles antérieurs du pronotum.

Hyalochilus.

3 (2) Fémurs antérieurs très-renflés, avec une forte dent (excepté *Anorus*) et plusieurs autres petites. Yeux ne débordant pas ou à peine les angles antérieurs du pronotum.

Trapezonotus.

4 (1) Tête aussi large que longue. Antennes nues ou presque nues, insérées assez loin en avant des yeux; premier article dépassant notablement le sommet de la tête. Pronotum plus long que dans le groupe précédent, sa marge lamellaire plus large. Premier article des tarses postérieurs distinctement du double plus long que les deux précédents réunis.

5 (8) Tête plus étroite ou pas plus large que le devant du pronotum. Yeux petits et peu saillants. Bord antérieur du pronotum échancré, les latéraux arqués. Premier article des antennes ne dépassant le sommet de la tête que de un quart ou à peine de un tiers de sa longueur.

6 (7) Deuxième et troisième articles du bec presque égaux. Corps entièrement noir, plus large. Tibias plus densement garni de fortes soies ou épines. Trochanters antérieurs avec deux épines coniques terminées par des soies.

MICROTOMA.

7 (6) Deuxième article du bec plus long que le troisième. Corps plus étroit. Tibias à soies plus fines, moins nombreuses et moins rigides.

PACHYMERUS.

8 (5) Tête plus large que le devant du pronotum; yeux grands et saillants; bord antérieur du pronotum coupé droit, les latéraux non arqués; premier article des antennes dépassant le sommet de la tête de la moitié au moins de sa longueur; pattes plus longues.

BEOSUS.

HYALOCHILUS. *Fieb.*

1. H. OVATULUS. *Costa.* (*Cordiger Fieb.*). Pâle, flavescent grisâtre, ponctué de brun en dessus. Tête, partie antérieure du pronotum moins l'extrême bord, et écusson noirs, ce dernier largement jaunâtre à l'extrémité. Membrane transparente. Poitrine et base de l'abdomen plus ou moins noirs. Ressemble un peu en petit au *Platyplax salviæ.* Long. 3 1/2.

Nice, Corse.

TRAPEZONOTUS. *Fieb.*

1 (2) Cotés du pronotum ciliés. Ecusson avec deux taches jaunes.

1. T. NEBULOSUS. *Fall.* Noir, poilu sur la tête et le pronotum; un étroit bord latéral jaunâtre au pronotum, son lobe postérieur flavescent, densement ponctué de noir. Elytres flavescentes, densement ponctuées et maculées de noir Membrane complète, brune, veinée et maculée de blanchâtre. Antennes et pattes noires, quelquefois les articles deux et trois des antennes roussâtres. Long. 4 1/2—5.

Extrêmement rare en France : Gray (M. André).

2 (1) Côtés du pronotum non ciliés. Ecusson entièrement noir.

3 (6) Articles deux et trois des antennes noirs. Premier article des tarses postérieurs aussi long que les deux derniers réunis.

4 (5) Taille 4 $^1/_2$.— ♂ Portion apicale des fémurs postérieurs, tibias postérieurs et tarses noirs, tibias intermédiaires quelquefois noirs vers le sommet; premier article des antennes jaune. — ♀ Cuisses, tibias et tarses noirs.

2. T. Agrestis. *Fall.* Noir, un bord latéral jaunâtre étroit au pronotum, lobe postérieur flavescent, densement ponctué de noir. Elytres flavescentes, ponctuées et maculées de noir, surtout vers l'angle interne de la corie où les macules sont confluentes et forment une tache rhomboïdale. Membrane brune, veinée de blanchâtre, tantôt entière, tantôt écourtée (surtout chez les exemplaires alpestres). Premier article des antennes jaune chez le mâle. Long. 4-5.

Toute la France : commun.

Dans les exemplaires alpestres, des Alpes et des Pyrénées, dans une variété de la Corse, la membrane est toujours plus courte que l'abdomen, les cories sont plus obscures surtout en arrière et les parties flaves sont plus pâles et plus tranchées.

5 (4) Taille 5-5 $^1/_2$. — ♂ Rostres et pattes flaves, un anneau subapical aux fémurs pestérieurs et extrémité des tarses noirs, quelquefois aussi une tache noirâtre après le milieu des fémurs antérieurs. — ♀ bec et pattes noires, tibias et tarses flaves, tibias postérieurs le plus souvent rembrunis vers la base.

3. T. Dispar. *Stâl.* Cette espèce, très-voisine de la précédente, en diffère, outre les caractères sus-indiqués par la tache rhomboïdale de la corie plus grande et mieux limitée, la teinte générale plus claire. La membrane est toujours entière (à ma connaissance).— ♂ Premier article des antennes jaune. Long. 5-5 $^1/_2$.

Presque toute la France : Nord, Paris, Orléans, Vosges, Charente.

6 (3) Article deux et trois des antennes jaunâtres. Premier article des tarses postérieurs beaucoup plus long que les deux derniers réunis.

4. T. Ullrichii. *Fieb.* Même disposition de couleurs que les deux précédents, mais plus grand, cories plus pâles, tache rhomboï-

dale plus faible, membrane blanche sans taches. — ♂ Premier article des antennes et pattes fauves, un anneau brun subapical aux fémurs postérieurs. — ♀ Premier article des antennes noir, tous les fémurs plus ou moins largement noirs. Long. 5 1/2 — 6.

Toute la France : Lille, Rouen, Versailles, Yonne, Metz, Gray, Tarbes, Dax, Fréjus, Corse.

Obs. Le *T. Anorus. Flor*, d'Allemagne, non encore indiqué de France, a les pattes et les antennes noires, la membrane fortement écourtée ; il se distingue de toutes les espèces par ses fémurs antérieurs mutiques.

MICROTOMA. *Lap.*

1. M. Carbonaria. *Rossi* (*Echii Panz.*). D'un beau noir velouté, opaque, membrane entière, de même couleur. Pronotum déprimé, ses côtés explanés, légèrement relevés. Long. 8.

Presque toute la France, le Nord excepté ; souvent sur les Echium.

Obs. Le *M. Leucoderma. Fieb.*, d'Italie et d'Espagne, se rencontrera peut-être dans l'extrême midi de la France, il diffère de l'espèce précédente par sa forme plus étroite, la dépression transverse du pronotum plus forte, la membrane blanche.

PACHYMERUS. *Lep. Serv.*

(RHYPAROCHROMUS. *Fieb.*).

1 (2) Insectes noirs avec une tache rhomboïdale rousse sur la membrane.

1 P. Rolandri. *Lin.* Noir, opaque ; clavus à ponctuation confuse. Une épine aux fémurs antérieurs. Long. 7.

Toute la France et la Corse ; assez commun.

2 (1) Insectes noirs et flaves.

3 (6) Ecusson avec deux bandes flaves.

4 (5) Une tache rhomboïdale noire sur l'angle interne de la corie.

2. P. Lynceus. *Fab.* Noir ; expansion lamellaire du pronotum largement flave, non ponctuée de noir ; bord antérieur très-étroite-

ment flave ; lobe postérieur et cories flaves ponctués de noir ; une petite tache blanche au bord postérieur de la corie contiguë au bord externe de la tache rhomboïdale noire ; cotyles blanchâtres ainsi que une petite tache au bord externe des pro et metastethium. Membrane enfumée avec la base des nervures et quelques petites taches vagues plus pâles. Long. 7-8.

Une grande partie de la France, souvent sur les Echium : Nord, Paris, Vosges, Isère, Pyrénées, Corse.

5 (4) Pas de tache rhomboïdale noire sur l'angle interne de la corie.

3. P. Adspersus. *Mls. R.* Plus petit et surtout plus étroit que le précédent, en diffère, en outre du caractère sus-indiqué, par les tibias roux ainsi que la base du deuxième article des antennes. Long. 6 $^1/_2$.

Cette espèce, qui est très-rare, a cependant un habitat très-étendu : Nord, Lille, Elbeuf, Ain, Saône-et-Loire, Pyrénées.

6 (3) Ecusson entièrement noir.

7 (20) Fémurs postérieurs inermes, les antérieurs avec une grande dent et plusieurs très-petites.

8 (13) Lobe antérieur du pronotum entièrement noir sur les côtés comme sur le disque, ou bien (*pini*) la ligne marginale seule très-étroitement flave.

9 (10) Ligne maginale de l'expansion latérale du pronotum très-étroitement flave. Bord externe de la corie (côte) concolore, flave.

4. P. Pini. *Lin.* Noir, opaque, un peu bronzé en dessous. Lobe postérieur du pronotum flavescent à ponctuation noire confluente. Elytres flavescentes, ponctuées de noir avec le bord interne du clavus noir ainsi que une tache rhomboïdale à l'angle interne de la corie. Membrane noire avec de petites taches blanchâtres à l'extrémité. Base des tibias antérieurs, une tache au bord externe des cotyles et bord postérieur des pro — et metastethium roux. Long. 7 $^1/_2$.

Très-commun dans toute la France : sols arides et chauds.

10 (9) Expansion marginale du lobe antérieur du pronotum noire, sans ligne externe pâle.

11 (12) Membrane noire très-finement bordée de blanc. Portion postérieure flave du pronotum coupée droit en avant.

5 P. Phæniceus. *Rossi*. Très voisin du précédent, en diffère, outre les caractères sus-indiqués, par le bord externe même de la corie (côte) qui est noir, les tibias antérieurs entièrement noirs, la membrane sans taches. Varie du flave grisâtre au rougeâtre. Long. 7 1/2.

Paraît affectionner les pays de montagnes : Vosges, Alpes, Pyrénées; plus rare dans les plaines : Lille, Beaune.

12 (11) Membrane avec une tache apicale blanche. Portion postérieure flave du pronotum coupée en arc et plus avancée sur les côtés qu'au milieu.

6 P. Vulgaris. *Schill*. Noir, lobe postérieur du pronotum, cories, cotyles et bord postérieur des pro — et metastethium d'un jaune blanchâtre, lobe postérieur et cories ponctués de noir, une ligne noire sur le bord scutellaire du clavus, une grande tache noire à l'angle interne de la corie et en dehors de celle-ci une tache subapicale blanchâtre; base du deuxième article des antennes, genoux, hanches et tibias et tarses antérieurs et intermédiaires roux, les tibias et tarses noirs au sommet. Long. 7-8.

Toute la France, sans être commun. Corse.

13 (8) Lobe antérieur du pronotum latéralement flave sur toute la largeur de l'expansion membraneuse.

14 (15) Une tache triangulaire d'un blanc pur à l'angle postérieur externe de la corie. Membrane noire avec une petite tache apicale blanche.

7 P. Tristis. *Fieb*. Noir, pronotum avec les côtés et le lobe postérieur flavescents, ponctués de noir, le bord antérieur très-étroitement flavescent, les angles postérieurs avec une tache noire. Cories flavescentes avec des lignes longitudinales et une grande tache à l'angle interne noires ainsi que le bord interne du clavus. Tarses antérieurs, genoux et extrême sommet des deux premiers

articles des antennes roux. Cotyles et bords postérieurs des trois segments pleuraux blanchâtres. Long. 6.

Aude, Corse.

15 (14) Pas de tache blanche à l'angle postérieur externe de la corie. Membrane grisâtre ou blanchâtre ou avec une très-grande tache noire qu occupe tout son disque.

16 (19) Lobe postérieur du pronotum entièrement flave.

17 (18) Membrane avec une grande tache noire qui occupe tout son disque. Une grande tache brune rhomboïdale à l'angle interne de la corie.

8 P. Saturnius. *Rossi.* Noir, glabre, large expansion latérale et lobe postérieur du pronotum d'un flavescent pâle. Cories flaves, pâles, ponctuées de brun. Antennes entièrement jaunâtres, ou avec la base du premier article noire; tibias, tarses, bord postérieur des segments pleuraux et taches près des cotyles jaunâtres. Long. 7.

Provinces méridionales de la France et Corse.

18 (17) Membrane sans tache discoïdale. Tache de l'angle interne de la corie petite, allongée.

9 P. Quadratus. *Fab.* Ne diffère du précédent, outre les caractères sus-indiqués, que par sa taille plus faible, ses antennes presque toujours noires, sa membrane blanchâtre à nervures brunes. Long. 5 $^1/_2$.

Presque toute la France, assez commun : Nord, Paris, Vosges, Drome, Pyrénées.

19 (16) Lobe postérieur du pronotum blanchâtre en avant et noir en arrière.

10. P. Douglasi. *Fieb.* d'un beau noir pur velouté, expansion latérale du pronotum d'un blanc à peine jaunâtre, quelquefois rosé, ainsi que une bande transverse (droite en avant, anguleuse en arrière) en avant du bord postérieur, celui-ci noir sur une aussi grande largeur que la bande blanche, bord antérieur du pronotum avec

trois petits points blancs. Elytres avec les trois quarts basilaires du bord externe, le clavus moins le bord scutellaire et quelques lignes dans l'intervalle d'un blanc presque pur ou rosé. Membrane noire avec une large bordure blanche tout autour. Genoux très-étroitement jaunâtres. Long. 4 $^1/_2$.

Corse.

20 (7) Fémurs postérieurs avec une dent près du sommet, les antérieurs avec plusieurs dents. (Lobe antérieur du pronotum noir sans marge pâle).

21 (22) Deuxième et troisième articles des antennes roux, base du quatrième blanche.

11 P. Pineti. *H.-S.* Noir, une large hande jaunâtre ponctuée de brun, occupe tout le lobe postérieur du pronotum, moins les angles postérieurs, et remonte anguleusement le long des côtés jusqu'à la moitié de leur longueur. Elytres jaunâtres excepté le bord scutellaire du clavus et une grande tache noire à l'angle postérieur interne. Membrane noire avec une tache blanche, ronde à l'extrémité; tibias et tarses roux. Bord postérieur des segments pleuraux et taches au côté externe des cotyles blancs. Long. 7 $^1/_2$.

22 (21) Deuxième article des antennes roux (ou noir dans la variété), les troisième et quatrième noirs. Antennes plus épaisses.

12. P. Pedestris. *Pz.* (*Caffer Thunb ? ?*). Noir, une large band roussâtre ponctuée de brun, occupe tout le lobe postérieur du pronotum moins les angles postérieurs et remonte anguleusement le long des côtés jusqu'à la moitié de leur longueur. Elytres d'un roux jaunâtre avec quelques linéoles vagues, blanchâtres à la base et dans le clavus et une tache blanche à l'angle postérieur externe, cette dernière limitée en avant par une tache brune. Pattes rousses; les fémurs antérieurs et postérieurs avec un anneau brun près du sommet. Bord postérieur des segments pleuraux blanchâtres ainsi que le côté externe des cotyles. Membrane noire, le sommet blanc. Long. 6.

Toute la France.

Variet. Funerea Put. On trouve en Provence, en Corse et sur tout le littoral de la Méditerranée une variété très-remarquable dans laquelle toutes les parties rousses sont devenues noires, il en résulte que l'insecte est noir avec un dessin blanc; la bande blanche du pronotum est devenue plus étroite et laisse une bordure noire le long du bord postérieur; les pattes et antennes sont entièrement noires, les élytres sont noires avec grande tache apicale blanche, une ligne dans le clavus et quelques autres moins nettes à la base de la corie de même couleur. On trouve tous les passages entre ces deux formes si tranchées.

BEOSUS *Am. Serv.*

(ISCHNOTARSUS *Fieb*).

1 (2) Lobe postérieur du pronotum et élytres d'un blanc jaunâtre ponctués de brun.

1. B. LUSCUS *Fab.* (*Quadratus Pz. Am.*). Allongé, noir, les trois premiers articles des antennes flaves (le premier plus ou moins noir chez la ♀). Bords antérieur et latéraux du pronotum, deux traits sur l'écusson et son sommet et pattes flaves; les fémurs plus ou moins largement noirs près du sommet. Angles postérieurs du pronotum noirs. Elytres avec le bord apical noir ainsi qu'une assez grande tache à l'angle interne. Membrane brune, les nervures et une tache apicale blanches. Long. 7.

Var. Sphragidimium. Am. Chez les exemplaires méridionaux la coloration noire prend plus de développement sur les élytres, la membrane et les fémurs.

Toute la France et la Corse.

2 (1) Lobe postérieur du pronotum et élytres d'un fauve rouge, bord externe de ces dernières et une grande tache subapicale blancs

2. B. ERYTHROPTERUS. *Brullé* (*Pulcher H.-S.*). Allongé, noir, les trois premiers articles des antennes rougeâtres, le premier article souvent en partie noir. Bords latéraux du pronotum blanchâtres. Deux traits sur l'écusson et son sommet roux ainsi que les pattes, les fémurs avec un anneau brun près du sommet, moins fort et souvent nul aux intermédiaires. Angles postérieurs du pronotum

noirs. Elytres à ponctuation presque concolore, le bord apical et une grande tache transverse noirs, cette dernière située avant la tache blanche. Membrane noirâtre, une tache apicale blanche. Pronotum plus convexe en avant que chez le précédent. Long. 7.

France méridionale : Provence, Marseille, Toulouse, Corse.

Div. 4. GONIANOTARIA.

1 (4) Tête courte, transverse. Pronotum transverse; écusson aussi long que lui.

2 (3) Pronotum échancré en avant. Espace entre les antennes et les yeux court, tubercules antennifères obtus, non saillants.

Emblethis.

3 (2) Pronotum coupé droit en avant. Espace entre les antennes et les yeux long. Tubercules antennifères tronqués au sommet, leur angle externe proéminent.

Gonianotus.

4 (1) Tête plus longue que large. Pronotum plus long que large ou à peine aussi large que long. Ecusson plus court que le pronotum. Antennes assez éloignées des yeux. Ceux-ci ne touchant pas les angles antérieurs du pronotum.

5 (6) Premier article des antennes dépassant la tête de moitié. Joues saillantes et détachées du clypeus. Tête plus large que le sommet du pronotum, yeux débordant les angles antérieurs.

Ischnopeza.

6 (5) Premier article des antennes ne dépassant pas ou à peine le sommet de la tête. Joues non saillantes. Tête moins large que le sommet du pronotum, yeux ne débordant pas les angles antérieurs.

Neurocladus.

EMBLETHIS. *Fieb.*

1 (2) Marge latérale du pronotum non ciliée, largement dilatée.

1. E. Verbasci. *Fab.* (*Platychilus Fieb.*). Ovalaire, d'un flave grisâtre ponctué de noir, les points se réunissant sur la marge du pronotum et des élytres pour former çà et là de petites taches. Poitrine noire, ses bords et le ventre ferrugineux. Membrane

grise avec de petites taches blanches. Marge du pronotum largement dilatée, peu rétrécie en avant, disque du pronotum peu convexe. Long. 6-7.

Var. Bullans. Marge latérale du pronotum tuméfiée en forme de bourrelet sur toute sa longueur ou plus ordinairement seulement près des angles antérieurs.

Cette espèce est en outre assez variable pour la forme et la largeur du pronotum, qui surtout chez les exemplaires du Nord se rétrécit un peu en avant et devient un peu convexe, presque comme chez l'espèce suivante.

Presque toute la France : Calais, Paris, Avignon, Tarbes, Corse, etc.

2 (1) Marge du pronotum courtement ciliée au moins en avant, étroitement dilatée.

2. E. Arenarius. *Lin.* Ressemble beaucoup à l'espèce précédente; en diffère par sa taille plus faible, la marge latérale du pronotum beaucoup plus étroite, munie de petites soies raides au moins en avant, rétrécie antérieurement, le disque du pronotum plus convexe et plus élevé que la marge, le ventre ordinairement noirâtre. Long. 5-6.

Var. Bullatus. Fieb. Marge du pronotum tuméfiée en forme de bourrelet sur toute sa longueur ou seulement près des angles antérieurs. Quelquefois aussi on remarque, sous cette marge, près de l'angle antérieur. un appendice membraneux en forme d'ongle.

Rare en France : Beziers, Avignon.

Obs. L'E. Ciliatus Horw. de Hongrie et Russie méridionale n'a pas encore été trouvé en France, mais j'en possède un exemplaire de Géryville. Il a la marge du pronotum fortement dilatée et non rétrécie en avant comme dans le *Verbasci*, mais ciliée comme dans l'*Arenarius* et même plus longuement et plus visiblement. Sa taille est de 5 à 6 m.

GONIANOTUS. *Fieb.*

1. G. Marginepunctatus. *Wolff.* Ovale, allongé, d'un flavescent

grisâtre, densement ponctué de brun; dessous du corps noirâtre avec les bords postérieurs des segments pleuraux flavescents ainsi que des taches près des hanches; ventre plus ou moins ferrugineux après le milieu. Marge dilatée du pronotum et surtout des élytres avec de petites taches brunes formées par la réunion des points bruns. Membrane blanchâtre avec les intervalles des nervures un peu enfumés et avec de petites taches blanches. Cuisses brunâtres. Long. 5-5 $^1/_2$.

Une grande partie de la France, mais peu commun : Nord, Fontainebleau, Dax, Ste.-Baume.

ISCHNOPEZA. *Fieb.*

1. I. Hirticonis. *H.-S.* (*Scaphula Baer.*). Attenué en avant, plus large en arrière, flavescent grisâtre, densement pontué de brun; marge latérale des élytres dilatée, relevée, portant cinq ou six taches brunes formées par la réunion de points bruns. Marge du pronotum dilatée et relevée, à points épars, ligne médiane du pronotum un peu élevée et plus pâle que le disque. Membrane blanchâtre, avec une grande tache noire à la base; beaucoup plus courte que l'abdomen dont elle laisse à découvert les trois derniers segments. Dessus du corps glabre. Long. 6 $^1/_2$—7.

France méridionale, rare : Montpellier, Aix, Avignon.

NEUROCLADUS. *Fieb.*

(Acanthocnemis. *Sign.*).

1 N. Ater. *Fieb.* (*Brachiidens Sign.*) Régulièrement allongé, d'un noir brun, mat, glabre. Tête, pronotum et écusson à ponctuation fine, serrée et ruguleuse, élytres à points forts et régulièrement espacés. Marge des élytres et du pronotum étroite, relevée, très-légèrement moins foncée. Membrane entière ou raccourcie, noire, les nervures légèrement bordées de blanchâtre. Pattes d'un brun très-légèrement roux, les tibias un peu plus clairs. Long. 9.

France méridionale, rare : Toulouse, Aix.

Div. 5. DRYMARIA.

TABLEAU DES GENRES :

1 (2) Corps largement ovalaire, très-élargi en arrière et rétréci en avant, très-plat même en dessous ou le ventre n'est pas convexe; connexivum étendu horizontablement. Meso — et metasternum très-fortement sillonnés. Premier article des tarses postérieurs à peine plus long que les deux suivants réunis.

GASTRODES.

2 (1) Corps moins élargi en arrière et moins rétréci en avant, déprimé ou subdéprimé en dessus, mais très-convexe en dessous. Connexivum relevé et non horizontal.

3 (8) Tête enfoncée dans le pronotum jusqu'au yeux, non calleuse derrière ceux-ci.

4 (5) Corps à ponctuation dense et très-forte, même sur la tête et le lobe antérieur du pronotum. Prosternum avec une fossette de chaque côté entre les hanches et le bord antérieur.

DRYMUS.

5 (4) Corps plus finement ponctué; tête et lobe antérieur du pronotum lisses ou très-obsolètement pointillés Prosternum sans fossette devant les hanches.

6 (7) Premier article des antennes dépassant le sommet de la tête de plus de la moitié de sa longueur. Tête plus longue, plus pointue; espace entre l'œil et l'antenne égal à la longueur de l'œil.

EREMOCORIS.

7 (6) Premier article des antennes dépassant le sommet de la tête à peine de la moitié de sa longueur. Tête plus courte, plus obtuse; espace entre l'œil et l'antenne moins long que l'œil. Taille plus faible.

SCOLOPOSTETHUS.

8 (3) Tête non enfoncée dans le pronotum jusqu'aux yeux, calleuse derrière ceux-ci et graduellement rétrécie; yeux ne touchant pas l'angle antérieur du pronotum. Tête fortement ou au moins distinctement ponctuée.

NOTOCHILUS.

DRYMUS. *Fieb.*

1 (10) Ventre opaque, à ponctuation très-serrée et à duvet court.

(5) Pattes fortement et densement velues.

3 (4) Base de la corie jaunâtre pâle. Membrane blanchâtre à nervures enfumées.

1. D. Pilipes. *Fieb.* Noir, opaque, tibias et tarses d'un roux obscur; cories d'un brun ferrugineux obscur, le tiers basilaire et le bord externe (côte) jaunâtres pâles. Pronotum aussi long que large, un peu rétréci en avant, à peine sinué latéralement, dépression transverse à peine indiquée, bord latéral roux en bourrelet fin, calus de l'angle postérieur lisse et plus pâle. Ponctuation des cories forte, excepté sur la partie postero-interne du disque. Cuisses antérieures très-renflées avec une très-forte dent et en avant de celle-ci deux ou trois plus petites; tibias antérieurs très-arqués, leur sommet fortement dilaté et armé d'une épine aigue (♂), moins arqués et moins dilatés au sommet (♀). Antennes à longues soies. Long. 5 $^1/_2$.

Très-rare : Provence, Corse.

4 (3) Base de la corie concolore, l'extrême bord externe seul ferrugineux. Membrane noirâtre, une petite tache blanchâtre près de l'angle externe.

2. D. Scambus. *Stâl.* Très-voisin du précédent, mais plus grand, plus large, le pronotum plus plat, ses bords latéraux plus explanés et plus aigus, la ponctuation des cories plus uniforme. Les tibias antérieurs du ♂ à courbure plus brusque, formant une espèce de coude avant la dilation apicale, qui est plus forte. Antennes plus roussâtres. Calus des angles postérieurs du pronotum moins pâle. Long. 6-6 $^1)_2$.

Très-rare en France : Gers (M. Lucante).

5 (2) Pattes presque glabres.

6 (9) Taille moyenne : 4 $^1/_2$—5 $^1/_2$.

7 (8) Pronotum entièrement noir.

3. D. Sylvaticus. *Fab.* Noir, fortement ponctué, pronotum moins long que large, fortement sinué latéralement, plus large en arrière qu'en avant, dépression transverse forte. Cories d'un roux ferrugineux obscur avec la base et le bord externe plus pâles, nervures et bord apical noirâtres. Membrane blanchâtre plus ou moins enfumée. Fémurs antérieurs avec une dent peu apparente, tibias un peu arqués avant la dilatation apicale chez le ♂, presque droits chez la ♀. Long. $4^1/_2$—5.

Variet. La corie varie du noir uniforme au testacé jaunâtre avec les nervures plus obscures.

Commun dans toute la France, sous les feuilles mortes.

8 (7) Pronotum à lobe postérieur et bourrelet latéral ferrugineux.

4. D. Brunneus, *Sahlb.* Voisin du précédent, mais bien distinct par sa couleur plus rousse et sa forme. Pronotum plus allongé, plus dilaté en avant et moins en arrière, sa sinuosité latérale plus forte. Cories plus dilatées après le milieu, d'un roux ferrugineux obscur avec une tache ponctiforme pâle sur le disque. Tibias antérieurs presque droits, même chez le ♂. Long. 5 $^1/_2$.

Toute la France, moins commun que le précédent.

9 (6) Taille très-petite : 2 $^1/_2$.

5. D. Pumilio. *Put. Soc. Ent. Fr.* 1877, *bull.* N° 5. Brun noir, bourrelet latéral et lobe postérieur du pronotum, cories, pattes et base des antennes d'un roux foncé. Pronotum aussi large en avant qu'en arrière, à sinuosité latérale et dépression transverse très-peu sensibles. Membrane enfumée, à peine aussi longue que l'abdomen. Long. 2 $^1/_2$.

Très-rare : Lille (M. Lethierry, 2 exemplaires). Tarbes (M. Pandellé, 3 exemplaires).

10 (1) Ventre très-lisse et très-brillant, sans duvet ni ponctuation, hérissé de quelques longues soies.

6. D. Pilicornis. *Mls. R.* Noir, brillant, fortement ponctué; pronotum aussi large en avant qu'en arrière surtout chez le ♂, rebord

latéral et calus humeral roux. Cories peu dilatées, roussâtres avec le disque et le bord postérieur plus obscurs; membrane enfumée avec les bords et les nervures blanchâtres, souvent plus courte que l'abdomen. Antennes et pattes longuement poilues; pattes rousses avec les cuisses tantôt noires, tantôt rousses, bec roux. Fémurs antérieurs avec une forte épine oblique au tiers antérieur et trois très-petites en avant; tibias antérieurs fortement arqués, leur sommet dilaté. — Cet insecte a la forme d'un Rhyparochromus. Long. 3 1/2—4 1/2,

Rare : Bugey, Yonne, Vosges, Hautes-Pyrénées.

EREMOCORIS. *Fieb.*

1 (2) Pattes presque glabres, sans longs poils. Tibias postérieurs avec quelques soies spiniformes au côté externe.

1. E. Erraticus. *Fab.* Noir, presque glabre; bords latéraux du pronotum d'un blanchâtre flavescent, lobe postérieur (moins le calus huméral) roux, ainsi que le bec, les pattes, la base du premier article des antennes, le bord postérieur des pro — et metastethium et une tache au bord externe des hanches. Elytres rousses avec la moitié basilaire d'un blanchâtre flavescent, une tache noirâtre arrondie sur le milieu du disque; membrane noirâtre, une tache blanche à l'angle externe et une à l'angle basilaire. Long. 7.

Variet. Antennes et cuisses noires, la dernière moitié des cories brune.

Toute la France; peu commun; quelquefois dans les grandes fourmilières. Les variétés les plus noires surtout en Corse, mais ne font pas défaut dans les autres régions.

2 (1) Pattes densement hérissées de longs poils mous. Tibias postérieurs sans soies spiniformes.

3 (4) Bords latéraux et postérieur du pronotum à peine roussâtres.

2. E. Plebejus. *Fall. (Sylvestris Pz.).* Noir, poilu, base et bord externe des cories d'un brun roussâtre obscur, ainsi que les tibias, les tarses et une tache au bord externe des hanches. Membrane

noire avec trois taches blanches, l'une à l'angle de la base, l'autre à l'angle externe, la troisième à l'angle interne. Long. 7.

Probablement toute la France, assez rare : Nord, Paris, Vosges, Lyon, Digne, Pyrénées.

4 (3) Bord latéral du pronotum, surtout au niveau de la sinuosité basilaire d'un jaune blanchâtre, lobe postérieur avec un trait médian et un autre oblique de chaque côté d'un roux clair.

3. E. Alpinus. *Garb.* Noir, poilu, tibias et tarses roux, ainsi que le bord postérieur des meta — et prostethium et une tache près des hanches. Cories roussâtres plus ou moins foncées, la moitié basilaire et souvent une tache au milieu du bord externe d'un jaunâtre flavescent. Membrane comme dans le précédent, entière, mais en outre les nervures blanchâtres à la base. Pronotum rétréci en avant. Long. 7.

Rare : Nancy, Alsace, Corse.

Var. Icaunensis. Populus. Pronotum aussi large en avant qu'en arrière, membrane plus ou moins écourtée. Cuisses antérieures seules noires, les autres rousses. Cories d'un roux un peu plus clair,

Yonne, Rouen.

Cette espèce devra, je crois, être réunie à l'*E. Plebejus.*

SCOLOPOSTETHUS. *Fieb.*

1 (10) Corps sans poils dressés en dessus.

2 (3) Antennes entièrement testacées, grèles, plus longues que la moitié du corps.

1. S. Pictus. *Schill.* Noir, bords antérieur et latéraux et lobe postérieur du pronotum jaunâtres, ce dernier ponctué et maculé de brun. Elytres flaves avec deux taches au milieu et l'extrémité brunâtres; membrane entière, blanchâtre à nervures brunes. Bords des cotyles et des sutures pleurales, pattes et bec jaunâtres; fémurs antérieurs et les postérieurs plus faiblement annelés de brun. Epine des fémurs antérieurs oblique et située au milieu; tibias

antérieurs courbés au sommet, légèrement ♀, plus fortement ♂, et denticulés. Mesosternum simple. Long. 4 1/2.

Toute la France et la Corse, souvent dans les fourmilières,

3 (2) Antennes non entièrement testacées, plus robustes et moins longues.

4 (5) Antennes ayant le dernier et le premier articles roux ainsi que la base du deuxième. Pattes entièrement d'un roux testacé.

2. S. Cognatus. *Fieb.* Noir, épistome roux, Bords antérieur et latéraux et lobe postérieur du pronotum jaunâtres, les angles postérieurs bruns. Elytres largement blanchâtres à la base, à ponctuation concolore, la deuxième moitié brune avec une tache blanchâtre près du bord externe. Cotyles, bords postérieurs de tous les segments pectoraux et abdominaux largement jaunâtres ainsi que le connexivum et les segments génitaux. Membrane entière. Mesosternum simple. Epine des fémurs antérieurs au tiers externe; tibias antérieurs droits ♀ ou à peine incurvés ♂. Long. 3 1/2—4

Rare en Provence, commun en Corse.

5 (4) Antennes ayant le dernier article noir et au moins une paire de cuisses annelées de brun.

6 (9) Antennes à articles un et deux jaunâtres, les troisième et quatrième noirs.

7 (8) Mesosternum bituberculé devant les hanches surtout chez le mâle. Membrane presque toujours raccourcie.

3. S Affinis. *Schill.* (*Podagricus Fall. Thoms.*). Noir, bords latéraux et lobe postérieur du pronotum roux, ce dernier maculé de brun surtout aux angles postérieurs. Elytres d'un jaune roux à la base, avec l'extrémité brune ainsi que quelques taches vers le milieu. Bords des segments pectoraux et des cotyles roux. Fémurs antérieurs noirâtres au milieu, l'épine située vers le tiers antérieur. Tibias antérieurs courbés légèrement ♀, fortement ♂, denticulés en dedans au sommet. Long. 3 1/2—4.

Toute la France, commun.

8 (7) Mesosternum mutique, membrane entière.

4. S. Adjunctus. *Dgl. Scott.* (*Thomsonii Reut. decoratus Th.*) Extrêmement voisin du *S. Decoratus*, en diffère, outre la couleur des antennes, par les élytres plus pâles. Il a comme lui les tibias antérieurs droits ♀ ou légèrement incurvés ♂. Les fémurs postérieurs sont généralement sans anneau brun, où il est très-faible. Long. 3 $^1/_2$—4.

Rare : Nord, Vosges, St.-Tropez, Corse.

9 (6) Antennes noires, la base seule du deuxième article étroitement ferrugineuse.

5. S. Decoratus. *Hah.* (*Ericetorum Leth. melanocerus Thoms.*). Noir, les bords lateraux du pronotum flaves, le lobe postérieur roux avec les angles postérieurs noirs et une très-fine ligne médiane longitudinale blanche. Elytres flavescentes avec le tiers postérieur brun ainsi que deux petites taches au milieu. Membrane presque toujours entière, blanchâtre, à nervures brunes. Fémurs antérieurs presque entièrement bruns, l'épine vers le tiers externe; les intermédiaires et postérieurs avec un assez large anneau subapical brun. Tibias antérieurs droits ♀ ou légèrement incurvés ♂. Mesosternum mutique. Long. 3 $^1/_2$—4.

Toute la France, assez commun.

10 (1) Des soies dressées sur les élytres et le pronotum.

6. S. Pilosus. *Reut.* (*Affinis Thoms.*). Ressemble beaucoup au *S. Affinis*, en diffère, entre la pubescence, par son mesosternum mutique. La couleur des cuisses varie; tantôt elles sont entièrement flaves, tantôt les antérieures et les postérieures sont plus ou moins noires; la dent des antérieures est sinuée au milieu. La membrane est le plus souvent incomplète. Long. 3 $^1/_2$—4.

Rare : Nord, Pyrénées, Avignon.

NOTOCHILUS. *Fieb.*

1 (2) Tête très-allongée, légèrement et graduellement rétrécie derrière les yeux. Premier article des antennes dépassant le sommet de la

tête de plus de la moitié de sa longueur. Pronotum non transverse. (*S. G. Thaumastopus Fieb.*).

1. N. Longicollis. *Fieb.* Noir, pronotum avec un étroit rebord latéral jaunâtre, son lobe postérieur entièrement d'un flave livide ainsi que les cories, le bec, les pattes et les bords postérieurs des segments pleuraux. Cuisses antérieures noirâtres. Antennes noires, très-longues et grèles. Tête, pronotum, écusson et cories à ponctuation très-forte, presque rugueuse. Pronotum assez large en arrière et très-rétréci en avant, sa sinuosité latérale forte, sa surface peu convexe et inégale comme dans le *N. Contractus* et avec un fort sillon longitudinal médian. Long. 4.

Extrêmement rare : Lectoure (M. Lucante).

Obs. Le *N. Marginicollis Luc*, qui se trouve en Algérie et en Russie mérid. et se rencontrera peut-être en Provence, ressemble beaucoup à cette espèce ; il en est cependant bien distinct par ses pattes entièrement flaves, même les cuisses antérieures, le premier et la base du deuxième article des antennes jaunâtres et surtout le pronotum moins large en arrière, à sinuosité latérale plus faible, à surface plus convexe, moins inégale et à ponctuation plus fine et moins rugueuse. La membrane qui atteint cependant l'extrémité de l'abdomen présente moins d'étendue proportionnellement aux cories ; celles-ci sont plus étroites en avant qu'en arrière.

2 (1) Tête plus courte, brusquement rétrécie derrière les yeux. Premier article des antennes ne dépassant le sommet de la tête que de moitié de sa longueur. Pronotum plus court, transverse.

3 (10) Commissure du clavus beaucoup plus courte que l'écusson qui est grand. Pronotum fortement rétréci en avant. Membrane complètement développée. (*S. G. Taphropeltus Stäl.*).

4 (9) Corps, pattes et antennes en grande partie noirs.

5 (8) Lobe postérieur du pronotum noir comme l'antérieur ou à peine sensiblement d'un roux très-foncé.

6 (7) Pronotum inégal à ponctuation forte, à sillon transverse fort et sillon longitudinal bien marqué.

2. N. Contractus. *H.-S.* Noir, rebord latéral du pronotum étroi-

tement flavescent ainsi que le clavus et la base de la corie ; le disque de cette dernière et son extrémité bruns avec une tache latérale flavescente au niveau du dernier quart et quelques autres plus petites, peu distinctes. Membrane entière, blanche, veinée de brun ; tibias et cotyles jaunâtres. Pronotum fortement ponctué, sa surface inégale, un sillon longitudinal bien apparent. Long. 3 3/4.

Toute la France.

7 (6) Pronotum à ponctuation plus fine et plus serrée ; sillons moins apparents. Taille plus forte.

3. F. Andrei. *Put. S. Ent, Fr.* 1877. *XXXIV.* Noir, opaque ; tête très-densement et finement ponctuée ; antennes grèles, allongées, à pubescence très-courte, les deux derniers articles à peine plus épais, le premier dépassant le clypeus de la moitié de sa longueur. Pronotum noir à ponctuation fine et très-dense, un peu plus forte sur le lobe postérieur ; le rebord latéral concolore, excepté au niveau de la dépression transverse, où il est ferrugineux sur une très-faible étendue ; dépression transverse très-superficielle, aussi la sinuosité latérale est faible ; lobe antérieur peu convexe ; disque sans sillon longitudinal apparent. Cories d'un noir brunâtre obscur, deux taches latérales d'un ferrugineux jaunâtre, l'une à la base, l'autre aux trois quarts de la longueur ; clavus très-légèrement un peu plus roux que les cories ; membrane noire, une tache jaunâtre le long de la suture membraneuse et à sa moitié externe. Pattes allongées, grèles, noires, les tibias et tarses plus ou moins roussâtres suivant les exemplaires ; fémurs antérieurs renflés, leur arête inférieure denticulée sur toute sa longueur et avec deux épines plus fortes, l'une près de la base, l'autre au niveau du tiers externe ; tibias antérieurs assez fortement incurvés. Long. 4 1/4.

Très-voisin du *N. Contractus*, elle en diffère : par sa taille plus grande, les antennes et pattes plus allongées et plus grèles ; le pronotum et la tête à ponctuation plus serrée et plus fine sont par conséqnent plus opaques ; le pronotum a la sinuosité latérale et le sillon transverse bien moins sensibles, celui-ci est situé un peu plus en arrière, le lobe antérieur est plus long que le posté-

rieur, la surface du pronotum est moins irrégulière, le rebord latéral concolore; les taches de la corie plus faibles et moins étendues, le clavus à peine ferrugineux, la membrane plus obscure, les cotyles concolores et ordinairement les tibias et tarses plus foncés.

N'a été trouvé jusqu'à présent qu'à Gray, par M. André.

8 (5) Lobe postérieur du pronotum flave. Elytres à dessin plus accusé.

4. N. Nervosus. *Fieb.* A peu près de même taille et de même forme que le *N. Contractus*, le pronotum est plus large et moins rétréci en avant et à sinuosité latérale plus faible. Noir, plus brillant, bords latéraux du pronotum d'un jaune blanchâtre, ainsi que le lobe postérieur, ce dernier ponctué de brun avec une tache noire sur l'angle postérieur et une autre plus faible au milieu. Elytres d'un jaune blanchâtre, leur disque et l'extrémité avec les nervures noires, ainsi que le bord postérieur, ce qui forme un dessin bien régulier; une petite tache noire isolée à l'extrémité du clavus. Membrane blanche à nervures brunes. Antennes noires, quelques articles un peu brunâtres à la base. Bords des segments pleuraux, cotyles, bec, genoux, tibias et tarses roussâtres, les cuisses brunâtres. Long. 3 3/4.

Bordeaux (M. Rey), commun en Corse.

9 (4) Corps, pattes et antennes en grande partie ferrugineux.

5. N. Limbatus. *Fieb.* (*Crassicornis Dgl Sc.*). D'un roux ferrugineux clair, tête et lobe antérieur du pronotum brunâtres. Antennes fortement renflées au sommet, les deux derniers articles et la moitié supérieure du deuxième noirs. Elytres avec le bord postérieur brun ainsi que les bords interne et externe jusqu'au niveau de la pointe de l'écusson, une bande transverse et interrompue à ce niveau et de la même couleur. Membrane complète, noire avec une tache blanche à la base le long de sa suture. Long. 4.

Très-rare : Lille (Lethierry), Lyonnais (Rey), Morlaix (Hervé).

10 (3) Commissure du clavus beaucoup plus longue que l'écusson (même

chez les exemplaires macroptères qui sont exceptionnels). Ecusson petit. Pronotum peu rétréci en avant. (*S. G. Notochilus Fieb.*).

11 (12) Insecte en grande partie noir.

6. N. Mitellatus *Costa*. (*Abeillei Put.*). Allongé, noir, un peu brillant sur le pronotum; ponctuation assez forte; bec, hanches, tibias, et bord latéral du pronotum d'un ferrugineux obscur; quelquefois aussi les pattes antérieures en entier et le pronotum un peu ferrugineux. Pronotum presque aussi large en avant qu'en arrière, sa surface convexe, un sillon longitudinal large et assez marqué, la sinuosité latérale assez faible et au tiers postérieur. Base de la corie et du clavus d'un jaunâtre pâle; disque de la corie non ponctué. Membrane rudimentaire, laissant à découvert l'extrémité de l'abdomen, blanchâtre, l'extrémité noire. Cuisses antérieures denticulées sur les $^2/_3$ externes, deux dents plus fortes; tibias courbés et dilatés au sommet. Long. 4.

Très-rare : Ste-Baume, Cette.

12 (11) Insecte en grande partie jaunâtre.

13 (14) Cories d'un jaunâtre uniforme, un peu rembrunies à l'extrémité, mais sans bandes ni taches.

7. N. Ferrugineus. *Mls. Rey*. D'un roux ferrugineux devenant un peu brunâtre vers l'extrémité des cories. Membrane enfumée avec la base blanche. Pronotum un peu rétréci en avant, son disque peu convexe présente vers le milieu une dépression sulciforme élargie. Antennes longues, légèrement rembrunies à l'extrémité. Espèce dimorphe : chez la forme brachyptère, qui est la plus commune, la membrane atteint l'extrémité de l'abdomen, mais elle est peu développée, les cories se prolongeant fort loin ; chez la forme macroptère, dont je ne connais qu'un exemplaire d'Avignon, elle est beaucoup plus grande et la corie plus courte, l'insecte est aussi plus large et a le pronotum plus élargi en arrière Long. 3 $^1/_4$.

France méridionale, assez rare : Lyon, Hyères, Avignon, Beziers, Toulouse, Landes.

14 (13) Cories avec des bandes et taches plus foncées.

8. N. Damryi. *Put.* D'un roux ferrugineux clair. Diffère du précédent par sa forme plus ovalaire, son pronotum plus étroit, plus parallèle, plus convexe et sa membrane rudimentaire laissant à découvert l'extrémité de l'abdomen et le dessin de ses élytres. Celles-ci sont brunes avec la base d'un roux pâle et une tache de même couleur vers le milieu du bord externe; l'extrémité du clavus est brune. Abdomen brun. Long. 3.

Corse, Montpellier, sur les Cistes.

GASTRODES. *Westw.*

1 (2) Premier article des antennes dépassant le clypeus de la moitié de sa longueur. Lobe antérieur du pronotum densement ponctué, noir, à rebord latéral concolore.

1. G. Ferrugineus. *Lin.* Ferrugineux, tête, écusson, poitrine et lobe antérieur du pronotum noirs. — ♂ Fémurs antérieurs armés d'une forte épine vers le sommet et non au milieu. Cotyles postérieurs non prolongés en crochet. — ♀ Cinquième segment ventral postérieurement sinué, mais très-largement et très-obtusément. Long. 7.

Toute la France, sur les Conifères : Nord, Paris, Murat, Ste.-Baume, Gavarnie, Corse, etc.

2 (1) Premier article des antennes dépassant à peine le sommet du clypeus. Lobe antérieur du pronotum presque lisse, noir, à bords latéraux finement testacés.

2. G. Abietis. *Lin.* Ressemble beaucoup au précédent mais d'un ferrugineux bien plus pâle, surtout sur le clavus. — ♂ Fémurs antérieurs avec une forte dent près du sommet et une autre au milieu. Cotyles postérieurs fortement prolongés en arrière en un lobe terminé par un crochet. — ♀ Cinqnième segment ventral échancré en angle étroit qui atteint presque la base du segment. Long. 7.

Rare en France, sur les sapins : Vosges, Paris (Signoret).

Trib. 10. PYRRHOCORINI.

Cette tribu ne renferme qu'un seul genre :

PYRRHOCORIS. *Fall.*

1 (2) Couleur brune, avec le bord réfléchi du pronotum et de la base des cories jaunâtre, ainsi que les hanches et tibias.

1. P. Marginatus. *Kol.* Ponctuation très-forte sur les cories, l'écusson et le lobe postérieur du pronotum où elle forme presque quatre lignes transverses ; lobe antérieur beaucoup plus finement pointillé excepté le long des bords latéraux et antérieur. Ordinairement brachyptère; très rarement avec la membrane complète. Long. 7—8.

Provence (coll. Mulsant). Plus répandu dans l'Europe orientale : Gênes, Aix-la-Chapelle, Hongrie, Russie.

2 (1) Corps varié de noir et de rouge écarlate.

3 (4) Abdomen noir, l'extrémité du dernier segment et le connexivum rouges. Deux taches noires sur la corie dont le bord apical est arqué.

2. P. Apterus. *Lin.* Tête, milieu du pronotum, écusson, clavus et membrane noirs, deux taches rondes, noires, sur la corie, l'une grande sur le milieu du disque, l'autre plus petite, près de la base, entre le clavus et le bord externe. Cotyles, bords des segments sternaux et connexivum rouges. Dos de l'abdomen et ventre noirs. Ordinairement brachyptère, cependant pas très-rare avec la membrane complète. Long. 9—11.

Commun dans toute la France, en sociétés nombreuses au pied des grands arbres des promenades.

4 (3) Abdomen rouge avec une ligne de taches noires sur le milieu

des côtés du ventre. Une seule tache noire sur la corie dont le bord apical est droit.

3 P. Ægyptius. *Lin.* Plus petit et surtout plus étroit que le précédent dont il a l'aspect comme disposition de couleurs, en diffère, outre les caractères ci-dessus indiqués, par la ponctuation plus fine, le dos de l'abdomen rouge ainsi que les segments génitaux. — Toujours macroptère. Long. 8—10.

France méridionale : Avignon, Provence, Cette, Corse.

LILLE. L. DANEL.

Wm. H. Ashmead
Jacksonville Fla.
Dec 3d 1887

SYNOPSIS

DES

HÉMIPTÈRES-HÉTÉROPTÈRES

DE FRANCE,

Par le Docteur PUTON,

2e PARTIE.

FAMILLE DES TINGIDIDES.

Insectes de petite taille et de formes très-variées. Antennes à quatre articles. Tarses à deux articles. Pas d'ocelles (excepté les Piesma). Bec triarticulé, logé dans un sillon profond, limité par des lames réticulées. Écusson caché par un prolongement du pronotum (excepté les Piesma), caractère qui ne se retrouve que dans les Hydrométrides. Tête souvent épineuse. Élytres homogènes, réticulées, sans distinction de corie, clavus, ni membrane (excepté dans le genre Piesma, où il y a un clavus et une membrane, mais celle-ci présente à la base, chez les macroptères, une bande réticulée et chez les brachyptères, elle est entièrement réticulée). Un grand nombre de genres présentent sur le bord antérieur du pronotum une sorte d'ampoule ou renflement vésiculeux réticulé.

Insectes vivant sur les végétaux dont ils paraissent pomper les sucs.

Les élytres étant construites sur un type différent des autres familles, il convient d'y distinguer de dehors en dedans les parties suivantes, séparées par des côtes ou nervures élevées :

1° *La marge* (*Randfeld* : Fieber ; *costa ou membrana costæ* : Stâl) ;

2° *L'espace latéral* (*Seitenfeld* : Fieber ; *area costalis* : Stâl.) ;

3° *L'espace discoïdal* (*Mittelfeld* Fieber ; *area discoïdalis* ; Stâl). Dans les Piesma il est double ou partagé par une nervure longitudinale ;

4° *L'espace sutural* chez les brachyptères ou *apical* chez les macroptères. L'espace apical correspond à la membrane des autres familles.

TABLEAU DES TRIBUS.

1° Piesmini. — Écusson découvert. Clavus distinct de la corie. Membrane entièrement réticulée chez les brachyptères ; avec une bande réticulée à la base chez les macroptères, la portion non réticulée avec quatre nervures longitudinales. Espace discoïdal de la corie partagé en deux par une nervure longitudinale. Joues prolongées en forme de cornes de chaque côté de l'épistome. Des ocelles au moins chez les macroptères. Les deux derniers segments abdominaux avec un petit tubercule à l'angle postérieur externe dans les deux sexes.

2° Tingidini. — Écusson recouvert par un prolongement triangulaire ou processus du pronotum. Clavus nul ou confondu avec la corie (excepté Cantacader) ; membrane entièrement réticulée, confondue avec la corie ou nulle. Espace discoïdal de la corie non partagé en deux par une nervure longitudinale. Joues non corniformes ; vertex souvent épineux. Pas d'ocelles. Canal rostral plus long, formé de lames élevées, ordinairement réticulées dans toute leur étendue.

Trib. 1. PIESMINI.

Un seul genre :

PIESMA. *Lep. et S.*

(ZOSMENUS. *Lap.*).

Les insectes de ce genre sont éminemment dimorphes et les deux formes très-distinctes l'une de l'autre, ce qui rend leur étude assez difficile.

1 (6) Trois carènes longitudinales sur la moitié antérieure du pronotum.

2 (3) Côtés du pronotum droits, non sinués, explanés, non réfléchis ; angles antérieurs arrondis, mais dilatés, lamelliformes.

1 P. Quadrata. *Fieb.* Ovale allongé, grisâtre, flave; pronotum en carré transverse; marge, surtout aux angles antérieurs, explanée, lamelliforme, non réfléchie, disque divisé en deux lobes, dont l'antérieur plus court, par un sillon transverse, qui latéralement se courbe vers les angles postérieurs. Écusson brun, sa pointe formée par un tubercule blanchâtre. Élytres ordinairement marquées de taches obsolètes quadrangulaires, brunâtres; la marge avec de petites taches régulièrement espacées. Dessous, pattes et antennes pâles. Ordinairement macroptère : Long. 3 $^1/_4$; quelquefois brachyptère : Long. 2 $^3/_4$. Ces derniers généralement pâles, sans taches, variété qui est plus rare chez les macroptères.

France surtout maritime, plus commun dans le midi : Dunkerque, Abbeville, Guignes, Granville, Cette, Hyères, Nîmes, La Nouvelle (sur les Atriplex), Toulouse, Landes (sur Herniaria glabra : Perris), Corse. — Sur les *Schoberia*, *Chenopodium* et *Salsola* en Hongrie (Horvath).

3 (2) Côtés du pronotum sinués avant l'angle antérieur, qui est moins dilaté en lame et par conséquent le pronotum rétréci en avant, marge plus réfléchie.

4 (5) Joues dépassant notablement l'épistôme et arquées au sommet. Insecte plus grand, plus aplati; élytres peu élargies.

2 P. Variabilis. *Fieb.* Très-voisin du précédent pour la taille, la forme et les variétés, en diffère surtout par la forme du pronotum dont la marge foliacée est bien plus étroite, non dilatée aux angles antérieurs, plus relevée, la sinuosité de cette marge avant l'angle. Très-variable de couleur, rarement aussi tacheté que le précédent, plus souvent entièrement pâle, sans taches. Long. 3.

Arcachon. Dax (commun sur l'*Helianthemum guttatum* : Duverger). Un seul exemplaire brachyptère de Paris (localité douteuse). Tous les autres de France que j'ai vus sont macroptères. En Hongrie sur *Salsola Kali* (Horvath).

5 (4) Joues dépassant à peine l'épistome et droites en avant. Insecte bien plus petit, plus convexe, plus fortement ponctué et à élytres très-courtes et très-larges.

3 P. Pupula. *Put. nov. sp.* En ovale court et élargi en arrière; élytres beaucoup plus larges que le pronotum; corps convexe, à ponctuation du pronotum et des élytres très-forte. Couleur variable, tantôt uniformément d'un testacé grisâtre, tantôt plus foncé avec les élytres parsemées de petites taches d'un brun grisâtre, la base des élytres et le bord antérieur du pronotum blanchâtres; ventre flavescent, poitrine un peu brunâtre. Pronotum un peu plus étroit en avant qu'en arrière, très-convexe au milieu, très-déclive latéralement, marge très-étroite, non explanée, très-légèrement sinuée avant l'angle antérieur qui est arrondi; carènes du disque visibles sur les trois quarts antérieurs, non coupées par un sillon transverse; de chaque côté du disque et vers le tiers antérieur de la longueur une fossette noirâtre. Élytres à côtes très-fortes. Pas de macroptères connus. Long. 1 $^3/_4$.

Corse : M. Damry. — J'en ai trouvé un exemplaire à Biskra, qui ne me paraît pas en différer.

Obs. Le *P. atriplicis. Frey*, de Russie méridionale et de Bône, se trouvera peut-être dans nos départements méridionaux; il est à peine plus grand que le précédent, mais plus régulièrement ovalaire, plus déprimé; son pronotum est beaucoup plus large, sa marge explanée comme dans le *P. Quadrata;* les carènes discoidales sont presque entières et un fort calus se trouve près des angles postérieurs.

6 (1) Deux carènes longitudinales sur la moitié antérieure du pronotum.

7 (8) Pronotum non rétréci en avant, très-faiblement sinué latéralement

4 P. Maculata. *Lap.* (*Laportei. Fieb*). Ovale allongé, d'un testacé grisâtre assez obscur; tête noire; bord antérieur du pronotnm blanchâtre; élytres ordinairement avec des taches brunâtres quadrangulaires plus ou moins obsolètes et la base blanchâtre. Pronotum assez large, non rétréci en avant, marge très-étroite en arrière, plus large, lamellaire et relevée en avant, où elle présente trois lignes de points; une forte sinuosité un peu avant le milieu des côtés. Disque du pronotum assez convexe, les deux carènes prolongées jusque vers le milieu. Long. 2 $^1/_2$—3. Les exemplaires entièrement flaves sans taches sont très-rares. — Espèce ordinairement macroptère, plus rarement brachyptère (*Antica Steph. Fieb.*).

Toute la France ; moins commune que l'espèce suivante, sans être rare.

8 (7) Pronotum rétréci en avant, à sinuosité latérale très-faible, marges membraneuses plus étroites.

5 P. Capitata. *Wolff.* (*Pallida Costa*). Espèce très-voisine de la précédente, plus étroite, d'une couleur plus uniforme, les élytres ordinairement d'un gris brun sans taches avec la base blanchâtre. Pronotum plus rétréci en avant, à sinuosité latérale très-faible, marge moins large et moins élevée en avant où elle ne présente qu'une série de points. Les exemplaires brachyptères (Stephensi Fieb.), au moins aussi communs que les macroptères Long. 2 $^1/_4$ — 2 $^1/_2$.

Toute la France, très-commun sur les Chénopodiacées.

Trib. 2. TINGIDINI.

TABLEAU DES DIVISIONS.

1 (2) Clavus distinct. Processus du pronotum obtus. (Tête allongée, à quatre longues épines ; lames rostrales (bucculæ) prolongées en avant, convergentes et dépassant le sommet de la tête, non prolongées en arrière ; les deux premiers articles des antennes très-courts, le deuxième ne dépassant pas le sommet de la tête, le troisième très-long et grêle, glabre; côte externe de la marge des élytres double (vue de côté) et formée par deux nervures séparées par une rangée de cellules).

Cantacaderaria.

2 (1) Clavus indistinct. Processus du pronotum aigu. Tête courte ; lames rostrales prolongées en arrière et non en avant.

3 (4) Bords latéraux du pronotum obtus, à peine carénés. Élytres convexes, à peine visiblement carénées ; l'espace discoïdal non

distinct du latéral et du sutural. (Bord antérieur du pronotum non vésiculeux, marge des élytres non membraneuse).

SERENTHIARIA.

4 (3) Bords latéraux du pronotum fortement carénés ou membraneux, plans, réfléchis ou même appliqués contre les côtés. Corie bien divisée par des côtes en espaces latéral, discoïdal et sutural ou apical.

TINGIDARIA.

DIV. I. CANTACADERARIA.

Un seul genre :

CANTACADER. *Am. Serv.*

1 C. QUADRICORNIS. *Lep.* (*Staudingeri Baer.*). D'un jaunâtre pâle, moucheté de brun ou de noirâtre. Pronotum fortement atténué d'arrière en avant, ses côtés droits non arqués, sa marge latérale fortement relevée, assez étroite, à cellules petites, sur deux rangs en avant et en arrière et sur trois au milieu, angle antérieur prolongé en pointe aiguë; cinq carènes discoïdales à un rang de petites cellules, la médiane et les deux latérales internes droites, atteignant le bord antérieur, mais coupées un peu avant ce bord, où on remarque une apparence de renflement vésiculeux en forme de plaque transverse quadrilatère; les carènes latérales externes, arquées et réunies aux internes vers le tiers antérieur. Élytres à cellules très-fines; espace discoïdal un peu plus étroit que le latéral, sa nervure externe droite, forte; une nervure transverse peu élevée le partage en deux et se continue sur l'espace latéral; marge large, à séries de petites cellules mal alignées au nombre de trois au milieu et de cinq à l'extrémité. Long. 4 $^1/_2$.

Espèce méridionale, rare : Fréjus, Hyères, Arles, Béziers, Toulouse, Corse. — Aussi Caucase, Grêce et Espagne.

Var. Staudingeri. Fieb. nec Baer. Je possède des exemplaires de Bone, qui ont la marge du pronotum bien plus large, moins relevée et à bord externe arqué au lieu d'être droit; cette marge présente trois rangs de cellules aux angles antérieurs et posté-

rieurs et cinq au milieu, l'angle antérieur est moins aigu; l'espace discoïdal des élytres est aussi large que le latéral. Ces caractères s'amoindrissent chez quelques exemplaires, surtout ceux de Corse, qui montrent le passage entre les deux formes.

Obs. La figure et la description du *C. Staudingeri* de Bærensprung s'appliquent parfaitement au *Quadricornis* que cet auteur ne connaissait pas. La description du *Staudingeri* de Fieber s'applique, en grande partie, mais non complètement, à nos exemplaires de Bone.

Div. 2. SERENTHIARIA.

Un seul genre :

SERENTHIA. *Spin.*

(AGRAMMA. *Westw.*).

Les insectes de ce genre vivent dans les marais sur les joncs (1).

1 (2) Disque du pronotum jaunâtre. Troisième article des antennes plus long que les deux premiers réunis. Pronotum marginé latéralement.

1 S. ATRICAPILLA. *Spin.* Allongée, filiforme, jaunâtre; tête et dessous du corps noirs; pronotum avec une bande noirâtre un peu après le bord antérieur; processus du pronotum finement caréné au milieu; élytres à cellules bien formées à l'extrémité, marge avec une série de cellules bien visibles, une côte longitudinale fine séparant l'espace discoïdal de l'espace latéral. Long. 3.

Espèce méridionale : Nice, Fréjus, Hyères, Béziers, Toulouse, Dax, Corse.

2 (1) Disque du pronotum noir. Troisième article des antennes de la

(1) Un genre très-éloigné de celui-ci, les Livia de la famille des Psyllides, se trouve dans les mêmes conditions, et présente avec lui des analogies mystérieuses, mais frappantes, que l'on ne peut s'empêcher de signaler.

longueur des deux précédents réunis. Pronotum non marginé latéralement.

3 (4) Antennes entièrement jaunes.

2 S. Ruficornis. *Germ.* Ne diffère de la *S. Læta* que par ses antennes entièrement d'un jaune roux, sensiblement plus longues le troisième article non aminci à l'extrémité. Long. 1 $^3/_4$.

Rare : Lille, Landes, Hyères.

4 (3) Antennes en grande partie noires.

5 (6) Taille 1 $^3/_4$ m. Membrane non distincte du reste de l'élytre, à cellules ponctiformes.

3 S. Læta. *Fall.* Oblongue, noire, glabre, brillante, pattes rousses, bord antérieur et processus du pronotum et élytres d'un jaune blanchâtre; extrémité du 3e article des antennes et base du quatrième étroitement rougeâtres; le troisième article des antennes graduellement et faiblement aminci vers le sommet. Long. 1 $^3/_4$.

Toute la France et la Corse, commune sur les joncs.

6 (5) Taille 3 m. Membrane plus distincte, à cellules polygonales; série marginale des élytres plus large; pronotum plus convexe.

4 S. Femoralis. *Thms. Var.* Confusa. *Put.* (*Læta Flor*). Ne diffère de la *S. Læta* que par les caractères ci-dessus indiqués, on peut ajouter que le troisième article des antennes est roux sur sa moitié terminale et le quatrième sur sa moitié basale. Long. 3.

Le type, qui se trouve en Suède, a les fémurs bruns, mais n'a pas encore été trouvé en France; en Livonie il paraît mélangé à la variété (*Flor*). Amyot et Serville, p. 300, avaient déjà été frappés des différences de taille dans la *S. Læta* et y avaient soupçonné deux espèces. Peut-être ne faut-il y voir qu'une forme macroptère.

Vosges, Lyon, Tarbes, Gers, Corse. — Aussi en Espagne.

The
Edi
The
T
the iss
nished
the co
part s
OLAS
part fo
ROSW
FRAN
CHAS
WILL
P

The
Edi
The

Th
the iss
nished
the co
part) s
OLAS
part fo

ROSW
FRAN
CHAS.
WILL

P

Div. 3. TINGIDARIA.

TABLEAU DES GENRES.

1 (10) Canal rostral ouvert en avant.

2 (7) Espace discoïdal non en toit. Élytres opaques au moins au centre.

3 (6) Antennes grèles, sans aspérités tuberculeuses ; le quatrième article plus épais que le troisième.

4 (5) Bord antérieur du pronotum sans renflement vesiculeux. Espace discoïdal des élytres courbé, sinué en dedans. Front avec deux épines très-petites, rapprochées l'une de l'autre.

CAMPYLOSTIRA.

5 (4) Bord antérieur du pronotum avec un renflement vésiculeux avancé sur la nuque. Espace discoïdal des élytres non courbé, son bord interne droit ou arrondi. Front avec deux épines distantes à la base, subdivergentes au sommet.

ORTHOSTIRA.

6 (3) Antennes épaisses, avec des aspérités tuberculeuses, le troisième article aussi épais que le quatrième.

DICTYONOTA.

7 (2) Espace discoïdal des élytres obliquement élevé et formant avec l'espace latéral une élévation vésiculeuse ou en toit. Marge du pronotum anguleusement prolongée en avant et dépassant le niveau des yeux. Élytres vitrées, à grandes cellules.

8 (9) Épines de la tête très-courtes et assez épaisses. Carènes latérales du pronotum non conchiformes ; élytres sans ampoule vésiculeuse. Marge des élytres bisériée.

DEREPHYSIA.

9 (8) Épines de la tête longues et grèles, plus longues que la tête [1]. Carènes latérales du pronotum très-élevées et recourbées en coquilles, la médiane vésiculeuse en arrière. Espace discoïdal et

(1) Le Galeatus inermis Jak. de la Russie mérid. a la tête mutique.

latéral des élytres formant une ampoule vésiculeuse. Marge des élytres unisériée.

GALEATUS.

10 (1) Canal rostral fermé en avant, les lames étant convergentes et soudées en avant.

11 (12) Espace discoïdal obliquement élevé et formant avec l'espace latéral une élévation vésiculaire ou en toit, non fermé au sommet. (Élytres vitrées, à grandes cellules, beaucoup plus longues et plus larges que l'abdomen; ampoule du pronotum très-grande et vésiculeuse; antennes et pattes très-longues et très-grèles. Marge du pronotum prolongée en avant jusqu'aux yeux).

TINGIS.

12 (11) Espace discoïdal des élytres horizontal, déprimé ou enfoncé, bien limité par des côtes caréniformes réunies en arrière. Marges du pronotum ne dépassant pas en avant le niveau des yeux. Élytres non transparentes.

13 (14) Troisième et quatrième articles des antennes très-épais, le quatrième non inséré dans l'axe du troisième.

EURYCERA.

14 (13) Quatrième article des antennes dans l'axe du troisième.

MONANTHIA.

CAMPYLOSTIRA. *Fieb.*

1 C. VERNA. *Fall.* (*Brachycera Fieb.*). Ovale allongée, d'un brun ferrugineux obscur; antennes à fine pubescence couchée, aussi longues au moins que la tête et le pronotum, les deux premiers articles courts, noueux, le troisième long, cylindrique, le quatrième ovalaire. Pronotum atténué en avant, son bord antérieur échancré en demi cercle, légèrement renflé et obsolétement aréolé; marge droite extérieurement, avec une série de sept à huit petites cellules et en dedans, en avant, le commencement d'une série interne de deux ou trois cellules un peu plus grandes; disque déprimé, ponctué, avec trois carènes non visiblement aréolées. Marge élytrale costiforme; à peine visiblement aréolée, excepté à la base où on aperçoit quatre cellules plus grandes; espace latéral avec deux séries de grandes cellules quadrangulaires; espaces discoïdal et sutural réunis avec trois séries de grandes cellules. Long. 1 $^1/_2$.

Au printemps, sous les mousses, souvent avec les fourmis : Lille, Vosges, Metz, Lyonnais.

Tous les exemplaires connus de ce genre sont brachyptères et ont même les élytres imparfaites et non contigues à la suture, mais M. Lethierry a trouvé dans le marais d'Emmerin, près de Lille, un exemplaire macroptère très-remarquable et qui mérite une description spéciale :

Notablement plus grand que le *C. Verna Brach.*; marge du pronotum très-légèrement sinuée à la moitié antérieure avec des cellules quadrangulaires bien régulières au nombre de sept, et en dedans de cette série deux cellules plus grandes ; la plus grande en avant, la seconde plus petite, suivie même d'une troisième à peine visible ; bord antérieur d'égale largeur à petites cellules régulières ; carènes longitudinales parallèles, assez élevées et à cellules très-petites, mais régulières ; disque du pronotum ponctué et très-convexe. Élytres : marge avec une série de petites cellules quadrangulaires, régulières et bien visibles, les deux ou trois à la base plus larges ; espace latéral à deux séries de cellules quadrangulaires ; espace discoidal avec deux séries de cellules irrégulières et en son centre le commencement d'une troisième série formée de deux cellules oblongues, polygonales ; espace sutural se dilatant en arrière en espace apical unisérié à la base, bi et triserié à l'extrémité.

Malgré ces différences énormes, je suis disposé à regarder cet insecte comme la forme macroptère de la *Verna* ; mais il faut attendre la découverte d'autres exemplaires pour se prononcer.

Obs. 1. Je ne connais pas les *C. Fallenii* et *Sinuata* de Fieber, cependant je ne serais pas étonné que la *Fallenii* fût une forme intermédiaire entre la *Verna brach.*, et la forme macroptère décrite ci-dessus ; quant à la *C. Sinuata* elle n'est peut-être qu'un exemplaire un peu anormal de la *Verna*, dans laquelle ont voit quelquefois les côtés du pronotum un peu sinués avant l'angle antérieur.

Obs. 2. *La C. Ciliata. Fieb.*, qui se trouve en Algérie (et en Bohême, d'après Fieber), se rencontrera peut-être un jour en France ; elle est très-distincte par ses cellules plus grandes et les cils raides et espacés, qui se remarquent sur le bord externe du pronotum et des élytres.

ORTHOSTIRA. *Fieb.*

(ACALYPTA *Westw. Stál.*).

1 (8) Pronotum avec une seule carène.

2 (5) Espace sutural unisérié vers le milieu. Cellules des marges grandes et faciles à compter.

3 (4) Espace discoïdal prolongé et acuminé en arrière.

1 O. MUSCI. *Schr.* (*Cassidea. Fieb.*)(1). En ovale très-large, d'un testacé brunâtre ; marge du pronotum avec trois séries de cellules égales, angles antérieurs tantôt aigus, prolongés, tantôt obtus ; marge élytrale avec deux rangs de cellules assez grandes et trois à l'extrémité ; espace discoïdal plan avec cinq séries de petites cellules ponctiformes, sa nervure externe droite ou un peu arquée en dehors ; espace latéral avec quatre séries ; espace sutural uniserié avant le milieu, puis bi et triserié après. Premier article des antennes très-légèrement mais non brusquement épaissi à la base. Long. 3.

Var. Ditata. Put. Marge élytrale plus large, trisériée à a base et à l'extrémité, bisériée au tiers moyen seulement ; marge du pronotum quadrisériée.

Le type, très-rare en France (un exemplaire de la grande Chartreuse), est plus commun en Hongrie et en Styrie ; la variété est plus commune en France qu'en Autriche ; elle se trouve sous les mousses comme toutes les espèces du genre et semble préférer les régions élevées : Vosges, Pilat, Alpes, Pyrénées.

Fieber a décrit le type, Stâl la variété et même celui-ci indique exemplaires à marge élytrale entièrement trisériée.

4 (3) Espace discoidal raccourci, tronqué et obtus en arrière.

(1) O. UNISERIATA. *Put. Nov. Sp.* — Extrêmement voisine de l'*O. Musci*, d'un testacé plus jaune, plus petite et surtout plus étroite ; marge des élytres bien plus étroite, bisériée à la base et à l'extrémité, unisériée au milieu, espace discoidal un peu plus ample proportionnellement et plus prolongé en arrière ; marge du pronotum trisériée : ampoule thoracique plus obtuse, moins acuminée en avant. CAUCASE (Leder).

2 O. Nigrinervis. *Stäl.* Très-voisine de *O. Musci var. dilata*, mais un peu plus étroite, corps, antennes et cuisses noirs; réseau noir; antennes un peu plus épaisses; marge du pronotum trisériée, la série interne formée de cellules plus grandes et transverses; espace discoïdal court, tronqué droit postérieurement, sa surface plus excavée, à cellules un peu plus grandes que le latéral et sur quatre rangées confuses, côte externe un peu arquée en dedans; espace sutural à une série avant le milieu et seulement deux après. Long. 3.

Le type, que je possède, est de Madrid; mais M. Pandellé en a trouvé dans les Hautes-Pyrénées, à Aragnouet (1,500 à 2,000 m.) des exemplaires qui n'en diffèrent que par la couleur qui est ordinairement la même que dans l'*O. Musci* mais qui cependant présentent souvent le réseau en partie plus ou moins noir. M. Mayet a aussi trouvé cette espèce à Belesta (Ariège).

5 (2) Espace sutural bisérié sur presque toute sa longueur. Cellules des marges plus petites.

6 (7) Cellules des marges petites et difficiles à compter. Corps atténué graduellement en avant et en arrière Dessus d'un jaune brunâtre à macules brunes; tête noirâtre.

3 O. Brunnea. *Germ.* (*Concinna. Dgl. Sc.*). D'un jaune brunâtre avec quelques mouchetures brunes sur les élytres; plus petite et plus convexe que l'*O. Musci*, marges du pronotum et des élytres plus étroites, la première confusément trisériée, la deuxième bisériée avec le milieu unisérié. Espace discoïdal avec quatre à cinq séries irrégulières de cellules ponctiformes. Tête et fémurs brunâtres. Epines céphaliques courtes. Long. 2 1/4.

Très-rare; forêt de Mormal (Nord).

7 (6) Cellules des marges plus apparentes, quoique moins que dans les *O. Musci* et *Cervina*. Corps très-peu atténué en avant et en arrière, entièrement d'un flavescent très-pâle.

4 O. Suturalis. *Put. Nov. Sp.* D'un flave gris très-pâle, dernier article des antennes brun. Épines céphaliques un peu plus courtes que le premier article des antennes. Marge du pronotum très-

large, légèrement relevée en gouttière, à trois ou quatre rangées de cellules, aussi large à l'angle antérieur, qui est peu avancé, qu'à l'angle postérieur; ampoule du bord antérieur anguleusement avancée entre les yeux, à cellules très-petites; une seule carène au pronotum. Espace sutural des élytres à deux lignes de cellules ponctiformes bien régulières sur presque toute sa longueur; espace discoïdal bien plan, sa côte interne droite, parallèle à la suture, l'externe réunie à l'interne à angle aigu, sa surface à fossettes ponctiformes, très-petites, non sérialement disposées; espace latéral fortement incliné à cinq ou six lignes très-confuses de points; marge large, relevée en gouttière, à trois rangées de cellules à la base et après le milieu, à deux rangées vers le milieu; ces cellules, quoique assez grandes, sont peu apparentes, parce que les nervures sont aussi pâles que les cellules. Long. 2 3/4.

Cette espèce, plus grande, plus aplatie et plus pâle que la *Brunnea*, a la forme et l'aspect de la *Cervina*, dont elle se distingue immédiatement par son pronotum unicaréné.

Un seul exemplaire trouvé par M. Lethierry, à Irun, localité si rapprochée de la frontière française, qu'il n'y a pas à douter qu'on la rencontrera aussi dans les Basses-Pyrénées.

8 (1) Pronotum tricaréné.

9 (12) Marge du pronotum à trois rangs de cellules. Épines céphaliques aussi longues que le premier article des antennes. (Troisième article des antennes non subitement épaissi à la base).

10 (11) Marge des élytres bisériée. Angles antérieurs du pronotum non prolongés, un peu arrondis.

5 O. Cervina. *Germ.* (*Cassidea. Fall. Thms.*). Largement ovale, d'un testacé grisâtre, dessous plus foncé; élytres à cellules assez grandes, côtes élevées, intervalles un peu excavés; marge bisériée avec la base trisériée, espace sutural bisérié, discoïdal quadrisérié, latéral trisérié. Je n'ai vu que des brachyptères. Long. 3.

Rare : Lille, Paris, Versailles, Orléans, Morbihan, Metz, Grande-Chartreuse.

11 (10) Marge des élytres unisériée excepté tout à fait à la base et à l'extrémité. Angles antérieurs du pronotum prolongés en avant.

6 O. Platychila. *Fieb.* Oblongue, noire, pronotum et élytres gris à réseau noir. Carènes du pronotum très-élevées, les latérales plus élevées que la médiane surtout en avant, où elles forment un petit prolongement auriculé, les cellules de ces carènes bien régulièrement rectangulaires plus hautes que larges. Marge du pronotum plus large en avant, où on compte trois rangées de cellules bien régulières, qu'en arrière, où il n'y en a plus que deux et même une seule tont à fait à la base. Angle antérieur de cette marge prolongé en avant, mais son sommet un peu obtus. Ampoule avancée en pointe jusqu'au niveau du bord antérieur des yeux. Élytres allongées (l'exemplaire décrit est macroptère); marge à une seule série de cellules grandes, régulières, carrées, excepté à l'extrémité où quelques unes sont triangulaires et à la base où il y a deux séries, mais seulement sur une longueur de trois cellules. Espace discoïdal acuminé en arrière avec 3-4 séries de cellules, espace apical à six séries dans sa plus grande largeur, espace latéral à quatre séries. Pattes et antennes testacées, le dernier article noir. Long. 3 1/4.

Un seul exemplaire de Tarbes, communiqué par M. Pandellé. Cet exemplaire ressemble à la macrophthalma macr. décrite plus loin, mais la marge du pronotum n'est pas arrondie en avant, mais anguleusement prolongée et trisériée en avant, les carènes sont plus élevées et l'ampoule vesiculaire plus avancée.

Les exemplaires brachyptères de Finlande ont l'espace discoïdal trisérié au milieu seulement, la carène médiane du pronotum est plus élevée que les latérales; celles-ci sont aussi plus courtes.

12 (9) Marge du pronotum à un ou deux rangs de cellules. Épines céphaliques beaucoup plus courtes que le premier article des antennes.

13 (16) Troisième article des antennes non subitement épaissi à la base. Renflement vésiculaire du pronotum peu prolongé sur le front.

14 (15) Troisième article des antennes roux, très-légèrement plus mince à l'extrémité qu'à la base. Espace discoïdal avec 4-5 séries, espace sutural avec 2-3 séries.

7 O. Nigrina. *Fall.* Obovale, noirâtre, dessus grisâtre. Ampoule du pronotum courte, peu avancée, marge du pronotum à angle antérieur tout à fait arrondi, à deux rangs de cellules. Long. 3.

Beaucoup plus grande que la suivante et plus large, moins noire en dessous, aréoles des élytres plus petites et plus nombreuses, tête moins large.

Je n'en ai pas encore vu d'exemplaires de France; tous ceux que j'avais regardés comme tels sont des macrophthalma ♀, qui sont plus larges que les ♂. Il est probable cependant qu'on la rencontrera en France.

15 (14) Antennes entièrement noires, troisième article nullement atténué à l'extrémité. Espace discoïdal avec 3 ou 3 $^1/_2$ séries, espace sutural avec 2 séries de cellules.

8 O. Macrophthalma. *Fieb.* (*Cylindricornis. Thoms.*). Obovale oblongue, noire, dessus gris, antennes entièrement noires, tibias et tarses ferrugineux, marge du pronotum régulièrement arrondie, angle antérieur tout à fait effacé et non avancé, ampoule encore moins avancée que dans la *Nigrina.* La ♀ est plus large que le ♂ et présente l'espace discoïdal avec 3 $^1/_2$ séries d'aréoles. Long. 2 $^1/_4$ (*Brach.*).

Assez rare : Compiègne, Metz, Alsace, Lyon, Hautes-Pyrénées. Sous les mousses, quelquefois avec les fourmis.

Je rapporte à cette espèce un exemplaire macroptère provenant d'Alsace, qui en diffère considérablement; sa taille est de 3 m.; forme très-allongée et atténuée en arrière, réseau entièrement noir; pronotum en arc régulier en avant, son disque noir, ponctué, son processus nettement aréolé; marge élytrale à cellules très-régulières en quadrilatère transverse, celles de l'extrême base et du sommet seules triangulaires ou géminées; espace discoïdal très-allongé à quatre séries de cellules dans sa plus grande largeur, espace apical très-développé avec six séries irrégulières dans sa plus grande largeur. La forme et la couleur des antennes sont les mêmes que dans les brachyptères.

16 (13) Troisième article des antennes subitement épaissi en bouton à la base. Renflement vésiculaire du pronotum fortement avancé sur le front.

17 (18) Espace discoïdal sulciforme ou en gouttière, à quatre séries de cellules assez grandes. Espace sutural bisérié à la base.

9 O. Gracilis. *Fieb.* (*Biseriata. Thoms. Propinqua. Ferrari*). Ovale, noire, dessus grisâtre à nervures noires, tibias et troisième article des antennes rougeâtres. Marge du pronotum tronquée en avant, bisériée (quelquefois en partie trisériée); marge des élytres régulièrement unisériée, espace sutural bisérié, discoïdal quadrisérié, latéral trisérié, les cellules assez grandes et régulières. Long. 2 $^1/_4$ brach.

Assez rare : Dunkerque, Calais, au pied des Erodium, Paris, Metz, Bourg d'Oisans.

La forme macroptère (*Recticosta. Thoms.*), qui m'est inconnue, a l'espace sutural élargi et trisérié postérieurement, le processus du pronotum plus long et plus visiblement aréolé.

18 (17) Espace discoïdal plan, non sulciforme, avec 5-6 séries de petites cellules. Espace sutural unisérié à la base.

10 O. Parvula. *Fall.* (*Obscura. Fieb.*) Noirâtre, élytres d'un brun grisâtre. Forme élargie presque circulaire. Pronotum et élytres déprimés. Marge du pronotum bisériée, la série externe a 6-7 cellules; marge des élytres unisériée, espace sutural unisérié à la base, trisérié à l'extrémité; espace discoïdal à six séries de cellulles ponctiformes, espace latéral à cinq séries. Long. 2. (*F. brach.*).

Assez commun dans presque toute la France, sous les mousses, souvent avec les *Myrmica* : Nord, Paris, Vosges, Alsace, Lyon, Hautes-Pyrénées, Landes, Corse.

La forme macroptère est très-rare (Amiens, Dax); elle est plus grande (2 $^1/_2$), plus étroite, le pronotum plus convexe, l'espace apical bien développé, à cinq séries de cellules dans sa plus grande largeur.

Var minor. Put. (*Brach.*). Corps bien plus étroit, atténué en avant et en arrière, taille plus faible. Espace discoïdal à cinq séries, latéral à trois; série externe de la marge du pronotum à six cellules. Long. 1 $^3/_4$. Habitat plus méridional, ne manque cependant pas dans le Nord.

DICTYONOTA. *Curt.*

1 (4) Antennes à longues soies hérissées ; tubercules antennifères aigus, spiniformes; vertex avec deux épines conjuguées, noires; espace discoïdal à cellules d'égale grandeur au centre et sur les bords. (*S. G. Dictyonota. Stäl.*).

2 (3) Antennes assez longues, cylindriques, à soies fortement hérissées. Épine des tubercules antennifères très-aigue et très-divergente en dehors.

1 D. Crassicornis. *Fall.* Noire, oblongue ; élytres, marges, carènes, et processus du pronotum blanchâtres, transparents, à réseau d'un brun plus ou moins foncé. Marge du pronotum explanée, très-large en avant, où elle présente trois séries d'aréoles grandes, irrégulières; carènes discoïdales à un rang de cellules carrées. Marge élytrale bisériée, excepté sur le tiers moyen, où elle est unisériée; espace latéral trisérié, espace discoïdal à quatre séries de cellules. Pattes ferrugineuses. Long. 3.

Toute la France, sans être bien commun.

Var. Erythrophthalma. Germ. (*Pilicornis. H.-S. Fieb.*). Marge élytrale entièrement bisériée, espace latéral bisérié, espace discoïdal trisérié. Semblable pour tout le reste à la précédente dont je ne la considère que comme une variété malgré ces différences importantes dans la réticulation. On trouve du reste des exemplaires intermédiaires à espace discoidal à cinq séries avec la marge entièrement bisériée. Les deux formes se rencontrent souvent réunies, cependant l'Erythrophthalma est plus fréquente dans le nord et la crassicornis dans le midi de la France.

L'Erythrophthalma de Germar et de Fieber a été décrite sur des exemplaires immatures, qui ont généralement les yeux rouges et les antennes testacées.

3 (2) Antennes plus courtes, plus épaisses, plus fusiformes, à soies longues, mais plus couchées; épine des tubercules antennifères plus obtuse et très-peu divergente en dehors.

2 D. Truncaticollis. *Costa?* A peine plus petite et plus étroite,

cette espèce ne se distingue de la précédente que par les caractère ci-dessus indiqués, et ce n'est qu'avec doute que je l'en sépare Costa, dont je n'ai pas vu le type, insiste sur les angles du pronotum plus tronqués, ce qui n'est pas appréciable pour moi. Mes exemplaires, qui proviennent de Béziers, de la Corse et de l'Algérie, ont les antennes plus courtes et plus épaisses que dans la figure de Costa (qui d'ailleurs ne diffère pas sensiblement de l'Erythrophthalma); ils ont la marge élytrale unisériée sur le tiers moyen (Costa dit : *Biseriatim areolata, rarius in medio serie areolarum unica*), l'espace latéral est trisérié, le discoïdal quadrisérié. Long. à peine 3.

Rare : Béziers, Montpellier, Corse.

4 (1) Antennes à soies très-courtes.

5 (12) Élytres complètes au côté interne ; tubercules antennifères obtus, non divergents; tête avec quatre épines blanchâtres, deux en avant et deux en arrière. Espace discoïdal avec les cellules des bords bien plus grandes que celles du centre. (*S. G. Scraulia Stâl*).

6 (9) Marge du pronotum trisériée, marge des élytres bisériée.

7 (8) Antennes plus grèles et plus longues, troisième article d'un ferrugineux obscur, pas plus épais que les autres, s'amincissant graduellement.

3 D. Fuliginosa. *Costa.* (*Fieberi.* (*Fst.*) *Fieb.*). Oblongue, corps noirâtre, pattes et troisième article des antennes d'un brun jaunâtre, pronotum et élytres d'un flave blanchâtre à réseau brun; disque du pronotum brun rougeâtre, sa marge très-dilatée et arrondie en avant, prolongée jusqu'au delà du bord postérieur des yeux; carènes discoïdales d'égale hauteur, à une rangée de cellules carrées, la médiane en présente 16 à 17. Marge des élytres à deux séries irrégulières de cellules polygonales, espace latéral bisérié; élytres dépassant de beaucoup l'extrémité de l'abdomen. Long. 5.

Sur le genêt à balais : Vosges, Mont Pilat, Orléans, Bordeaux, Landes, Pyrénées, Corse.

8 (7) Antennes plus courtes et plus épaisses, noires. Troisième article plus épais que les autres, ne s'amincissant pas vers le sommet.

4 D. Strichnocera. *Fieb.* Oblongue, noire, tibias jaunâtres, disque du pronotum noir; pronotum et élytres blanchâtres, à réseau noir, les marges transparentes. Marge du pronotum moins large que dans la précédente, n'atteignant pas le bord postérieur des yeux, carène médiane plus élevée surtout sur le processus et ne présentant que huit à douze cellules. Marge des élytres moins dilatée à la base que la précédente. Long. 4.

Toute la France, peu commune, sur le genêt à balais : Lille, Paris, Provins, le Croisic, Vosges, Lyonnais, Toulon, Pyrénées, Landes.

9 (6) Marge du pronotum bisériée, marge des élytres unisériée.

10 (11) Marge des élytres unisériée, mais plusieurs cellules divisées en deux et alternativement.

5 D. Marmorea. *Baer.* (*Pulchella. Costa*). Oblongue, noire, épines céphaliques et tibias flaves. Elytres flavescentes à nervures brunes au centre; marge des élytres et du pronotum ainsi que les carènes blanchâtres, transparentes, à nervures noires. Marge du pronotum régulièrement arrondie, non prolongée aux angles antérieurs. Marge des élytres à cellules alternativement et irrégulièrement simples ou doubles; espace latéral bisérié, à cellules internes plus grandes. Long. 3 $^1/_2$.

Très-rare : Toulouse, Corse.

11 (10) Marge des élytres unisériée à cellules régulières.

6 D. Albipennis. *Baer.* (*Aubei. Sign.*) Courtement ovale, noire, tête, antennes et dessous du corps plus ou moins revêtus d'un enduit écailleux blanchâtre, épines céphaliques et tibias jaunâtres, disque du pronotum noir ou brun, les marges et les élytres blanchâtres, flavescentes, à nervures noires (Aubei) ou jaunes (albipennis). Pronotum très-convexe, marge régulièrement arrondie latéralement, non prolongée en avant. Antennes très-épaisses, le troisième article bien plus épais que le deuxième et que le quatrième, plus épais que dans les autres espèces. Long. 2 $^3/_4$ — 3

Rare : Montpellier, Drôme, Nice, Hyères, Corse, sur le genêt épineux.

Les exemplaires de Corse, plus petits, à élytres moins développées, à cellules plus petites et moins inégales, d'un flavescent jaunâtre uniforme, à réseau jaunâtre et non noir, répondent à la description de Bærensprung ; ceux de la France méridionale plus développés et réticulés de noir sont l'Aubei Sign.

12 (5) Élytres incomplètes au coté interne où elle laissent voir le dos de l'abdomen par une large ouverture béante. Épines céphaliques nulles ou indistinctes. (*S. G. Elina. Ferrari*).

7 D. Marqueti. *Put.* Oblongue, noire, opaque, réseau noir. Antennes noires, courtes, les deux premiers articles nus, très-courts, le premier n'atteignant pas l'extrémité du clypeus, le deuxième le dépassant à peine ; troisième long, parfaitement cylindrique, très-épais, à soies serrées, mais courtes, le quatrième très-court, conique, aussi épais à la base que l'extrémité du troisième dont il se distingue difficilement. Tête rugueuse, épines du vertex nulles ou invisibles. Tubercules antennifères à pointe émoussée, dirigée en avant. Pronotum large, ampoule réduite à un bourrelet antérieur aplati avec un rang de cellules ; marge très-large, un peu relevée, avec trois rangées de grandes cellules transparentes, la série externe à huit cellules, bord externe élargi au milieu, un peu sinué avant l'angle antérieur, qui est assez prolongé en avant, mais avec le sommet émoussé. Carènes discoïdales à un rang de petites cellules, les latérales un peu sinueuses ; processus en angle obtus avec quelques cellules plus grandes à l'extrémité. Élytres incomplètes au côté interne, où elles présentent une longue baie ovalaire ouverte qui laisse voir tout le milieu du dos de l'abdomen ; marge élytrale dilatée à l'extrême base, où elle présente deux rangées de cellules, mais seulement sur une longueur de trois cellules, ensuite étroite et avec une seule série de petites cellules quadrangulaires ; espace latéral, le plus large, formé par trois ou quatre séries bien régulières de cellules très-petites ; espace discoïdal linéaire, réduit à une seule série de cellules carrées, espace sutural linéaire, arqué, avec une série de cellules à la base et deux à l'extrémité. Pattes d'un noir roussâtre. Long. 2.

Banyuls-sur-Mer (Pyr. Or.). M. Marquet. Je n'en ai vu que deux exemplaires en assez mauvais état.

Cet insecte, qui appartient au sous genre *Elina* Ferr. 1878 a, comme les deux autres espèces de ce sous-genre (*Beckeri* Jak. et *Putoni* Ferr.) les élytres incomplètes au côté interne, mais il s'en distingue pas la marge du pronotum trisériée, la couleur plus noire, la baie des élytres plus large, etc. Il est probable qu'on trouvera un jour la forme macroptère, qui est inconnue.

DEREPHYSIA. *Spin.*

1 D. Foliacea. *Fall.* Tête, poitrine et disque du pronotum noirs, abdomen, réticulation, pattes et antennes d'un jaune brunâtre, expansion du pronotum et élytres incolores, vitrées. Disque du pronotum avec trois carènes lamellaires élevées, formées par un rang de cellules. Marge du pronotum très-large, prolongée en avant jusqu'au niveau du sommet de la tête, formées de trois rangées de grandes cellules, marge élytrale à deux rangées de cellules, l'interne plus large. Long. 3 $^1/_2$.

Toute la France, dans les prairies arides, surtout sur le Serpolet. Fieber l'indique sur les Arthemisia campestris et Statice armeria.

J'ai vu dans la collection de M. Pandellé un insecte des Hautes-Pyrénées, très-singulier, malheureusement privé d'antennes, qui n'est peut-être qu'une variété (*Var. Sinuatocollis. Put*) très-remarquable et brachyptère de cette espèce : il est bien plus étroit, la marge du pronotum n'a que deux rangées de cellules et au lieu d'être arrondie extérieurement, elle est fortement sinuée latéralement, ce qui fait paraître les angles encore plus prolongés; l'ampoule est plus étroite, à cellules plus petites, les carènes du disque sont moins hautes. La marge élytrale gauche est seulement unisériée vers le milieu, ce qui peut faire penser que cet exemplaire est anormal et accidentel.

Obs. La *D. Cristata. Panz.* qui se trouve en Allemagne n'a qu'une carène au pronotum et une seule rangée de cellules à la marge élytrale.

GALEATUS. *Curt.*

1 G. Maculatus. *H.-S.* Corps, antennes et pattes noirs, tibias roux. Expansions membraneuses du pronotum et des élytres, très-larges, incolores, vitrées, à nervures noires; une tache oblongue sur chaque nervure transverse des marges du pronotum et des élytres, carènes conchiformes du pronotum et ampoules des élytres tachées de noir. Marge du pronotum très-large, prolongée en angle en avant, formée d'une seule rangée de cinq grandes cellules. Marge élytrale formée d'une seule rangée de sept à huit grandes cellules transverses. — Forme macroptère (*Maculatus H.-S.*) élytres droites extérieurement, tronquées arrondies au sommet. Forme brachyptère (*Sublgobosus H.-S.*) : élytres formant extérieurement et postérieurement une courbe régulière. Long. 3.

Sur le *Hieracium pilosella*, assez rare : Vosges, Rhône, Morbihan, Pyrénées, Paris-la-Varenne, Cancale.

Je possède des exemplaires de Bône, qui diffèrent de ceux de France par leur grande taille, bien que brachyptères (4 mill.). Ces exemplaires ont les taches noires des marges bien plus grandes, et les ampoules des élytres et du pronotum entièrement d'un noir brillant. Ils ne me paraissent cependant pas devoir être regardés comme une espèce distincte.

Les *G. Spinifrons. Fall. et Angusticollis. Reut.* n'ont pas encore été trouvés en France ; ils n'ont pas de taches noires sur les nervures des marges.

TINGIS *Fab.*

(STEPHANITIS. *Stál.*).

1 T. Pyri. *Geoff. Fab.* (*Appendiceus. Fourcr.*). Corps noir, pattes et antennes grèles, pâles. Expansions membraneuses du pronotum et des élytres très-larges, blanches, transparentes; bord interne et deux bandes transverses noires sur les élytres, l'une apicale, l'autre avant le milieu; quelques nervures des cellules périphériques noires. Marge du pronotum et des élytres avec quatre cellules dans leur plus grande largeur. Long. 3.

Une grande partie de la France; très-nuisible aux poiriers dont il crible les feuilles d'une multitude de petits trous; manque dans les Vosges et dans le Nord.

EURYCERA. *Lap.*

(LACCOMETOPUS. *Fieb.*).

1 E. CLAVICORNIS. *Lin.* Oblong; antennes noires, hérissées de longs poils. Tête noire avec deux épines blanchâtres sur le vertex. Pronotum brun avec le processus et les marges blanchâtres à nervures brunes, marge à une rangée de cellules, même au niveau des angles postérieurs; carènes discoïdales avec une rangée de cellules dans toute leur longueur. Élytres jaunâtres, leur marge, un peu élargie postérieurement, avec une série de cellules alternativement courtes et longues, les postérieures plus irrégulières et souvent triangulaires; espace apical réticulé de brun. Pattes ferrugineuses. Long. 4.

Toute la France : sur les *Teucrium Scorodonia* et *Chamædrys*, sur lesquels il détermine des sortes de galles.

2 E. TEUCRII. *Host.* Très-voisin du précédent, il n'en diffère que par les caractères suivants : taille un peu plus faible, espace apical un peu plus court; marge du pronotum plus étroite, sans cellules au niveau des angles postérieurs; carènes discoïdales moins élevées, creusées de cellules seulement sur le processus; marge des élytres plus étroite, à cellules plus courtes, plus régulières, non alternativement courtes et longues. Long. 3 $^1/_2$.

Rare, sur le *Teucrium montanum* : Rouen, Cette, Hyères, Corse.

MONANTHIA. *Lep. et Serv.*

Ce genre, renfermant un grand nombre d'espèces de formes très-variées, peut se diviser, pour la facilité de l'étude, en sous-genres, dont quelques-uns sont très-distincts et pourraient être considérés comme des genres.

TABLEAU DES SOUS-GENRES.

1 (9) Pronotum avec trois carènes discoïdales entières ou au moins visibles sur le processus. Espace discoïdal des élytres non partagé en deux.

2 (3.6) Marge latérale du pronotum en forme de membrane foliacée, aréolée, étendue horizontalement ou peu réfléchie.

PLATYCHILA.

3 (2.6) Marge latérale du pronotum caréniforme et réfléchie, non lamelliforme et aréolée si ce n'est en avant, mais non aux angles postérieurs.

4 (5) Antennes assez grèles, le troisième article plus grèle que le quatrième, qui est ovoïde et atténué à la base.

TROPIDOCHILA.

5 (4) Antennes épaisses, le troisième article aussi épais que le quatrième, qui est cylindrique, non atténué à la base.

CATOPLATUS.

6 (2.3) Marge du pronotum en forme de membrane aréolée, complètement réfléchie et appliquée sur les côtés du disque dn pronotum, où ils forment un large bourrelet aréolé. (Antennes grèles, le troisième article plus grèle que le quatrième, qui est ovoïde, atténué à la base.)

7 (8) Canal des orifices odorifiques distinct. Espace latéral des élytres non où très-obtusément anguleux au niveau du sommet de l'espace discoïdal, à peu près d'égale largeur et linéaire sur toute sa longueur.

PHYSATOCHILA.

8 (7) Canal des orifices nul. Espace latéral des élytres formant intérieurement au niveau du sommet de l'espace discoïdal un angle très-distinct, plus large en cet endroit et présentant des séries plus nombreuses d'aréoles.

MONANTHIA.

9 (1) Pronotum avec une seule carène discoïdale. Espace discoïdal des élytres divisé en deux par une nervure transverse oblique. (Espace latéral plus large et anguleux au niveau du sommet de l'espace discoïdal. Marge des élytres unisériée).

MONOSTEIRA.

S. G. PLATYCHILA. *Fieb.*

1 (14) Marges et carènes du pronotum et des élytres non ciliées, glabres ou quelquefois finement et courtement pubescentes.

2 (13) Carènes discoïdales du pronotum unisériées; ampoule non caréniforme, peu avancée.

3 (4) Marges du pronotum et des élytres très-larges, à cinq séries de petites cellules.

1 M. Ampliata. *Fieb.* Oblongue, large et déprimée, dessus d'un flavescent jaunâtre, opaque, les nervures noires par places et formant de petites taches. Tête noirâtre avec cinq épines jaunâtres. Marge du pronotum très-large, surtout en avant, angle antérieur obtus, mais avancé jusqu'au milieu de l'œil, cellules petites et arrondies; ampoule hexagonale, carénée longitudinalement. Carènes discoïdales parallèles, à petites cellules. Marge élytrale comme celle du pronotum; espace latéral étroit, régulier, à deux séries d'aréoles ponctiformes, espace discoïdal en pointe en avant et en arrière. Dessous du corps noirâtre, genoux, tibias et antennes testacés, le dernier article de celles-ci noir, le troisième article cylindrique, un peu moins de deux fois aussi long que le quatrième. Long. 4.

Rare : Nord, Paris, Vosges, Lyon, Hyères. — Sur les Carduacées selon M. Lelièvre.

4 (3) Marges du pronotum et des élytres médiocres, ayant au plus trois rangs de cellules.

5 (8) Marges du pronotum et des élytres à trois rangs de cellules.

6 (7) Marge du pronotum arrondie sur les côtés, non sinuée latéralement avant l'angle antérieur, étroite à cet angle qui se réunit à l'ampoule.

2 M. Cardui. *Lin.* Oblongue, déprimée, dessus jaunâtre avec des taches transverses noires, disséminées irrégulièrement surtout sur le réseau des marges; dessous et tête noirs, tibias, épines céphaliques et troisième article des antennes jaunâtres, celui-ci grêle, environ deux fois aussi long que le quatrième. Marge du pronotum avec trois séries de petites cellules arrondies, son angle antérieur non saillant se confondant obliquement avec l'ampoule, qui est carénée et en hexagone allongé. Carènes latérales du disque un peu arquées en avant. Marge élytrale comme celle du pronotum, espace latéral étroit, à deux lignes d'aréoles poncti-

formes, le discoïdal en pointe en avant et en arrière, à nombreuses cellules ponctiformes. Long. 3 $^1/_2$.

Très-commune dans toute la France et la Corse, sur les Carduacées; beaucoup plus commune dans le Midi que dans le Nord.

Var. Cognata. Fieb. Entièrement testacée pâle, sans taches, le dernier article des antennes seul un peu brunâtre. — L'exemplaire typique a les yeux rouges, ce qui indique qu'il est immature. — Corse et France méridionale.

7 (6) Marge du pronotum sinuée latéralement, large à l'angle antérieur.

3 M. Auriculata Costa (*Sinuata. Fieb.*). Oblongue, allongée, déprimée, dessus d'un flavescent jaunâtre uniforme, ou avec de petites mouchetures brunes surtout le long des marges. Tête et poitrine noires; pattes, ventre et antennes d'un roux testacé, le dernier article brun, troisième article cylindrique deux fois et demi aussi long que le quatrième. Marge du pronotum fortement sinuée avant le milieu, élargie aux angles antérieurs qui sont avancés mais obtus; ampoule en hexagone allongé, carénée au milieu. Carènes discoïdales parallèles, à une série de petites cellules régulières. Marge élytrale à cellules petites, espace latéral un peu plus large au milieu que vers l'extrémité, ses aréoles très-petites, ponctiformes, difficiles à compter, sur trois ou quatre rangs vers le milieu; espace discoïdal très-allongé. Long. 3—3 $^1/_2$.

Assez commun dans la France méridionale, surtout dans la région pyrénéenne, remonte jusqu'à Paris; Beaune, Lyon, Grenoble, Avignon, Collioure, St.-Girons, Tarbes, Dax, Hyères, Corse, etc. Sur le *Stachys recta* d'après M. Frey-Gessner.

8 (5) Marges du pronotum et des élytres à deux rangs de cellules.

9 (12) Antennes courtement pubescentes, le quatrième article noir. Cellules des marges petites et difficiles à compter.

10 (11) Troisième article des antennes environ 2 fois $^1/_2$ aussi long que le quatrième. Dessus du corps et carènes à peine tomenteux.

4 M. Angustata. *H.-S.* (1). Oblongue, allongée, atténuée en avant, dessus à peu près glabre, opaque, d'un flavescent jaunâtre avec quelques petites mouchetures brunes. Tête noire, les épines jaunâtres, le dernier article des antennes brun, pattes jaunâtres. Marge du pronotum un peu relevée, très-étroite en avant; ampoule hexagonale, carénée au milieu; carènes discoïdales presque parallèles, à très-petites cellules. Marge élytrale d'égale largeur, espace latéral très-étroit, de même largeur sur toute sa longueur, paraissant avoir deux rangs de très-petites cellules ponctiformes, difficiles à voir. Long. 3 $^1/_2$.

Rare : Lamarche (Vosges), Metz, Versailles, Cluny, Néris, Béziers, Pyrénées, Corse.

11 (10) Troisième article des antennes environ 1 fois $^1/_2$ aussi long que le quatrième. Dessus du corps et carènes tomenteux.

5 M. Grisea. *Germ.* Très-voisine de la précédente, en diffère par sa taille un peu plus faible, sa surface couverte d'une pubescence tomenteuse très-courte, mais assez serrée; ses antennes plus courtes, plus robustes, le troisième article à peine plus mince que les autres; très souvent les marges sont marquées extérieurement d'une série de petits traits noirs réguliers et régulièrement espacés; quatrième article des antennes noir. Espace latéral extrêmement étroit. Long. 3.

Très-rare : Marseille (Marius Blanc), Montpellier. — D'après Fieber, sur la *Centaurea paniculata.*

12 (9) Antennes longuement pubescentes, entièrement testacées. Cellules des marges grandes et bien visibles.

6 M. Crispata. *H.-S.* Ovalaire, d'un flavescent blanchâtre, entièrement couverte d'une pubescence blanchâtre, assez épaisse.

(1) M. le Docteur Bolivar m'a donné, quoique unique dans sa collection, une Monanthia de Madrid, que je considère comme la *Parallela* Costa. Elle est voisine de l'Angustata, mais en diffère par le corps plus tomenteux, quoique très-courtement, les antennes beaucoup plus longues, testacées, excepté le dernier article, le troisième 3 fois 1/2 aussi long que le quatrième, la marge du pronotum plus étroite, paraissant unisériée; la forme un peu plus étroite.

Antennes entièrement testacées, à pubescence blanchâtre très-serrée et assez longue, le quatrième article à peine atténué à ses extrémités, non ovalaire, assez mince, le troisième aussi épais que es précédents et que le suivant, un peu atténué vers le sommet. Marges du pronotum arrondies extérieurement et en avant; ampoule hexagonale, carénée; carènes discoïdales parallèles, à cellules très-petites. Marge élytrale à cellules assez grandes et régulières, son réseau moucheté de brun par places; espace latéral très-étroit, paraissant avoir une seule série de cellules ponctiformes. Pattes testacées, couvertes d'une pubescence blanchâtre. Long. 3 $^1/_4$. Cette espèce fait le passage aux Monanthia ciliées (Ciliata, Ragusana, etc).

Très-rare : Tarbes, Toulouse.

13 (2) Carènes discoïdales du pronotum très-hautes, bisériées; ampoule comprimée en carène, très-avancée sur la tête.

7 M. Testacea. *H.-S.* (*Echinopsidis. Fieb.*). Oblongue, d'un flavescent blanchâtre, glabre, réseau à grandes mailles; antennes testacées, le dernier article noir, ovoïde, le troisième mince, cylindrique, environ trois fois aussi long que le quatrième. Marge du pronotum large, arrondie extérieurement, relevée, trisériée; ampoule comprimée latéralement, caréniforme, dépassant en avant le sommet de la tête; carènes discoïdales très-hautes, lamelliformes, à deux rangs de cellules. Marge élytrale trisériée, espace latéral plus large et trisérié au tiers antérieur, plus étroit et unisérié à l'extrémité, espace discoïdal un peu excavé. Dessous du corps brunâtre; pattes testacées, très-grèles, même les cuisses. Long. 3.

Je ne connais pas d'exemplaires de cette espèce pris en France, mais comme elle se trouve en Autriche et même en Algérie, et que ces insectes ont un habitat très-étendu, je pense qu'on l'y rencontrera un jour. Fieber l'indique comme vivant sur les *Echinops*.

Var. Egena. Put. Je possède un exemplaire d'Oran, qui diffère du type pas les carènes du pronotum moins hautes, non manifestement bisériées, l'espace latéral des élytres plus étroit, non dilaté vers la base et entièrement unisérié.

14 (1) Marges et carènes du pronotum et des élytres longuement ciliées.

15 (20) Cils simples, ne faisant pas le prolongement d'épines. Ampoule thoracique carénée logitudinalement.

16 (17) Espace latéral avec quatre rangs de cellules ponctiformes au milieu de sa longueur.

8 M. Trichonota. *Put. An. Soc. Fr.* 1874. 216. Oblongue, dessus flave sans taches, ou avec quelques mouchetures brunes sur les marges et les carènes, ou enfin à taches brunes presque confluentes. Tête noire avec cinq épines blanchâtres. Antennes ciliées, testacées, le quatrième article noir, petit, ovoïde, le troisième environ 2 fois $^1/_4$ la longueur du quatrième et à peine plus grêle que les précédents et le suivant. Marge du pronotum partout d'égale largeur, bisériée, un peu relevée, à cils courts et raides, espacés (un à chaque cellule à peu près); ampoule en hexagone transverse, carénée; carènes discoïdales ciliées, presque parallèles, à une rangée de petites cellules régulières, peu apparentes; marge élytrale peu large, ciliée, régulière, à deux séries d'aréoles oblongues, irrégulières; espace latéral plus large et à quatre séries d'aréoles ponctiformes au milieu, plus étroit et bisérié à l'extrémité. Pattes ciliées, plus ou moins roussâtres avec un anneau pâle plus ou moins distinct à l'extrémité des cuisses et un autre à la base des tibias. Long. 4—4$^1/_4$.

Rare; trouvée à Villeneuve, près Avignon, par le Frère Telesphore, en juin-juillet, sur le *Phlomis Lychnitis.* Montpellier (Rey).

Se distingue facilement de la M. Ragusana par ses cils plus courts et plus régulièrement espacés, la marge du pronotum aussi large en avant qu'aux épaules, son ampoule plus aplatie, etc.

17 (16) Espace latéral étroit, régulier, avec deux rangs de cellules.

18 (19) Marges du pronotum et des élytres bisériées.

9 M. Ragusana. *Fiey.* (*Ajugarum. Freb.*). Oblongue, dessus jaunâtre avec quelques mouchetures brunes, surtout sur le réseau de la portion externe des marges, densement poilue et hérissée de longs cils assez serrés surtout sur les marges, les carènes et les

pattes et antennes. Pattes et antennes d'un roux testacé, le dernier article à peine rembruni, ovale-oblong, le troisième article à peine plus mince, 2 fois $^1/_4$ aussi long. Marge du pronotum assez fortement relevée, atténuée en avant, brusquement élargie en arrière au niveau des épaules; ampoule en hexagone étroit, fortement relevée en toit longitudinalement. Marge élytrale à deux séries de cellules irrégulières, la série externe à cellules bien plus grandes, allongées; espace latéral étroit, égal, à deux séries de cellules ponctiformes. Dessous brun. Long. 4—4 $^1/_4$.

France méridionale, assez rare : Yonne, Lyon, Avignon, Gers, Charente-Inférieure. — M. Frey-Gessner l'indique comme vivant sur les *Ajuga Chamæpitys et Genevensis.*

19 (18) Marges du pronotum et des élytres trisériées.

10 M. Ciliata. *Fieb.* Oblongue, assez large, dessus grisâtre à réseau brunâtre, presque noir sur les marges, hérissée de soies serrées et assez courtes et raides surtout sur les bordures; pattes et antennes hispides, roussâtres, dernier article noirâtre, oblong, le troisième plus grèle, deux fois environ aussi long que le quatrième. Marge du pronotum arrondie extérieurement, large, un peu relevée, ampoule anguleuse en avant, semi-ovale en arrière, fortement élevée en toit longitudinalement. Marge des élytres à cellules irrégulières, non en lignes; espace latéral étroit, bisérié. Dessous du corps d'un brun noir. Long. 4 $^1/_2$, larg. 2.

Assez commune dans la France moyenne et septentrionale : Nord, Paris Vosges (en mai dans les fleurs de l'*Ajuga reptans*), Yonne, Lyon, Cluny, Pyrénées, Toulouse, Cantal.

20 (15) Cils ayant pour base des épines courtes. Ampoule thoracique conique, haute, non carénée longitudinalement.

11 M. Capucina. *Germ.* (*Setulosa. Fieb. Gracilis. H.-S.*). Espèce dimorphe :

Forme macroptère : Ovalaire, allongée, d'un flave blanchâtre cendré en dessus, le réseau brunâtre par places, surtout sur la marge élytrale et sur l'espace apical; hérissée de poils, les marges

et carènes ciliées, les cils faisant suite à des spinules; pattes et antennes hispides, testacées, le dernier article brun, le troisième 2 fois $^1/_2$ aussi long que le quatrième; tête à longues épines minces, marge du pronotum bisériée, relevée, anguleuse aux épaules et atténuée de ce point en avant et en arrière; ampoule très-haute, conique; carènes presque parallèles, avec une série de cellules bien apparentes; marge élytrale à deux séries de grandes cellules régulières; espace latéral régulier à deux séries de cellules, espace apical large et à grandes cellules. Long. 3.

Forme brachyptère : plus petite, marge du pronotum plus anguleuse aux épaules, carènes latérales du pronotum formant à leur partie moyenne une courbe à convexité interne: espace apical des élytres très-étroit, cellules des élytres plus ponctiformes, le réseau étant moins apparent. Long. 2 $^1/_2$.

Assez commune dans une grande partie de la France, sur le *Thymus Serpillum* : Paris, Vosges, Jura, Cluny, Pyrénées, Landes, etc.

S. G. TROPIDOCHILA. *Fieb.*

1 (4) Corps densement couvert de longs poils mous, formant autour des marges une frange un peu frisée.

2 (3) Marge élytrale triseriée, excepté à la base, qui est bisériée.

12 M. Angusticollis. *H.-S.* (*Pilosa. Fieb.*). Ovale, allongée, flavescente au-dessus, avec quelques traits transverses bruns sur la marge élytrale, densement pubescente et hérissée de longs poils mous sur les marges; tête noirâtre à épines jaunâtres, pattes et antennes jaunâtres, le troisième article assez mince, deux fois aussi long que le quatrième, qui est atténué à la base, brun et en massue à l'extrémité. Pronotum convexe, marge relevée, régulière, ampoule aplatie, transverse, tronquée en avant; carènes discoïdales insensiblement aréolées, les latérales très-légèrement arquées en avant; marge élytrale un peu élargie en arrière, à mailles petites, mais bien visibles, espace sutural étroit, régulier, avec deux lignes de cellules ponctiformes. Dessous du corps brun. Long. 4.

Assez rare : Vosges, Lyon, Yonne, Isère. Sur les *Carduacées* selon M. Reiber, sur le *Galeopsis tetrahit* et le *Stachys sylvatica* selon M. Frey-Gessner. En Hongrie, sur *Leonurus cardiaca, Lappa minor et Ballota nigra* (Horvath).

3 (2) Marge élytrale uniformément bisériée.

13 M. Kiesenwetteri. *Mls. Rey.* (*Villosa. Costa*) (1). Mêmes forme et aspect que la précédente ; elle en diffère, outre les caractères ci-dessus indiqués, par sa taille plus faible, sa couleur plus grise, ses antennes plus courtes, le troisième article n'ayant que 1 fois 1/4 la longueur du quatrième ; les cils de la marge élytrale sont plus longs que cette marge n'est large. Long. 3 1/4.

France méridionale : Paris, St.-Germain, Hyères, Avignon (sur les *Carduacées*, selon le F. Télesphore), Pyrénées, Landes (sur le *Marrubium*, selon le Dr Gobert).

4 (1) Corps glabre, tout au plus quelques cils courts et raides très-espacés sur le bord latéral du pronotum.

5 (6) Quelques cils courts sur le bord latéral du pronotum. Insecte macroptère.

14 M. Geniculata. *Fieb.* Allongée, d'un flavescent brunâtre un peu plus foncé sur l'espace discoïdal, réseau des marges brun. Antennes roussâtres, le dernier article noir, ovalaire, le troisième plus mince, deux fois aussi grand que le quatrième. Épines de la tête couvertes d'un duvet blanchâtre. Pronotum convexe, atténué en avant, marge relevée, étroite, paraissant unisériée, ampoule aplatie, tronquée en avant, en demi cercle en arrière ; carènes

(1) Je possède deux exemplaires d'une Monanthia de Sarepta, que je regarde comme une variété très-curieuse (*Var. Antennalis. Put.*) de la Kiesenwetteri ; les antennes sont très-notablement plus longues dans tous les articles, le troisième égale 1 fois 1/2 la longueur du quatrième ; en outre la pubescence est moins blanche, moins serrée et les cils de la marge élytrale bien plus espacés, plus courts et plus raides égalent à peine en longueur la moitié de la largeur de cette marge.

Une autre variété (*Var. Pauperata. Put.*) du Caucase, a les antennes très-courtes et les cils longs comme le type, mais la marge élytrale est unisériée depuis la base jusqu'au milieu où elle devient bisériée ; en outre les antennes et les pattes sont brunes ainsi que tout le réseau du dessus du corps.

peu élevées, à cellules indistinctes; marge élytrale régulière, étroite, à une seule série de cellules allongées, quelques unes courtes, espace latéral à deux séries de cellules ponctiformes. Pattes roussâtres. Long. 4.

Var. Griseola. Put. Beaucoup plus petite, espace latéral plus étroit, unisériée; semblable pour tout le reste. Long. 3.

Rare : le type, Yonne, Hyères, Narbonne, Algérie; la variété à Cassis, en Corse, Sardaigne, etc.

6 (5) Bord latéral du pronotum sans cils. Insectes brachyptères.

7 (8) Marge des élytres étroite, mais avec une série de cellules quadrangulaires bien visibles.

15 M. Maculata. *H.-S.* (*Stachydis. Fieb.*). Ovalaire, atténuée en avant, flavescente, pâle; des petites taches noires régulièrement espacées le long du bord externe des élytres; dessous et pattes brunâtres. Dernier article des antennes ovalaire, noirâtre, égal à la moitié du troisième, qui est un peu poilu et étroit. Pronotum convexe, atténué en avant; marge relevée, étroite; carènes discoïdales droites, non visiblement aréolées; marge élytrale très-étroite, régulière, avec une rangée de petites cellules; espace latéral à deux rangs de cellules ponctiformes; espace discoïdal excavé, limité par des côtes très-élevées. Espace apical étroit. Long. 3.

Rare : Paris, Cluny, Bugey, Landes. — Un exemplaire entièrement pâle, sans taches, de Marseille (Marius Blanc). — Sur le *Stachys recta*, selon Fieber.

8 (7) Marge des élytres costiforme, sans cellules bien appréciables.

16 M. Liturata. *Fieb.* Cette espèce ne diffère de la précédente, dont elle n'est peut-être qu'une variété, que par sa marge élytrale plus étroite, non aréolée, son pronotum un peu moins convexe, sa taille légèrement plus grande et les taches de la surface un peu plus nombreuses. Long. 3 $^1/_2$.

Très-rare en France : Tarbes.

Obs Les *M. stachydis* et *litura* ne sont peut-être que la forme

brachyptère de la *geniculata* et de sa variété ; on aperçoit, en effet, chez elles des traces des cils, qui sont plus apparents sur les bords du pronotum de la *geniculata*.

S. G. CATOPLATUS. *Spin.*

1 (2) Marge élytrale trisériée.

17 M. Costata. *Fieb.* Atténuée en avant, très-élargie en arrière, dessus jaunâtre, le réseau à peine brunâtre par places. Tête, pattes et antennes roussâtres, le dernier article brun, le troisième cylindrique, presque aussi large que les précédents et que le suivant, 2 fois $^1/_2$ aussi long que le quatrième. Pronotum convexe et ponctué sur le disque; marge tout à fait réfléchie, bisériée, ce qui n'est visible qu'en dessous; carènes discoïdales droites, entières, non visiblement aréolées. Marge élytrale très-large, à trois séries de petites cellules ; espace latéral trisérié à la base où il est plus large qu'à l'extrémité ; espace discoïdal plan, non excavé. Dessous du corps noirâtre. Long. 4 $^1/_4$.

Répandue dans presque toute la France, sans être bien commune : Nord, Vosges, Paris, Yonne, Bugey, Lyon, Embrun, Ste.-Baume, Hyères, Prades, Toulouse, Hautes-Pyrénées. Sur les *Chrysanthemum*. d'après M. Frey-Gessner.

2 (1) Marge élytrale à une ou deux séries.

3 (4) Marge élytrale bisériée (*Olivieri*, *Put.* d'Algérie et Sardaigne, non encore trouvée en France).

4 (3) Marge élytrale étroite, unisériée.

5 (8) Fémurs noirs. Carène médiane du pronotum bien marquée même sur la partie convexe du disque.

6 (7) Tibias flaves, renflés près de la base. Les trois carènes du pronotum bien marquées sur le disque.

18 M. Eryngii *Latr. nec. Fieb.* (*Carthusiana. Fourcroy. Albida.*

H.-S. Fieb.) (1). Allongée, glabre, dessus d'un blanc jaunâtre, éburné ; tête, antennes, pattes et dessous du corps noirs ; quelquefois quelques petites taches noires sur les marges. Antennes épaisses, rugueuses, le dernier article très-court, à peine atténué à la base, le troisième aussi épais que le deuxième et que le quatrième, cylindrique, très-légèrement atténué vers l'extrémité, 2 fois $^1/_2$ aussi long que le quatrième. Pronotum atténué en avant, marge très-relevée, bisériée, quand on la regarde en dessous ; ampoule aplatie, tronquée en avant, en demi cercle en arrière, carénée au milieu ; carènes discoïdales droites, peu élevées, non aréolées. Marge élytrale étroite, régulière, à une seule rangée de très-petites cellules ; espace latéral un peu plus large au milieu, où il est trisérié. Epines céphaliques très-courtes, blanchâtres. Quelquefois le pronotum est un peu rembruni comme dans la Melanocephala. Long. 4.

Une grande partie de la France : Paris, baie de Somme, Metz, (sur l'*Eryngium campestre*) Yonne, Lyon, Vichy, le Croisic (commune en juillet sur l'*Eryngium maritimum*), Avignon, Cette, Montauban, Gers, Pyrénées, Landes. — Fieber l'indique sur le *Seseli glaucum*.

7 (6) Tibias noirs, d'égale épaisseur. La carène médiane du pronotum seule bien marquée à son passage sur la partie convexe du disque.

19 M. Melanocephala. *Pz. (Eryngii. Fieb. nec Latr.)*. Extrêmement voisine de la précédente, en diffère, outre les caractères ci-dessus indiqués, par sa forme légèrement plus large, le troisième article des antennes non atténué à l'extrémité, le pronotum presque toujours brun excepté sur le processus, son disque plus convexe, la marge élytrale plus étroite, peu visiblement aréolée. Long. 4.

Je n'en ai pas encore vu d'exemplaire de France ; il est pro-

(1) Le nom d'Eryngii. Latr. 1802. 12.233 ne peut s'appliquer qu'à l'Aibida H.-S. et à une espèce qui se trouve en France puisque Latreille indique que les jambes sont plus claires, aussi malgré mon peu de goût pour ces changements de noms, je suis obligé de changer celui-ci. — Mais par contre, je ne veux pas exhumer de l'oubli le nom de Cathusiana, Fourc. 1785, qui, pour moi, est frappé par la prescription.

bable qu'elle s'y rencontrera. D'après Fieber, elle se trouve sur l'*Eryngium campestre.*

8 (5) Pattes entièrement rousses. Les trois carènes du pronotum disparaissant à leur passage sur la partie convexe du disque.

20 M. Horvathi. *Put.* (*Flavipes. Horv.*, nom déjà donné par Signoret à une espèce d'Afrique). Allongée, glabre; processus, ampoule et élytres flavescents; pattes entièrement fauves; antennes noires, le troisième article deux fois aussi long que le quatrième; tête noire, épines très-courtes; pronotum convexe, brun jusqu'au processus, sa marge très-relevée, bisériée quand on la regarde en dessous; marge élytrale très-étroite, à un rang de petites cellules à peine visibles; espace latéral régulier à trois séries de cellules ponctiformes. Long. 3 $^1/_2$.

Très-rare : Yonne (Coulange et St.-Martin : MM. Populus et Poulain), Bugey (M. Rey).

S. G. PHYSATOCHILA. *Fieb.*

1 (2) Marges réfléchies du pronotum recouvrant tout le disque et se touchant sur la ligne médiane. Élytres convexes; marge unisériée.

21 M. Simplex. *H.-S.* (*Scapularis. Fieb.*). Ovale, convexe, glabre, d'un roux ferrugineux, dessous et quatrième article des antennes bruns; troisième article grèle, trois fois aussi long que le quatrième. Marges du pronotum complètement réfléchies et appliquées sur le disque, où elles forment de chaque côté un énorme bourrelet aréolé, en demi cercle au côté interne, séparées seulement entre elles par la carène médiane, laissant à découvert seulement en avant l'ampoule vésiculeuse et en arrière le processus sur lequel on voit les deux carènes latérales un peu divergentes en arrière. Marge élytrale étroite, à une seule série de cellules petites et régulières, espace latéral à une seule série de cellules ponctiformes. Long. 3 $^1/_2$.

Assez rare : Lille, Paris, Yonne, Alsace, Béziers, Pyrénées, Landes. D'après Fieber sur le *Senecio Jacobæa*; d'après M. Frey-Gessner, au pied de l'*Euphorbia Cyparissias.*

2 (1) Marges réfléchies du pronotum ne couvrant que les côtés et laissant à découvert les trois carènes discoïdales. Elytres planes, marges à plusieurs séries

3 (4) Marge élytrale trisériée à la base, quadrisériée au milieu et bisériée à l'extrémité.

22 M. Quadrimaculata. *Wolff.* Ovalaire, déprimée, glabre, d'un roux ferrugineux; troisième article des antennes long, grêle, quatre fois environ aussi long que le quatrième. Marge élytrale large les cellules de la base et de l'extrémité irrégulières, grandes et transparentes, cellules du milieu petites, nombreuses, opaques et rousses comme celles du disque; espace latéral étroit, à cellules plus foncées au milieu qu'à la base et à l'extrémité comme dans la marge. Long. 3 $^1/_2$.

Vit sur les feuilles de l'aulne, mais ne paraît pas très-répandue en France : Nord, Vosges, Gers, Paris, Béziers.

4 (3) Marge élytrale bisériée avec l'extrémité unisériée.

23 M. Dumetorum. *H.-S.* (*Oxyacanthæ. Curt.*). Extrêmement voisine de la précédente pour l'aspect et la disposition des couleurs, en diffère, outre les caractères déjà indiqués, par sa taille notablement plus petite et plus grêle et sa marge élytrale un peu plus étroite. Long. 3.

Toute la France, assez commune sur l'aubépine, le poirier et autres arbres de la même famille : Nord, Paris, Vosges, Lyon, Marseille, Gers, Landes, Pyrénées. — En Autriche, sur les saules en fleur (Mayr).

S. G. MONANTHIA. *S. str.*

1 (10) Marge du pronotum simplement appliquée sur les côtés, non sinuée en dedans. Pas d'élévation vésiculeuse sur le processus du pronotum.

2 (3) Carènes latérales du pronotum se terminant au milieu du disque et n'atteignant pas la marge réfléchie.

24 Wolffii. *Fieb.* Ovalaire, glabre; tête noire à épines indistinctes

ou nulles; antennes noires, le troisième article flave, grêle, 2 fois $^1/_4$ aussi long que le quatrième; disque du pronotum noir, fortement ponctué; marges, ampoule, processus et carènes flavescents, celles-ci fines, non aréolées; élytres flavescentes à réseau noir par places; marge à une série de cellules inégales, quadrangulaires, à réseau alternativement noir et pâle; espace latéral à trois lignes de cellules ponctiformes, une tache noire à l'angle postérieur de l'espace discoïdal et une autre vers le milieu de sa carène externe. Dessous du corps et cuisses noirs, genoux et tibias flaves. Long. 3 $^1/_4$.

Très-commune dans toute la France, sur l'*Echium vulgare*.

3 (2) Carènes latérales du pronotum entières, réunies en avant à la marge réfléchie.

4 (7) Marge élytrale unisériée.

5 (6) Marge élytrale à cellules petites, nombreuses, régulières et carrées Carènes du pronotum peu élevées, sans cellules.

25 M. Lupuli. *Fieb.* Ovalaire, glabre; tête noire, à épines indistinctes ou nulles; antennes noires, le troisième article flave, grêle, 2 fois $^1/_2$ aussi long que le quatrième; disque du pronotum noir, fortement ponctué; marges, ampoule, processus et carènes flavescents, celles-ci fines, non aréolées, les latérales prolongées jusqu'à la rencontre de la marge, cette dernière très-large, ne laissant à découvert qu'une petite portion du disque. Elytres flavescentes, à réseau noir par places; marge à une série de cellules égales, carrées, nombreuses, à réseau noir; espace latéral assez élargi tout de suite après la base, à quatre lignes de cellules ponctiformes; espace discoïdal avec une tache noire à l'angle postérieur et une autre vers le milieu de la carène externe. Dessous du corps et cuisses noirs, genoux et tibias flaves. Long. 3.

Extrêmement rare : je n'en possède qu'un exemplaire qui doit provenir de notre région de l'Est. — Elle est indiquée de Schaffhouse, par M. Frey-Gessner.

6 (5) Marge élytrale à cellules grandes, irrégulières, inégales, souvent triangulaires. Carènes du pronotum plus élevées, avec un rang de cellules.

26 M. Nassata. *Put. P. Nouv.* 1874. *Soc. Ent. Fr.* 1876. - Ovalaire, glabre; tête noire, avec deux petites épines jaunes sur le vertex; antennes flaves, le quatrième article noir à l'extrémité, le troisième grèle, trois fois plus long que le quatrième; disque du pronotum noir, fortement ponctué; marges, ampoule, processus et carènes flavescents, celles-ci assez élevées et avec une série régulière d'aréoles quadrangulaires, les latérales prolongées jusqu'à la rencontre des marges; marges très-larges avec de grandes aréoles polygonales. Elytres flavescentes à réseau brunâtre; marge à une série de cellules inégales, alternativement grandes et petites, souvent triangulaires vers l'extrémité, à réseau en partie noir; espace latéral à trois lignes de cellules ponctiformes; espace discoïdal avec une tache noire à l'angle postérieur et une autre vers le milieu de sa carène externe. Dessous brun, pattes flaves, quelquefois les cuisses un peu plus foncées que les tibias. Long. 3.

Rare : Hyères, Landes, Corse.

7 (4) Marge élytrale bisériée à la base et près de l'extrémité.

8 (9) Disque du pronotum jaunâtre. Corps oblong.

27 M. Humuli. *Fab.* (*Convergens. H.-S.*). Pattes et antennes flaves, le dernier article brun, le troisième grèle, deux fois et demi aussi long que le dernier; tête brune à épines indistinctes ou nulles; pronotum entièrement flavescent, les carènes non aréolées. Elytres flavescentes à réseau plus ou moins brun par places; marge bisériée à la base et à l'extrémité, le reste à une série de cellules assez grandes, allongées, irrégulières, à réseau brun; espace latéral à quatre lignes de points, un peu rétréci à la base; carène discoïdale externe avec une tache noire à l'extrémité et une autre vers le milieu. Long. 3 $^1/_2$.

Probablement toute la France; dans les marais : Nord, Paris, Vosges, Yonne, Rhône, Landes, Pyrénées. — Sur le *Myosotis palustris* d'après Fieber et M. Frey-Gessner.

9 (8) Disque du pronotum noir. Corps élargi; insecte plus grand.

28 M. Vesiculifera. *Fieb.* (*Costata. H.-S.*). En ovale très-élargi; pattes et antennes flaves, le dernier article brun à l'extrémité, le troisième deux fois et demi aussi long que le dernier; tête noire à épines indistinctes ou nulles; disque du pronotum noir, le reste flavescent; les carènes à une série d'aréoles, les latérales un peu divergentes en arrière; ampoule petite, anguleuse en arrière; marge large, formant un fort bourrelet élevé et aréolé. Elytres flavescentes à réseau brun par places; marge élytrale à deux séries près de la base, les aréoles de la série interne plus petites, ensuite à une série de cellules inégales, quadrangulaires, et enfin près de l'extrémité, les cellules deviennent triangulaires, souvent doubles; espace latéral à trois séries de cellules ponctiformes; carène discoïdale externe avec deux élévations anguleuses noirâtres, l'une à l'extrémité, l'autre vers le milieu. Dessous du corps noir. Long. 3 $^3/_4$.

Assez rare : Paris, Orléans, Rouen, Nancy, Strasbourg, Avignon. — Sur les chardons, d'après Fieber, ou ce qui est plus probable, sur le *Symphytum officinale*, d'après Frey-Gessner.

10 (1) Marge du pronotum boursouflée, sinuée et érodée en dedans. Carène médiane du pronotum formant sur le processus une ampoule saillante. Deux ampoules sur chaque élytre.

29 M. Echii. *Fab.* (*Rotundata. H.-S.*). Très-élargie; pattes et antennes flaves, le dernier article brun à l'extrémité, le troisième trois fois aussi long que le dernier; tête noire avec deux épines petites et jaunâtres; disque du pronotum noir; carènes, ampoule et marge d'un flavescent grisâtre, à réseau brun; ampoule très-haute comme les marges et l'extrémité de la carène médiane qui est boursouflée. Elytres d'un flave gris à réseau noir; marge à deux séries de cellules en triangles alternes; carène discoïdale externe avec deux ampoules globuleuses, très-élevées et aréolées, l'une à l'extrémite, l'autre vers le milieu, ces ampoules empiètent sur les espaces latéral et discoïdal qui deviennent par là irréguliers. Dessous du corps noir. Long. 3.

Je n'en ai pas encore vu d'exemplaires de France. Elle est cependant indiquée par Amyot, elle est aussi notée par M. Frey-

Gessner, à Bâle, localité très-voisine de notre frontière. D'après M. Fieber et M. Horvath, elle vit sur l'*Echium vulgare.*

S. G. MONOSTEIRA. *Costa.*

30 M. Unicostata. *Mls. Rey.* (*Aliena. Fieb.*). En ovale allongé, d'un flave testacé pâle, glabre; antennes flaves, le troisième article grèle, deux fois et demi aussi long que le quatrième, qui est ovoïde, un peu rembruni; tête un peu ferrugineuse, avec cinq épines blanchâtres, les postérieures assez longues, aussi longues que le diamètre de l'œil dont elles longent le bord interne. Pronotum atténué en avant, finement ponctué; la carène médiane fine, non aréolée; ampoule nulle, remplacée par un bourrelet en collier séparé du disque par un sillon brunâtre; marge réduite à une fine carène portant au niveau du sillon une petite expansion semilunaire, réfléchie et aréolée. Elytres avec une tache brune transverse plus ou moins vague vers le milieu et une plus petite au sommet de l'espace discoïdal; marge étroite, à une série de petites cellules régulières; espace latéral un peu élargi vers son milieu au dépens de l'espace discoïdal; espace apical grand à réseau plus ou moins brun. Pattes flaves, poitrine brune, ventre ferrugineux. Long. 2 1/4.

Espèce méridionale : souvent en quantité innombrable sur le *Populus alba*; Avignon, Hyères, Tarascon, Agde, Landes, Pyrénées.

Les exemplaires d'Algérie et de Russie méridionale sont bien plus pâles, presque blanchâtres.

31 M. Parvula. *Sign.* 1865. Noire en dessus et au-dessous, ainsi que les pattes et les antennes, avec une fine pruinosité blanche; antennes à troisième article grèle, deux fois aussi long que le quatrième, qui est ovoïde. Tête fortement ponctuée avec deux épines à peine visibles. Pronotum très-convexe, fortement et densement ponctué; la carène médiane très-fine, non aréolée, blanchâtre; une fine bordure blanchâtre au bord antérieur, qui est sans ampoule et est séparé du disque par un sillon transverse; marge latérale réduite à une fine carène filiforme, blanchâtre. Marge élytrale très-étroite, avec une série de très-petites cellules transparentes, bien régulières; espace discoïdal avec les

carènes internes et externes blanches, la couleur blanche envahissant plus ou moins l'intérieur, la carène externe noire à l'extrémité et vers le milieu et, en ces points, un peu relevée (comme dans les Monanthia proprement dites), la côte oblique qui traverse l'espace discoïdal à peine visible; espace latéral anguleusement élargi au niveau de l'extrémité de l'espace discoïdal; espace apical ou membraneux grand, à réseau fin et en outre parcouru par cinq ou six nervures plus ou moins anastomosées, qui forment un second réseau plus large plus élevé et très-irrégulier. Long. 2.

Extrêmement rare : Digne, Hyères, St.-Raphael en hiver (Rey). Vit probablement dans les marais avec les *Hebrus*, *Microvelia* et un Coléoptère, qui présente avec ces insectes une singulière analogie d'aspect, le *Tanysphyrus lemnæ*.

Famille des PHYMATIDES.

Corps anguleux en dessous et scaphoïde en dessus. Bords du pronotum et de l'abdomen lamelliformes, relevés. Tête étroite et assez longue, bifide en avant, un sillon transverse au milieu; des ocelles; yeux au milieu des côtés de la tête et un peu en dessous. Antennes à quatre articles, le dernier en massue allongée, reçu dans une fossette creusée en dessous du bord membraneux du pronotum. Bec court, fort, atteignant les hanches antérieures, lames rostrales très-élevées ; prosternum sillonné. Pronotum sillonné longitudinalement au milieu et avec une carène de chaque côté du sillon. Elytres formées d'une corie, d'un clavus étroit et court et d'une membrane chargée de quatre à cinq nervures principales, qui s'anastomosent et se bifurquent peu après la base pour former de nombreuses nervures parallèles. Pattes antérieures très-renflées, ravisseuses, le tibia formant une forte pince avec le fémur; tous les tarses à deux articles. Hanches antérieures écartées, les intermédiaires et postérieures contigues. Abdomen avec six segments stigmatifères dans les deux sexes.

♂ Un segment génital ovalaire occupant le centre du sixième segment, qui est prolongé en rebord tranchant au-delà du segment génital. Massue des antennes occupant toute la longueur du bord du pronotum.

♀ Deux segments génitaux, le dernier formant un rebord tranchant, l'avant dernier formé de plusieurs pièces vulvaires. Dernier article des antennes n'ayant que la moitié de la longueur du bord du pronotum.

Les insectes de cette famille paraissent vivre de proie.

Ils ont d'un côté des rapports avec les Tingidides et les Aradides et d'un autre avec les Réduvides. Les antennes en massue, les tarses biarticulés, les lames du sillon rostral me paraissent les rapprocher davantage des premiers que des derniers.

Un seul genre en Europe.

PHYMATA. *Latr.*

(SYRTIS. *Fab.*).

1 (2) Fémurs et tibias légèrement tuberculeux. Carènes dorsales du pronotum sans épines. Angles postérieurs des trois premiers

segments du connexivum non prolongés en pointe. Membrane brunâtre.

1 P. Crassipes. *Fab.* (*Chelifer. Fourc.*). D'un brun chatain, plus ou moins foncé en dessus, dessous du corps, pattes et antennes testacés ; bord externe des trois premiers segments du connexivum blanc, ponctué de noir. Angle postérieur du pronotum tronqué et formant deux angles dont le postérieur est le plus aigu. Connexivum relevé, très-large, surtout au niveau du quatrième segment ; son bord externe très-finement crénelé, chaque segment non sinué, les angles obtus et non saillants. Long. 8.

Sur diverses plantes : France méridionale et moyenne.

Var. Coarctata. Flor. Connexivum plus large, plus étalé, chaque segment plus angulé postérieurement et légèrement sinué.

France méridionale.

Flor donne pour son espèce les différences suivantes, que je ne puis saisir, bien que je possède des exemplaires des environs de Marseille, comme les siens : « Bord antérieur du pronotum moins profondément échancré, non en demi-cercle ; angle postérieur du troisième segment abdominal prolongé en un angle aigu, court, mais saillant ; l'angle du quatrième plus aigu et par conséquent les côtés de l'abdomen plus larges proportionnellement à la base. Quatrième article des antennes un peu plus court ; pronotum avec les côtés un peu plus larges. Bord inférieur des fémurs antérieurs presque entièrement droit, à peine sensiblement concave. Environs de Marseille ».

2 (1) Fémurs et tibias à épines blanches. Carènes dorsales du pronotum avec une forte épine sur leur milieu. Angle postérieur des trois premiers segments du connexivum prolongé en pointe. Membrane blanche.

2 P. Monstrosa. *Fab.* Plus petite, plus noire que la précédente, mais offrant cependant des variétés jaunâtres ; tous les angles plus aigus et plus épineux ; la dernière moitié du dos de l'abdomen et du connexivum blanchâtre. Long. 6.

Espèce exclusivement méridionale : Provence, Languedoc.

Famille des ARADIDES.

Corps ovalaire, très-plat en dessus et en dessous. Tête horizontale avec un long prolongement obtus entre les antennes et ordinairement plus long que leur premier article. Tubercule antennifère très-fort et fortement pointu en dehors. Yeux en arrière de la tête, saillants. Ocelles nuls. Antennes à quatre articles forts, épais. Bec plus long ou plus court que la tête, reçu dans un sillon de la tête et du sternum, lames rostrales courtes. Pronotum ordinairement avec des carènes longitudinales. Hémiélytres débordées par le connexivum qui est dilaté, membrane avec trois ou quatre nervures irrégulières et anastomosées (ou sans nervures : *Aneurus*). Pattes courtes, hanches petites, à peine saillantes, les antérieures insérées sur le disque du prosternum. Tarses à deux articles.

Ces insectes vivent sous les écorces ou dans leurs fentes, où leur forme aplatie leur permet de se glisser.

TABLEAU DES GENRES.

1 (2) Bec dépassant la tête et atteignant de l'extrémité du prosternum au milieu du métasternum. (Écusson triangulaire, relevé en carène latéralement; membrane avec des nervures; corps opaque, granuleux. Pronotum à quatre carènes.

Aradus.

2 (1) Bec très-court, entièrement logé dans un sillon du dessous de la tête.

3 (6) Écusson court, ne couvrant pas le dos de l'abdomen et les élytres. Carènes du pronotum réduites à des tubercules sur le lobe antérieur, nulles sur le lobe postérieur.

4 (5) Ecusson triangulaire; membrane ordinaire avec des nervures.

Mezira.

5 (4) Ecusson parfaitement arrondi au sommet; membrane très-grande envahissant presque tout le clavus et la corie, transparente et sans nervures.

Aneurus

6 (3) Ecusson couvrant tout le dos de l'abdomen [1] jusqu'au connexivum qui forme autour de lui une large bordure relevée, comme les bords d'une barque, régulièrement et élégamment denticulée ; une carène longitudinale sur le milieu de l'écusson jusqu'à son extrémité qui est arrondie, sa base triangulairement relevée et avec deux petits tubercules squameux de chaque côté. Tête avec un prolongement antérieur très-long et épais entre les antennes, aussi long que la tête elle-même. Antennes très-courtes, moniliformes, à articles globuleux, à peu près d'égale longueur, le dernier article dépassant seul le niveau de l'extrémité du prolongement céphalique. Tubercules antennifères aigus ; une petite épine derrière les yeux. Pronotum à quatre carènes entières.

ARADOSYRTIS.

ARADUS. *Fab.*

1 (2) Troisième article des antennes plus long que le deuxième.

1 A. VERSICOLOR. *H.-S.* Très-large, d'un brun foncé, une bordure blanchâtre transparente à l'angle antérieur du pronotum ; base des élytres de même couleur ainsi que leur nervure principale; un point jaunâtre à l'extrémité postérieure des carènes médianes du pronotum; genoux largement flavescents. Antennes robustes, troisième article presque deux fois aussi long que le deuxième, sa moitié apicale d'un blanc jaunâtre. Pronotum à bords crénelés, érodés, un peu sinué avant l'angle antérieur, qui est saillant, bord postérieur fortement échancré devant l'écusson, épaules larges, arrondies. Base des cories dilatée, finement crénelée extérieurement, membrane brunâtre. Connexivum très-large, bord postérieur de chaque segment d'un jaune ferrugineux. Bec dépassant à peine les hanches antérieures. Long. ♂ 7, ♀ 8 1/2.

Rare : Paris, Nancy, Ain, Lyon, Charente, Gers, Tarbes.

2 (1) Troisième article des antennes plus court ou aussi long que le deuxième.

(1) Caractère que l'on ne trouve que dans le Scutellerides et dans les *Calisius* Stâl. genre d'Aradide exotique qui, peut-être, ne diffère pas de celui-ci.

3 (14) Deuxième article à peine plus long que le troisième.

4 (5) Antennes à peine plus longues que la tête.

2 A. Cinnamomeus. *Pz.* (*Leptopterus. Germ. Perrisii. Duf.*) Entièrement roussâtre, dessus à granulations blanchâtres très-fines; antennes très-courtes, dernier article rembruni. Bords du pronotum très-finement et régulièrement crénelés, angle antérieur saillant; carènes faibles, oblitérées en avant, bord postérieur très-peu échancré. Ecusson avec la moitié apicale excavée. ♂: Corie dilatée à la base, ensuite fortement rétrécie aux dépens du bord externe, membrane en lanière élargie à l'extrémité. ♀ dimorphe. Forme macroptère: élytres complètes, peu rétrécies au côté externe, membrane grande, blanchâtre, transparente. Forme brachyptère : corie dépassant de peu l'écusson, sans membrane. Long. ♂ 3 1/2. ♀ 5.

Très-commun dans toute la France et la Corse, en battant les branches du pin sylvestre; les autres espèces, au contraire, se trouvent sous les écorces.

5 (4) Antennes notablement plus longues que la tête.

6 (7) Angle antérieur du pronotum avec une grande tache blanche transparente qui s'étend jusque vers le milieu des côtés.

3 A. Depressus. *Fab.* Brun noir, varié de ferrugineux et de blanchâtre. Antennes robustes, noires, le premier article roux, le deuxième plus étroit à la base qu'à l'extrémité; bords du pronotum denticulés, un peu sinués avant l'angle antérieur, qui est saillant, épaule arrondie; carènes fortes, entières, à granulations pubescentes grises, bord postérieur à peine échancré. Écusson très-excavé. Cories blanchâtres, marbrées de brun à l'extrémité; membrane brune à nervures et taches blanches. Pattes blanchâtres, cuisses à anneau brun. Bec atteignant seulement les hanches antérieures. Long. 5—6.

Assez commun, probablement dans toute la France, sous les écorces des bois feuillus : Nord, Paris, Vosges, Lyon, Isère, Pyrénées, etc.

7 (6) Angle antérieur du pronotum concolore.

8 (9) Marge du pronotum non denticulée. (Angle antérieur du pronotum non avancé; pattes jaunâtres).

4 A. Pallescens. *H.-S.* Brunâtre; antennes robustes, noires, le premier article et la base du deuxième roussâtres, le deuxième plus étroit à la base qu'à l'extrémité. Pronotum brun, le bord postérieur, l'extrémité des carènes et l'angle postérieur flavescents; bord entier ou imperceptiblement crénelé; angle antérieur obtus, non avancé, pas de sinuosité après l'angle; bord postérieur presque droit. Écusson un peu élevé à la moitié basilaire, qui est brune, le reste flavescent. Cories flavescentes, membrane un peu rembrunie. Pattes et bec jaunâtres. Long. 5—6.

Très-rare : un exemplaire des Hautes-Pyrénées (Pandellé).

9 (8) Marge du pronotum denticulée.

10 (11) Base des cories avec une large tache blanche. (Pattes blanchâtres avec un anneau brun aux cuisses et aux tibias).

5 A. Truncatus. *Fieb.* D'un noir brun; antennes entièrement noires, le deuxième article légèrement plus étroit à la base qu'au sommet. Pronotum à marge fortement relevée, son bord finement denticulé, épaule arrondie, angle antérieur légèrement avancé mais obtus, carènes fortes, bord postérieur peu échancré. Ecusson uniformément excavé. Cories brunes, la dilatation basilaire droite extérieurement, largement blanche un peu après la base et sur cette partie blanche un ou deux traits bruns; après cette dilatation la corie se rétrécit brusquement et obliquement au côté externe; quelques petits traits blanchâtres sur le clavus; membrane atteignant presque l'extrémité de l'abdomen, brune avec quelques nervures blanchâtres. Segments du connexivum à bords postérieurs jaunâtres. Pattes blanchâtres avec un anneau brunâtre aux cuisses et aux tibias. Long. 6 $^1/_2$.

Très-rare : Metz, Strasbourg, Lyon, M^t. Pilat, Compiègne Méry-s/-Oise.

11 (10) Cories entièrement noires ou peu distinctement blanchâtres à la base. Pattes noirâtres.

12 (13) Antennes à peine plus larges au sommet qu'à la base. (*A. Erosus*. Fall. de Suède et d'Allemagne).

13 (12) Antennes très-fortement en massue, le deuxième article près de trois fois aussi large au sommet qu'à la base.

6 A. Reuterianus. *Put. P. Nouv.* 1875. *An. Soc. Fr.* 76. 279. Atténué en avant; noirâtre, une petite tache roussâtre à l'extrémité de chaque segment du connexivum et quelquefois une tache roussâtre très-obsolète sur la dilatation basilaire de la corie. Bec atteignant à peine les hanches antérieures. Antennes en massue très-forte, deuxième article près de trois fois aussi large au sommet qu'à la base, le troisième encore plus large, en carré long, environ un quart plus court que le second, le quatrième un peu moins large et un peu plus court. Tubercules antennifères avec une dent faible sur les côtés. Pronotum en trapèze, bord antérieur presque droit, angle antérieur droit, saillant, denté; bord latéral étroit, fortement denté en scie, épaules effacées, bord postérieur non échancré. Ecusson un peu élevé au milieu. Cories un peu dilatées à la base et en ce point le bord externe finement denticulé. Membrane noirâtre avec quelques nervures blanchâtres. Long. 4 $^1/_2$—5.

Rare : Avignon, Fréjus, Hyères, Drôme, Tarbes, Corse.

14 (3) Deuxième article notablement plus long que le troisième.

15 (40) Deuxième article pas plus long que les troisième et quatrième réunis.

16 (29) Deuxième article aussi large à la base qu'au sommet.

17 (18) Deuxième article pâle. (*A. Distinctus*. Fieb. de Hongrie).

18 (17) Deuxième article noir.

19 (26) Troisième article des antennes noir.

20 (21) Pronotum fortement dilaté au milieu, beaucoup plus large que la base des élytres (*Brevicollis*. Fall. de Suède).

21 (20) Pronotum plus étroit que la base des élytres.

22 (23) Antennes roussâtres, le dernier article plus court d'un cinquième seulement que l'avant dernier.

7 A. Dilatatus. *Duf.* (*Corticalis.* H.-S. *Annulipes.* Boh.). D'un jaune brunâtre varié de brun. Pattes brunes, cuisses avec un anneau flave avant les genoux, tibias avec deux anneaux, l'un près de la base, l'autre vers le sommet. Bec dépassant à peine les hanches antérieures. Antennes assez grèles. Marge du pronotum fortement dilatée à angle droit un peu avant le milieu, brusquement rétrécie en avant et plus faiblement en arrière, angle antérieur effacé, marqué par deux fortes dents ; bord latéral assez fortement denticulé sur la première moitié, plus faiblement sur la seconde ; bord postérieur échancré devant l'écusson. Celui-ci élevé au milieu. Corie dilatée à la base, membrane brune, à nervures concolores. Connexivum très-large, à taches brunes. Long. 8—10.

Assez rare : Paris, Vosges, Alsace, Hautes-Pyrénées.

23 (22) Antennes noires ; le dernier article plus court d'un tiers que l'avant dernier.

24 (25) Écusson large, à côtés arqués, son extrême sommet à peine ferrugineux, son disque élevé au milieu.

8 A. Corticalis. *Lin.* (*Complanatus.* H.-S.). D'un noir brunâtre obscur, bord des angles postérieurs du pronotum, base des cories, angle postérieur des segments du connexivum, sommet extrême de l'écusson et tibias ferrugineux. Antennes entièrement noires, assez peu épaisses. Bords du pronotum arqués, irrégulièrement denticulés, angle antérieur obtus, non avancé ; bord postérieur fortement échancré devant l'écusson. Membrane brune, nervures à peine plus pâles. Long. ♂ 6 1/2. — ♀ 8.

Rare : Vosges, Strasbourg.

25 (24) Écusson étroit, à côtés droits, sommet largement blanchâtre ; son disque à peine élevé au milieu.

9 A. Betulinus. *Fall.* Ne diffère de l'espèce précédente que par les

caractères ci-dessus indiqués et par conséquent très-difficile à distinguer. Long. 7—9.

Je n'en ai pas encore vu d'exemplaires de France, cependant il se trouve en Suisse.

Obs. L'*A. Planus.* Fab., que je ne connais pas, doit être très-voisin de cette espèce, il en diffère par les angles postérieurs du pronotum et la base des élytres largement jaunâtres, ainsi que les bords postérieurs des segments du connexivum.

26 (19) Troisième article des antennes blanc.

27 (28) Bords du pronotum très-distinctement denticulés.

10 A. Annulicornis. *Fab. Fieb. nec Reut.* (*Leucotomus Am.*). Brunâtre; de mêmes forme et aspect que le Corticalis. Troisième article des antennes blanc avec le tiers ou quelquefois la moitié de la base noire. Une petite dent au coté externe du tubercule antennifère et une autre en arrière de l'œil. Pronotum avec l'angle postérieur et l'extrémité postérieure des carènes plus ou moins largement jaunâtres; bord externe arqué, fortement denté en scie, l'angle antérieur indiqué par une dent assez forte, ce qui le rend aigu sans être bien saillant; bord postérieur fortement échancré devant l'écusson; carènes entières, les latérales divergentes en arrière. Écusson assez large, le milieu de son disque élevé, son extrême pointe souvent jaunâtre. Corie dilatée et jaunâtre à la base, membrane brune avec quelques nervures plus pâles. Bord postérieur des segments du connexivum jaunâtre. Pattes presque entièrement brunes. Long. 7—8 (1).

Rare : Paris, Vosges, Metz, Lyon, Gray, Isère, Hautes-Pyrénées, Landes.

28 (27) Bords du pronotum non ou indistinctement denticulés.

11 A. Melancholicus. *Put. nov. sp.* De la taille et de la forme du Corticalis; d'un noir terreux uniforme, les angles postérieurs du connexivum vaguement ferrugineux et la base des cories encore

(1) Les Aradus Annulicornis de Fieber et de Reuter ne sont pas les mêmes; mais Fabricius indiquant l'Autriche comme patrie, le nom d'Annulicornis doit rester à l'espèce de Fieber.

plus vaguement. Moitié apicale du troisième article des antennes blanche. Une dent derrière l'œil et point en avant. Côtés du pronotum assez fortement relevés, entiers, non crénelés ni dentés, assez régulièrement arqués, la plus grande largeur un peu après le milieu; angle antérieur indiqué seulement par une petite dent dirigée directement en dehors; bord postérieur fortement échancré devant l'écusson; carènes fortes, entières, les latérales un peu divergentes en arrière; moitié postérieure du disque plus convexe que l'antérieure, qui est enfoncée et forme presque des fossettes entre les carènes. Écusson assez large, subcaréné au milieu. Cories dilatées à la base, membrane brune. Pattes brunes, les genoux vaguement plus pâles. — Long. ♀ 7.

Un seul exemplaire de Gray (M. André).

Cet insecte ressemble beaucoup à l'A. Annulicornis. Fieb. mais sa marge prothoracique entière ne permet pas de l'y réunir, et je suis obligé à regret de décrire cette espèce sur un seul exemplaire.

29 (16) Deuxième article des antennes beaucoup plus grêle à la base qu'au sommet.

30 (31) Les trois derniers articles des antennes d'un blanc jaunâtre.

12 A. Flavicornis. *Dalm.* (*Flavomaculatus.* Luc., *Leucotomus.* Costa, *Lucasii.* Costa?) Etroit, allongé, parallèle, noir, une petite tache jaunâtre à l'extrémité de chaque segment du connexivum. Tête courte et large; antennes courtes, d'un blanc jaunâtre, le premier article et la base du deuxième noirâtres; bec atteignant l'extrémité du prosternum. Pronotum en trapèze; angle antérieur droit; bord externe à peine visiblement et régulièrement crénelé, à peine arqué, presque droit; bord postérieur droit, carènes discoïdales entières, presque parallèles; entre le bord externe et la carène latérale une élévation oblongue forme à la base le commencement d'un autre carène externe. Ecusson élevé dans son milieu. Corie non dilatée à la base, son bord externe droit; membrane blanche avec quelques taches noirâtres. Long. 3 1/2.—5 1/2.

Très-rare : Montagnes ds l'Esterel (Rey), Corse (Damry).

(30) Les trois derniers articles des antennes noirs, ou le troisième blanc, ou blanc au sommet.

32 (37) Le troisième article noir ou noir avec l'extrême sommet blanc.

33 (34) Deuxième et troisième articles avec l'extrême sommet blanc. Bord externe des élytres droit, non dilaté à la base.

13 A. Lugubris. *Fall.* Allongé, étroit, parallèle, noir, une tache pâle à l'angle postérieur des segments du connexivum; extrême sommet des deuxième et troisième articles des antennes blanchâtre. Bec atteignant presque le milieu du mesosternum. Bords du pronotum très-finement et régulièrement crénelés, un peu sinués avant l'angle antérieur, qui est saillant en avant; épaules peu proéminentes; bord postérieur presque droit, carènes discoïdales entières, élevées, presque parallèles. Écusson assez étroit, élevé au milieu. Élytres couvrant presque entièrement l'abdomen, leur bord externe droit, non dilaté à la base; membrame noirâtre, ses nervures très-finement bordées de blanc. Long. 5—6.

Très-rare en France : Hyères, Fréjus (M. Rey).

Cette espèce forme avec la précédente un petit groupe très-naturel et distinct par le bord externe des élytres droit.

34 (33) Deuxième et troisième articles entièrement noirs. Bord externe des élytres dilaté à la base.

35 36) Pronotum et corie entièrement noirs.

14 A. Aterrimus. *Fieb.* Allongé, d'un noir profond en entier, excepté l'angle postérieur des cinq premiers segments du connexivum qui est étroitement blanchâtre. Pronotum et écusson à rugosités transverses. Antennes grèles, noires, le deuxième article graduellement renflé vers le sommet, mais cependant l'extrême base dilatée en bouton, le troisième de un quart plus court que le deuxième et un peu plus large que le deuxième au sommet. Bord du pronotum finement crénelé, relevé, fortement dilaté — arrondi un peu après le milieu, sinué avant l'angle antérieur qui est avancé, mais obtus; bord postérieur un peu échancré; carènes fortes, les latérales arquées en avant, où elles paraissent se

réunir aux médianes. Ecusson assez étroit, élevé au milieu. Elytres à dilatation basilaire allongée, légèrement rétrécies ensuite; membrane entièrement noire. Long. ♂ 6.

Je n'en ai vu que deux exemplaires, un de Gerardmer (Vosges), l'autre de Toulon. (Collect. Fairmaire).

36 (35) Une bordure aux angles postérieurs du pronotum et une tache flave un peu après la base de la corie (*Crenaticollis*. Sahlb. de Finlande [1]).

37 (32) Troisième article entièrement blanc.

38 (39) Marge du pronotum denticulée (*Anisotomus*. Put. = *Annulicornis*. Reut. nec. Fieb. de Suède et Finlande).

39 (38) Marge du pronotum entière (*Signaticornis*. Sahlb. de Finlande).

40 (15) Deuxième article grêle, cylindrique, plus long que les troisième et quatrième réunis. (Pronotum denticulé en scie sur les bords).

41 (42) Ecusson sans élévation au milieu. Deuxième article des antennes et tibias à tubercules très-fins, concolores et réguliers, à peine visibles. Dilatation basilaire de la marge élytrale non crénelée.

15 A. Varius. *Fab.* Elliptique, d'un jaune ferrugineux; antennes grêles, l'extrême sommet du deuxième article et l'extrémité du troisième blanchâtres; bec atteignant presque le milieu du mesosternum. Bords du pronotum explanés, arrondis, leur plus grande largeur vers le milieu; bord postérieur fortement échancré devant l'écusson; angle antérieur obtus; carènes fortes. Cories assez fortement dilatées à la base; membrane pâle, à taches plus foncées. Connexivum largement découvert, à taches brunâtres. Long. 6 $^1/_2$ — 8.

Rare : Alsace, Digne, Grande-Chartreuse, Hautes-Pyrénées.

42 (41) Ecusson avec une carène médiane en forme de calus. Deuxième

(1) L' *A. Crenaticollis*. Fieb., ainsi qu'il résulte de la description et d'un dessin inédit de l'auteur, parait différer de l'espèce de Sahlberg par le premier et le quatrième articles des antennes fauves, la denticulation forte et inégale du pronotum.

article des antennes et tibias plus fortement scabres, à tubercules plus saillants et souvent blanchâtres. Dilatation basilaire de la marge élytrale finement crénelée.

43 (44) Milieu de la marge du pronotum arrondi, non distinctement anguleux.

16 A. Betulæ. *Lin.* (*Ellipticus. Duf.*). Extrêmement voisin du précédent avec lequel il est souvent confondu. Il n'en diffère, outre les caractères ci-dessus indiqués, que par les suivants : taille plus grande ; couleur plus grisâtre ; deuxième et troisième articles des antennes bruns, assez souvent cependant la dernière moitié du troisième blanche ; tête plus longue ; bec plus long, atteignant au-delà du milieu du mesosternum. Long. 7 — 9 3/4.

Très-rare : Lyonnais, Grande-Chartreuse, Sainte-Baume, Landes, Hautes-Pyrénées, Fontainebleau.

44 (43) Marge du pronotum très-fortement dentée, son milieu dilaté en angle droit.

17 A. Caucasicus. *Kol.* Je rapporte à cette espèce un exemplaire de Corse qui ressemble beaucoup au *Betulæ*, et dont voici les caractères distinctifs : Corps plus élargi en arrière, moins elliptique, brun foncé, ponctué et marbré de jaunâtre ferrugineux ; une forte dent sur les côtés du tubercule antennifère, une épine antéoculaire et une postoculaire. Troisième article des antennes avec les deux tiers supérieurs blancs. Pronotum brun, la marge, surtout au milieu, largement jaunâtre, fortement et anguleusement dilatée au milieu, plus fortement dentée que les *Betulæ* et *Varius* ; ces dents, au nombre de neuf jusqu'à l'angle latéral et seulement de trois ou quatre plus petites après cet angle ; bord postérieur fortement échancré. Corie brune à mouchetures jaunâtres ; la base dilatée, jaunâtre, à bord externe brun et finement crénelé ainsi que le connexivum ; membrane brune, les nervures finement bordées de blanchâtre. Connexivum large, brun en dehors, jaunâtre, ponctué de brun, en dedans ; l'angle postérieur de chaque segment saillant en forme de dent et largement bordé de jaunâtre. Bec brun, atteignant le tiers antérieur du mésos-

tern m. Pattes brunes, hanches et extrémité des tibias flaves. Long. ♂ 8.

Un seul exemplaire de Corse.

MEZIRA. *Am. Serv.*

1 M. Granulata. *Am. Serv.* Noir, mat, fortement granulé sur tout le corps ainsi que les pattes et antennes. Pronotum divisé en deux lobes par un sillon transverse vague; le lobe antérieur avec quatre élévations longitudinales oblongues, les deux internes terminées inférieurement par un tubercule jaunâtre; angle antérieur prolongé en lobe obtus (♀), crénelé fortement (♀), comme tout le bord latéral; bord postérieur largement échancré. Ecusson sans carène médiane, un tubercule jaunâtre de chaque côté à la base. Élytres fortement débordées par le connexivum, excepté tout à fait à la base; membrane n'atteignant ni le bord ni le sommet de l'abdomen, noire à nervures rugueuses interrompues. Le ♂ a les angles antérieurs du pronotum non prolongés et tout son bord latéral bien plus régulier et plus finement crénelé. Long. 10.

France méridionale, extrêmement rare. On n'en connait que quelques vieux exemplaires dans les collections et sans indications précises de localité.

ANEURUS. *Curtis.*

1 A. Laevis. *Fab.* (*Avenius.* Duf.). Brun ou brun ferrugineux, un peu brillant, finement rugueux; pattes et antennes rousses. Corie très-courte; membrane très grande, brune, ruguleuse, sa base très-étroitement blanchâtre. Connexivum chargé en dessus d'une série de tubercules allongés. Ecusson bordé d'une carène. Les deux premiers articles des antennes globuleux, le premier plus grand que le deuxième; les deux derniers allongés, cylindriques, le troisième un peu plus court que le quatrième. Long. 5—6.

Probablement toute la France : Lille, Paris, Vosges, Yonne, Lyon, Néris, Nimes, Tarbes, Landes, etc.

ARADOSYRTIS. *Costa*

1 A. Ghilianii. *Costa*. Ovalaire, noir, opaque avec un duvet grisâtre écailleux. Antennes et pattes d'un testacé livide, cuisses brunes; tête avec deux lignes longitudinales, élevées, squameuses, blanchâtres, depuis la base jusqu'à la base du prolongement antérieur. Pronotum à bords dentés, l'angle antérieur formé par une de ces dents; bord postérieur un peu convexe en arrière; disque avec quatre carènes chargées de fascicules d'écailles. Base de l'écusson triangulairement relevée, chargée de fascicules écailleux, ses bords finement crénelés et laissant à découvert en dehors une côte qui doit être celle des élytres. Connexivum très-relevé, son bord externe ayant une double rangée de fines crénelures, dont une sur trois est d'un blanchâtre squameux. Long. 3.

Un seul exemplaire, que j'ai pris sous une écorce dans la forêt de la Sainte-Baume.

Famille des HÉBRIDES.

Corps de consistance coriace, de très-petite taille, revêtu d'un duvet court, serré, imperméable à l'eau. Bec de quatre articles, atteignant les hanches postérieures. Lames rostrales hautes, prolongées en pointe jusqu'au delà de la base de la tête; poitrine canaliculée. Antennes de cinq articles. Élytres avec une corie étroite, triangulaire, mais le clavus membraneux comme la membrane, qui est grande et privée de nervures. Écusson découvert. Yeux à grandes facettes; des ocelles entre les yeux. Pattes robustes, hanches postérieures très-distantes; tarses à deux articles, deux ongles très-petits insérés à l'extrémité du dernier article et entre eux un petit appendice membraneux. Mâle à deux segments génitaux, femelle à trois segments.

Insectes vivant sur les plantes marécageuses, à la surface de l'eau, particulièrement les Lemna, comme le Tanysphyrus lemnæ, coléoptère qui a avec ces insectes des analogies de taille et d'aspect très-remarquables.

Obs. 1. Ces insectes ont des rapports d'hérédité avec les Tingidides et les Lygæides et des rapports d'adaptation avec les Hydrométrides : il en résulte dans les auteurs des divergences quant à la place systématique à leur assigner dans la classification linéaire, qui ne peut présenter des rapports multiples et doit se contenter des plus importants qui ne sont pas toujours les plus apparents (1).

Obs. 2. Le genre Mesovelia pourrait être presque aussi bien placé dans les Hébrides que dans les Hydrométrides ; je préfère aujourd'hui le placer dans ces derniers, bien qu'il en diffère par la position de ses ongles, son écusson largement découvert, ses hanches contigues, parce qu'il me

(1) D'ailleurs, pour ne pas éloigner les Hebrus, Mesovelia et Gerris, on peut modifier l'ordre des familles, que j'ai donné provisoirement dans ma première livraison et une nouvelle étude me fait proposer le suivant comme plus naturel : Pentatomides, Coreides, Berytides, Lygæides, Tingidides, Phymatides, Aradides, Hébrides, Hydrométrides, Reduvides, (*Emesini*, *Reduvini*, *Nabini*). Saldides, Capsides (*Cimicini*, *Anthocorini*, *Capsini*, *Isometopini*). Pelegonides, etc. Le passage des Hydrometrides aux Reduvides se fait naturellement par les Émesa, et celui des Capsides aux Pelegonides par les Isometopus.

paraît s'éloigner davantage des Hébrides par l'absence de lames rostrales de canal pectoral, ses antennes à quatre articles et ses tarses à trois.

Cette famille ne renferme que le genre :

HEBRUS. *Curt.*

(NÆOGÆUS *Lap.*).

1 H. PUSILLUS. *Fall.* D'un noir brunâtre, opaque, finement pubescent en dessous. Premier article des antennes presque deux fois aussi long que le diamètre de l'œil, dépassant de beaucoup le sommet de la tête et plus épais que les autres. Elytres avec une tache blanche à la base sur le clavus; membrane brunâtre avec deux taches blanches transverses et une troisième longitudinale. Pronotum longitudinalement canaliculé au milieu. Ecusson avec les bords relevés. Long. 2.

Var. Erythrocephalus. Lap. Tête et devant du pronotum plus ou moins roux.

Probablement toute la France, dans les marais, surtout sur les Lemna : Nord, Vosges, Aude, Charente, etc.

Obs. L'*H. Ruficeps. Thms. J. Sahlb.*, de l'Europe boréale, en diffère par la tête et le pronotum roux, le premier article des antennes plus court, à peine plus long que le diamètre d'un œil et la membrane sans taches blanches. Il est dimorphe.

Famille des HYDROMÉTRIDES.

Corps très-dur, très-coriace, couvert en dessous d'un enduit soyeux, court, argenté, hydrofuge. Corie, clavus et membrane non nettement séparés et de consistance homogène. Antennes à quatre articles. Tarses à deux ou trois articles. Les ongles insérés avant l'extrémité du dernier article des tarses (excepté Mesovelia et Hydrometra), sans appendice membraneux entre eux. Connexivum fortement relevé comme les bords d'une barque. Orifices odorifiques nuls ou indistincts.

Insectes éminemment carnassiers, comme les Reduvides, vivant sur l'eau, à la surface de laquelle ils nagent ou courent.

Cette famille se compose de tribus très-disparates et qui pourraient former des familles distinctes; je crois cependant préférable de les réunir.

TABLEAU DES TRIBUS.

1 (4) Hanches contigues. Ecusson non recouvert par un prolongement du pronotum. Ongles apicaux.

2 (3) Ocelles grands. Pronotum avec un sillon transverse, non rebordé. Ongles très-petits, pattes et antennes grèles, premier article des antennes beaucoup plus long que le deuxième. Elytres entières ou nulles.

Mesovelini.

3 (2) Pas d'ocelles. Pronotum uni sur son disque, rebordé en avant et sur les cotés. Ongles très-grands; pattes et antennes robustes.

Premier article des antennes beaucoup plus court que le deuxième ; élytres écourtées.

AÊPOPHILINI (1).

4 (1) Hanches postérieures très-écartées, insérées sur les côtés du corps. Écusson entièrement recouvert par un prolongement triangulaire du pronotum, ou bien (Hydrometra) à peine visible. Ongles le plus souvent antéapicaux.

5 (6) Tête très allongée, horizontale, subcylindrique et renflée en avant ; yeux insérés vers le milieu de sa longueur, très-loin du bord antérieur du pronotum. Ongles apicaux. Troisième article des antennes le plus long. Ailes sans lobes.

HYDROMETRINI.

6 (5) Tête courte, inclinée et atténuée en avant. Yeux touchant le bord antérieur du pronotum. Ongles antéapicaux. Premier article des antennes ordinairement le plus long. Ailes à trois lobes.

(1) Au moment de la correction des épreuves, M. Signoret m'informe de la découverte d'un genre nouveau de cette famille et veut bien m'envoyer la description suivante que je transcris textuellement.

GENRE AÊPOPHILUS. *Sig.*

« Corps ovalaire, deux fois plus long que large, recouvert d'une pubescence dense et » fine. Tête court, angulairement arrondie en avant, enclavée jusqu'aux yeux ; ceux-ci » petits, arrondis, multiglobuleux et non à facettes, ocelles nuls. Tubercules antenni- » fères petits, en dessous de la tête ; antennes longues, assez épaisses, quadriarticulées, » les articles de même épaisseur, le premier article le plus court, le second le plus » long, le troisième un peu plus court que le deuxième et plus long que le quatrième. » Rostre libre atteignant les hanches intermédiaires, le premier article court, épais, » plus étroit vers le chaperon, le second le double plus long, le troisième le plus court, » le quatrième égalant le premier et s'attenuant progressivement de la base au sommet » pour finir en pointe. Prothorax une fois et demie plus large que long, un peu plus » étroit au bord antérieur qu'en arrière, légèrement rebordé en avant et sur les cotés, » écusson très-court, semi-circulaire. Elytres formant deux squames triangulaires » finissant au coté externe par une pointe effilée ; en recouvrement à la suture et formant » entre elles une profonde échancrure. Pattes moyennes, densément pubescentes, les » tibias postérieurs les plus longs. Tarses triarticulés, le premier article très-petit » le troisième le plus long, le deuxième d'un tiers moins ; à l'extrémité du troisième » deux fortes et longues griffes. Abdomen élargi au milieu, convexe en dessus et en » dessous et offrant suivant les sexes les organes en dessus et en dessous. Nous avons » dessiné avec soin ceux-ci et nous sommes dans l'incertitude, nous pensons que ceux » de la femelle sont en dessus et ceux du mâle en dessous, autrement comment aurait » lieu l'accouplement ?

» Nous ne voyons aucun genre auquel nous puissions comparer celui-ci et la place

7 (8) Pattes postérieures pas beaucoup plus longues que les antérieures. Hanches intermédiaires, à peu près à égale distance des antérieures que des postérieures, les trois segments pectoraux étant peu différents en longueur. Bec à trois articles.

VELINI.

8 (7) Pattes postérieures et surtout intermédiaires très-notablement plus longues que les antérieures. Hanches intermédiaires très-rapprochées des postérieures et très-éloignées des antérieures, le mesosternum étant très-grand et les pro et metasternum très-courts. Bec à quatre articles.

GERRIDINI

Trib. 1. MESOVELINI.

Corps oblong; tête oblongue, atténuée en avant, inclinée. Yeux grands, touchant presque le bord antérieur du pronotum. Ocelles grands, rapprochés l'un de l'autre, situés sur le vertex. Bec à trois articles, atteignant les hanches intermédiaires. Antennes grèles, à quatre articles, le premier le plus long, un peu arqué. Pronotum atténué en avant, non marginé latéralement, divisé en deux lobes inégaux (l'antérieur plus court),

» qu'il doit occuper est assez problématique — l'habitat de la seule et unique espèce » qui le composera pour le moment nous porte à le placer près des Veliides, quoiqu'il » s'en éloigne par le prothorax qui recouvre en entier l'écusson dans ces derniers, et » par les griffes des tarses. Comme aspect, l'espèce se rapproche beaucoup du Cerato- » combus, mais s'en éloigne par la forme des antennes et surtout des élytres; de plus » l'habitat les rapproche, puisque nous avons trouvé le *Ceratocombus muscorum* sous » des plaques herbeuses de mares desséchées dans les bois, tandis que ceux-ci se trou- » vent sous les pierres à marée basse.

AÊPOPHILUS BONNAIREI. *Sig.*

♂ et ♀. Longueur 3 mill. Largeur 1 1/2 m.
Ile de Ré.

« D'un jaune brunâtre plus ou moins rougeâtre; la tête, l'abdomen presque noirs et » recouvert d'une fine pubescence soyeuse; antennes, rostre et pattes d'un jaune rou- » geâtre. Tête conique, arrondie, finement et rarement ponctuée, à peine plus large » que longue — le lobe médian avec les sutures ne dépassant pas le tiers apical du » vertex; clypeus plus long que large, faiblement caréné au milieu et sur les côtés — et » occupant toute l'étendue du front — les joues larges avec l'insertion des antennes » entre les yeux et la naissance du rostre. — Prothorax un peu plus court que la tête, » une fois trois quart plus large que long, le bord antérieur légèrement concave, le » postérieur presque droit, les côtés un peu convexes. — Elytres courtes, terminées » en pointes aigues au côté externe qui est le plus long, concaves au côté interne qui

par un sillon transverse à convexité antérieure ; bord postérieur arqué en arrière. Écusson grand, découvert, divisé en deux parties inégales, dont l'apicale, plus petite, est excavée au milieu et relevée sur les bords. Elytres subhomogènes, clavus et membrane membraneux, corie submembraneuse, avec trois fortes côtes longitudinales élevées et deux transverses obliques à la base de la membrane, qui elle même est privée de nervures. Toutes les hanches rapprochées, surtout les postérieures qui sont contigues. Pattes allongées, fines, avec quelques soies épineuses, paraissant devoir servir à marcher aussi bien qu'à nager. Tarses à trois articles, le premier très-court, ongles apicaux.

Le genre Mesovelia a été réuni aux Veliides, par M. John Sahlberg, qui n'en a connu que la forme brachyptère ; il paraîtrait devoir plutôt constituer une famille à part, à cause des nombreuses différences qu'il présente avec les autres tribus des Hydrométrides.

Un seul genre dont les caractères sont ceux de la tribu :

MESOVELIA. *Mls. Rey.*

(FIEBERIA. *Jak.*).

1 M. FURCATA. *Mls. Rey.* (*Lacustris. Jak.Parra. J. Sahlb.*) Espèce dimorphe :

» présente un repli saillant ; à la suture les élytres sont en recouvrement en dessous de » l'écusson. La couleur des élytres est variable, d'un brun noirâtre sur le disque et » d'un jaune rougeâtre quelque fois claire à la côte et d'autre fois d'un jaune rougeâtre » sur le disque et d'un brun noirâtre à la côte ; l'extrémité finissant en pointe laisse à » découvert la plus grande partie du metanotum et de l'abdomen, celui-ci est ovalaire » convexe en dessus et en dessous et d'un brun noirâtre. Pattes médiocres, les cuisses » un peu épaisses, les tibias un peu comprimés, un peu plus large au sommet, les » griffes noires

» Cette espèce remarquable a été trouvée en septembre dans l'Ile de Ré, à marée » basse, en compagnie de l'*Aëpus Robinii*, sous les pierres fortement enfoncées dans la » vase, par notre collègue M. le baron Bonnaire ». (SIGNORET).

M. Signoret m'ayant obligeamment donné un exemplaire de ce curieux insecte, j'ajoute que toutes les hanches sont contigues et que les organes sexuels me paraissent en dessous de l'abdomen chez la femelle et en dessus chez le mâle, ce qui ne me semble pas impossible, puisque l'accouplement chez les Hémiptères se fait souvent bout à bout ; il faut du reste attendre une étude que promet sur ce point M. Signoret. Cet insecte formera un nouveau groupe, les AËPOPHILINI, qui a des caractères communs aux *Mesovelini* et aux *Velini*. Il diffère des Mesovelini par l'absence d'ocelles, les tubercules antennifères effacés, la forme du pronotum, le premier article des antennes court, l'écusson petit, les pattes plus robustes, les ongles très-forts, destinés comme dans les *Elmis* et *Hæmonia* à se cramponner fortement aux rochers et aux plantes. — Il diffère bien plus des Velini par ses hanches contigues, ses ongles apicaux, etc

Forme macroptère : Oblong, testacé blanchâtre à fine pubescence blanche en dessous, d'un jaune ferrugineux varié de brunâtre et opaque en dessus. Antennes et pattes flaves, l'extrémité des articles des antennes, des tibias, des tarses et du bec noire. Premier article des antennes avec une soie raide au tiers supérieur en dedans. Tête rousse. Pronotum roux, le lobe antérieur sans taches ni bandes, mais avec une impression transverse au milieu, le lobe postérieur un peu plus foncé avec une bande longitudinale brune de chaque côté de la ligne médiane et une bande arquée brune sur les épaules et le bord postérieur. Écusson jaunâtre au centre et brun sur les bords qui sont relevés. Élytres blanches avec les côtes largement brunes, espace membraneux blanc avec une bande longitudinale noire et le bord arqué de même couleur. Pattes avec des soies raides surtout sur le bord postérieur des cuisses. Long. 3 $^1/_2$.

Forme brachyptère : Dessous du corps comme dans la forme macroptère, mais dessus entièrement lisse, vernissé, d'un jaune olivâtre brillant, uniforme ou un peu varié de brun. Absence totale d'élytres ; segments thoraciques de forme toute différente, qui ferait penser à un état larvaire, si les organes génitaux n'étaient parfaits. Long. 3— 3 $^1/_2$.

Extrêmement rare; forme macroptère : Fallavier (Isère, M. Rey), Lille (M. de Norguet); forme brachyptère : Dax (M. Duverger). Il est remarquable que cet insecte, qui est très-rare partout, a cependant un habitat très-étendu, puisqu'il a été rencontré en France, en Écosse, en Laponie, en Syrie, à Astrakhan et enfin en Sicile (Catane).

Trib. 2. HYDROMETRINI.

Corps très-allongé, linéaire. Tête horizontale, cylindrique, renflée en massue antérieurement. Yeux globuleux, insérés au milieu des côtés de la tête ; pas d'ocelles. Antennes filiformes, le premier article un peu plus épais et plus court que les suivants, le troisième le plus long de tous. Bec grèle, n'atteignant pas tout à fait la base de la tête, à trois articles. Pronotum étroit, bord postérieur légèrement arqué en arrière. Ecusson nul chez les exemplaires brachyptères, très-petit, à peine visible chez les

macroptères. Élytres de consistance homogène, avec deux nervures principales longitudinales. Ailes simples, sans lobes. Hanches intermédiaires et postérieures très-écartées, situées sur les côtés du corps, les antérieures peu écartées. Metasternum le plus grand des segments pectoraux. Pattes très-grèles, filiformes, servant plutôt à marcher qu'à nager; tarses à trois articles, le premier très-court, ongles apicaux. Segments ventraux paraissant soudés, les sutures étant très-faibles sur les côtés et invisibles sur le milieu.

Un seul genre :

HYDROMETRA. *Latr.* 1796.

(LIMNOBATES. *Burm.*).

1 H. STAGNORUM. *Lin.* (*Acus de G.*). D'un noir brunâtre, sommet de la tête, base des antennes, hanches et pattes (moins les genoux) d'un roux ferrugineux. Pronotum plus ou moins roussâtre, connexivum étroitement roux. — Forme macroptère : pronotum plus convexe, à épaules proéminentes; élytres n'atteignant pas tout à fait l'extrémité de l'abdomen, brunes avec une série de taches blanchâtres le long du bord externe. — Forme brachyptère : pronotum moins convexe, épaules non proéminentes, élytres moins longues et plus étroites que le métanotum, linéaires avec une série de taches blanchâtres. Long. 11—13.

Commun dans toute la France sur le bord des mares.

Trib. 3. VELINI.

Corps oblong, un peu atténué en avant et en arrière. Tête oblongue, inclinée, atténuée en avant; yeux grands, touchant presque le bord antérieur du pronotum. Ocelles nuls ou peu visibles. Antennes à quatre articles. Bec fort, dépassant les hanches antérieures. Pronotum étroit en avant, large aux épaules, bords non marginés; bord postérieur prolongé en un triangle obtus. Elytres homogènes, sans distinction de corie ni de membrane, noires à taches blanches, avec des nervures formant quatre à six cellules. Ailes à trois lobes. Hanches intermédiaires et postérieures (1) très écartées, latérales; les antérieures plus rapprochées

(1) M Horvath dit par erreur : *Coxis posterioribus approximatis*

mais non contigues. Pattes robustes servant à la nage, les antérieures un peu plus courtes; cuisses renflées. Tarses à trois ou deux articles; ongles insérés avant l'extrémité du dernier article des tarses. Deux segments génitaux dans les deux sexes, peu saillants, surtout chez la femelle.

TABLEAU DES GENRES.

1 (2) Premier article des antennes à peine arqué, plus court que le quatrième qui est le plus long de tous. Tous les tarses à deux articles (1). Taille très-faible. Tibias intermédiaires non ciliés, cuisses postérieures inermes dans les deux sexes.

MICROVELIA.

2 (1) Premier article des antennes arqué, le plus long de tous. Tous les tarses à trois articles, le premier très-court. Taille plus grande. Tibias intermédiaires fortement ciliés en arrière. Cuisses postérieures à deux fortes épines chez le mâle

VELIA.

MICROVELIA. *Westw.* 1834.

HYDROESSA. *Burm.* 1835.

1 M. PYGMÆA. *Duf.* (*Pulchella. Westw. Reticulata. Burm.*). Connexivum largement roux en dessus et en dessous, ainsi que le bord antérieur du pronotum. Premier article des antennes et cuisses presque en entier jaunâtres, extrémité des cuisses, tibias et tarses rembrunis. — Noire, dessous du corps, côtés de la tête et du bord antérieur du pronotum avec un fin duvet court, serré et argenté. Pronotum convexe, à épaules saillantes, processus grand, arrondi. Elytres noires, à grandes cellules, marquées en outre de cinq ou six grandes taches blanches, celles de la base allongées, une au milieu très-grande, oblongue, celles de l'extrémité plus petites. Dans la forme brachyptère les élytres sont tout à fait nulles, le dos de l'abdomen est noir avec une série de taches de duvet blanchâtre au milieu. Long. 2 1/4.

Rare : Landes, Pyrénées, Digne.

2 M. SCHNEIDERI. *Scholtz.* Ne diffère de la précédente que par les caractères suivants : Connexivum et pronotum entièrement noirs. Pattes et antennes noires avec la base seule des cuisses jaunâtres.

(1) MM. Flor et Horvath indiquent les tarses postérieurs à trois articles; je ne les crois que biarticulés.

Taches des élytres paraissant moins grandes, mieux limitées, plus arrondies. Long. 2 1/4.

Assez rare : Nord, Vosges, Yonne, Morbihan, Corse, etc.

VELIA. *Latr.*

1 (2) Ventre et connexivum entièrement roux, sans taches. Insectes macroptères.

1 V. Major. *Put.* Forme macroptère seule connue. Cette espèce ne diffère réellement de la rivulorum que par les caractères suivants : taille plus grande, pronotum en dessus et en dessous entièrement d'un ferrugineux plus pâle et plus uniforme ; ventre, dos de l'abdomen et connexivum entièrement d'un roux clair sans taches ; cuisses postérieures des mâles plus fortement dentées et beaucoup plus épaisses, égalant environ trois fois la largeur des intermédiaires, tandis que dans la Rivulorum elles égalent à peine deux fois cette largeur. La tache blanche du milieu des élytres est arrondie comme dans la Rivulorum Long. 8.

Espèce tout à fait méridionale : Hyères, Corse. — Aussi en Sardaigne, Sicile et Algérie (Bône et Alger).

Obs. Je possède un exemplaire mâle de Sardaigne dont le trochanter postérieur porte à son extrémité en arrière un groupe de trois petites épines. Ce caractère ne me paraît qu'accidentel puisqu'il ne se retrouve pas dans les autres exemplaires que j'ai vus des Major et Rivulorum. Il est cependant à remarquer que Schummel l'indique dans sa Rivulorum.

Cette espèce est certainement plus distincte de la rivulorum que cette dernière ne l'est de la currnes ; les auteurs s'accordent cependant à séparer ces deux dernières espèces, bien que certains exemplaires paraissent faire le passage.

2 (1) Connexivum avec une tache noire à l'extrémité de chaque segment et visible en dessus et en dessous.

3 (4) Ventre avec une série de taches noires sur les flancs, ces taches non contigues, celles de l'extrémité plus faibles, souvent nulles. Insecte ordinairement macroptère.

2 V. Rivulorum. *Fab. Forme macroptère* : D'un noir velouté, pronotum brun, son bord antérieur et le prosternum d'un roux ferrugineux ; une tache de duvet blanc de chaque côté du pronotum en avant ; pattes noires avec les hanches en partie rousses, quelquefois une partie des pattes jaunâtre, surtout la base. Élytres noires ayant chacune quatre taches d'un beau blanc, une allongée tout à fait à la base, une ovale près de l'extrémité du processus scutellaire, la troisième ronde au milieu, la quatrième, semblable à la troisième, un peu avant l'extrémité. Ventre et dos de l'abdomen d'un roux clair, l'extrémité des angles de chaque segment du connexivum noire en dessus et en dessous, une série de taches noires sur les côtés du ventre, une sur chaque segment ; ces taches plus grandes sur les segments de la base vont successivement en diminuant et disparaissent sur les derniers segments. — ♂ Cuisses postérieures avec deux épines assez fortes à leur bord postérieur et d'autres plus petites sur toute leur longueur ; deux segments génitaux visibles. — ♀ Cuisses postérieures mutiques ; un seul segment génital visible. Long. 8.

Forme brachyptère : Ailes et élytres nulles, pronotum un peu plus étroit. Dos de l'abdomen noirâtre, avec l'écusson et la ligne médiane le plus souvent légèrement ferrugineux ; une série de taches de duvet argenté sur les côtés du dos de l'abdomen entre le connexivum et la ligne médiane. Long 7.

La forme brachyptère (*Aptera. Fab.*) est souvent confondue avec la *V. Currens* ; elle s'en distingue par une taille un peu plus grande, la coloration du ventre, les pattes souvent plus pâles à la base, le pronotum moins obscur ainsi que le dos de l'abdomen. — Cependant on rencontre quelquefois des exemplaires (Toulouse, Sicile, Portugal) chez lesquels les taches ventrales sont plus grandes, presque contigues et forment une bande presque aussi large et entière que dans la *Currens*.

France méridionale et moyenne : Provence, Languedoc, Pyrénées, Gers, Yonne, etc.

4 (3) Ventre avec une large bande latérale noire de chaque côté, allant sans interruption de la base à l'extrémité. Insectes ordinairement brachyptères.

3 V. Currens. *Fab. Forme macroptère* : Cette forme est extrêmement rare et je n'en ai encore vu qu'un seul exemplaire trouvé dans les Hautes-Vosges. Outre les caractères de la coloration du ventre, il diffère de la V. Rivulorum par la taille plus petite, les pattes et le pronotum plus noirs, la tache médiane des élytres ovale au lieu d'être ronde, le dos de l'abdomen avec les trois derniers segments bruns au lieu d'être roux. Long. 7.

Forme brachyptère : Ailes et élytres nulles. Dos de l'abdomen entièrement noir avec une série de taches de duvet argenté entre le connexivum et la ligne médiane. Côtés du ventre, comme dans la forme macroptère, avec une large bande longitudinale noire qui s'étend depuis le connexivum jusque près de la ligne médiane, qui reste seule rousse. Long. 6 $^1/_4$ — 6 $^1/_2$.

France septentrionale et moyenne ; sur les ruisseaux surtout dans les forêts : Nord, Vosges, Pyrénées, etc.

Schummel dit que les deux derniers articles des antennes sont plus épais dans Currens que dans Rivulorum ; cette différence n'est pas sensible pour moi.

Obs. On voit par ce qui précède combien les espèces de ce genre sont voisines et peu solidement établies ; il serait à désirer qu'on en récoltât dans chaque localité de nombreuses séries pour mieux juger de la validité de leur séparation.

Trib. 4. GERRIDINI.

Corps étroit, allongé. Tête atténuée en avant, inclinée; yeux grands, globuleux, touchant le bord antérieur du pronotum; ocelles difficiles à voir. Antennes filiformes, à quatre articles, le premier le plus long. Pronotum allongé, un peu atténué en avant, prolongé en arrière en un processus scutellaire grand, obtus. Élytres de consistance homogène, opaques, tomenteuses, à fortes nervures longitudinales. Ailes à trois lobes. Prosternum et métasternum très-courts, mésosternum extrêmement grand. Hanches antérieures rapprochées, les intermédiaires et postérieures extrêmement longues, cylindriques, grèles et filiformes, destinées à ramer et impropres à la marche, les antérieures beaucoup plus courtes et moins grèles. Tarses à deux articles; ongles faibles, insérés avant l'extrémité du dernier article des

tarses ; tarses antérieurs beaucoup plus courts et plus épais que les intermédiaires et postérieurs. Sixième segment du connexivum prolongé en pointe en arrière. Trois segments génitaux chez le mâle et deux seulement chez la femelle.

Ces insectes carnassiers rament avec vivacité sur les ruisseaux et étangs ; sortis de leur élément, ils ne peuvent qu'exécuter sur terre des sauts irréguliers et désordonnés. Ils montrent une grande ardeur dans leurs amours. Espèces souvent dimorphes.

Un seul genre :

GERRIS. *Fab.* 1794. *Latr. Dgl. Sc.*

(HYDROMETRA. *Fab. Fieb. etc.* TENAGOGONUS. *Stål.*).

1 (2) Antennes un peu plus longues que la moitié du corps. Fémurs intermédiaires sensiblement plus courts que les postérieurs. (Premier article des antennes plus court que les deuxième et troisième ensemble ; angle latéral postérieur du sixième segment abdominal en pointe longue, subulée). — (*Limnoporus. Stål*).

1 G. RUFOSCUTELLATA. *Latr.* (*Lacustris Fall.*). Etroite, parallèle, d'une brun olivâtre, pronotum presque entièrement roux. Antennes, hanches et pattes en grande partie rousses ; cuisses antérieures avec une ligne brune en dehors ; ventre plus ou moins roux sur la ligne médiane, surtout à l'extrémité. Une tache rousse à l'extrémité du métasternum, plus visible chez le mâle, quelquefois nulle chez la femelle. — ♂ sixième segment ventral très-profondément mais simplement échancré, ses épines latérales n'atteignant pas l'extrémité des segments génitaux. — ♀ sixième segment ventral moins profondément échancré, ses épines latérales dépassant l'extrémité des segments génitaux. Long. 13—17.

Rare : Nord, Alsace, Béziers, Dax, etc.

2 (1) Antennes plus courtes, à peine aussi longues que la tête et le pronotum. Fémurs intermédiaires égaux aux postérieurs ou plus longs.

3 (6) Angle latéral postérieur du sixième segment abdominal prolongé

en pointe très-longue, très-aigue, subulée. Premier article des antennes sensiblement plus long que les deuxième et troisième réunis. (*Hygrotrechus. Stâl.*).

4 (5) Pointe du sixième segment abdominal atteignant ou dépassant l'extrémité des segments génitaux. Bord latéral externe du pronotum avec une fine ligne flave dans ses deux tiers postérieurs.

2 G. Paludum. *Fab.* Allongée, un peu plus large au niveau des hanches intermédiaires ; noire, une ligne médiane sur le lobe antérieur du pronotum, une ligne marginale au lobe postérieur, une partie des hanches, le bord postérieur du dernier segment ventral et une fine ligne externe au connexivum d'un jaune roux. Pattes et antennes noires. Métasternum non excavé même chez le mâle. Ventre légèrement caréné longitudinalement surtout chez le mâle. — ♂, sixième segment ventral anguleusement et profondément échancré, ses épines latérales atteignant le sommet des segments génitaux ; premier segment génital avec une carène médiane fourchue en avant. — ♀, sixième segment ventral simplement échancré en arc ; ses épines latérales dépassant l'extrémité des segments génitaux. Long. 14—15.

Toute la France, sur les rivières et grands canaux. Presque toujours macroptère, on trouve cependant quelques exemplaires à élytres n'atteignant que le milieu de l'abdomen.

(4) Pointe du sixième segment n'atteignant pas le sommet des segments génitaux. Bord externe du pronotum sans ligne flave.

3 G. Najas de Géer (*Aptera, Schum. Canalium, Duf.*) Allongée, d'un noir olivâtre ; hanches maculées de flave ; métasternum flave ainsi qu'une grande tache triangulaire à la base du mésosternum surtout chez la femelle. Ventre non caréné longitudinalement ; épines du sixième segment n'atteignant que l'extrémité du premier segment génital dans les deux sexes. Ordinairement brachyptère avec des rudiments d'élytres réduits à des écailles cornées à peine apparentes. N'est cependant pas très-rare à

l'état macroptère à élytres entières et dans les deux sexes ; ces élytres quelquefois avec des taches jaunes (*Fasciata*, *Sign.*) — ♂ métasternum et base de l'abdomen largement excavés ; sixième segment profondément échancré en arc aux faces ventrale et dorsale. — ♀, métasternum et base de l'abdomen plans, non excavés ; sixième segment abdomidal peu profondément échancré en arc sur le ventre, droit sur le dos. Souvent les femelles ont le connexivum en partie roux en dessus. Long. ♂ 13. ♀ 16—17.

Très-commune dans toute la France, sur les rivières, canaux et étangs d'une certaine étendue.

6 (3) Angle latéral postérieur du sixième segment abdominal moins prolongé et acuminé et formant simplement un triangle aigu. Premier article des antennes plus court que les deuxième et troisième réunis ou aussi long. (*Limnotrechus. Stál.*).

7 (14) Pronotum en grande partie d'un jaune ferrugineux sur le disque.

8 (13) Ventre et dos de l'abdomen noirs.

9 (12) Ventre finement caréné longitudinalement, sans lignes longitudinales de duvet argenté. Connexivum largement jaune en dessous. Sixième segment ventral du mâle à double échancrure, c'est-à-dire que, au fond de la grande échancrure, s'en trouve une plus petite. Ligne latérale flave du pronotum ordinairement interrompue ou raccourcie en avant.

10 (11) Taille de 12 à 14 m. Forme plus élargie au niveau des hanches postérieures. — ♂, sixième segment ventral avec une large dépression longitudinale dans toute sa longueur et limitée par une fine carène. Chaque segment de chaque côté de la ligne médiane avec une dépression longitudinale oblongue très-plate et peu visible.

4 G. Costæ. *H.-S.* Dessus brun avec le disque du pronotum d'un jaune ferrugineux ainsi que la ligne médiane sur le lobe antérieur ; une ligne latérale jaunâtre tantôt limitée au lobe posté-

rieur, tantôt continuée sur le lobe antérieur ; élytres ayant très-souvent quelques taches blanchâtres à la base. Pattes et antennes jaunâtres, les cuisses antérieures avec une bande noire, longitudinale, entière, au côté externe. Dessous du corps noir, le connexivum et l'extrémité de l'abdomen jaunâtres, ainsi que les côtés du prosternum et une grande partie des hanches. Long. 12-14.

Commune dans les hautes montagnes : Hautes et Basses-Alpes, Isère, Pyrénées ; se trouve cependant aussi dans le Var.

11 (10) Taille de 10 à 11 m. Forme plus parallèle. — ♂ sixième segment ventral sans dépression longitudinale, les segments ventraux sans dépression de chaque côté de la ligne médiane.

5 G. Thoracica. *Schum. J. Sahl.* ♀(1) *Fieb. Dgl. Sc.* (*Plebeja. Horv.*). Allongée, dessus noirâtre avec le disque du pronotum d'un jaunâtre pâle, ainsi que la ligne médiane sur le lobe antérieur ; une ligne latérale jaunâtre non continuée sur le lobe antérieur qui en est privé. Pattes, antennes, base du bec, côtés du prosternum, extrémité de l'abdomen, connexivum et une grande partie des hanches, jaunâtres. Cuisses antérieures avec une grande ligne externe noire et une autre plus courte au côté interne. Long. 10-11.

Une grande partie de la France : Dunkerque, Lille, Morbihan, Strasbourg, Metz, Basses-Alpes, Sainte-Baume, Toulouse, Aigues-Mortes, Corse.

12 (9) Ventre finement sillonné longitudinalement au milieu et en outre marqué de plusieurs lignes longitudinales formées par le duvet argenté. Connexivum très-étroitement roux en dessous. Forme étroite, parallèle, peu dilatée au niveau des hanches postérieures. Ligne flave marginale du pronotum continuée sur le lobe antérieur. Sixième segment ventral du mâle à échan-

(1) J. Sahlberg ne possédait pas le ♂ de cette espèce ; il a décrit ce sexe d'après Flor ; il en résulte que les caractères du ♂ se rapportent à l'*Aspera*.

crure simple. Long. 10—11 (Thoracica. Flor., Horv. (1) = *Aspera* Fieb. d'Autriche et Scandinavie)

13 (8) Ventre et dos de l'abdomen en grande partie jaunâtres. Taille et forme un peu élargie du G. Costæ. Ligne latérale jaune du pronotum continuée jusqu'à l'angle antérieur. Sixième segment ventral du mâle à échancrure double. Long. 13. (*Lateralis. Schum.* de Bohème (2)).

14 (7) Disque du pronotum concolore, d'un brun noir.

15 (16) Bord latéral du pronotum avec une ligne marginale jaune qui s'interrompt au niveau de l'étranglement antérieur et ne se prolonge pas sur le lobe antérieur qui en est privé. Un tubercule jaunâtre sur le metasternum.

6 G. Gibbifera. *Schum.* (*Paludum Dufour*). Allongée, un peu élargie au niveau des hanches intermédiaires. Noire, une courte ligne médiane jaune sur le lobe antérieur du pronotum; le dessous des trois premiers articles des antennes, les côtés du prosternum, la base du bec, les pattes, des taches sur les hanches, la moitié externe du connexivum et l'extrémité de l'abdomen, jaunâtres; fémurs antérieurs avec des lignes noires, confluentes à l'extrémité. — ♂ tubercule jaune du metasternum plus fort, plus transverse; sixième segment ventral à échancrure double et profonde. Long. 10—13.

Var. Flaviventris. Ventre, metasternum et extrémité du mesosternum d'un flave pâle. Gènes.

Une grande partie de la France : Nord, Vosges, Orléans, Morbihan, Grenoble, Digne, Saint-Tropez, Pyrénées, Gers.

(1) Le Limnotrechus Thoracicus Horv. dont j'ai vu l'exemplaire typique est pour moi le Gerris Aspera. Fieb., puisqu'il a l'échancrure simple, le ventre sillonné et marqué de lignes argentées. — La ligne marginale du lobe antérieur du pronotum est faible, mais cependant visible et nous voyons dans le G. Costæ que ce caractère est sujet à varier. — Dans cet exemplaire, le connexivum, les hanches et l'extrémité de l'abdomen sont un peu plus largement flaves que dans les G. Aspera de Suède, ce qui ne me paraît pas suffisant pour l'en séparer.

(2) Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de G. Costæ. H.-S.

16 (15) Bord latéral du pronotum avec une ligne marginale jaune interrompue au niveau de l'étranglement antérieur, mais prolongée ensuite sur le lobe antérieur, où elle devient submarginale. Metasternum sans tubercule jaunâtre.

17 (20) Mâle sans dents saillantes sur le sixième segment ventral. Femelle avec le premier segment génital carré et caréné longitudinalement, tectiforme.

18 (19) Cuisses antérieures jaunâtres avec deux lignes noires, l'une externe, l'autre interne, non prolongées jusqu'à la base. Antennes en partie jaunâtres en dessous. Processus scutellaire fortement caréné.

7 G. Lacustris. *Lin.* Noirâtre, une petite ligne longitudinale jaunâtre sur le lobe antérieur du pronotum; le dessous des premiers articles des antennes, les côtés du prosternum, la base du bec, des taches sur les hanches, jaunâtres, ainsi que les pattes, le connexivum et l'extrémité de l'abdomen; cuisses antérieures avec deux lignes noires non prolongées jusqu'à la base. — ♂ Ventre noir, sixième segment ventral à échancrure double. — ♀ Ventre en grande partie flave ou avec trois bandes noires longitudinales. Long. 8—10.

Toute la France, sur les eaux tranquilles.

19 (18) Cuisses antérieures noires, la base seule jaunâtre. Antennes noires. Processus scutellaire du pronotum faiblement caréné. Taille plus faible.

8 G. Argentata. *Schum.* La plus petite espèce du genre, plus noire en dessus et à duvet du dessous plus argenté que chez ses congénères. Noire, antennes entièrement noires, base du bec et des cuisses antérieures jaunâtre ainsi que les côtés du prosternum; hanches presque entièrement noires, fémurs intermédiaires et postérieurs jaunâtres avec une ligne noire en dessus; une petite ligne médiane jaunâtre sur le lobe antérieur du pronotum; connexivum très-étroitement jaunâtre en dessous; extrémité du ventre jaunâtre, le reste noir dans les deux

sexes. — ♂ sixième segment ventral à échancrure double. Long. 6 $^1/_2$ — 8.

Probablement toute la France : Nord, Vosges, Alsace, Rouen, Orléans, Avignon, Toulouse, Corse.

Obs. Les quelques exemplaires répandus dans les collections par M. Meyer-Dür, sous le nom de *Servillei*, *Frey-Gessn.* sont des variétés tantôt de *Lacustris* et tantôt d'*Argentata*, qui ont à l'extrémité des élytres une fente ou échancrure étroite, anguleuse, qui ne me paraît qu'un arrêt de développement accidentel; cette variation se retrouve chez d'autres espèces. L'exemplaire de la collection Fieber, qui vient de Corse, et porte l'étiquette de Meyer-Dür est une Argentata; l'exemplaire de la collection Forel, conservé au musée de Genève est une Lacustris. L'exemplaire typique décrit par M. Frey-Gessner est détruit.

20 (17) Mâle avec deux fortes dents cylindriques, obtuses, obliques et dirigées en arrière, sur le bord postérieur du sixième segment ventral. Femelle : premier segment génital transverse et impressionné transversalement. — Cuisses antérieures noires avec la base seule jaune.

9 G. Odontogaster. *Zett.* Extrêmement voisine de la précédente, en diffère, outre les caractères ci-dessus indiqués, par sa taille un peu plus grande, les hanches intermédiaires et postérieures un peu plus largement maculées de jaunâtre, les fémurs postérieurs moins noirs en dessus. Long. 7—8 $^1/_2$.

Très-rare en France : Hautes-Vosges, Lille.

Lille-Imp. L Danel

Wm. H. Ashmead,
Jacksonville, Fla
Dec 3d 1887

SYNOPSIS

DES

HÉMIPTÈRES-HÉTÉROPTÈRES

DE FRANCE.

LILLE. — IMPRIMERIE L. DANEL.

SYNOPSIS

DES

HÉMIPTÈRES-HÉTÉROPTÈRES

DE FRANCE,

PAR LE DOCTEUR PUTON,

Membre des Sociétés Entomologiques de France, de Belgique, de Suisse, d'Italie, de Berlin, de la Société I.-R. de Zoologie et de Botanique de Vienne, de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille, etc.

8e PARTIE

REDUVIDES, SALDIDES, HYDROCORISES.

REMIREMONT,

CHEZ L'AUTEUR.

1880

SYNOPSIS

DES

HÉMIPTÈRES-HÉTÉROPTÈRES

DE FRANCE,

Par le Docteur PUTON,

3e PARTIE.

Famille des REDUVIDES.

Corps plus ou moins allongé, quelquefois filiforme, de taille moyenne ou grande. Tête horizontale, plus ou moins prolongée en avant entre les antennes, rétrécie en arrière en forme de cou, ordinairement partagée en deux par un sillon transverse derrière les yeux. Bec très fort, court, arqué à la base et non appliqué contre la tête, qui n'a pas de sillon pour le recevoir. Antennes filiformes ou flagelliformes, géniculées, les derniers articles très fins ; composées de quatre articles et quelquefois de petits articles supplémentaires entre eux. Pronotum rétréci en avant, avec deux sillons transverses plus ou moins apparents. Ecusson petit ou moyen, triangulaire. Elytres composées d'une corie, d'un clavus et d'une membrane, celle-ci assez souvent raccourcie ; quand elle est complète, elle présente deux ou trois grandes cellules à la base. Pattes assez fortes ; les femurs antérieurs ordinairement plus renflés que les autres, souvent épineux ; tibias souvent avec un éperon à l'extrémité. Dans beaucoup de genres (*Prostemma, Pirates, Reduvius, etc.*) les tibias antérieurs ont vers l'extrémité

une fossette spongieuse (Dufour) ou ventouse tibiale (Spinola) qui paraît un organe tactile ou de prehension. Ongles simples ou dentés, sans appendice membraneux entre eux.

Insectes éminemment carnassiers, se nourrissant de proies vivantes, ainsi que le prouve leur bec fort, court, arqué et acéré et leur tube alimentaire qui n'a que trois fois la longueur du corps. La piqure des grandes espèces est douloureuse.

Quelques genres (*Pirates, Coranus, Reduvius, etc.*) font entendre un cri ou stridulation particulière en élevant et abaissant la tête ; cette stridulation est produite par le frottement de la pointe du bec sur le sillon prosternal qui présente des rides transverses microscopiques.

TABLEAU DES TRIBUS.

1 (2) Hanches antérieures très longues, cylindriques, dépassant le sommet de la tête, insérées au bord antérieur du prosternum. Tarses antérieurs bi ou uni-articulés. Pas d'ocelles. Antennes très longues, filiformes, géniculées ; pattes intermédiaires et postérieures très longues et très grèles. Pattes antérieures ravisseuses, leurs tibias plus courts que les fémurs. Corps étroit, souvent filiforme.

1. Emesini.

2 (1) Hanches antérieures ordinaires, plus ou moins coniques, courtes, ne dépassant pas le sommet de la tête, insérées loin du bord antérieur du prosternum. Tous les tarses triarticulés. Des ocelles.

3 (4) Bec à trois articles. Ocelles insérés sur une élévation transverse du vertex. Membrane avec deux grandes cellules à la base et seulement deux ou trois nervures qui atteignent l'extrémité de la membrane.

2. Reduvini.

4 (3) Bec à quatre articles, le premier très court. Ocelles non insérés sur une élévation transverse du vertex. Membrane avec trois ou quatre grandes cellules à la base ; de ces cellules partent de nombreuses nervures parallèles qui atteignent l'extrémité de la membrane. Hanches contiguës.

3. Nabini.

Trib. 1. EMESINI.

TABLEAU DES GENRES.

1 (2) Pronotum à peine de moitié plus long que large. Écusson avec une longue épine. Tarse antérieur biarticulé et biongulé (Fémur antérieur épineux sur toute sa longueur. Des ailes et élytres. Trochanter antérieur mutique. Tête courte, partie postoculaire tuméfiée, rétrécie seulement et subitement à son bord postérieur).

PLOIARIA Scop.

2 (1) Pronotum trois fois au moins aussi long que large. Écusson mutique. Insectes souvent aptères. Tarse antérieur paraissant uniarticulé et uniongulé.

3 (4) Fémur antérieur épineux sur toute sa longueur. Trochanter antérieur avec un fort éperon dirigé en avant (Tibia et tarse antérieur réunis égaux en longueur au fémur. Corps aptère. Abdomen élargi chez la femelle. Tête arrondie dilatée derrière les yeux.

GERASCOPUS Heinck.

4 (3) Fémur antérieur inerme sur une partie notable de sa longueur à la base. Trochanter antérieur mutique. Tibia et tarse antérieurs réunis bien plus courts que le fémur. (Tête non graduellement rétrécie derrière les yeux. Fémur postérieur atteignant ou atteignant presque l'extrémité de l'abdomen). (1).

5 (6) Partie antérieure de la tête terminée par un fort tubercule et en dessous de ce tubercule l'epistome est avancé en pointe aiguë en avant. Partie postérieure de la tête subtransverse. Insecte souvent ailé.

METAPTERUS Costa.

(1) Le genre *Emesa F.*, qui est exotique, diffère d'après M. Stâl, des *Metapterus* et *Ischnonyctes* par la partie postoculaire de la tête graduellement rétrécie en arrière, les fémurs postérieurs dépassant très notablement l'extrémité de l'abdomen.

L'*Emesa mantiformis Mls.* est très probablement un insecte exotique.

6 (5) Partie antérieure de la tête terminée par une longue pointe aiguë en avant ; en dessous de cette pointe on voit l'epistome terminé en pointe plus courte et inclinée. Partie postoculaire de la tête plus longue que large. Forme aptère seule connue.

ISCHNONYCTES Stâl (1)

PLOIARIA *Scop.*

(4) Antennes et cuisses avec de nombreux anneaux alternativement noirs et blancs.

2 (3) Antennes et cuisses blanches à anneaux noirs (les anneaux noirs beaucoup plus étroits que les anneaux blancs). Connexivum uniformément flave.

1 P. VAGABUNDA. *Lin.* D'un flave blanchâtre varié et marbré de brun ; abdomen et poitrine bruns ; connexivum entièrement flave ; pattes et antennes plus ou moins poilues. Pronotum avec un sillon longitudinal s'effaçant en arrière ; élytres à corie peu distincte de la membrane, les nervures formant un réseau blanchâtre ; une série de taches noires au bord de la membrane. Écusson et postécusson ayant chacun une épine blanche assez longue (2) Antennes à premier et deuxième articles très longs, le premier un peu plus grand que le deuxième, le troisième égal à la moitié du deuxième, le quatrième égal au quart du troisième. Long. 7.

Var. pilosa Fieb. Poils des cuisses et du premier article plus longs, plus nombreux et plus dressés. — Le type a ces poils rares, couchés, presque nuls. Les différences signalées par Fieber dans la forme du bord postérieur du pronotum et par Mulsant dans la nervation de la membrane ne sont pas appréciables pour moi. J'ai toujours trouvé réunis les exemplaires à poils nombreux,

(1) Les autres caractères donnés par Stâl, longueur des articles du bec, position de la plus grande épine des fémurs, me paraissent inexacts.

(2) En réalité, il y a trois épines dans cette espèce et la suivante : la première sur l'écusson, la deuxième sur le postécusson : ces deux épines blanches et les seules visibles quand les élytres ne sont pas enlevées ; la troisième, noire, sur le scutum du metathorax est visible seulement quand les élytres sont soulevées.

rares ou nuls et je ne puis les considérer que comme ne faisant qu'une seule espèce. Il ne faut pas oublier d'ailleurs que les espèces de ce genre ont les larves très poilues.

Toute la France ; assez commune sur les conifères.

3 (2) Antennes et cuisses brunes à anneaux blancs (les anneaux blancs beaucoup plus étroits que les anneaux bruns). Connexivum brun, la moitié basilaire de chaque segment occupée par une grande tache flave.

2 P. Culiciformis *de G.* (*erratica Fall.*). Très voisine de la précédente, en diffère, outre les caractères sus-indiqués, par sa taille plus faible, sa teinte plus foncée, l'épine de l'écusson un peu plus longue. Les antennes ont le deuxième article de un quart plus court que le premier, le troisième égal à la moitié du deuxième, le quatrième égal à la moitié du troisième. Les pattes et antennes sont généralement glabres, cependant on les voit quelquefois avec des poils couchés. Long. 4 $^1/_2$.

Probablement toute la France : Nord, Paris, Vosges, Le Croisic, Avignon, Toulouse, Landes, Hautes-Pyrénées, etc.

Obs. La *P. Baerensprungi Dohrn*, 1863, d'Allemagne, que je ne connais pas, est très remarquable par la présence d'une épine noire, dressée à la partie postérieure du disque du pronotum. Elle a les pattes et antennes annelées, le connexivum maculé et les élytres longues. Long. 3 $^3/_4$.

4 (1) Cuisses et premier article des antennes avec un anneau brun avant l'extrémité. Connexivum débordant beaucoup les élytres, brun avec la moitié basilaire de chaque segment flave. Élytres laissant à découvert les trois derniers segments de l'abdomen.

3 P. Uniannulata. *Sign.* 1852. Bien différente des espèces précédentes par sa teinte plus foncée, sa taille plus petite, son abdomen bien plus large et ses élytres courtes. Le premier article des antennes et les cuisses intermédiaires et postérieures sont plus renflés près de l'extrémité et ont cette partie renflée plus noire que le reste ; les cuisses antérieures sont brunes avec la base et l'extrême sommet pâles. Les pattes et antennes paraissent glabres.

Le premier article des antennes est très long, le deuxième à peine plus long que la moitié du premier, le troisième est aussi long que le deuxième, le quatrième égal au tiers du troisième. Epine de l'écusson très longue mais très fine. Long. 4.

Deux exemplaires seulement connus : le type de Vincennes dans la collection Signoret, l'autre dont je n'ai pu savoir la provenance dans la collection Fallou.

CERASCOPUS. *Heinck.*

(EMESODEMA. *Spin.*)

1 C. DOMESTICUS. *Scop.* Allongé, sans aucune apparence d'ailes ni d'élytres, d'un jaune pâle, brillant et un peu transparent; deux lignes brunes sur le dos de l'abdomen, ainsi que les angles postérieurs des segments du connexivum, les côtés de la poitrine, trois anneaux aux cuisses antérieures et deux aux tibias. Pattes intermédiaires et postérieures filiformes, très-longues, brunes, les genoux blanchâtres. Abdomen un peu élargi à bords relevés. ♂ Les quatre derniers segments dorsaux de l'abdomen avec une épine obtuse à leur bord postérieur, le 1.er segment génital avec une pointe dirigée en arrière. — ♀ Abdomen inerme en dessus, le dernier segment triangulaire à bords relevés. Long. 8.

France méridionale, dans les maisons, quelquefois sous les pierres, rare. Landes, Carcassonne, Nîmes, Pyrénées-Orientales, Hyères, remonte jusqu'à Lyon (Rey) et même Paris (Bellier de la Chavignerie, 1849).

Obs. La nymphe est plus commune dans les collections qu l'insecte parfait et elle est confondue avec lui. Elle en diffère par les épines des fémurs antérieurs égales comme les dents d'un peigne, les tarses intermédiaires et postérieurs à deux articles seulement, les segments thoraciques à peine rebordés latéralement en dessus. Le mâle a l'abdomen inerme en dessus et son extrémité porte trois longs appendices linéaires, deux latéraux formant pince et un médian en dessous relevé dans la pince.

METAPTERUS. *Costa.*

(EMESA. *Dohrn.* MANTISOMA. *Jakow.*)

1 M. LINEARIS. *Costa.* (*Caspicus Dohrn, Dohrni Dgl. Sc. Apterus Jak.*) Très allongé, linéaire, d'un jaune pâle, grisâtre, opaque; dessus de l'abdomen et dessous du corps brunâtres; une bande brune sur les côtés de la tête, prolongée sur les côtés du pronotum et deux autres moins foncées au dessus de la tête; quatre lignes brunes longitudinales très fines sur le lobe postérieur du pronotum. Antennes et pattes plus ou moins vaguement annelées de brun. Pronotum extrêmement long, divisé en deux lobes d'égale longueur par un fort sillon transverse; le lobe postérieur plus large, ponctué, finement caréné au milieu échancré en arrière, recouvre tout le mesonotum. Élytres flaves, semi-transparentes, laissant à découvert les quatre derniers segments de l'abdomen qui est parallèle. Mâle : dernier segment dorsal très-irrégulier, terminé par un lobe semi-ovalaire vu en dessus, gibbeux, sinué, angulé et relevé vu de côté; dernier segment ventral beaucoup plus court que le dorsal, échancré en angle au milieu et laissant voir les segments génitaux. — Femelle : dernier segment dorsal en triangle à pointe émoussée, sa surface non gibbeuse, mais un peu excavée, dernier segment ventral entier, légèrement arqué en arrière. — Les exemplaires brachyptères n'ont ni ailes, ni élytres, et le pronotum n'a pas de lobe postérieur. Long. 13-14.

Très-rare : Corse, midi de la France : Camargue (dans une touffe de jonc des marais), Hyères, Fréjus, Bordeaux (Samie).

ISCHNONYCTES. *Stal.*

1 I. CORSICENSIS. *Scott.* 1874. Tres allongé, filiforme, tout-à-fait aptère, d'un flave testacé avec les côtés de la tête, du thorax et de l'abdomen noirs; hanches et cuisses antérieures entièrement flaves, tibias antérieurs annelés de brun; fémurs intermédiaires et postérieurs avec un anneau plus foncé vers le sommet, un anneau semblable à la base des tibias. Long. 18, larg. 1.

Corse, extrêmement rare; on n'en connait que quelques exemplaires récoltés par le Rév. Marshall.

Obs. Cette espèce ne m'a paru différer de l'*I. barbarus Luc* d'Algérie que par un sillon longitudinal sur le lobe postérieur de la tête, qui n'existe pas dans l' *I. barbarus* et par la denticulation des fémurs antérieurs : la première dent est plus grande et les autres sont égales entre elles dans l'espèce de Corse.

Trib. 2. REDUVINI.

TABLEAU DES DIVISIONS.

1 (2) Pas d'ocelles. Premier article des antennes plus long que le deuxième. Pas de cellule devant la base de la cellule intermédiaire de la membrane. Deuxième article du bec renflé à la base. Angle latéral postérieur du pronotum et base de l'écusson avec une forte pointe. Trochanter antérieur avec deux épines.

SAICARIA.

2 (1) Des ocelles.

3 (6) Premier article des antennes plus court que le deuxième. Ongles simples.

4 (5) Une grande cellule discoïdale à l'extrémité de la corie, contiguë à la base des cellules interne et externe de la membrane. Cuisses antérieures et partie postérieure de la tête épineuses. Un fort éperon dirigé en avant au bord antérieur de chaque hanche antérieure. Pronotum sans bourrelet antérieur.

STENOPODARIA.

5 (4) Pas de cellule à l'extrémité de la corie en avant de la base des cellules de la membrane. Cuisses antérieures et partie postérieure de la tête mutiques.

REDUVIARA.

6 (3) Premier article des antennes plus long que le deuxième. Ongles dentés Cuisses antérieures mutiques, à peine plus renflées que

les autres. Bord postérieur du pronotum échancré devant l'écusson. Une petite cellule quadrangulaire à l'extrémité interne de la corie en avant de la base de la cellule interne de la membrane.

HARPACTORARIA.

Div. 1. SAICARIA.

Un seul genre en Europe :

ACANTHOTHORAX. *Costa.*

1 A. SANGUINEUS. *Costa.* Allongé, à longue pubescence blanche très fine; d'un beau rouge clair, brillant; dessous du corps et pattes d'un rouge flave; antennes noirâtres excepté la base, hérissées de longues soies ainsi que les pattes. Membrane enfumée. Pronotum trapézoïde, divisé en deux lobes par un sillon transverse, angulé en avant; le lobe antérieur très-saillant, en trapèze dont le bord antérieur comme le bord postérieur porte une forte saillie tuberculeuse de chaque côté; angle latéral postérieur avec une forte épine relevée. Écusson armé aussi d'une longue épine. Élytres flavescentes, les bords et nervures d'un beau rouge. Fémurs antérieurs avec une rangée d'épines fines en dessous, tibias antérieurs arqués, leur extrémité renflée. Long. 9.

Extrêmement rare : Hyères, Fréjus (Rey), Corse (Damry).

Obs. L'*A. siculus Costa*, que je ne connais pas, est flave avec trois bandes sur le corselet et l'extrémité des fémurs intermédiaires noires.

Div. 2. STENOPODARIA.

1 (4) Yeux petits, arrondis, distants en dessous. Dessous de la tête avec des épines. Tête longue, non rétrécie en arrière derrière les yeux; la partie postoculaire deux fois aussi longue que le diamètre d'un œil. Premier article des antennes long, fusiforme.

2 (3) Premier article du bec très long, dépassant de beaucoup le bord postérieur des yeux. Dessous de la tête dans la partie postoculaire avec un groupe d'épines ramifiées et dirigées en bas. Sommet de

l'épistome prolongé en une assez longue pointe légèrement bifide à l'extrémité. Fémurs antérieurs imperceptiblement épineux.

PYGOLAMPIS Germ.

3 (2) Premier article du bec ne dépassant pas le milieu de l'œil. Dessous de la tête dans la partie postoculaire avec une série d'épines courtes, simples et terminées par une soie. Sommet de l'épistome peu prolongé, mais terminé par deux pointes fortes et distantes. Bord inférieur des fémurs antérieurs avec deux séries d'épines très visibles.

SASTRAPADA Am. S.

4 (1) Yeux grands, transverses vus de côté, peu distants ou subcontigus en dessous. Dessous de la tête sans épine. Tête courte, rétrécie derrière les yeux ; la partie postoculaire aussi longue que le diamètre d'un œil. Premier article des antennes moins long, peu renflé au milieu. Corps plus large. Ventre fortement caréné longitudinalement. Fémurs antérieurs denticulés sur toute leur arête inférieure.

ONCOCEPHALUS Klug.

PYGOLAMPIS. *Germ.*

(OCHETOPUS. *Hah.* STENOPODA. *Blanch.*

1 P. BIDENTATA. *Fourcr.* — Allongé, brun, opaque avec une courte pubescence cendrée ; dessous du corps d'un flave brunâtre ; ventre avec deux lignes vagues brunâtres, angle postérieur des segments du connexivum flave ; pattes jaunâtres, les genoux bruns et deux anneaux bruns aux tibias antérieurs. Pronotum conique sans sillon transverse, un sillon longitudinal très élargi en arrière. Tibias à poils courts, peu dressés. — Mâle : dernier segment dorsal tronqué et fortement échancré en arrière. — Femelle : dernier segment dorsal triangulaire, terminé en pointe mousse. Long. 12-14.

Toute la France du Nord au Sud, mais très rare partout.

SASTRAPADA. *Am. S.*

(HARPAGOCHARES. *Stâl.* CTENOCNEMIS. *Fieb*

1 S. BAERENSPRUNGI. *Stâl.* (*femorata Costa*, *flavescens Fieb.*). Allongé, d'un flave blanchâtre ; tête et pronotum avec une pubescence très courte, écailleuse, argentée, peu serrée. Côtés de la tête et du pronotum avec une ligne rembrunie ; une tache noire ponctiforme au milieu de la base de la membrane ; ventre avec deux lignes brunes ; deux anneaux brunâtres aux tibias antérieurs et quelquefois aux autres. Côtés de la tête épineux derrière les yeux. Pronotum très superficiellement divisé en deux lobes, l'antérieur un peu plus long et plus étroit, échancré en avant, a un sillon longitunal incomplet. Cuisses antérieures renflées, avec deux lignes de petites dents inégales, en dessous. Différences sexuelles comme dans le genre précédent. Long. 15-16.

Extrêmement rare : Hyères (M. Rey)

ONCOCEPHALUS. *Klug.*

1 (2) Membrane flave avec une grande tache noire, veloutée, polygonale, occupant toute la cellule basilaire et une autre allongée, aiguë au milieu de la membrane. Pronotum au moins aussi long que large. Tête allongée. Cuisses flaves avec l'extrémité brune.

1 O. NOTATUS. *Klug.* (*Squalidus H. S.*). Flavescent, opaque avec un fin duvet blanchâtre ; tubercule ocellifère noirâtre ; pronotum très vaguement linéolé de brun en avant, partagé en deux lobes subégaux par un sillon transverse superficiel ; un tubercule dentiforme à l'angle antérieur et un autre latéral un peu avant le sillon transverse. Écusson flavescent à sommet aigu, horizontal. Connexivum avec une tache noire très petite à l'extrémité de chaque segment. Dessous du corps presque entièrement flave. Tibias et antennes à poils assez longs, le premier article des antennes glabre sur sa face supérieure. Long. 13-15.

Espèce méridionale : Marseille, Montpellier, Cette, Toulouse, Tulle, etc.

2 (1) Membrane grisâtre, vaguement marbrée de brun, sans taches noires. Pronotum plus large que long. Tête courte, cuisses flaves avec trois anneaux bruns.

2 O. Squalidus. *Rossi.* Plus court et plus brun que le précédent; tête brunâtre sur sa moitié postérieure; pronotum brunâtre avec des lignes flaves, vagues; tubercules antérieurs et latéraux moins aigus; écusson brun, sa pointe flave, plus ou moins relevée; cories d'un flave grisâtre; dessous du corps brunâtre, plus pâle au milieu du ventre; chaque segment du connexivum marqué d'une large bande et d'un point bruns. Pattes flaves, annelées de brun. Tibias et antennes à poils assez longs, le premier article des antennes glabre sur sa face supérieure. Long. 13.

Espèce méridionale : Cette, Bordeaux, Charente.

Div. 3. REDUVIARIA.

TABLEAU DES GENRES :

1 (2) Metasternum non carèné, prolongé en angle en arrière; hanches postérieures peu écartées. Hanches antérieures aplaties en dehors. Pattes très fortes, peu allongées; tibias antérieurs fortement dilatés à l'extrémité et munis d'une forte fossette spongieuse. Pronotum avec un sillon transverse après le milieu de sa longueur. Tête large derrière les yeux; ceux-ci réniformes vus de côté.

Pirates. Serv.

2 (1) Metasternum carèné longitudinalement, tronqué et large en arrière. Hanches postérieures très écartées. Hanches antérieures arrondies, convexes en dehors. Pattes moins robustes. Tibias antérieurs peu dilatés à l'extrémité, à fossette spongieuse faible ou nulle. Sillon transverse du pronotum situé avant le milieu dans les exemplaires macroptères et après le milieu chez les femelles brachyptères. Tête rétrécie immédiatement après les yeux.

3 (4) Tibia antérieur sans fossette spongieuse. Yeux petits, très distants l'un de l'autre en dessus et en dessous de la tête.

Femelle : sans ailes ni élytres. Abdomen très large. Sillon transverse du pronotum situé après le milieu. Ventre non carèné. Pas d'ocelles.

Mâle : Ailé comme les Reduvius et de même forme. Sillon transverse du pronotom situé après le milieu. Ventre carèné sur presque toute sa longueur. Des ocelles.

HOLOTRICHIUS. Burm.

4 (3) Tibia antérieur avec une fossette spongieuse. Yeux grands, peu distants en dessus de la tête, presque contigus en dessous. Insectes macroptères et non dissemblables suivant les sexes. Premier segment ventral seul carèné.

REDUVIUS. Fab. (1)

PIRATES. *Serv.*

1 P. HYBRIDUS. *Scop.* (*Stridulus Fab.*) — D'un noir un peu bleuâtre, brillant. Corie d'un beau rouge écarlate avec une partie du clavus et deux grandes taches arrondies d'un noir velouté et entourées de flave à la partie interne de la corie; nervures peu saillantes. Membrane d'un noir terne avec une grande tache ronde d'un noir velouté à la base. Abdomen et connexivum rouges en dessus et en dessous, la base et le sommet du ventre noirs. Quelquefois, mais rarement, le ventre est entièrement noir. Poitrine, pattes et antennes noires, à fine pubescence courte entremêlée de longues soies. Long. 12.

Commun dans tout le midi de la France, devient plus rare en remontant vers le nord; ne semble pas dépasser Paris.

Obs. J'ai déjà indiqué (Soc. Ent. Fr., 1874) que le *P. ambiguus Mls.* n'est pas distinct de l'*hybridus*.

(1) Le genre *Pasira Stâl* se distingue des Reduvius par le premier article des antennes court, n'atteignant pas le sommet de la tête, celle-ci large derrière les yeux, qui sont plus petits, plus saillants et plus distants. — Le *P. Basiptera Stâl*, espèce méridionale, qui se trouvera peut-être dans le midi de la France est d'un noir brun, avec les pattes et antennes, le bord postérieur du pronotum, la base des cories et des taches sur le connexivum, jaunâtres. Long. 7.

Le *P. strepitans Ramb.* qui se trouve en Espagne, a la corie entièrement noire.

HOLOTRICHIUS. *Burm.*

(OREADA. *Muls.*)

1 (2) Tête et pronotum d'un roux ferrugineux. — Femelle ayant le dos de l'abdomen poilu et non carèné ; pronotum avec une dent au milieu de ses côtés.

1 H. CYRILLI. *Costa.* (*denudatus Costa*). — Les deux sexes très dissemblables.

Mâle : Macroptère ; forme et taille du *Reduvius personatus* : d'un jaune roussâtre ferrugineux avec l'extrémité de la corie, la membrane et le dessous du corps plus foncés, rembrunis ; connexivum flave avec une tache noire sur chaque segment. Pattes, antennes, tête et pronotum hérissés de longues soies dressées. Pronotum rugueusement ponctué, son sillon transverse au tiers antérieur, lobe antérieur sillonné au milieu et avec un relief de chaque côté ; angle antérieur saillant ; lobe postérieur arqué en arrière. Long. 16.

Femelle : Aptère, à pronotum étroit et abdomen très élargi. Dessus du corps à pubescence couchée, assez serrée, même sur l'abdomen ; tête et pronotum d'un roux ferrugineux, le reste du corps noirâtre, l'angle postérieur de chaque segment du connexivum avec un point jaunâtre. Pronotum court et étroit, le sillon transverse situé après le milieu par suite de l'arrêt de développement à peu près complet du lobe postérieur, qui est coupé droit en arrière ; trois fortes pointes de chaque côté du pronotum, formées par l'angle antérieur, l'angle postérieur et la troisième au milieu. Écusson très court. Élytres réduites à une petite languette oblongue, hispide, ayant à peine un millimètre de long. Long. 17. Larg. de l'abdomen 8.

Espèce d'Italie et de Sicile qui se trouvera probablement en Corse.

2 (1) Tête et pronotum noirs. Femelle avec le dos de l'abdomen glabre et obtusément carèné longitudinalement. Pronotum sans dent au milieu de ses côtés.

2 H. Luctuosus. *Mls.* et *Mayet.* — Femelle : Noire, opaque; tête avec une tache jaunâtre oblongue au côté interne des yeux. Pronotum noir, mat, très court, l'angle antérieur saillant en avant; un sillon transverse aux trois-cinquièmes de sa longueur, un large sillon longitudinal évasé; deux sillons obliques et flexueux de chaque côté du lobe antérieur, l'angle postérieur obtus, non avancé en pointe; les côtés non angulés mais arrondis en avant du sillon transverse. Élytres réduites à une petite squame ponctiforme, encore plus petite que dans l'espèce précédente. Abdomen très large, subcordiforme, obtusément carèné longitudinalement en dessus, densement ponctué, opaque, glabre; une petite tache jaunâtre à l'angle postérieur de chaque segment du connexivum et le bord postérieur de chaque segment du dos de l'abdomen avec une fine ligne jaunâtre. Long. 22, Larg. de l'abdomen 10.

Un seul exemplaire femelle trouvé sur la pente du Pic de Taillefer, au dessus de Port-Vendres, par M. Mayet. — J'ai pu constater par l'examen de l'exemplaire typique, obligeamment communiqué par M. Rey, que cet insecte est très différent de l'*H. Cyrilli.* Il ressemble un peu plus à l'*H. tenebrosus Burm.*, mais cette dernière espèce qui est de Grèce, en diffère aussi par son abdomen poilu, non carèné, les angles postérieurs et latéraux du pronotum aigus; elle a le pronotum noir, mais avec les angles postérieurs jaunâtres.

REDUVIUS. *Fab.*

(OPSICOETUS. *Klug. Stâl.*)

1 R. Personatus. *Lin.* D'un noir brun, brillant, côtés du pronotum, antennes et pattes hérissés de longues soies très fines; hanches et genoux un peu plus pâles; pronotum lisse en avant, rugueux en arrière. Long. 16-17.

Commun dans toute la France, surtout dans les maisons où il fait la guerre à plusieurs insectes, mouches, punaises, etc. Sa larve est grisâtre et très velue, ordinairement couverte de poussières.

Div. 4. HARPACTORARIA.

TABLEAU DES GENRES.

1 (2) Flancs du mesosternum ayant un tubercule à leur bord antérieur, vers le milieu de ce bord et tout contre le bord postérieur des côtés du prosternum. Lobe antérieur du pronotum ayant de chaque côté en avant du sillon transverse deux ou trois sillons linéaires longitudinaux un peu obliques. Corps et cories revêtus d'un duvet serré.

CORANUS. Curt.

2 (1) Flancs du mesosternum sans tubercule à leur bord antérieur. Lobe antérieur du pronotum avec un large sillon médian, mais sans sillons linéaires obliques de chaque côté. Corps et cories moins couverts de duvet, plus brillants.

HARPACTOR. Lap.

CORANUS. *Curt.*

(COLLIOCORIS. *Hah.*)

1 (4) Écusson à ligne médiane et pointe flaves. Cuisses annelées de flave en dessus et en dessous. Ventre plus ou moins flavescent.

2 (3) Premier article des antennes plus court que la tête, une fois plus long que le deuxième. Partie postoculaire de la tête subitement et non graduellement rétrécie, à peine plus longue que la partie antéoculaire.

1 C. AEGYPTIUS. *Fab.* (*griseus Rossi. Fieb.*). — Grisâtre, d'un flavescent obscur par places et entièrement recouvert d'un duvet

gris, serré. Tête et lobe antérieur du pronotum noirs, une ligne à la partie interne des yeux et une autre sur la nuque flavescentes; cories brunes, à duvet gris serré; membrane noire; connexivum annelé de noir et de flave. Milieu du ventre flavescent, les côtés bruns avec deux lignes de taches flavescentes; pattes brunes à anneaux flaves, irréguliers. Long. 10.

Commun dans la France méridionale ; plus rare au nord où il ne manque cependant pas : Nord, Paris, Yonne, Orléans, etc.

3 (2) Premier article des antennes plus long que la tête, une fois et demie plus long que le deuxième. Partie postoculaire de la tête non renflee, graduellement rétrécie en arrière, bien plus longue que la partie antéoculaire.

2 C. Subapterus de *G.* (*Pedestris Wolf.*). — Ressemble tout-à-fait pour la taille, l'aspect et les couleurs au précédent; en diffère, outre les caractères déjà indiqués, par sa forme plus élancée dans toutes ses parties. La femelle a souvent le milieu du ventre brun avec les côtés flaves. Cette espèce est dimorphe avec les élytres tantôt complètes, tantôt plus ou moins raccourcies, ce qui est plus fréquent dans le nord que dans le midi. Long. 10-11.

Toute la France.

Obs. Le *C. angulatus Stâl (Aegyptius H. S. Mls.)* de l'Egypte et, paraît-il de l'Europe méridionale, est très différent par les angles latéraux du pronotum distincts, saillants, non arrondis; par les reliefs longitudinaux du lobe antérieur du pronotum traversés par un sillon transverse et partagés ainsi en quatre tubercules, par sa couleur presque entièrement flave, n'ayant plus de noir que deux taches oblongues sur la nuque, quatre lignes longitudinales sur le lobe antérieur du pronotum et la base de l'écusson ; tout le dessous du corps est flave ; la tête est allongée comme dans le *C. subapterus.* — J'ai trouvé dans la collection Fieber sous le nom d'*Aegyptius*, un exemplaire de *Sarepta* qui n'est qu'un *subapterus* et la description de cet auteur ne convient pas non plus parfaitement à l'*angulatus.*

4 (1) Écusson entièrement noir, ainsi que le pronotum et le ventre. Cuisses non annelées de flaves en dessus. Premier article des antennes plus long que la tête, trois fois aussi long que le deuxième. Tête graduellement rétrécie derrière les yeux.

3 C. Niger. *Ramb.* (*Affinis Luc. Reveilleri Mls. R.*). — Forme encore plus svelte que chez le *C. subapterus.* Presque entièrement noir avec une pubescence blanchâtre, bien moins serrée, ne cachant pas la couleur du fond. Nuque avec une fine ligne flave. Cories noires ou d'un brun foncé, quelquefois un peu moins foncées à la base. Chaque segment du connexivum avec une étroite ligne flave. Dessous du corps entièrement noir. Les cuisses intermédiaires et postérieures vaguement maculées de flave en dessous seulement, tibias avec un anneau flave à la base. Long. 9

Corse : très rare, plus commun en Algérie.

Le *C. Niger Fieb.* ne me paraît qu'un exemplaire à élytres un peu moins obscures de cette espèce.

HARPACTOR. *Lap. Am. S.*

(REDUVIUS. *Stal.* RHINOCORIS. *Hah.*)

1 (4) Cories rouges ou rougeâtres.

2 (3) Premier article du bec entièrement rouge. Écusson avec l'extrémité seule flave. Cuisses rouges annelées de noir.

1 H. Iracundus. *Scop.* (*Cruentus Fab. rubricus Germ.*). — Très variable pour la couleur : tête en dessus et antennes noires; dessous de la tête rouge. Pronotum noir ou rouge varié de noir, le lobe antérieur plus souvent noir, le postérieur rouge, en partie noir ; les angles postérieurs et le bord latéral postérieur bordés de flave. Écusson noir avec la pointe rouge ou flave. Corie entièrement rouge ; membrane noirâtre. Connexivum noir annelé de rouge ou de flave. Ventre rouge avec deux ou trois bandes de taches noires ou presque entièrement noir. Cuisses rouges ou avec

deux anneaux noirs, ou largement noires au milieu ; genoux noirs, tibias rouges. Long. 14-16.

Commun dans le midi, s'étend peu au nord de Lyon et de Dijon.

3 (2) Premier article du bec noir en entier ou au moins sur sa face supérieure. Écusson avec l'extrémité et une ligne longitudinale flaves. Cuisses avec la face latérale postérieure noire.

2 H. Erythropus. *Lin.* (*Hæmorhoidalis Fab.*). Moins variable que le précédent et ordinairement d'un rouge brun violacé, plus sombre, quelquefois cependant d'un rouge presque aussi vif. Tête noire, ordinairement maculée de quelques taches rougeâtres. Pronotum rougeâtre, son lobe antérieur varié de noir, les angles postérieurs et le bord latéral postérieur bordés de flave. Ecusson noir avec une carène médiane flave. Corie entièrement rougeâtre ou rouge. Connexivum noir, annelé de flave. Dessous du noir en entier. Cuisses rouges en avant, noires en arrière. rouges avec la base et l'extrémité noires. Long. 12-15.

Toute la France, paraît manquer cependant au nord de Paris.

4 (1) Corie noire.

5 (8) Ecusson entièrement noir.

6 (7) Pattes rouges annelées de noir.

3 H. Annulatus. *Lin.* Noir, brillant ; connexivum d'un beau rouge, le quart antérieur de chaque segment avec une bande noire. Cuisses rouges avec la base, l'extrémité et un anneau au milieu noirs ; tibias rouges avec la base et l'extrémité noires. Long. 12-13.

Toute la France.

7 (6) Pattes noires en entier.

4 H. Sanguineus. *Fab.* (*Carnifex Mls.*). Noir, une petite ligne flave peu visible entre les ocelles ; chaque segment du connexivum avec une bande rouge et une bande noire d'égale largeur. Ventre d'un rouge vif avec les côtés plus ou moins largement bruns. Long. 8-10.

Avignon, Nîmes, Beziers, Marseille, Toulon, Hyères.

Var. perrisianus (*Perrisii Mls. R.*, nom déjà donné par Signoret à un Harpactor du Gabon). Ventre entièrement noir ; connexivum plutôt flave que rouge. — Hyères, Corse, rare.

8 (5) Ecusson largement blanchâtre au sommet. Gorge flave.

5 H. Lividigaster. *Mls. R.* Noir ; tête avec une fine ligne longitudinale flave sur la nuque ; écusson largement flave à l'extrémité. Corie un peu brunâtre entre les nervures. Connexivum annelé de noir et de flave. Ventre flave avec les côtés noirs. Cuisses rouges avec la base, l'extrémité et un anneau au milieu noirs ; tibias rouges avec la base et l'extrémité noires. Poitrine avec un duvet grisâtre assez dense au milieu. Long. 6-7.

Espèce méridionale : Marseille, Digne, Hyères, Toulon.

Var. Atripes. Pattes entièrement noires. Ventre tantôt entièrement noir, tantôt flave comme dans le type. — Algérie, non encore trouvée en France ; cependant je possède un exemplaire de Marseille qui a les pattes presque entièrement noires.

Trib. 3. NABINI.

TABLEAU DES GENRES :

1 (4) Cuisses antérieures très courtes, très renflées, anguleusement dilatées et dentées au milieu, denticulées sur une grande partie de leur longueur en dessous. Tibias très fortement dilatés à l'extrémité et coupés obliquement en ce point. Disque du pronotum sans cicatrices ; écusson uni. Corps en grande partie brillant, de couleurs foncées, noire mélangée de rouge écarlate, rarement de jaune.

2 (3) Cuisses antérieures seules denticulées. Bec court et robuste. Couleur noire et écarlate.

Prostemma Lap.

3 (2) Cuisses intermédiaires presque aussi fortement denticulées que les antérieures. Bec plus long et plus grèle. Couleur noire et jaune.

ALLAEORHYNCHUS. Fieb (1).

4 (1) Cuisses antérieures régulièrement et modérément renflées, allongées, mutiques. Tibias antérieurs à peine dilatés au sommet. Pronotum avec des cicatrices très apparentes sur le disque. Ecusson inégal avec un bourrelet de chaque côté. Corps mat, de couleur terne, plus ou moins flave.

NABIS. Latr.

PROSTEMMA. *Lap.*

(METASTEMMA. *Am. S.*).

1 (2) Pronotum unicolore, noir plus ou moins bleuâtre ou verdâtre.

1 P. GUTTULA. *Fab.* Dimorphe. D'un noir bleuâtre très-brillant, avec quelques longues soies noires sur le pronotum et les pattes. Pronotum à points très épars en arrière. Ecusson noir, mat, velouté, sa pointe extrême rouge. Cories d'un beau rouge écarlate, veloutées, une petite tache noire à l'extrémité du clavus et une autre allongée sur le bord postérieur, confondue avec la membrane qui est aussi d'un noir velouté; une petite tache blanchâtre près de l'angle externe de la corie, Pattes rouges, l'extrémité des tibias noire; antennes un peu jaunâtres. Long. 10.

Forme brachyptère (*P. brachelytrum Duf.*) : Cories tronquées en travers, dépassant très peu le sommet de l'écusson, unicolores, terminées par un rudiment de membrane sous forme de bande blanchâtre, transverse, très étroite. Quelques exemplaires encore moins développés ont quelquefois les deux cories, souvent une seule, un peu brunâtres (*fuscipennis Mls.*). Long. 9.

(1) L'*Allaeorhynchus flavipes Fieb* qui se trouve dans une grande partie des pays méditerranéens et aussi en Allemagne, n'a pas encore été rencontré en France · il est noir, brillant, avec le bord antérieur du pronotum, les pattes et la base des cories d'un jaune flave. Long. 5.

Toute la France, plus commun dans le midi; la forme macroptère beaucoup plus rare ne paraît pas se rencontrer dans le nord de la France.

Obs. Le *P. aeneicolle. Stein.*, non encore trouvé en France, pourrait être confondu avec le précédent; il en diffère par le pronotum plus verdâtre, plus densement et grossièrement ponctué en arrière, les cuisses intermédiaires et postérieures largement noires à l'extrémité.

2 (1) Pronotum noir avec le bord postérieur rouge.

3 (4) Ecusson noir avec le sommet rouge. Corie avec une tache latérale noire. Meso- et metapleures noires.

2 P. Bicolor. *Ramb.* Noir, brillant, hérissé de longues soies noires; bord postérieur du pronotum, sommet de l'écusson, cories et pattes rouges; une tache noire un peu transverse allant du milieu du bord externe au milieu de la corie, l'angle postérieur noir terminé par une tache triangulaire blanche; membrane noire avec l'extrémité blanche, atteignant l'extrémité de l'abdomen chez les macroptères. Chez les brachyptères es élytres laissent à découvert les trois derniers segments de l'abdomen membrane réduite à moitié de sa longueur présente une tache blanche à la base en dehors et une autre au sommet. Cuisses intermédiaires et postérieures en grande partie brunes. Dessous du corps noir. Long. 6.

Espèce méridionale, très rare : Avignon, Toulouse. — C'est cette espèce que M. Mulsant a décrite comme l'état normal du *P. sanguineum*.

4 (3) Ecusson entièrement rouge. Corie rouge sans tache noire au milieu de son bord externe. Meso- et metapleures rouges.

3 P. Sanguineum. *Rossi.* Noir, brillant, hérissé de longues soies noires ou flavescentes. Tout le lobe postérieur du pronotum, l'écusson, les cories, les pattes et la poitrine rouges. L'angle apical de la corie noir; membrane noire avec une tache blanche à la base du côté externe et une autre à l'extrémité. Cuisses intermédiaires et postérieures plus ou moins brunes. Long. 6.

Midi de la France, assez rare : Marseille, Avignon, Pyrénées-Orientales, Tarbes, Lyon ; se retrouve dans le Morbihan et le Finistère.

NABIS. *Latr.*

(CORISCUS. *Schr. Stål.*)

1 (6) Connexivum relevé en dessus, non séparé du ventre en dessous par un sillon longitudinal. (Chaque segment du dos de l'abdomen marqué d'un sillon transverse de chaque côté. Écusson noir avec les côtés flaves.) *S. G. Aptus. Hahn.*

2 (5) Connexivum noirâtre, chaque segment avec une tache rousse à son bord antérieur. Corie et membrane marbrées de brun. Tibias annelés de brun.

3 (4) Antennes aussi longues que le corps, leur premier article aussi long que la tête. Angle postérieur du sixième segment abdominal arrondi. Pattes très longues.

1 N. BREVIPENNIS. *Hah.* (*Apterus. Mls.*) — Atténué en avant, élargi en arrière ; brun, revêtu d'un duvet cendré ; bord antérieur et lobe postérieur du pronotum d'un fauve ferrugineux, élytres ordinairement écourtées, laissant à découvert trois ou quatre segments de l'abdomen, d'un roussâtre ferrugineux, marbrées de brun ; membrane petite, à trois nervures ; ventre roussâtre, marbré de brun; antennes et pattes flavescentes ; ces dernières très longues, à anneaux bruns, irréguliers. Les exemplaires macroptères, qui sont très rares, ont les élytres aussi longues que l'abdomen. Long. 9-10.

Assez rare : France septentrionale et moyenne, plus rare dans le midi : Nord, Paris, Rouen, Vosges, Yonne, Toulouse, Tarbes.

4 (3) Antennes beaucoup plus courtes que le corps, leur premier article plus court d'un tiers que la tête. Angle postérieur du sixième segment abdominal non arrondi. Pattes plus courtes.

2 N. Lativentris. *Boh.* (*Subapterus Fieb. Mls. Apterus Hah.*) — Atténué en avant, élargi en arrière ; brun varié de roux, à duvet cendré ; pronotum roussâtre, une ligne latérale noire ; élytres roussâtres, marbrées de brun, ordinairement écourtées, laissant à découvert les trois ou quatre derniers segments de l'abdomen ; membrane bien distincte quoique écourtée, atténuée en arrière, blanchâtre marbrée de brun. Dessus de l'abdomen noirâtre, ventre brun avec quelques taches rousses sur les flancs. Antennes et pattes flavescentes, celles-ci annelées de brun. Les exemplaires macroptères ont les élytres aussi larges et aussi longues que l'abdomen. Long. 7 $^1/_2$-8 $^1/_2$.

Commun dans toute la France et la Corse, mais les exemplaires macroptères ne se rencontrent que dans le Midi, où ils ne sont pas rares.

5 (2) Connexivum presque entièrement flave, quelques segments avec une petite tache noirâtre à leur angle postérieur. Tibias flaves, non annelés de brun. Corie et membrane non marbrées, les nervures de la membrane noirâtres.

3 N. Major. *Costa.* (*Pilosulus Fieb. boops Schiödt.*). (1) D'un flave grisâtre, finement pubescent. Une ligne noire sur la tête et trois sur le pronotum plus ou moins larges et mal limitées. Élytres complètes (au moins en France), d'un brun gris avec quelques lignes flaves, le bord externe flave sur la moitié basale ; membrane d'un blanc grisâtre, les nervures largement noirâtres. Dos de l'abdomen entièrement noir. Ventre plus ou moins brun dans son milieu, ses flancs flaves avec une ligne de points noirs. Pattes flaves, les fémurs avec des traits transverses bruns, les antérieurs avec l'arête supérieure noire, les postérieurs avec le tiers apical noir. Long. 9.

Une grande partie de la France : peu commun ; Nord, Vosges, Metz, Yonne, Morlaix, Ile-de-Ré, Lyon, Hautes-Pyrénées, Corse, etc.

(1) Le genre *Stâlia Reut.*, établi sur cette espèce à l'état brachyptère, ne diffère des autres *Nabis* que par la tête moins prolongée en arrière, plus subitement rétrécie derrière les yeux.

Tous les exemplaires que j'ai vus sont macroptères ; l'état brachyptère a été trouvé en Danemark ; il présente des élytres atteignant à peu près le milieu de l'abdomen, la tête est plus courte, a les yeux plus saillants, le pronotum présente trois lignes longitudinales noires plus étroites et mieux limitées.

6 (1) Connexivum horizontalement étendu en dessus, séparé du ventre en dessous par un profond sillon longitudinal.

7 (24) Écusson noir avec les côtés flaves. Premier article des antennes assez grêle. *S. G. Nabis. S. str.*

8 (13) Dos de l'abdomen finement pubescent avec des bandes longitudinales brunes et flaves. Élytres ordinairement écourtées.

9 (10) Dos de l'abdomen noir avec deux fines lignes longitudinales flaves au milieu. Chaque segment du dos de l'addomen marqué d'un sillon transverse de chaque côté. Élytres ordinairement écourtées, mais atteignant le quatrième segment abdominal et munies d'une petite membrane.

4 N. Flavomarginatus. *Schltz.* (*Dorsatus. Dahlb.*) — D'un flave grisâtre à fine pubescence pâle ; tête avec une large bande noire ; pronotum avec une bande médiane noire dans toute sa longueur et une latérale de chaque côté du lobe antérieur. Élytres d'un flave grisâtre presque uniforme, le bord externe cependant plus pâle. Dos de l'abdomen noirâtre avec deux bandes médianes flaves quelquefois écourtées, séparées par une fine ligne brune sur la ligne médiane. Connexivum large, flave, sans taches ; ventre avec les côtés largement brun, le milieu flave avec une fine bande longitudinale brune. Pattes flaves, cuisses ponctuées de brun, les antérieures ayant en outre quelques traits bruns transverses. Long. 9.

France septentrionale et moyenne, peu commun : Nord, Vosges, Metz, Lyon, Mt-Pilat, Mt-Dore, Mt-Cénis, Hautes-Pyrénées.

La forme macroptère (*Nervosus Boh.*) paraît très rare en France ; je n'en ai vu qu'un exemplaire des Vosges, les nervures des élytres sont pâles bordées de noirâtre, les intervalles à points noirs nombreux, la membrane a les nervures nombreuses et noirâtres.

10 (9) Dos de l'abdomen flave avec trois bandes longitudinales brunes. Élytres ordinairement fortement écourtées, tronquées droit, sans apparence de membrane et laissant à découvert tout l'abdomen. Insectes très allongés et très étroits.

11 (12) Connexivum large, membraneux, transparent en dessus. Dos de l'abdomen ayant sur le milieu des côtés de chaque segment une élévation ovalaire transverse. Tête graduellement rétrécie derrière les yeux, environ trois fois aussi longue que large entre les yeux.

5 N. Limbatus. *Dahlb.* Allongé, étroit, un peu élargi en arrière chez la femelle; d'un flave testacé pâle; une ligne brune médiane sur la tête, prolongée sur le pronotum et l'écusson; cicatrices du pronotum noirâtres. Élytres très courtes, grises avec les bords et les nervures plus pâles. Dessous du corps flave avec une bande brunâtre sur les côtés de la poitrine et du ventre et sur le milieu de celui-ci. Pattes flaves, allongées, les cuisses à nombreux points bruns en lignes, les antérieures avec de petits traits courts sur la face postérieure : cuisses postérieures longues et grêles. Long. 8-9.

France septentrionale : Nord, Vosges, Alsace. Probablement regardé cemme une larve par beaucoup d'entomologistes. La forme brachyptère a seule été trouvée en France; la forme macroptère paraît fort rare et se trouve en Suède et en Finlande seulement.

12 (11) Connexivum étroit, en bourrelet linéaire. non transparent. Dos de l'abdomen sans élévation sur les côtés. Tête peu rétrécie derrière les yeux, environ cinq fois aussi longue que large entre les yeux.

6 N. Lineatus. *Dahlb.* (*Poweri Saund.*). Voisin comme aspect et comme coloration du précédent, il en diffère, outre les caractères ci-dessus indiqués, par sa taille plus grande, bien plus élancée et l'abdomen plus étroit, plus parallèle. — La forme macroptère (*Hariolus Schioedt.*) paraît fort rare et n'a été trouvée que dans l'Europe boréale. Long. 12.

Espèce du nord de l'Europe, n'a encore été trouvée en France que dans les environs de Lille par M. Lethierry.

13 (8) Dos de l'abdomen glabre, unicolore, sans bandes longitudinales différentes de la couleur foncière. Élytres longues, atteignant ou dépassant l'extrémité de l'abdomen. Nervure externe de la mesocorie ayant trois points noirs sur sa partie postérieure, les deux derniers situés sur la suture de la membrane.

14 (15) Corps linéaire, très étroit. Antennes et pattes très allongées et très grêles; fémurs antérieurs peu renflés, aussi longs que la tête et le pronotum réunis. Premier article des antennes un peu plus long que la tête avant les ocelles. Élytres brillantes.

7 N. Capsiformis. *Germ.* (*longipennis Costa.*). D'un flave très pâle; antennes et pattes entièrement flaves, sans points ni traits bruns, pronotum très élargi et convexe en arrière, cicatrices et sillon médian très étroitements noirs sur la partie antérieure. Écusson non transverse, avec une ligne médiane noire. Élytres presque uniformément flaves, sauf les trois points ordinaires; membrane transparente, vitrée, à nervures incolores, extrêmement longue et large, dépassant l'abdomen des deux tiers de sa longueur et bien plus large que la corie. Ailes longues. Dos de l'abdomen brun, avec les côtés et le sommet ordinairement flavescents. Dessous du corps flave, une bande brune sur les côtés de la poitrine continuée sur les premiers segments ventraux. Long. 9 $^1/_2$-10 avec la membrane.

Espèce rare et exclusivement méridionale : Avignon, Corse.

15 (14) Corps oblong ou allongé. Antennes et pattes moins allongées; fémurs antérieurs assez renflés. Premier article des antennes sensiblement plus court que la tête avant les ocelles. Élytres opaques (1).

(1) Les espèces de ce groupe sont des plus difficiles à caractériser, non seulement à cause du dimorphisme, mais encore à cause de la variabilité de plusieurs caractères : la couleur est très-variable, la coloration noire s'étend plus ou moins ; la gorge est tantôt noire, tantôt flave ou avec une bande noire ; la longueur du premier article des antennes

16 (23) Connexivum entièrement flave, non annelé ni maculé de brun.

17 (18) Taille de 8-8 $^1/_2$ m. Corps oblong. Ailes aussi longues que l'abdomen. Membrane grande, aussi longue et plus large que la corie, avec trois cellules discoïdales, d'où partent de très nombreuses nervures rayonnantes. Fémurs antérieurs assez courts. Pronotum fortement et subitement élargi et plus convexe en arrière qu'en avant.

8 N. Ferus. *Lin.* (*Vagans. Fab.*). Grisâtre ou d'un flavescent testacé pâle; antennes flaves, l'extrême sommet du deuxième article ordinairement noirâtre; ligne médiane de la tête et du pronotum noire, une ligne vague noirâtre de chaque côté de la partie antérieure du pronotum ainsi que les cicatrices; écusson plus large que long, noir, les callosités latérales flaves. Corie ordinairement unicolore, rarement les nervures très légèrement bordées de noir et rarement aussi quelques points plus obscurs dans les intervalles. Membrane blanche à nervures grisâtres. Ventre garni d'une pubescence soyeuse assez dense et assez longue; fémurs assez courts, ne dépassant pas ou à peine le sommet de la tête lorsqu'ils sont ramenés en avant, presque entièrement flaves et avec seulement quelques traits brunâtres, courts, peu apparents au côté externe. Long. 8-8 $^1/_2$.

Commun dans toute la France, dans les champs, les prés et les bois.

Var. punctatus. Costa. Coloration noire plus étendue; fémurs antérieurs presque entièrement noirs en dessus et sur le côté externe, comme dans le *brevis*, fémurs intermédiaires et postérieurs avec des points et des traits noirs très rapprochés; élytres grises, intervalles des nervures avec de nombreux points noirâtres; connexivum moins largement flave. — Paraît fort rare en France :

des fémurs antérieurs, la largeur de l'abdomen paraissent même pouvoir varier dans la même espèce. — M. Reuter, qui en 1872 avait déjà traité ce sujet, a bien voulu me donner les types de ses espèces et, bien plus, m'a communiqué des notes précieuses et inédites, pour un nouveau travail sur ce groupe, notes dont je me suis amplement servi et dont je le remercie cordialement.

un exemplaire de l'Aude (collection Puton), un autre des montagnes de l'Esterel (collection Rey).

Obs. Cette espèce paraît toujours macroptère en France, cependant on trouve dans l'Europe boréale, mais très rarement, des exemplaires dont la membrane est plus courte, sans cellules discoïdales et avec les nervures moins nombreuses ; ces exemplaires se distinguent du *rugosus* par leur taille plus grande, la membrane toujours plus large que la corie et les fémurs antérieurs plus courts.

18 (17) Taille de 6-7 m. Élytres ordinairement plus ou moins raccourcies, aussi longues ou un peu plus courtes que l'abdomen ; membrane courte, plus étroite que la corie, portant seulement 5 à 7 nervures, sans cellules discoïdales. Ailes nulles ou très courtes. Pronotum conique, pas plus convexe en arrière qu'en avant. Chez les exemplaires macroptères, qui sont très rares, la membrane a des cellules discoïdales, mais elle est toujours plus étroite que la corie et les nervures rayonnantes sont moins nombreuses que dans la division précédente. *S. G. Reduviolus. Kby.*

19 (22) Fémurs antérieurs assez longs, leur face externe avec des traits bruns, courts, espacés, non confluents, souvent peu apparents.

20 (21) Couleur d'un flave testacé livide.

9 N. Rugosus. *Lin.* (*dorsalis. Duf.*). Élytres à nervures plus ou moins bordées de brun clair, les intervalles quelquefois entièrement obscurcis, rarement avec quelques petits points obscurs ; le limbe extérieur de la corie toujours plus pâle et sans points obscurs. Ventre à pubescence soyeuse très courte et rare, une large bande noire au milieu et une autre de chaque côté. Poitrine et partie antérieure du pronotum plus largement noires que chez le *ferus*. Abdomen élargi en arrière surtout chez la femelle. Fémurs antérieurs assez longs, dépassant notablement le sommet de la tête lorsqu'ils sont ramenés en avant. Long. 7.

Très commun dans toute la France sur les graminées. La forme macroptère ne paraît pas se trouver en France.

21 (20) Couleur d'un roux plus ou moins obscur.

10 N. Ericetorum. *Scholtz.* Très voisin du précédent dont il ne diffère que par la couleur et l'abdomen généralement plus étroit. Il n'en est peut-être qu'une variété *ericeticole.* Élytres unicolores, rousses, avec les nervures concolores, le bord externe pas plus pâle que le disque ; nervures de la membrane largement noirâtres. Long. 7.

Assez commun dans toute la France, sur les côteaux arides où croît la bruyère. La forme macroptère est très rare : Vosges, Rouen.

22 (19) Fémurs antérieurs assez courts, leur face externe avec des traits noirs très forts, confluents entre eux et avec une large bande noire de la face supérieure ; le plus souvent aussi les fémurs intermédiaires et postérieurs largement noirâtres à la base.

11 N. Brevis. *Scholtz.* (*minor. Reut.*). Paraît bien distinct des deux précédents par sa forme plus étroite, sa couleur grisâtre, les cories à nervures bordées de noirâtre, les intervalles et le bord externe à points obscurs, le ventre presque entièrement noir ou à bandes flaves très étroites et surtout les fémurs antérieurs largement noirs, plus courts, ne dépassant pas le sommet de la tête quand ils sont ramenés en avant. Long. 6.

Assez rare, affectionne les prairies marécageuses peuplées de *Joncus, Carex, Eriophora*, etc. — Nord, Vosges.

23 (16) Connexivum avec une tache brune, quadrangulaire, sur chacun des derniers segments au moins.

12 N. Reuterianus *nov. sp.* Ressemble beaucoup au *N. brevis*, mais un peu plus grand ; ailes et élytres parfaitement développées, celles-ci grisâtres, parsemées sur toute leur surface de nombreux points noirâtres très apparents, membrane avec trois cellules discoïdales étroites, émettant 8 à 9 nervures rayonnantes. Fémurs antérieurs assez longs, dépassant un peu le sommet de la tête quand ils sont ramenés en avant ; tous les fémurs avec de nombreux traits noirs, larges, sur leurs faces interne et externe et de gros points sur la face supérieure. Ventre presque entièrement noir,

densément garni d'une pubescence courte, serrée, d'un gris argenté. Long. 6 $^1/_2$.

Rare : Montfaucon (Gard), Montpellier, plage de Fréjus. — Quelques exemplaires de cette localité, sans doute récemment éclos, ont la couleur pâle du *rugosus*, mais s'en distinguent facilement à leur grande membrane et au connexivum maculé, quoique faiblement.

24 (7) Écusson entièrement flave. Ventre entièrement pâle, sans bandes brunes. Premier article des antennes moins grèle, un peu épaissi vers le milieu. *S. G. Aspylapis. Stâl.*

13. N. Viridulus. *Spin.* (*tamaricis Beck.*). — Allongé, subcylindrique, glabre, d'un vert pâle flavescent, la tête, le lobe antérieur du pronotum, l'écusson et les pattes plus pâles, moins verdâtres. Un point noir à l'extrémité du clavus, un trait noir vers le milieu du bord externe de la corie avec une tache flave ou rosée plus ou moins grande. Membrane blanche, les nervures tantôt noires, tantôt concolores. Long. 7.

Midi de la France, assez commun sur les *tamarix*.

Famille des SALDIDES.

Corps petit, ovalaire. Tête rétrécie en forme de cou en arrière ; yeux très grands et très saillants, caractère qui avait fait donner par Latreille à cette famille le nom d'*Oculata*. Ocelles bien apparents. Bec à trois articles, fort, éloigné du dessous de la tête qui n'a pas de sillon. Antennes à quatre articles filiformes ou capillaires ; le dernier article très légèrement plus épais que le précédent. Pronotum avec un bourrelet antérieur ; ses côtés avec une marge ou carène plus ou moins large. Élytres formées d'une corie, d'un clavus et d'une membrane : corie avec une marge externe (limbe costal, Randfeld) bien régulière et plus ou moins relevée en gouttière surtout à la base. Membrane avec cinq nervures parallèles, réunies un peu avant l'extrémité ou à l'extrémité même et formant quatre grandes cellules allongées. Pattes ambulatoires, étroites et cependant propres au saut. Tarses à trois articles, le premier très court ; deux ongles sans appendice membraneux entre eux. Chez la femelle, le sixième segment ventral forme une grande plaque arrondie en arrière et cache complètement les segments génitaux. Le mâle a deux segments génitaux libres, mais le premier est peu différent du sixième segment ventral, ce qui pourrait faire croire qu'il y a sept segments non génitaux.

Insectes carnassiers vivant au bord des eaux sur le sable ou sur la vase ; ils sautent et volent en même temps avec une grande agilité, ce qui les rend très difficiles à saisir. Les *Leptopus* s'éloignent plus du bord des eaux et on les trouve quelquefois dans des lieux arides.

Obs. Plusieurs espèces de *Salda* sont dimorphes, mais dans ce genre, les exemplaires brachyptères ont les élytres aussi longues que l'abdomen, seulement la membrane est plus ou moins réduite, quelquefois réduite à rien par l'envahissement de la corie. Il faut remarquer, d'ailleurs, que dans ce genre, les espèces sont le plus souvent ou brachyptères ou macroptères et que rarement la même espèce est réellement dimorphe. C'est pour cela que la division basée sur la longueur de la première cellulle indique un

etat macroptère ou brachyptère, mais peut cependant servir pour la distinction des espèces.

En outre plusieurs espèces présentent deux formes très notables consistant dans la présence ou l'absence de soies hérissées sur le dessus du corps.

TABLEAU DES TRIBUS.

1 (2) Bec long, atteignant le metasternum. Deux ocelles situés derrière les yeux. Membrane avec des nervures parallèles, réunies entre elles avant l'extrémité de sorte qu'elles déterminent quatre grandes cellules allongées et que le bord arqué de la membrane forme une assez large bordure sans nervures. Cuisses antérieures non épineuses et pas plus renflées que les autres. Bord postérieur du pronotum largement échancré pour recevoir la base de l'écusson. Antennes filiformes, non capillaires, quelquefois un peu renflées à l'extrémité.

1 SALDINI.

2 (1) Bec court, n'atteignant que les hanches antérieures. Trois ocelles réunis sur un petit tubercule très saillant entre les yeux. Membrane avec quatre nervures longitudinales parallèles, réunies entre elles à l'extrémité même par une nervure périphérique, les deux nervures internes cependant réunies avant l'extrémité. Cuisses antérieures renflées et armées de longues et fines épines ainsi que leurs tibias et les deux premiers articles du bec. Bord postérieur du pronotum non échancré. Antennes presque capillaires.

2 LEPTOPINI.

Trib. 1. SALDINI.

Un seul genre :

SALDA. *Fab.*

1 (36) Ocelles rapprochés, mais non contigus. Pronotum fortement transverse, ses côtés droits ou arqués en dehors, non sinués au

niveau du sillon transverse, celui-ci sans ligne de gros points (excepté dans une espèce : *lateralis*).

2 (35) Bord antérieur et sillon transverse du pronotum non crénelés par une ligne de gros points.

3 (32) Marge du pronotum concolore.

4 (13) Première cellule ou interne de la membrane n'atteignant pas le sommet de la deuxième (Côtés du pronotum droits, non arqués).

5 (12) Taille assez grande (4 $^1/_2$-7). Marge élytrale entièrement noire ou seulement en partie testacée.

6 (9) Élytres entièrement noires ou seulement avec quelques petites taches testacées peu apparentes, mais dans tous les cas marge entièrement noire.

7 (8) Dessus du corps et élytres opaques, couverts d'une pubescence d'un fauve cendré très courte et serrée ; élytres avec quelques petites taches testacées peu apparentes.

1 S. Littoralis. *Lin.* En ovale élargi en arrière ; dessus finement et densément ponctué ; les premiers articles des antennes testacés en dessous ; pattes d'un testacé obscur ; taches de la corie petites et très peu apparentes, en nombre variable, ordinairement une au bord postérieur interne, une ou deux sur le disque, quelquefois une à l'extrémité du clavus ; membrane noirâtre avec le milieu des cellules transparent, mais enfumé. Long. 6-7.

Rare : Calais, Saint-Valery, Morlaix, Hautes-Alpes, Lautaret, Mont-Cenis, Mont-Dore.

8 (7) Dessus du corps et élytres brillants, non pubescents, élytres entièrement noires.

2 S Flavipes. *Fab.* Ressemble beaucoup à la précédente, mais moins élargie en arrière. Élytres à ponctuation fine et serrée. Le premier article des antennes presque entièrement flave, ainsi que l'épistome. Dans le seul exemplaire de France que je connaisse la membrane

est entièrement noire, coriace comme la corie, mais on en trouve dans l'Europe boréale qui ont la membrane plus développée et avec des espaces transparents entre les nervures, ces exemplaires du nord de l'Europe ont souvent les cuisses obscures. Long. 6.

Très rare : Vosges, un seul exemplaire.

Obs. La *S. morio. Zett.* de Suède et Laponie ne diffère de la *flavipes* que par ses élytres presque imponctuées et la base des antennes noire. Elle se trouve en Belgique d'après M. Horvath.

9 (6) Élytres avec des taches blanchâtres très apparentes dont une ou deux traversent la marge jusqu'au bord externe.

10 (11) Poitrine noire. Élytre avec une bande transverse flave, raccourcie intérieurement un peu avant l'extrémité et plusieurs petites taches de même couleur.

3 S. Riparia. *Fall.* (*Affinis Zett. luteipes H. S Fieb. conspicua Dgl. Sc.*). En ovale allongé, noire, revêtue en dessus d'un duvet très court, grisâtre; pronotum très étroit en avant; antennes longues et grèles, les premiers articles plus ou moins jaunâtres en dessous; pattes testacées avec les cuisses et les tarses en partie noirâtres. Élytres avec cinq ou six petites taches flavescentes et une plus grande en carré transverse un peu avant l'extrémité depuis le bord externe jusqu'au milieu de l'élytre. Long. 5-6.

Je n'en ai pas vu d'exemplaires de France, mais a été signalée en Belgique non loin de la frontière française. Moins rare en Suède, Finlande et Angleterre.

11 (10) Poitrine largement maculée de blanc en avant des hanches antérieures. Élytres avec deux bandes flaves, transverses, raccourcies intérieurement, l'une avant le milieu, l'autre avant le sommet. (*S. bifasciata Thoms.* de Laponie et Hongrie) (1).

12 (5) Taille petite (3 1/2). Marge élytrale entièrement et régulièrement testacée (*S. marginalis. Fall.*, espèce de l'Europe boréale, non encore trouvée en France.

(1) J'en ai vu un exemplaire de Hongrie trouvé par M. le Dr Brancsick.

13 (4) Première cellule de la membrane atteignant le sommet de la deuxième.

14 (27) Côtés du pronotum droits.

15 (18) Taille de 6 mill. Dessus du corps d'un noir bleuâtre.

16 (17) Dessus du corps hérissé de longues soies noires. Hanches base des cuisses noires.

4 S. Scotica. *Curt.* (*hirsutula. Flor*, *littoralis Fieb.*) D'un noir bleuâtre, un trait flave au côté antérieur du premier article des antennes; clypeus, un anneau à l'extrémité des tibias et la base des tarses flaves. Poitrine et hanches noires. De petites taches flaves plus ou moins nombreuses sur les élytres, la plus grande, souvent double, à l'angle postérieur externe de la corie, quatre à six sur le disque et une vers le sommet du clavus. Membrane avec les nervures noires et une tache oblongue enfumée dans chaque cellule. Long. 6.

Espèce de montagnes; rare : Hautes-Alpes, Mont-Cenis, Hautes-Vosges, Metz, Mont-Dore, Grande-Chartreuse, Cauterets, Tulle, le Salvetat (Hérault).

17 (16) Dessus du corps sans longues soies. Hanches et base des cuisses souvent blanchâtres.

5. S. Nigricornis. *Reut.* (*Riparia. Hah. nec Fall.*). Ressemble beaucoup à la précédente; dessus du corps sans longues soies, mais avec une fine pubescence cendrée très courte; premier article des antennes tantôt entièrement noir, plus souvent (malgré son nom) avec une bande longitudinale flave; cuisses ordinairement avec une bande flave au côté antérieur; taches de la corie mieux marquées, surtout l'anteapicale et celle qui occupe le bord externe un peu avant le milieu. Long. 6.

Espèce alpestre ou des montagnes : Riez, La Grave, Chamonix, Hautes-Pyrénées, Toulouse, Landes, Tulle, Morgon. — J'en ai trouvé cependant un exemplaire à Biskra, mais sur le bord du torrent qui descend de l'Aurès.

18 (15) Taille de 3 à 4 mill. Dessus du corps noir ou noir brunâtre.

19 (20) Marge élytrale entièrement flave excepté l'extrême base et formant une bande flave bien régulière et limitée de chaque côté par une nervure longitudinale brune.

6 S. Opacula. *Zett.* (*Marginella. Fieb. Marginalis. H.-S. Flor. Stal. Costalis. Sahlb. nec. Thoms.*). Les exemplaires de France appartiennent à la *var. marginella. Fieb.* Oblongue, noire, un peu brillante, à pubescence cendrée courte et fine. Le premier article des antennes flave en avant ainsi que le clypeus et les pattes; celles-ci rayées et ponctuées de brun. Hanches et cotyles noirs. Corie avec des taches flaves allongées parallèlement à la marge, ces taches plus apparentes extérieurement; une petite tache d'un blanc pur un peu en dedans de l'angle postérieur externe de la corie. Long. 3 $^1/_2$-4.

Assez rare : Nord, Provins, Metz, Lyon, Vendée, Cette, Béziers, Hyères, etc.

Le type de cette espèce, qui se trouve en Finlande et en Suède est beaucoup plus obscur, plus opaque, les taches discoïdales de la corie sont à peine apparentes et la membrane est à peine transparente. Le premier article des antennes est entièrement noir; mais chez les exemplaires d'Écosse il est en partie flave comme chez ceux de France.

Var. Setulosa. Put. Tête, pronotum et élytres assez densement hérissées de longues soies noirâtres; du reste comme la variété *Marginella. Fieb.* — Béziers.

Var. Nitidula. Put. Très brillante et presque sans pubescence; élytres à taches plus claires, plus apparentes. Le pronotum paraît plus rétréci en avant. — Corse, Hyères.

20 (19) Marge élytrale noire avec des taches flaves.

21 (22) Élytres sans bande transverse flave vers le milieu. Marge noire, seulement une petite tache flave avant son extrémité.

7 S. Orthochila. *Fieb.* Noire, opaque, à duvet fauve, court; pattes en grande partie flaves; cotyles antérieures blanchâtres. Élytres avec plusieurs petites taches d'un flave obscur, gutti-

formes, peu apparentes, sur le disque, une plus grande un peu avant l'angle postérieur externe ; membrane enfumée, les nervures brunes, ainsi qu'une tache allongée dans chaque cellule. Long. 4.

Vosges, Alpes, Pyrénées.

Souvent confondue avec la *Saltatoria*, dont elle a l'aspect, cette espèce s'en distingue par les côtés du pronotum droits, les cotyles antérieurs largement blancs, la marge élytrale sans tache au milieu et la tache antéapicale plus apparente.

22 (21) Élytres ayant vers le milieu de leur longueur une bande transverse flave occupant la marge et la moitié externe de la corie, mais non prolongée jusqu'au clavus.

23 (26) Bande transverse des élytres en forme de C ou de gamma majuscules, c'est-à-dire émettant au coté interne un ou deux prolongements. Cuisses en grande partie flaves avec des lignes et des points bruns.

24 (25) Bande transverse en forme de C, c'est-à-dire échancrée au côté interne où elle émet en avant et en arrière un prolongement transverse. Hanches et cotyles en grande partie noires.

8 S. C-Album. *Fieb.* (1). Aspect de la *S. Saltatoria*, mais un peu plus courte et plus large proportionnellement. Noirâtre, couverte d'un duvet soyeux, fauve, assez serré, les deux premiers articles des antennes et pattes en grande partie flaves. Bande transverse du milieu des élytres d'un jaunâtre obscur, ne dépassant pas au côté interne la nervure principale de la corie, une tache vers l'extrémité du clavus, une autre avant l'extrémité de la marge et quelques autres plus petites et confuses sur le disque. Long. 4.

Nord, Vosges, Hautes et Basses-Alpes, Lyon, Orléans, Hautes-Pyrénées.

(1) D'après plusieurs auteurs anglais, la *S. C.-album* serait la *Stellata Curtis*, mais le nom de *C.-Album* me paraît devoir être conservé comme mieux établi et acquis par la prescription. Je possède un dessin d'une variété de *Saltatoria* portant de la main de Fieber l'indication : *Stellata. Curt. origin.*

25 (24) Bande transverse en forme de gamma majuscule, c'est-à-dire formée par une ligne longitudinale occupant le milieu de la marge et émettant en avant seulement et à angle droit un prolongement transverse jusqu'au milieu de la corie. Hanches et cotyles en grande partie flaves.

9 S. Gamma. *Fieb.* Je ne connais cette espèce que par sa description ; elle ne me paraît différer de la *S. C. - Album* que par les caractères ci-dessus indiqués et par ses taches plus blanches et plus apparentes. Long. 4.

Trouvée par M. Mink dans le midi de la France, probablement dans la région des Landes ou des Basses-Pyrénées.

26. (23) Bande transverse des élytres coupée droit et sans prolongements au côté interne. Cuisses noires avec l'extrémité flave.

10 S. Melanoscela. *Fieb.* Noire, à duvet court, cendré et rare. Antennes noires avec l'extrémité du premier article jaunâtre ; cuisses noires, leur sommet et les tibias flaves, ces derniers maculés de brun ; cotyles antérieures noires. Élytres ayant au bord externe et un peu avant le milieu une bande ou tache carrée blanchâtre occupant la marge et avancée sur la corie jusqu'à la nervure principale ; au bord interne de cette tache et contigu avec elle on remarque un ovale blanchâtre avec le centre noir, cet ovale souvent incomplet au côté interne ; deux petites taches blanchâtres souvent réunies, un peu avant l'angle postérieur externe et quelques autres confuses sur la partie postérieure du disque. Long. 3 $^1/_2$.

Rare : Nord, Vosges, Alsace, Corrèze, Lyon.

27 (14) Côtés du pronotum arqués.

28 (29) Marge élytrale noire avec seulement un trait longitudinal sur le milieu et une petite tache flave un peu avant le sommet. Taches de la corie petites, obscures et non réunies à celles de la marge.

11 S. Saltatoria. *Lin.* Noire, plus (*var. Vestita. Dgl. Sc.*) (1) ou

(1) La *S. Vestita* est pour M. Reuter la forme macroptère de la *C. album.* M. Saunders la regarde comme une variété de la *Saltatoria.*

moins couverte en dessus d'un duvet d'un fauve doré ; élytres avec deux traits marginaux, l'antérieur plus long, plusieurs taches guttiformes sur le disque et les pattes d'un flave obscur ; cotyles noires ; le dessous des cuisses, la base et le sommet des tibias noirs, les antérieurs noirs au milieu extérieurement (1). Long. 3 1/2-4 1/2.

Assez commune et probablement dans toute la France.

Obs. Les *S. palustris* et *vestita Dgl. Sc. fucicola J. Sahlb.* ne me paraissent que des variétés peu importantes de cette espèce.

29 (28) Cories avec de grandes taches blanchâtres, largement unies à celles de la marge.

30 (31) Tibias en grande partie flaves. Les cories en grande partie pâles à taches brunes, mal limitées, nébuleuses et très variables.

12 S. Pallipes. *Fab.* Noire, densément couverte d'un duvet d'un fauve doré ; élytres ornées de taches et de traits pâles plus ou moins confluents, ou bien (*var. dimidiata Curt. bicolor Costa.*) blanchâtres avec la base noire et quelques taches brunâtres sur le disque en dedans de la marge ; cotyles noires ; pattes flaves, le dessous des cuisses et le sommet des tibias noirs, les tibias antérieurs noirâtres extérieurement au dela du milieu. Long. 4-5.

Var. Pilosella. Thoms. Tête, pronotum et élytres hérissés de longs poils noirs dressés. — Se trouve avec le type.

Assez commune dans une grande partie de la France, mais paraît préférer le bord des eaux salées, sans cependant manquer dans le centre.

(1) M. Reuter, dans une note récente (*Ent. Month. Magaz. Janv.* 1880), distingue plusieurs espèces voisines par la coloration des tibias antérieurs :

a. Bord antérieur du tibia antérieur avec une ligne noire, entière, très distincte s'étendant de la base extrême jusqu'auprès du sommet : *S. pallipes*, *vestita*, *palustris*, *arenicola.*

aa. Tibia antérieur avec la base et l'extrémité noires et sur le milieu du bord antérieur une ligne noire, courte, souvent presque effacée, non réunie avec la base et l'extrémité : *S. saltatoria*, *marginella. Fieb. C.-album*, *melanoscela*, *costalis. Sahlb.*

Ce caractère distinctif ne me paraît pas avoir la constance que lui attribue M. Reuter, ainsi j'ai une *Saltatoria* des Vosges qui a les tibias colorés comme la *Pallipes.*

Obs. M. Stâl ne regarde cette espèce que comme une variété de la *S. Saltatoria* et on trouve, en effet, des exemplaires difficiles à classer, qui paraissent faire le passage, tandis que les exemplaires typiques sont très différents. La *S. pallipes* est en général plus grande, plus convexe, moins atténuée en avant et en arrière et les taches pâles sont bien plus grandes, moins bien limitées et ont une grande tendance à se réunir qui n'existe pas dans la *S. Saltatoria.* — M. Thomson trouve en outre que la *S. pallipes* a la membrane plus longue, moins largement arrondie, les ongles plus longs, le pronotum moins fortement transverse avec le sillon arqué et la fossette du disque plus profonds, mais ces caractères distinctifs sont bien peu appréciables pour moi.

Obs. La *S. brachynota. Fieb.*, d'Allemagne, mais non encore trouvée en France, diffère de la *S. pallipes* par sa taille plus petite (3 $^1/_2$), sa membrane blanche, immaculée et le dessin des élytres qui sont blanchâtres avec la base, le clavus et une bande oblique, contiguë et parallèle au clavus, noirs; cette bande oblique est dentée extérieurement; une tache triangulaire noire à l'angle externe de la corie et une autre sur la marge un peu après le milieu. Tibia antérieur avec la base et le sommet bruns et à peine rembrunis vers le milieu du bord antérieur.

31 (30) Tibias en grande partie noirs, un petit anneau flave un peu avant le sommet. Élytres noires à dessin blanchâtre bien délimité : une bande blanchâtre transverse un peu avant le milieu de la corie, allant du bord externe au clavus.

13 S. Arenicola. *Scholtz. (Ocellata. Costa.)*. Taille et forme de la *S. pallipes* dont elle n'est très probablement qu'une variété; d'un noir plus foncé et plus pur, duvet rare et cendré; le premier article des antennes et l'extrémité du deuxième jaunâtres, cuisses jaunâtres avec une bande brune en dessus et en dessous; cotyles noires. Élytres portant un peu avant le milieu une bande transverse assez large, blanche, étendue depuis le bord externe jusqu'au clavus, cette bande dentée en avant et en arrière est ordinairement ornée au milieu d'un point noir. Une tache carrée, souvent double un peu avant l'angle externe de la corie, une autre petite et arrondie vers l'extrémité du clavus et quelques

points sur la partie postérieure du disque de la corie. Membrane avec la base, les nervures et des taches oblongues dans les cellules, noires. Long. 4 $^1/_2$.

Assez rare : Vosges, Metz, Orléans, Lyon, Corrèze, Charente, Landes, Toulouse, Hautes-Pyrénées, St-Tropez, etc.

32 (3) Marge du pronotum étroitement ou largement jaunâtre.

33 (34) Bord externe du pronotum très étroitement jaunâtre. Corps non hérissé de poils.

14 S. Xanthochila. *Fieb.* Noire, couverte d'un duvet cendré, serré, sans longues soies ; les deux premiers articles des antennes en partie flaves ainsi que les pattes ; celles-ci avec quelques lignes et points bruns. Cotyles blanchâtres. Cories d'un flave blanchâtre, le clavus noir avec le tiers postérieur flave ; marge avec trois taches noires, une à la base, une au milieu, la troisième à l'extrémité ; l'extrême base de la corie et quelques traits noirâtres formant un réseau sur le disque surtout le long des nervures. Membrane flavescente avec les nervures et des taches oblongues brunâtres dans les cellules. Long. 4 $^1/_2$.

Rare : Provence, Aiguesmortes, Lyon, Strasbourg.

34 (33) Marge du pronotum largement jaunâtre. Dessus du corps hérissé de poils noirs.

15 S. Pilosa. *Fall.* En ovale élargi, d'un noir bronzé brillant sur la tête et le pronotum, couverte en dessus d'un duvet fauve doré avec des poils bruns dressés. Devant de la tête, antennes, pattes, une large bordure latérale au pronotum, élytres et bords des segments sternaux d'un jaunâtre flavescent, brillants ; clavus noirâtre excepté le sommet, corie avec la base et une tache brune vers le milieu du bord externe. Long. 5.

Dunkerque, au bord des marais salés.

35 (2) Bord antérieur et sillon transverse du pronotum crénelés par une ligne de gros points (Corps glabre, brillant, marge du pronotum ordinairement flave).

16 S. Lateralis. *Fall.* Étroite, brillante, presque glabre, d'un noir bleuâtre ou verdâtre, varié de flave. Élytres finement ponctuées; devant de la tête, labre, bec, antennes, pattes et poitrine en grande partie flaves; marge du pronotum ordinairement flave plus ou moins largement Dessin des élytres très variable. Espèce ordinairement brachyptère, à membrane presque coriacée et fortement réduite par l'envahissement de la corie, mais présentant quelques exemplaires macroptères à membrane grande, transparente et à nervures bien apparentes. Long. 4.

Ses nombreuses variétés peuvent se classer ainsi :

Var. Eburnea. Fieb. Élytres entièrement flaves; bordure flave du pronotum large.

Var. Pulchella. Curt. Élytres flaves à macules noires; bordure flave du pronotum moyenne.

Var. Lateralis. Fall. Élytres noires avec une bordure externe, le sommet du clavus et la membrane flaves; bordure flave du pronotum étroite.

Var. Concolor. Pronotum et élytres entièrement noirs. Variété plus commune dans le midi que dans le nord.

Paraît préférer le bord des eaux salées : Dunkerque, Remilly près Metz, Toulon, Cette, La Nouvelle, Aiguesmortes. — J'en ai vu cependant un exemplaire indiqué de Paris dans la collection Signoret.

36 (1) Ocelles contigus, réunis à la base. Pronotum fortement rétréci en avant, bien moins large, ses côtés sinués au niveau du sillon transverse; deux lignes de gros points, l'une au bord antérieur, l'autre sur le sillon transverse. Marge externe des élytres plus régulièrement délimitée dans toute sa longueur. (Subg. *Chartoscirta. Stâl*).

37 (38) Deuxième article des antennes flave, à peine plus long que le troisième. Les troisième et quatrième très distinctement renflés. (Première cellule de la membrane atteignant le sommet de la deuxième).

17 S. Cocksii. *Curt.* 1835. Noire, brillante, densément hérissée en dessus de longs poils noirs; élytres noires, opaques, veloutées, la marge entièrement flave, une tache ronde d'un blanc pur un peu en dedans de l'angle postero-externe de la corie, quelques petites taches flaves très peu apparentes sur la corie un peu en dedans de la marge. Membrane rembrunie, à nervures brunes. Hanches et pattes flaves. Le premier article des antennes flave au sommet, le deuxième noir à la base. Long. 3 $^1/_2$-4.

Toute la France, sans être commune.

Var. Geminata. Costa. 1852. Marge élytrale flave, mais coupée au tiers postérieur par la couleur noire du disque. Les deux premiers articles des antennes presque entièrement flaves. Dessus du corps moins densément hérissé de poils noirs; tache blanche apicale de la corie plus grande. Forme plus méridionale : Corse, Provence. — Un exemplaire de Corse est presque glabre et a l'extrémité des cuisses rembrunie.

Var. Venustula. Scott. Comme la *var. Geminata* mais le quatrième article des antennes flave. — Corse, Marseille.

38 (37) Deuxième article des antennes noir, notablement plus long que le troisième. Les troisième et quatrième pas plus renflés que le deuxième.

39 (40) Corps non hérissé de poils en dessus. Première cellule de la membrane atteignant le sommet de la deuxième. Antennes grêles. Marge élytrale flave avec la base et une tache avant le sommet noires.

18. S. Cincta. *H.-S.* Noire, brillante; antennes grêles, noires, le tiers apical du premier article flave; hanches et pattes flaves; marge élytrale flave avec la base et une tache avant le sommet noires; disque noir avec quelques petites taches blanches et une plus grande un peu en dedans de l'angle postero-externe. Membrane bien développée, enfumée avec les nervures largement brunes. Long. 4.

Assez rare : Nord, Vosges, Metz, Aube, Yonne, Lyon, Dax, Vendée.

40 (39) Corps hérissé en dessus de longs poils noirs. Membrane courte, sa première cellule n'atteignant pas le sommet de la deuxième. Les trois derniers articles des antennes un peu épaissis. Marge élytrale entièrement flave.

19. S. Elegantula. *Fall.* Extrêmement voisine de l'espèce précédente et même considérée par Flor comme son état brachyptère, elle n'en diffère que par les caractères ci-dessus indiqués ; on peut ajouter que la marge marginale est entièrement flave et que cette couleur envahit un peu plus la corie le long de la marge à la base. Long. 3 $^1/_2$-4.

Var. Flori. Dohrn. Quatrième article des antennes en tout ou en partie flave.

Espèce de l'Europe boréale, dont je n'ai vu qu'un exemplaire de France dans la collection Signoret avec l'indication : Mont-de-Marsan.

Obs. L'exemplaire de la collection Fieber sous le nom de *Elegantula* est une *Cincta* et ne présente pas le deuxième article des antennes jaunes avec le sommet noirâtre que Fieber indique à son *Elegantula*.

Trib. 2. LEPTOPINI.

1 (2) Troisième article des antennes de deux à dix fois plus long que le deuxième. Lobe antérieur du pronotum sillonné au milieu et de chaque côté de ce sillon une forte callosité.

Leptopus.

2 (1) Troisième article des antennes un peu plus court que le deuxième. Sillon transverse du pronotum traversé de chaque côté par trois fossettes allongées.

Erianotus.

LEPTOPUS. *Latr.*

1 (4) Yeux non épineux. Deuxième article des antennes plus long que le premier, le troisième deux à trois fois plus long que le deuxième.

2 (3) Bord externe de la marge des élytres avec une rangée d'épines bien régulière.

1 L. Boopis. *Fourc.* Allongé, étroit surtout en avant, hérissé en dessus de longues épines sétiformes. Antennes et pattes d'un flave pâle; cuisses avec un anneau brun un peu avant l'extrémité. Tête noirâtre avec la partie antérieure et le pourtour des yeux jaunâtres. Pronotum noirâtre, opaque, les bords latéraux et postérieurs jaunâtres ainsi que quelques traits ou points sur le disque. Élytres d'un flave très pâle, marge immaculée, disque irrégulièrement ponctué ou maculé de noirâtre. Membrane transparente à nervures brunes. Dessous du corps brunâtre. Troisième article des antennes environ trois fois plus long que le deuxième. Long. 4 $^1/_2$.

Assez rare : Vosges, Metz, Bar-sur-Aube, Haute-Saône, Dijon, Lyon, Hautes-Pyrénées, Landes, etc.; paraît plus commun dans le midi que dans le nord; surtout sous les pierres; s'élève jusqu'à 2.000 mètres dans les Pyrénées.

3 (2) Bord externe de la marge des élytres sans épines.

2 L. Hispanus. *Ramb.* (*Dufourii. Sign.*) Antennes et pattes d'un flave pâle, genoux à peine rembrunis. Dessus du corps sans épines sétiformes, les cories seulement hispides. Pronotum noir, brillant, glabre, fortement ponctué; marge élytrale flave, transparente, sans taches, clavus et moitié basilaire de la corie jaunâtres; moitié apicale noire, veloutée, excepté l'angle postero-externe occupé par une grande tache blanchâtre; membrane transparente à nervures brunes. Dessous du corps noir. Troisième article des antennes deux fois plus long que le deuxième. Long. 4.

Très rare en France : région pyrénéenne. Fréjus.

4 (1) Yeux hérissés d'épines. Deuxième article des antennes plus court que le premier, le troisième près de dix fois plus long que le deuxième. Bord externe de la marge élytrale sans épines.

3 L. Echinops. *Duf.* Hérissé de longues épines rigides, sur la tête, les yeux, les ocelles, la base du bec, le pronotum et les nervures

du disque de la corie. Tête ferrugineuse en avant; pronotum noir, un tubercule ferrugineux de chaque côté du disque; marge des élytres flave, transparente, immaculée; corie flave, une large bande transverse, mal limitée, brune, vers le milieu de la corie, cette bande prolongée en arrière vers la suture; angle apical blanchâtre. Membrane transparente à nervures brunes. Antennes et pattes d'un flave pâle; dessous du corps noir. Long. 3.

France méridionale et Corse. Marseille.

FRIANOTUS. *Fieb.*

1 E. Lanosus. *Duf.* Allongé, noir cendré bleuâtre, opaque en dessus. Pronotum et corie fortement ponctués et garnis d'une pubescence longue, très fine, frisée et cotonneuse. Antennes flaves, le premier article très court et épais, les trois derniers très longs, presque capillaires, le deuxième et le troisième presque égaux, le quatrième un peu plus court. Devant de la tête, tubercule ocellifère et bord postérieur du pronotum étroitement jaunâtres. Marge élytrale flave, transparente, immaculée; corie d'un noir cendré avec cinq ou six petites taches jaunâtres, les plus apparentes vers le bord postérieur; sommet du clavus jaunâtre. Membrane transparente à nervures fines et brunes. Pattes d'un flave très pâle; dessous du corps noir. Long. 4 $^3/_4$.

Très rare : Landes, Haute-Loire.

Sect. HYDROCORISES.

(Hydrocores. *Burm.* Occulticornes. *Am. S.* Cryptocerata. *Fieb.*)

Antennes très courtes, à trois ou quatre articles simples, ou présentant à quelques articles des prolongements latéraux, insérées sous le bord de la tête ou cachées dans une fossette. Élytres munies d'un embolium ou pièce externe. Metasternum et mesosternum composés, partagés latéralement par des lignes profondes en plusieurs segments, savoir : les *scapula* sur les côtés du mesosternum, les *pleuræ* (et en outre les *parapleuræ* dans les *Corisa*) sur les côtés du metasternum. Ocelles nuls, excepté dans les *Pelegonus*.

Insectes carnassiers et vivant dans l'eau, excepté les *Pelegonus* qui sont littoraux.

Les Hydrocorises par leurs antennes courtes, leur front commençant à s'infléchir en dessous, forment le passage avec les Homoptères.

Le tableau des familles a été donné dans la première livraison de cet ouvrage.

Famille des PELEGONIDES.

Corps de petite taille, en ovale court, déprimé, velouté, forme et aspect des *Salda*. — Tête courte; yeux grands, saillants; deux ocelles. Bec atteignant le bord postérieur du deuxième segment abdominal, à quatre articles, le premier court, épais, le troisième très long. Antennes à quatre articles simples, les deux premiers épais, le troisième plus mince, le quatrième fusiforme. Pronotum trapezoïde, sinué en avant de l'écusson; celui-ci triangulaire, médiocre. Élytres formées d'une corie, d'un clavus, d'un embolium grand et dilaté en arrière et d'une membrane qui est sinuée au côté interne, avec de grandes cellules pentagonales sur son disque, circonscrites par une nervure circulaire en dehors de laquelle le limbe est partagé en fines cellules rayonnantes. Ailes inférieures avec une grande cellule et un hamus. Pattes ambulatoires, égales (l'insecte cependant saute avec agilité). Hanches rapprochées. Tarses antérieurs et intermédiaires à deux articles, le premier très petit, à peine visible; les postérieurs à trois articles, le premier très court. Deux ongles simples à l'extrémité des tarses.

Insectes vivant sur le bord des rivières : ils sautent et volent très rapidement.

Un seul genre :

PELEGONUS. *Latr.*

1 P. Marginatus. *Latr.* D'un noir velouté opaque en dessus avec quelques petites taches grises; angle antérieur lamelliforme du pronotum jaunâtre ainsi qu'une étroite bordure au bord postérieur. Marge des élytres avec la base et trois taches jaunâtres; bord des cotyles antérieures flave; clypéus, hanches et pattes d'un jaune roux. Dessous du corps noir. Long. 6, larg. 3 $^1/_2$.

France méridionale : Landes, Var, Béziers, Charente, Tulle. M. Poulain en a vu un exemplaire à Avallon (Yonne), près du couvent de la Pierre-qui-vire.

Famille des NAUCORIDES.

Corps ovalaire, luisant, à bords tranchants. Tête enfoncée avec les yeux dans une échancrure du pronotum. Labre triangulaire, couvrant le premier article du bec. Antennes à quatre articles simples. Bec à trois articles. Pronotum transverse. Écusson libre, triangulaire. Élytres avec une corie, un clavus, un embolium et une membrane ; celle-ci peu différente de la corie et sans nervures. Pattes antérieures ravisseuses, les postérieures natatoires. Cavités cotyloïdes antérieures creusées sur le disque du prosternum. Tarses intermédiaires et postérieurs à deux articles ; les antérieurs à un ou deux. Deux ongles simples, excepté aux tarses antérieurs des *Naucoris*. Ventre carèné, sans appendice tubuleux à l'extrémité.

TABLEAU DES GENRES.

1 (2) Tête triangulaire ; front visible d'en haut. Quatrième article des antennes le plus long. Bec long, subulé, atteignant au delà des hanches postérieures. Fémurs antérieurs peu dilatés à la base. Tous les tarses biarticulés et biongulés. Cellule des ailes non divisée.

Aphelochirus. Westw.

2 (1) Tête transverse. Front non visible d'en haut. Troisième article des antennes le plus long. Bec court, conique, atteignant les hanches antérieures. Fémurs antérieurs très dilatés et comprimés à la base. Tibia antérieur arqué formant une pince avec le fémur. Tarse antérieur uniarticulé et sans ongles, les autres biarticulés et biongulés. Cellule des ailes divisée en deux.

Naucoris. Geoff.

APHELOCHIRUS. *Westw.*

1 A. Aestivalis. *Fab.* En ovale très élargi, plat ; dessus brun, finement rugueux coriacé ; tête, bec, hanches et pattes d'un flave

testacé ; marge du pronotum tranchante, largement flave, surtout en arrière ; élytres brunes, très courtes, non contigues en dedans, arrondies en écaille en arrière où elles atteignent à peine le bord postérieur du premier segment de l'abdomen, présentant à la base de leur côté externe une courte marge relevée en gouttière jaune ; dos de l'abdomen brun, l'angle latéral postérieur de chaque segment largement jaune et terminé par une longue pointe aiguë ; dos brun ou présentant sur les trois derniers segments une large tache jaune de chaque côté de la ligne médiane. Poitrine et ventre rembrunis. — Mâle : dernier segment dorsal de l'abdomen terminé en triangle et couvrant presque entièrement les segments génitaux. — Femelle : dernier segment dorsal de l'abdomen largement échancré en arrière et laissant voir les plaques génitales. Long. 9-10.

Rare : Nord, Paris (Amyot), Vosges, Metz, Toulouse.

La forme macroptère, que je ne connais pas et qui est extrêmement rare, a les élytres aussi longues que l'abdomen mais moins larges et la membrane noirâtre avec une tache plus pâle à la base. Il existe dans la collection Fairmaire un exemplaire macroptère trouvé à Passy.

NAUCORIS. *Geoff.*

1 (2) Marge du pronotum lisse, non ruguleuse, marquée de quelques gros points avec un rebord latéral en bourrelet fort et limité en dedans par une forte ligne enfoncée. Insecte macroptère, clavus et membrane séparés de la corie par des sutures.

1 N. Cimicoïdes. *Lin.* D'un testacé verdâtre ; tête avec des points bruns formant deux bandes longitudinales ; pronotum brillant avec de petites taches brunes ponctiformes, confluentes, excepté sur les marges latérales et une large bande basale ; écusson noirâtre, avec une étroite bordure flave ; élytres d'un brun olivâtre, opaques, à ponctuation très fine et serrée, coriacée, le clavus et la marge plus pâles. Tibias intermédiaires et postérieurs à fortes épines brunes. Long. 15.

Commune dans toute la France.

2 (1) Marge du pronotum étroite, très finement ruguleuse, non ou imperceptiblement rebordée. Insecte ordinairement brachyptère, sans ailes, à élytres longues, mais avec la membrane et le clavus indistinctement séparés de la corie.

2 N. Maculatus. *Fab.* (*Apterus. Duf.*). D'un testacé verdâtre; tête avec des bandes brunes longitudinales; une impression longitudinale avec gros points au bord interne de l'œil; pronotum finement ruguleux avec des bandes brunes en forme de W. Écusson et élytres avec des taches confluentes, vagues, d'un brun olivâtre. Tibias plus longs, moins robustes et moins épineux que chez le précédent. Long. 10. — Quelques exemplaires du midi de la France sont macroptères avec le clavus et la membrane séparés distinctement de la corie par des sutures.

Toute la France, assez commun, surtout dans le midi, mais se trouve aussi dans le Nord.

Obs. Le *N. Conspersus Stâl.*, dont le *N. Angustior. Leth.* ne me paraît qu'une variété à élytres entièrement testacées, est extrêmement voisin du précédent. Il en diffère par la forme plus étroite, le pronotum moins large en arrière, les taches des élytres plus petites, moins confluentes ou nulles, la tête moins ponctuée près des yeux et sans sillons. Il est dimorphe et se trouve en Sicile, Portugal, Algérie, etc.

Famille des NEPIDES.

Corps opaque, elliptique, aplati ou bien très allongé, cylindrique. Tête petite, presque horizontale, enchâssée dans une échancrure du pronotum; yeux saillants, globuleux. Bec triarticulé, plus court que la tête, non infléchi en dessous, mais dirigé en avant et très légèrement incliné; le premier article très retréci à la base. Antennes à trois articles, les deuxième et troisième avec un prolongement latéral. Élytres formées d'une corie, d'un clavus et d'une membrane; embolium indistinct : membrane avec un réseau formé par de petites nervures. Ailes inférieures avec une cellule allongée, partagée en deux par une nervure longitudinale; une nervure apicale et une rayonnante et en outre de petites nervures transverses qui forment un réseau compliqué. Pattes intermédiaires et postérieures destinées à marcher sous l'eau; les antérieures ravisseuses; tibia antérieur arqué, formant une pince avec le fémur; tarse antérieur cylindrique, digitiforme. Tous les tarses uniarticulés, les antérieurs sans ongles, les intermédiaires et postérieurs biongulés. Cavités cotyloïdes antérieures creusées près des angles antérieurs du prosternum. Différences sexuelles indistinctes à l'extérieur. A l'extrémité de l'abdomen, deux longues soies creusées qui par leur réunion forment un tube ou syphon respiratoire. Fieber pense que ce tube, qu'il appelle *appendices aidothecae*, tient à l'appareil génital et ne sert pas à la respiration; cependant l'opinion de L. Dufour et de la plupart des auteurs, qui en font un tube respiratoire, paraît plus probable, si on considère que Dufour a constaté que les stigmates ventraux ne sont que de faux stigmates fermés par une membrane et qu'il en existe deux vrais à la base et dans l'intérieur du tube. Il y en a aussi deux autres (stigmates thoraciques niés par Dufour) en dessous des ailes au bord postérieur du metanotum.

Insectes peu agiles, marchant lentement au fond de l'eau stagnante des marais. Leurs œufs sont garnis à une extrémité de filets cylindriques (sept dans les *Nepa*, deux dans les *Ranatra*) qui dans l'ovaire embrassent l'œuf précédent.

TABLEAU DES GENRES.

1 (2) Corps ovalaire, aplati. Hanches antérieures beaucoup plus courtes que le fémur, qui est mutique, mais très large. Tibia et tarse antérieurs réunis aussi longs que le fémur. Tête petite, non saillante, beaucoup plus étroite que le bord antérieur du pronotum dans une échancrure duquel elle est profondément enchâssée. Pronotum aplati, trapezoïde, son bord postérieur non échancré.

NEPA. Lin.

2 (1) Corps linéaire, très allongé, cylindrique. Hanches antérieures cylindriques, presque aussi longues que le fémur; celui-ci avec une dent. Tibia et tarses antérieurs réunis n'atteignant que la moitié du fémur. Tête plus large avec les yeux que le bord antérieur du pronotum. Celui-ci conique à la base, subcylindrique en avant, son bord postérieur profondément échancré devant l'écusson. Pattes très longues.

RANATRA. Fab.

NEPA. *Lin.*

1 N. CINEREA. *Lin.* Déprimée, d'un brun cendré, opaque. Dos de l'abdomen en grande partie rouge. Pronotum avec des aspérités tuberculeuses et des reliefs saillants; un sillon transverse au tiers postérieur. Élytres rugueuses avec des nervures anastomosées en réseau. Ailes inférieures grisâtres, la base des nervures rouge. Pattes jaunâtres, confusément maculées ou annelées de brun. Long. 18-22.

Toute la France, commune dans les mares.

RANATRA. *Fab.*

1 R. LINEARIS. *Lin.* D'un flave grisâtre, dessus de l'abdomen rouge; ailes inférieures transparentes, irisées, la base des nervures brune. Appendice anal aussi long que le corps. Long. 30-35.

Toute la France, assez commune dans les mares.

Famille des NOTONECTIDES.

Corps oblong, un peu comprimé, caréniforme longitudinalement en dessus. Tête courte, son bord postérieur contigu au pronotum, front obliquement dirigé en dessous. Bec très court, à quatre articles (trois seulement chez les *Plea*). Antennes à quatre articles. Élytres avec ou sans membrane, celle-ci, quand elle existe, sans nervures. Cavités cotyloïdes antérieures creusées dans le bord postérieur du prosternum. Pattes postérieures disposées pour ramer. Tarses à deux articles, les antérieurs analogues aux autres; deux ongles.

Insectes très carnassiers, robustes rameurs et nageant sur le dos. Il faut les saisir avec précaution, la piqure de leur bec est douloureuse.

TABLEAU DES GENRES.

1 (4) Élytres homogènes, sans membrane, par conséquent la suture droite et libre jusqu'à l'extrémité.

2 (3) Élytres coriaces avec de gros points. Un clavus. Ailes inférieures multiplissées, leur cellule non divisée en deux. Yeux très distants. (Bec à trois articles; embolium petit, triangulaire. Taille très faible.

Plea. Leach.

3 (2) Élytres transparentes, imponctuées, sans clavus ni membrane. Pas d'ailes inférieures. Yeux très grands, sinués latéralement en arrière, réunis au tiers postérieur de la ligne médiane et formant en arrière deux prolongements arrondis et avancés sur le bord antérieur du pronotum, qui par suite paraît faire partie de la tête (Bec à quatre articles; embolium grand, linéaire, en forme de canal occupant presque tout le bord externe de l'élytre; écusson beaucoup plus petit que dans les *Anisops*, dont ce genre a l'aspect).

Antipalocoris. Scott.

4 (4) Élytre avec une membrane grande, sans nervures, échancrée au bord postérieur, pliée en toit et recouvrant celle de l'autre élytre de sorte que la suture n'est libre que jusqu'à la membrane. Cellule des ailes inférieures divisée en deux (Bec à quatre articles. Embolium grand, linéaire, occupant tout le bord externe de l'élytre ; un clavus).

5 (6) Élytres transparentes, vitrées, glabres. Yeux subcontigus en arrière. Vertex du mâle prolongé en pointe en avant. Un seul article aux tarses antérieurs des mâles.

ANISOPS. Spin.

6 (5) Élytres opaques, colorées, veloutées. Yeux distants.

NOTONECTA. Lin.

PLEA. *Leach.*

1 P. MINUTISSIMA. *Fab.* Oblongue, scaphoïde en dessus, obtuse en avant, d'un jaune blanchâtre ; pronotum et élytres avec de gros points enfoncés, très serrés, dont les intervalles forment par place une sorte de réseau polygonal. Vertex avec une bande longitudinale ferrugineuse ; écusson moins ponctué que le pronotum et les élytres ; celles-ci avec une bande oblique, très vague et l'extrémité un peu rembrunies, souvent entièrement flaves. Dessous du corps brun, pattes flaves. Long. 3.

Toute la France et la Corse, commune dans les mares.

ANTIPALOCORIS. *Scott.*

1 A. MARSHALLI. *Scott.* 1872. Oblong, forme et aspect d'un petit *Anisops*. D'un blanchâtre à peine flavescent, translucide, lisse et brillant en dessus. Yeux très grands, noirs, occupant presque toute la tête. Écusson moyen. Pronotum lisse, son bord antérieur caché par les prolongements des yeux, son bord postérieur droit. Elytres translucides, l'extrémité enfumée, le canal marginal en grande partie noir. Dessous du corps presque entièrement noir ; pattes pâles, les tibias postérieurs et tarses noirs en partie. Long. 5.

Découvert en Corse dans la Gravone par M. le Rev. Marshall avec l'*Anisops*.

ANISOPS. *Spin.*

1 A. Producta. *Fieb.* Allongé, d'un blanchâtre flavescent, lisse, brillant, imperceptiblement pointillé. Bord postérieur du pronotum légèrement échancré devant l'écusson; celui-ci grand. Élytres entièrement incolores, vitrées, n'ayant de couleur que par les organes en dessous vus par transparence. Arète supérieure des fémurs antérieurs et intermédiaires et base des postérieurs noires; dessous du corps en partie brun. Vertex du mâle prolongé en pointe en avant. Long. 9.

Corse, très rare : dans la Gravone.

NOTONECTA. *Lin.*

1. N. Glauca. *Lin.* Allongée, tête et pronotum d'un flave blanchâtre, lisses, brillants, avec quelques points enfoncés. Côtés du pronotum rebordés, bord postérieur presque droit, tranchant. Écusson noir, velouté. Élytres veloutées, opaques, de couleur variable, membrane brune. Dessous du corps brun; pattes d'un flave verdâtre. Long. 14-16.

Var. Glauca. L. Élytres jaunâtres, quelques petites taches brunes le long de la marge et une à l'angle interne. Metanotum et dos de l'abdomen noirs. Nervures des ailes inférieures brunes à la base.

Var. Marmorea. Fab. Élytres jaunâtres, marbrées de nombreuses taches brunes; le reste comme dans la précédente.

Var. Furcata. Fab. Elytres noires avec deux lignes longitudinales flaves à la base, un peu divergentes, l'une occupant presque tout le clavus, l'autre au milieu de la base de la corie. Metanotum et dos de l'abdomen noirs Nervures de la base des ailes inférieures noires. Taille un peu plus grande.

Var. Umbrina. Germ. Elytres jaunâtres entièrement marbrées de nombreuses taches brunes. Metanotum et dos de l'abdomen d'un beau jaune ; celui-ci avec une grande tache noire qui occupe les segments 2, 3, 4 et la moitié du 5me. Nervures de la base des ailes inférieures jaunes. Variété méridionale (Corse, Var) et un peu plus petite. Peut-être espèce distincte.

Commune dans toute la France.

Obs. La *N. Lutea. Mull.* non encore trouvée en France est entièrement flave même l'écusson et n'a qu'une étroite bande noirâtre le long du bord externe des élytres.

Famille des CORISIDES

Corps allongé avec les côtés plus ou moins parallèles, peu convexe en dessus, luisant. Tête scutiforme, embrassant le bord antérieur du pronotum ; tous ses bords tranchants ; front recourbé en dessous comme dans les *Cicadines* ; yeux grands, peu élevés au dessus du niveau de la tête ; bec court, inarticulé, caché par l'épistome, qui est triangulaire, sillonné en travers. Antennes simples, à trois ou quatre articles. Pronotum transverse, arrondi en avant, plus ou moins allongé en angle en arrière (1). Élytres de substance homogène, parcheminées, formées d'un corie, d'un clavus, d'un embolium linéaire et d'une membrane, celle-ci sans nervures. Chaque paire de pattes d'une construction et d'une fonction différentes : les antérieures courtes, leur tarse inarticulé, en forme de palette (*pala*) large, ciliée à son bord antérieur, qui est tranchant, le bord supérieur obtus. Pattes intermédiaires destinées à la station de l'insecte, très longues et grêles ; tarse à deux articles et deux ongles très longs, peu écartés. Pattes postérieures destinées à ramer, tarse à deux articles comprimés en rame, larges et ciliés, un seul ongle. Mesosternum composé, muni de *scapulæ*, metasternum de *pleuræ* et ordinairement de *metapleuræ*. Extrémité anale à deux valves.

Chez les mâles, les segments abdominaux en dessus et en dessous sont irrégulièrement et asymétriquement échancrés ; cette asymétrie à droite, excepté dans le sous-genre *Macrocorisa*. Dans le genre *Corisa* les mâles ont le front avec une fossette ou dépression très remarquable et caractéristique suivant les espèces ; la forme de la palette tarsale du mâle est aussi très différente dans les diverses espèces.

Insectes vivant souvent par troupes dans les eaux tranquilles et même stagnantes.

(1) L'angle postérieur du pronotum est plus ou moins confondu avec l'angle latéral ; il l'est tout-à-fait quand cet angle est aigu (*C. Fallenii*, etc.) ou même quand il est arrondi ; il est plus distinct quand l'angle latéral est un peu tronqué. On peut dans les descriptions ne considérer que l'angle latéral, qui sera alors aigu, arrondi ou tronqué.

TABLEAU DES GENRES.

1 (2) Écusson nul. Antennes à quatre articles. Cellule des ailes inférieures divisée en deux par une nervure oblique. Metasternum avec des pleures et parapleures.

CORISA. Geoff.

2 (1) Écusson distinct. Antennes à trois articles. Cellule des ailes non divisée. Metasternum sans parapleures. Front convexe dans les deux sexes. Insectes très petits, de forme plus elliptique.

SIGARA. Fab.

CORISA. *Geoff.*

1 (50) Pronotum avec des lignes transverses jaunes et brunes. Palette du mâle dilatée, non subcylindrique ni très longue; tibia toujours bien distinct de la palette.

2 (43) Palette du mâle non armée d'un ongle ou éperon à l'extrémité. Pronotum médiocrement allongé ; sa carène médiane courte, n'occupant en avant que la distance de deux ou trois lignes transverses.

3 (10) Asymétrie à gauche chez le mâle. Tibia antérieur armé d'un éperon chez le mâle. Pronotum et élytres non ratissés (1). (Yeux atteignant à peu près le bord postérieur de la tête). *Subg. Macrocorisa Thoms.*

4 (7) Pronotum avec 16 à 20 lignes transverses pâles.

5 (6) Tibia intermédiaire non denté à la base dans les deux sexes. Fémur intermédiaire non denté près du sommet chez le mâle.

1 C. GEOFFROYI. *Leach. Thoms.* Dessus brun, lisse, brillant. Élytres également parsemées de petites taches pâles (*Irrorata*). Membrane non séparée de la corie par une ligne pâle. Dessous

(1) *Rastratus*, couvert de fines strioles, courtes, parallèles.

flave avec le milieu de la poitrine et des taches sur les hanches noirs ainsi que les deux ou trois premiers segments ventraux. Mâle : fossette frontale très superficielle, ne dépassant pas ou peu le bord antérieur des yeux. Palette allongée, à bords supérieur et inférieur parallèles, brusquement et obtusément arrondie au sommet. Long. 13-15.

Commune dans toute la France.

6 (5) Tibia intermédiaire comprimé-denté à la base dans les deux sexes. Fémur intermédiaire avec une dent en dedans un peu avant le sommet chez le mâle.

2 C. Dentipes. *Thoms.* Ne diffère de l'espèce précédente que par les caractères ci-dessus indiqués et par l'espace opaque (1) du clavus un peu plus long. Long. 13-15.

Vosges.

Obs. La *C. Xanthosoma. Fieb.* d'Italie, se rencontrera peut-être dans le midi de la France ; elle ne diffère de la *C. Geoffroyi* que par le dessous du corps et le dos de l'abdomen pâles, sans taches et la palette du mâle un peu plus obtuse à l'extrémité.

7 (4) Pronotum avec 12 à 14 lignes transverses pâles.

3 C. Atomaria. *Illig.* Dessus brun, lisse, brillant ; pronotum avec 12 à 13 lignes transverses, fines, jaunâtres, souvent confluentes ; élytres avec des lignes transverses, ondulées, formées par la réunion de petites taches ; membrane non séparée de la corie par une ligne flave. Dessous du corps en grande partie flave ; milieu de la poitrine et base de l'abdomen noirs. — Mâle : fossette frontale oblongue, dépassant le bord antérieur des yeux. Palette en lame de couteau, graduellement plus large vers l'extrémité, qui est brusquement tronquée-arrondie. Long. 11.

France méridionale : Landes, Var, Avignon, Vendée, Lyon,

(1) Le clavus est séparé de la corie par une suture qui présente à la base un espace opaque, d'aspect membraneux, plus ou moins long suivant les espèces.

Corse. Ne manque pas tout-à-fait dans le nord, car j'en ai vu un exemplaire de Saint-Valery (Somme) dans la collection Signoret.

Obs. Bien que Fieber et MM. Douglas et Scott, Buchanan-White et Saunders distinguent de cette espèce la *C. Panzeri. Fieb.*, je ne puis y voir des différences sensibles et je n'hésite pas à les réunir. D'après ces auteurs la *C. Panzeri* se distinguerait par la palette du mâle moins brusquement tronquée, la fossette frontale avancée jusqu'au milieu des yeux, les quatre à cinq premières lignes transverses du pronotum entières, le bord postérieur du pronotum finement jaune. M. Saunders ajoute que l'ongle des pattes intermédiaires est plus court que le tarse dans la *C. Panzeri* et plus long dans l'*Atomaria*. Ces différences ne sont pas appréciables pour moi et je possède un type de Fieber de la *Panzeri* qui présente les palettes avec la forme qu'il figure pour l'*Atomaria*. Je présume que les différences signalées dans la palette viennent de ce que cet organe a été observé de face dans l'une des espèces et un peu obliquement dans l'autre.

8 (3) Asymétrie à droite chez le mâle. Tibia antérieur sans éperon dans les deux sexes. Pronotum et élytres plus ou moins ratissés (Yeux atteignant à peu près le bord postérieur de la tête).

9 (40) Premier article du tarse postérieur non marqué de noir en dessous. (*Subg. Corisa*).

10 (13) Pronotum et clavus plus ou moins, souvent à peine ratissés. Corie ponctuée, non ratissée.

11 (12) Dessus noir à lignes flaves. Pronotum à peine ratissé. Fossette frontale du mâle prolongée sur le vertex et coupée par une carène transverse au point de passage du front au vertex; il en résulte que la fossette frontale est divisée en deux parties non situées dans le même plan.

4 C. Lugubris. *Fieb.* (*Stâli Dgl. Sc. Salina Put. Laevis Th.*) Dessus du corps presque entièrement lisse, à peine quelques traces de strioles sur les côtés du pronotum et la base du clavus. Tête un peu renflée. Pronotum avec sept lignes transverses flaves bien

régulières. Élytres avec des lignes transverses flaves, très irrégulières et interrompues ; membrane séparée de la corie par une ligne flave ; lignes flaves de la base du clavus un peu élargies ; canal marginal des élytres noirâtre à la base. Dessous du corps plus (*lugubris*) ou moins noir (*Stâli*). Extrémité du tarse intermédiaire noir. — Mâle : Fémur antérieur fortement renflé et angulé en dedans ; palette assez courte, fortement dilatée à la base, et de là graduellement rétrécie vers l'extrémité. Fossette très remarquable, décrite ci-dessus. Long. 6.

Cette espèce paraît affectionner les eaux salées : Calais, Aiguesmortes, Fréjus, Vendée, Corse. Se trouve aussi en Algérie, Sicile, Espagne, Angleterre et Suède.

Obs. Je n'hésite pas à réunir les *C. lugubris* et *Stâli* ; la fossette frontale et la palette du mâle, si caractéristiques, ne permettent pas de les séparer. Le type de la *lugubris*, que j'ai vu, est presque entièrement noir en dessous et a le bord antérieur des palettes noir. Ces variétés de coloration sont fréquentes dans ce groupe et la *C. Scripta* en présente de plus frappantes encore.

La *C. Coxalis Fieb.*. du nord de la Prusse, décrite sur une seule femelle, ce qui est insuffisant, n'est peut-être aussi qu'une variété de la *C. lugubris*.

La *C. Mayri Fieb.* de l'Autriche, a la fossette frontale du mâle construite sur le même type que la *lugubris*, mais elle paraît distincte par la forme de la palette.

12 (11) Dessus flave à lignes noires. Pronotum ratissé. Fossette frontale du mâle oblongue, profonde et très avancée au milieu des yeux, où elle se termine en demi-ellipse, non divisée par une carène transverse.

5 C. Hieroglyphica. *Duf.* Allongée, étroite, assez convexe transversalement ; d'un flave blanchâtre à dessin noir, très fin. Pronotum prolongé en arrière ; angle latéral obtus ; huit à neuf lignes noires transverses. Elytres poilues, non ratissées. Base du clavus sans lignes noires ; le reste de sa surface et corie avec des lignes noires très fines, très irrégulières, anguleuses et souvent inter-

rompues, celles de la corie formant deux lignes longitudinales; membrane séparée de la corie par une ligne flave; linéoles noires de la membrane très irrégulières, confluentes au bord. Dessous du corps flave avec la poitrine et l'abdomen plus ou moins noirâtres; dernier article du tarse postérieur souvent noirâtre en dessous. — Mâle : palette en lame de couteau, allongée, parallèle; fossette décrite plus haut; tête sensiblement prolongée en angle en avant. Long. 5 $^1/_2$-6.

Probablement toute la France. Assez commune : Nord, Paris, Yonne, Vosges, Var, Landes, Hautes-Pyrénées, etc.

Obs. La *C. Scripta Ramb.* (*Melanosoma Fieb.* ♂ = *Apicalis Fieb.* ♀), qui se trouve en Espagne, Sicile et Algérie, se rencontrera peut-être dans le midi de la France. Elle diffère de la *Hieroglyphica* par son dessin noir encore plus léger, les lignes de la corie non confluentes en lignes longitudinales, celles du pronotum plus nombreuses (10 à 11) et surtout la tête du mâle longuement prolongée en pointe en avant. Le dessous du corps est tantôt entièrement noir, surtout chez le mâle, tantôt entièrement flave.

La *C. Selecta Fieb.* est une espèce encore douteuse pour moi; je n'en possède de l'auteur qu'un exemplaire femelle, sexe trop mal caractérisé pour juger de la validité de l'espèce; cet exemplaire ne me paraît qu'une *Hieroglyphica* dont le dessin noir est plus développé, plus confluent. Il est d'ailleurs à remarquer que les deux descriptions de Fieber ne concordent pas (*pronoto vix elongato.* — *Pronotum verlaengert*).

13 (10) Pronotum, clavus et corie fortement ratissés.

14 (15) Pronotum avec une ligne longitudinale flave (Bordures et suture des élytres flaves. Taille très petite pour le genre).

6 C. Hellensi. *Sahlb.* Brune et fortement ratissée en dessus. Pronotum court, marqué de 4 à 5 lignes transverses jaunâtres. Toutes les sutures et bordures des élytres flaves; clavus avec 8 à 9 lignes obliques, flaves, entières; corie avec 15 à 18 lignes transverses, espacées, un peu interrompues. Milieu de la poitrine et base de

l'abdomen noirs. — Mâle : fossette frontale non enfoncée, mais platte, parallélogrammique, atteignant les yeux et terminée en ce point par un tubercule obtus. Palette en lame ovalaire, assez courte, large à la base, pointue au sommet. Long. 4 $^1/_2$-5.

Très rare en France : Yonne (M. Poulain), Oise (Collection Signoret).

15 (14) Pronotum sans ligne longitudinale médiane flave.

16 (21) Corie entièrement et fortement ratissée, à lignes transverses flaves, parallèles, ondulées, entières et bien régulières. Membrane peu distinctement séparée de la corie par une ligne flave.

17 (20) Palette entièrement flave dans les deux sexes. Celle du mâle ayant sa plus grande largeur à l'extrémité, où elle est brusquement tronquée.

18 (19) Pronotnm prolongé en arrière, presque deux fois aussi long que le vertex, marqué de 8 à 9 lignes flaves. Angle postérieur de la corie flave sans lignes brunes.

7 C. Sahlbergi. *Fieb.* Assez large et peu convexe; dessus brun, opaque, vextex ordinairement rembruni en arrière. Pronotum à lignes flaves, fines et régulières, angle latéral arrondi. Elytres à lignes flaves espacées, fines, ondulées, parallèles, entières et bien régulières, l'angle apical externe et le tiers postérieur de la suture de la membrane flaves, sans taches; membrane brune, lisse, à dessin très obsolète. Canal marginal des élytres ordinairement brun. Milieu de la poitrine, hanches et base de l'abdomen plus ou moins noirs. — Mâle : fossette frontale très peu enfoncée, dépassant à peine les yeux. Palette en lame un peu élargie vers l'extrémité qui est brusquement tronquée-arrondie. Long. 7-8.

Toute la France, assez commune.

19 (18) Pronotum peu prolongé en arrière, à peine plus long que le vertex, marqué de 6 lignes flaves. Angle postérieur de la corie brun à lignes flaves comme le disque.

8 C. Linnei. *Fieb.* Ressemble beaucoup à la précédente comme forme et aspect; en diffère, outre les caractères ci-dessus, par sa taille un peu plus faible, le vertex entièrement pâle, la suture de la membrane nullement marquée par une ligne flave. Les caractères du mâle sont à peu près les mêmes. Long. 7.

Toute la France, assez commune.

20 (17) Palette noire à l'extrémité dans les deux sexes; celle du mâle ayant sa plus grande largeur avant le milieu et à partir de ce point acuminée vers l'extrémité (Pronotum avec 7 lignes flaves; angle postérieur de la corie flave sans lignes brunes).

9 C. Transversa. *Fieb.* Forme et aspect des deux précédentes, mais un peu plus petite; pronotum un peu moins long que dans la *C. Sahlbergi* et un peu plus long que dans la *C. Linnei.* Canal marginal des élytres noir à la base et avec une tache noire transverse un peu avant l'extrémité. Angle postérieur de la corie flave sans taches, ainsi que le tiers postérieur de la suture de la membrane. Bord arqué de la membrane largement noir, son disque à dessin flave très peu apparent. Dessous du corps en grande partie noir. Quelques exemplaires (surtout ceux d'Algérie) ont les lignes flaves transverses des élytres plus développées et deviennent aussi larges que les lignes brunes, excepté un peu avant l'extrémité de la corie où le brun domine toujours. — Mâle : Palette décrite plus haut. Front sans fossette, simplement un peu aplati. Long. 6 $^1/_2$-7.

Rare en France : Lyon, Charente.

21 (16) Corie à lignes flaves transverses, moins parallèles, plus ou moins interrompues.

22 (23) Dessin des élytres très confus, à peine apparent, ce qui rend les cories et la membrane presque entièrement brunes. Corie non séparée de la membrane par une ligne flave.

10 C. Moesta. *Fieb.* Dessus brun; pronotum avec 6 lignes transverses flaves, très étroites, angle latéral obtus. Elytres finement

et entièrement ratissées, à lignes flaves transverses, plusieurs fois interrompues, très oblitérées et à peine visibles sous un certain jour, parce qu'elles sont fondues avec la couleur foncière, celles de la base du clavus un peu plus larges et plus visibles; membrane paraissant presque entièrement brune. Milieu de la poitrine et base du ventre largement noirs. — Mâle : fossette frontale très superficielle, à peine enfoncée, étroite, n'atteignant pas les yeux. Palette parallélogrammique, tronquée au sommet, le bord inférieur très légèrement angulé un peu après la base. Long. 6.

Toute la France et la Corse, assez commune.

23 (22) Dessin des élytres bien distinct; membrane séparée de la corie par une ligne flave bien apparente.

24 (29) Taille de 7 $^1/_2$ à 8 mill. Fossette frontale du mâle très superficielle.

25 (26) Pronotum avec six lignes transverses jaunes. Lignes jaunes de la base du clavus plus dilatées que les autres. Palette du mâle ayant sa plus grande largeur près de l'extrémité (Angle latéral du pronotum obtus).

11 C. Striata. *Lin.* Allongée, étroite, convexe transversalement; dessus brun, brillant, pronotum court, à six lignes transverses presques aussi larges que les lignes brunes. Clavus à lignes jaunes fines, angulées, en zig-zag, quelquefois interrompues, les quatre premières de la base bien plus larges surtout au côté interne. Corie à lignes jaunes fines, nombreuses, ondulées et angulées, interrompues surtout au bord interne et au bord externe ou la confluence des lignes noires forme deux lignes longitudinales noires. Canal marginal presque entièrement flave. Suture de la membrane avec une ligne flave bordée inférieurement d'une ligne noire; disque de la membrane à dessin serré, très irrégulier, hiéroglyphique, son bord arqué étroitement noir. Dessous du corps flave, le milieu de la poitrine étroitement noir. Ongles des pattes intermédiaires plus courts que le tarse. — Mâle : Palette en lame assez régulière et assez large, sa plus grande largeur

un peu avant l'extrémité, bord inférieur droit. Fossette frontale très superficielle, courte, parallèle. Long. 8

Toute la France : très commune.

26 (25) Pronotum avec 8 à 9 lignes jaunes. Lignes jaunes de la base du clavus non élargies. Palette du mâle ayant sa plus grande largeur à la base ou près de la base.

27 (28) Angle latéral du pronotum aigu.

12 C. Fallenii. *Fieb.* Ressemble extrêmement à la précédente, dont elle se distingue cependant assez facilement par les caractères déjà indiqués et ses ongles intermédiaires plus longs que le tarse. Palette du mâle en triangle, s'amincissant graduellement vers le sommet à partir de la base qui est fortement dilatée à angle droit au côté supérieur, le bord inférieur très obtusément angulé un peu avant la base. Fossette frontale très superficielle. Long. 7 $^1/_2$-8.

Commune dans toute la France.

28 (27) Angle latéral du pronotum obtus.

13 C. Distincta. *Fieb.* Taille, aspect et couleurs de la précédente : en diffère, outre l'angle latéral obtus du pronotum, par les ongles intermédiaires à peine plus longs que le tarse, la forme un peu plus large et moins convexe et surtout la structure de la palette du mâle, qui n'est pas abruptement et rectangulairement dilatée à la base, mais est semi-ovalaire au bord supérieur et présente sa plus grande largeur vers le tiers basal ; le bord inférieur légèrement arqué a près de la base un angle très obtus. Long. 8.

Probablement toute la France, mais souvent confondue avec les précédentes.

Obs. La *C. Vernicosa. Wallen.* (*Douglasi Fieb. in Dgl. Sc.*) de Suède et d'Écosse, n'est peut-être qu'une variété plus fortement colorée de la *Distincta* avec le bord externe des tibias postérieurs brun, caractère que j'ai trouvé dans plusieurs *Distincta* de France. Les auteurs anglais donnent 7 lignes flaves au prono-

tum de la *Douglasi* et c'est le nombre que je trouve sur mes exemplaires; M. J. Sahlberg en indique 8-9 à la *Vernicosa*. Les caractères du mâle sont exactement les mêmes que dans la *Distincta*.

29 (24) Taille de 5 à 6 $^1/_2$ mill.

30 (39) Pronotum avec 6-8 lignes flaves.

31 (36) Fossette frontale du mâle profondément excavée et terminée en avant par une courbe semi-ovalaire, atteignant le milieu des yeux. Lignes flaves du clavus parallèles, à peine interrompues ou raccourcies.

32 (33) Pronotum avec 8 lignes flaves. Lignes flaves transverses de la corie interrompues par deux lignes longitudinales noires.

14 C. Limitata. *Fieb.* Brune en dessus; pronotum avec 8 lignes flaves un peu plus larges que les intervalles bruns; angle latéral obtus. Lignes du clavus obliques, parallèles, presque toutes entières, aussi larges que les intervalles bruns, celles de la base plus larges. Lignes flaves, transverses, de la corie inégales, irrégulières, interrompues par deux lignes longitudinales noires, l'une le long du bord externe, l'autre au bord interne. Membrane séparée de la corie par une fine ligne flave. Dessous du corps flave; milieu de la poitrine et base de l'abdomen plus ou moins largement noirs. Ongles intermédiaires un peu plus longs que le tarse. — Mâle : fossette frontale très profonde, obovale. Palette en lame courte, large, deux fois aussi longue que large, bord supérieur en arc surbaissé, bord inférieur avec un angle très obtus un peu après la base. Tibia antérieur très renflé, presque aussi large que la palette. Long. 6-6 $^1/_2$.

Une grande partie de la France; assez rare : Nord, Vosges, Yonne, Lyon, Tarbes.

33 (32) Pronotum avec 7 lignes flaves. Lignes flaves transverses de la corie interrompues par trois lignes longitudinales noires.

34 (35) Taille de 6-6 $^1/_2$ mill. Tibia antérieur très renflé chez le mâle.

15 C. Semistriata. *Fieb.* Très voisine de la précédente : pronotum avec 7 lignes flaves aussi larges ou moins larges que les intervalles bruns. Lignes flaves du clavus et de la corie moins larges ; celles de la corie interrompues par trois lignes longitudinales noires ; canal marginal des élytres en partie noir ; dessous du corps plus largement noir même sur les côtés de la poitrine. Vertex ayant souvent une tache brune. — Mâle : fossette frontale et tibia antérieur comme dans la *C. limitata* ; palette plus courte, semiorbiculaire, son bord supérieur en demi-cercle régulier, son bord inférieur droit, non visiblement angulé près de la base. Long. 6-6 $^1/_2$.

Nord, Vosges, Lyon, Landes, Hautes-Pyrénées.

35 (34) Taille de 4 $^1/_2$-5 mill. Tibia antérieur du mâle non sensiblement renflé.

16 C. Venusta. *Dgl. S.* Très voisine des deux espèces précédentes, mais plus courte et proportionnellement plus large. Pronotum plus court, avec 7 lignes flaves plus larges que les intervalles bruns. Clavus avec des lignes flaves aussi larges que les intervalles ; ces lignes entières, parallèles, obliques ; celles de la base plus larges. Lignes flaves de la corie interrompues comme dans la *Semistriata* par trois lignes longitudinales brunes et en outre l'angle interne même de la corie brun. Dessous du corps moins largement noir. — Mâle : fossette frontale comme dans les deux précédentes ; tibia antérieur non renflé ; palette courte et large, en forme de demi-cœur, son bord supérieur arqué avec sa plus grande largeur vers le tiers basilaire, le bord inférieur droit. Long. 4 $^1/_2$-5.

Je n'en connais que deux exemplaires français venant d'Avignon.

36 (31) Fossette frontale du mâle très superficielle, non terminée en avant par une courbe semiovalaire. Lignes flaves du clavus subparallèles, plus ou moins interrompues vers l'extrémité.

37 (38) Pronotum avec 6 lignes flaves et l'angle latéral droit. Fossette

frontale du mâle non terminée en avant par une carène transverse droite.

17 C. Fossarum. *Leach.* Brune ; pronotum court avec 6 lignes transverses flaves plus étroites que les intervalles ; lignes flaves du clavus subparallèles, presque entières, celles de la base un peu plus larges. Lignes de la corie ondulées, souvent et irrégulièrement interrompues ; canal marginal des élytres flave. Dessous du corps flave, milieu de la poitrine et base de l'abdomen noirs Ongles intermédiaires un peu plus longs que le tarse. — Mâle : Palette en triangle un peu curviligne, 2 $^1/_2$ fois aussi longue que large ; la plus grande largeur près de la base qui est coupée droit. Fossette frontale très superficielle, plate, en parallélogramme, terminée au niveau du bord antérieur des yeux par un relief transverse, très peu saillant, en forme d'accolade. — MM. Thomson et J. Sahlberg indiquent dans ce sexe les tibias antérieurs renflés, caractère qui n'existe pas dans mes exemplaires. Long. 6.

Nord, Vosges, Yonne, Lyon, etc.

38 (37) Pronotum avec 7 lignes flaves et l'angle latéral largement arrondi. Fossette frontale du mâle terminée au niveau des yeux par une carène transverse droite.

18 C. Fabricii. *Fieb.* Forme et taille de la précédente. Très variable pour la couleur qui est tantôt brune à fines lignes flaves, tantôt flave (*var. Nigrolineata. Fieb.*) à fines lignes noires ; j'ai même vu un exemplaire des Hautes-Pyrénées presque entièrement flave avec seulement quelques traits noirs imperceptibles à l'extrémité de la corie. Pronotum court, l'angle latéral très court, largement arrondi, situé notablement en dedans de l'angle huméral des élytres ; carène médiane courte, en forme de tubercule élevé. Lignes transverses de la corie interrompues par une ligne longitudinale noire le long du bord interne et l'angle interne même généralement noir. Canal marginal des élytres noir chez les variétés brunes, le plus souvent noir en partie chez les variétés pâles. Dessous du corps en grande partie noir chez les variétés obscures. — Mâle : palette deux fois et demi aussi longue que large, sa plus grande largeur au milieu, le bord supérieur étant

régulièrement arqué et le bord inférieur droit. Fossette frontale très superficielle, plate, en parallélogramme, abruptement terminée au bord antérieur des yeux par une carène transverse, droite, saillante. Long. 5 $^1/_2$-6.

Toute la France, commune : Nord, Vosges, Yonne, Orléans, Rouen, Alpes, Pyrénées, Var, Corse, etc.

Obs. Les *C. Micans*, *Dubia*, *Perplexa*, *Decora*, *Whitei* et *Borealis Dgl. Sc.* ne sont que des variétés plus ou moins colorées de cette espèce si facilement reconnaissable à la fossette frontale du mâle.

39 (30) Pronotum avec 5 lignes flaves. Taille petite. Fossette frontale du mâle très superficielle, ou mieux, front plan, non enfoncé.

19 C. Scottii (*Fieb.*). *Scott.* Dessus brun, pronotum court, avec cinq lignes flaves bien régulières et un peu plus étroites que les intervalles; angle latéral obtus, au même niveau que l'angle huméral des élytres. Lignes flaves du clavus obliques, presque toutes entières, celles de la base dilatées au côté interne; celles de la corie étroites, courtes, interrompues par deux lignes longitudinales brunes, l'une un peu en dedans du bord externe, l'autre un peu en dehors du bord interne. Canal marginal flave; suture de la membrane avec une ligne flave bordée inférieurement d'une ligne noire; membrane à dessins hiéroglyphiques, son bord arqué noir. Dessous du corps presque entièrement flave. Ongles intermédiaires d'un tiers plus longs que le tarse. — Mâle : palette 2 $^1/_2$ fois plus longue que large, son bord supérieur en arc très surbaissé, graduellement en pointe à partir du tiers apical. Fossette frontale très superficielle, plate, atteignant à peine le bord antérieur des yeux où elle ne se termine pas abruptement. Long. 5.

Découverte à Dax par M. Duverger. — Ressemble un peu à *Venusta*, dont elle est facile à distinguer par la fossette frontale.

40 (9) Premier article du tarse postérieur marqué en dessous d'une tache noire au sommet (*Subg. Callicorisa Buch.*).

41 (42) Dessin flave de la corie disposé en lignes transverses. Pronotum avec 7-8 lignes noires. Tibia antérieur et palette marqués de noir en dessus. Palette du mâle contournée sur son axe, élargie vers l'extrémité.

20 C. Præusta. *Fieb.* Dessus brun, pronotum assez prolongé en arrière, angle latéral presque droit, 7-8 lignes flaves, régulières, presque aussi larges que les intervalles; lignes des élytres transverses, ondulées, assez régulières et peu interrompues; suture de la membrane marquée par une ligne flave peu apparente; canal marginal des élytres souvent noir ou obscurci. Dessous du corps ordinairement en grande partie noir. Premier article du tarse postérieur ayant en dessous une grande tache quadrangulaire noire qui en occupe le tiers apical. Bord antérieur de la palette et du tibia antérieur, quelquefois aussi genoux postérieurs maculés de noir. — Mâle : palette allongée, dilatée en cuiller vers l'extrémité et contournée sur son axe. Fossette frontale assez excavée, terminée au delà des yeux par un arc peu abrupte. Long. 7.

Espèce du nord de l'Europe dont je n'ai vu qu'un exemplaire de France que j'ai pris à Gerardmer (Hautes-Vosges).

Obs. La *C. Wollastonii Dgl. Sc.* n'en est peut-être qu'une variété plus obscure, à dessins plus confus.

42 (41) Dessin flave de la corie très irrégulier, en gouttelettes, non disposé en lignes transverses. Pronotum avec 9-10 lignes noires. Palette du mâle en lame de couteau bien régulière, non contournée sur son axe.

21 C. Concinna. *Fieb.* Espèce très voisine de la précédente dont elle diffère, outre les caractères ci-dessus, par le dessin flave plus large que les intervalles bruns, le dessous du corps plus largement flave ainsi que le canal marginal des élytres, la palette et le tibia antérieur sans taches noires, la tache noire du premier article du tarse postérieur moins grande, la fossette frontale du mâle un peu plus profonde et mieux limitée surtout sur les côtes. Long. 7.

Je n'en connais pas d'exemplaires trouvés en France, mais elle se trouve en Belgique tout près de notre frontière.

43 (2) Palette du mâle armée à l'extrémité d'un ongle ou éperon long, mince, peu renflé à la base. Pronotum plus long, sa carène médiane entière ou presque entière (*Subg. Glaenocorisa Thoms.*)

44 (47) Yeux peu saillants, comme chez les espèces précédentes, atteignant à peu près le bord postérieur de la tête.

45 (46) Poitrine et ses côtés en grande partie noirs, ainsi que les hanches et les quatre premiers segments du ventre. Pronotum avec 10-12 lignes transverses noires.

22 C. Carinata. *Sahlb.* (*Cognata Fieb. Sharpi Dgl. Sc.*). Allongée, brune; vertex souvent rembruni. Pronotum très allongé en arrière, angle latéral droit, carène médiane presque entière. Lignes flaves du clavus très irrégulières, celles de la base un peu plus larges et plus parallèles. Lignes flaves de la corie très courtes, disposées en lignes longitudinales irrégulières; suture de la membrane avec une ligne flave très vague; canal marginal en partie noir. Ongle intermédiaire aussi long que le tarse, qui est noir à l'extrémité.— Mâle : fossette frontale oblongue, très excavée, prolongée au-delà du bord antérieur des yeux. Palette allongée, arquée sur sa tranche à la base; tibia antérieur dilaté, plus large que la palette, en prisme triangulaire. Long. 8-10.

Espèce alpine : Hautes-Pyrénées : Arrens, lac d'Oncet, 2.200 mètres. Assez commune dans les Hautes-Alpes suisses; se trouvera certainement dans nos Alpes françaises. — Les exemplaires des Hautes-Pyrénées, trouvés par M. Pandellé, sont un peu plus petits (8 m.) que ceux de la Suisse, mais ne m'ont pas présenté d'autres différences.

46 (45) Côtés de la poitrine et xyphus en grande partie flaves; les deux premiers segments du ventre bruns. Pronotum avec 9-10 lignes transverses noires.

23 C. Germari. *Fieb.* (*Variegata Walleng. Intricata Dgl. Sc.*). Très voisine de la précédente dont elle ne me paraît qu'une variété de

coloration, puisqu'elle présente les mêmes caractères sexuels; elle n'en diffère que par le dessin flave qui a pris plus de développement et les caractères ci-dessus indiqués. Long. 9-10.

Espèce du nord de l'Europe et des Alpes d'Autriche, dont je n'ai pas vu d'exemplaires de France : cependant j'ai trouvé, dans la collection Fieber, un exemplaire du Vernet (Pyrénées-Orientales) désigné sous le nom de *C. Dohrni*, qui ne m'en paraît pas distinct; malheureusement cet exemplaire est une femelle, sexe trop peu caractérisé pour juger de la validité de l'espèce.

47 (44) Yeux fortement saillants, n'atteignant pas le bord postérieur de la tête qui reste libre et forme une bande relevée. Tibia intermédiaire non sensiblement plus long que le tarse. Front déprimé chez la femelle.

48 (49) Dessus noir à lignes flaves transverses très étroites. Vertex et arète externe des tibias postérieurs noirs; carène du pronotum entière. (*Cavifrons. Thoms.* = *Carinata Fieb. Alpestris Dgl. Sc.* espèce alpestre du nord de l'Europe et des Alpes de Hongrie).

49 (48) Dessus flave à dessin noir. Tête et tibias postérieurs flaves. Carène du pronotum non prolongée au-delà du milieu (*Propinqua Fieb.*, espèce d'Autriche).

50 (1) Pronotum sans lignes transverses jaunes et brunes. Vertex proéminent formant un angle aigu avec le front. Tibia antérieur extrêmement court, peu distinct ou soudé avec la palette, qui est très longue, subcylindrique et terminée chez le mâle par un ongle très long et épaissi à la base. Yeux convexes n'atteignant pas le bord postérieur de la tête qui est relevé. Dessus du corps non ratissé. Front plan chez la femelle, excavé chez le mâle. Asymetrie à droite (*S. G. Cymatia Flor.*).

51 (52) Pronotum très prolongé en arrière, presque aussi long que large, sa carène médiane presque entière. Dessus flave à très fines mouchetures reticulées, brunes.

24 C. Rogenhoferi. *Fieb.* Allongée, étroite, d'un flave pâle, lisse. brillante; pronotum et élytres couverts en dessus de très fines

mouchetures brunes, formant un réseau très fin et serré. Bord postérieur de la tête étroitement brun ; angle latéral du pronotum largement arrondi, un peu marginé ; base du clavus flave sans mouchetures brunes ; côtés et bords des élytres étroitement noirs, membrane avec le même dessin que la corie, sa suture avec une ligne noire très fine. Dessous du corps flave, une tache noire bien limitée au milieu de la poitrine, valves génitales noires dans les deux sexes ; les deux premiers segments de l'abdomen noirs chez le mâle. Tarse intermédiaire noir au sommet, plus court que le tibia, aussi long que les ongles. Dernier segment ventral de la femelle avec une profonde échancrure circulaire au milieu de son bord postérieur. Long. 7.

Espèce qui se trouve dans une grande partie de l'Europe méridionale, le Caucase, l'Autriche, l'Italie, l'Algérie ; je ne doute pas qu'on ne la rencontrera un jour en Corse et dans le midi de la France.

52 (51) Pronotum court, de deux à quatre fois aussi large que long, sa carène courte, en forme de tubercule oblong.

53 (54) Pronotum deux fois aussi large que long. Des ailes. Une membrane aux élytres ; celles-ci avec des lignes brunes transverses obsolètes.

25 C. Bonsdorffi. *Sahlb.* D'un jaune brunâtre en dessus, lisse ; angle latéral du pronotum obtus, marginé ; élytres avec des lignes transverses brunes, vagues, obsolètes et irrégulières, canal marginal pâle. Dessous du corps testacé, la base de l'abdomen noirâtre ; valves génitales noires. Dernier segment ventral de la femelle non échancré. Long. 6.

Espèce du nord de l'Europe dont j'ai vu deux exemplaires de France, l'un des Vosges, l'autre de Dax.

54 (53) Pronotum très court, quatre fois aussi large que long, non prolongé en arrière. Élytres brunes avec deux bandes longitudinales plus pâles, obsolètes. Ordinairement ni ailes ni membrane.

26 C. Coleoptrata. *Fab.* Brune et lisse en dessus ; tête pâle, grande, plus large que le pronotum ; celui-ci très court, arqué

en avant et en arrière ; élytres brunes, un peu plus longues que l'abdomen, mais sans distinction de corie et de membrane ; clavus brun, un peu plus pâle à la base ; corie brune avec deux bandes longitudinales vagues, plus pâles. Pattes et dessous du corps flaves ; ventre noir chez le mâle, les valves génitales noires dans les deux sexes. Long. 4.

Commune dans toute la France.

Forma macroptera. (*C. Fasciolata Mls. Rey.*). M. Rey a bien voulu me communiquer le type unique de sa *C. fasciolata* que je regarde comme la forme macroptère de la *C. Coleoptrata.* Cet exemplaire est une femelle ; il est long de 4 $^1/_2$, les ailes sont aussi longues que les élytres ; la membrane est bien formée, d'un brun enfumé uniforme, sans taches, séparée de la corie par une ligne vague à peine plus foncée ; le pronotum est sensiblement plus long que dans la forme brachyptère ; le dessous du corps, même les valves génitales, est entièrement flave, comme si l'exemplaire était récemment transformé. — Cluny.

SIGARA. *Fab.*

1 (4) Élytres et pronotum d'un flave grisâtre avec des taches brunâtres vagues et plus ou moins confluentes, le bord scutellaire du clavus toujours plus pâle. Dessous du corps flave.

2 (3) Élytres opaques, imperceptiblement pointillées. Pronotum presque aussi long que la tête. Long. 1 $^1/_2$.

1 S. Minutissima. *Lin.* Elliptique ; vertex d'un testacé roussâtre ; front convexe dans les deux sexes, roussâtre au milieu ; pronotum court, arqué en avant et en arrière, d'un flave grisâtre, les bords flaves. Élytres d'un testacé grisâtre, le bord scutellaire et le bord externe flaves, des taches plus foncées très vagues et très variables, souvent non apparentes, sur leur surface ; membrane non distincte de la corie. Dessous du corps flave, base du ventre quelquefois un peu noirâtre. Long. 1 $^1/_2$; un des plus petits hémiptères.

Probablement toute la France, dans les lacs et étangs, mais il échappe aux recherches par sa petitesse : Vosges (lac de Gerardmer), Metz, Landes, Hautes-Pyrénées.

La variété *Poweri. Dgl. Sc.*. non encore trouvée en France, a les taches brunes du pronotum et des élytres bien plus foncées et plus apparentes. Les exemplaires des Pyrénées sont déjà assez fortement tachetés,

3 (2) Élytres brillantes, plus visiblement ponctuées. Pronotum plus court que la tête. Taille un peu plus grande : 2 1/4.

2 S. Scholtzii. *Fieb.* Ressemble beaucoup au précédent, en diffère par les caractères ci-dessus indiqués ; en outre il paraît un peu plus large et le vertex paraît avoir trois traits longitudinaux roussâtres, mieux indiqués. Long. 2 1/4.

Probablement une grande partie de la France : Valenciennes, Pornic (Loire Inférieure), Remiremont, Corse. — Aussi en Algérie (Géryville), Espagne, Italie, Angleterre, etc.

Obs. Le *S. meridionalis Costa*, que je ne connais pas, n'est peut-être pas différent de cette espèce.

4 (1) Élytres et pronotum rougeâtres. Dessous du corps noir.

3 S. Leucocephala. *Spin.* Un peu plus convexe que les précédents ; pronotum et élytres d'un rougeâtre uniforme (d'un rouge de jujube mûre, dit Spinola) ; élytres imperceptiblement pointillées. Tête et pattes flaves ; vextex un peu rougeâtre en arrière. Dessous du corps noir. Spinola et Fieber indiquent sur les élytres des taches ou bandes vagues, plus foncées, que je n'aperçois pas sur le seul exemplaire que je connaisse et qui provient de la collection Fieber. Long. 2 1/4.

Espèce de Sardaigne qui se trouvera probablement en Corse.

ERRATA.

Je ne corrige que les fautes importantes :

P. 16, l. 4, *au lieu de* : du Carène pronotum, *lisez* : Carène du pronotum.

P. 19, en bas, *au lieu de : Kleidocerus didymus, lisez :* ISCHNORHYNCHUS, *Fieb.* (*Kleidocerus Westw. Cat.*) RESEDAE *Pz.* (*didymus Zett.*).

P. 21, *Ischnodemus Genei*, effacez l'indication de localité Lille et reportez-la à l'espèce précédente.

P. 24, l. 4, *au lieu de :* 1 (1), *lisez* : 1 (8).

P. 38, l. 12, *au lieu de* : Noir, antennes à longues soies dressées, testacées..., *lisez :* Noir, à longues soies dressées, antennes testacées....

P. 49, l. 5, par le bas, *au lieu de* : 8 (2), *lisez* : 3 (2).

P. 68, l. 9, par le bas, *au lieu de* : N. ATER. *Fieb.* (*Brachiidens. Sign.*), *lisez :* N. BRACHIIDENS. *Duf. An. Fr.* 1851. (*Ater Fieb.*).

P. 75, l. 9, par le bas, *au lieu de :* entre la pubescence; *lisez :* outre la pubescence.

P. 75, l. 6, par le bas, *au lieu de :* sinuée au milieu, *lisez :* située au milieu.

P. 86, l. 13, par le bas, *au lieu de :* très faiblement sinué, *lisez :* très fortement sinué.

P. 112, l. 4, par le bas, *au lieu de :* RAGUSANA *Fiey.* (*Ajugarum Freb.*), *lisez :* RAGUSANA *Fieb.* (*Ajugarum Frey.*).

P. 118, l. 1, en bas, *au lieu de : Cathusiana, lisez : Carthusiana.*

P. 150, l. 8, en bas, *au lieu de :* currues, *lisez : currens.*

ADDENDA.

P. 14. *Orsillus maculatus*, *ajoutez :* Bordeaux, Montpellier.

P. 20. *Ischnorhynchus geminatus*, *ajoutez :* Lyonnais.

P. 31. *Anomaloptera helianthemi*, *ajoutez* : Hyères.

P. 31. Après *Anomaloptera helianthemi*, *ajoutez :*

Forme macroptère : Plus grande, plus déprimée ; pronotum en trapèze fortement élargi aux épaules. Élytres ovalaires, peu convexes ; clavus blanchâtre sans taches, avec quatre lignes de points enfoncés bruns, les lignes marginales plus régulières ; commissure du clavus plus longue que l'écusson. Corie avec deux côtes médianes, fortes, élevées, subparallèles et réunies à la suture de la membrane, qui est elle-même costiforme ; les intervalles des côtes ponctués comme le clavus et marqués chacun de deux ou trois taches brunâtres un peu allongées ; angle postérieur externe de la corie aigu et bien plus prolongé en arrière que l'angle interne. Membrane grande, remontant en angle régulier dans les cories, comme chez l'*Oxycarenus modestus*, transparente, avec quatre fortes nervures costiformes brunes, l'intervalle des nervures avec quelques petites taches brunes. — Long. 2 $^3/_4$. — Un seul exemplaire trouvé à Dax, en juillet, par M. Duverger.

P. 34. Avant *Brachyplax*, *ajoutez :*

METOPOPLAX. *Fieb.*

1 M. Ditomoïdes. *Costa.* — Noir, opaque, grossièrement ponctué sur la tête et le pronotum, celui-ci avec quelques poils sur les côtés. Deuxième article des antennes flave excepté la base et le sommet. Élytres d'un flave blanchâtre, les deux nervures internes

noires au sommet ainsi que l'extrême bord postérieur. Hanches, genoux, tibias et base des tarses flaves. Long. 3 $^1/_2$.

Presque toute la France méridionale : Var, Hérault, Vaucluse, Cantal, Landes, Corse, etc.

Obs. Le *M. fuscinervis Stâl.* d'Algérie, Sardaigne, Espagne, en diffère par une bande flave au bord postérieur du pronotum et le prolongement lamellaire du clypeus du mâle plus court.

P. 34, au *Brachyplax linearis*, *ajoutez :*

Montfaucon (Gard). — Il faut ajouter à la description que la tête et le pronotum sont hérissés sur les côtés de poils noirs ; caractère qui distingue cet insecte très facilement de l'*Oxycarenus pallens.*

P. 50. *Rhyparochromus hirsutus*, *ajoutez* en *Obs. :* Je ne considère cette espèce que comme une variété hispide de l'*antennatus.*

P. 52. *Piezoscelis staphylinus*, *ajoutez* aux localités : Dijon, un exemplaire macroptère.

P. 53. *Acompus rufipes*, *ajoutez* : très commun à Lille sur les fleurs de la grande valériane ; accouplements le 20 juin.

P. 54, ajoutez avant *Lasiocoris :*

4 Stygnus Mayeti. *Put. Soc. ent. Fr.*, 1879, XVI. Oblong, élytres à côtés droits, parallèles. Dessus opaque, finement velouté, mais sans longs poils. Tête finement ponctuée, rousse ; yeux petits, peu saillants ; antennes testacées, le premier article dépassant peu le clypeus, le troisième court, le quatrième allongé, deux fois aussi long que le troisième. Pronotum et écusson d'un brun opaque, à ponctuation fine et serrée, avec une très fine pubescence blanchâtre, très courte, peu apparente ; surface du pronotum peu convexe, sans distinction de lobes antérieur et postérieur ; bords latéraux finement carénés, droits, atténués en avant de l'angle postérieur à l'angle antérieur qui est obtus. Élytres jaunâtres, très légèrement rembrunies au sommet et le long des nervures ; à lignes de points très fines et régulières sur le clavus et moins régulières le long du bord externe. Membrane d'un brun clair, les nervures un peu plus

pâles, peu visibles, excepté à la base. Dessous du corps et pattes testacés; les antérieures à peine plus fortes que les postérieures, mutiques; tibias droits. Long. 1 $^2/_3$.

Rochaute, près Beziers (M. Mayet). — Cette espèce, l'un des plus petits Lygaeides connus, a un peu l'aspect du *Cryptostemma alienum*. Elle diffère de ses congénères par sa taille, ses yeux moins saillants, son pronotum plus plan, à ponctuation plus fine, plus égale, sans distinction de lobes antérieur et postérieur.

P. 58. *Hyalochilus ovatulus, ajoutez :* Montpellier (Mayet).

P. 64. *Pachymerus pineti, ajoutez :* Rare : Digne, Apt, Pyrénées, Charente-Inférieure.

P. 71. Avant *Drymus pilicornis, ajoutez :*

5 *bis*. D. Piceus. *Flor.* (*Lamproplax Sharpi. Dgl. Sc.*) — Espèce distincte de toutes les autres par le lobe antérieur du pronotum lisse, brillant, non ponctué, excepté après le bord antérieur où se remarquent quelques rares points. Le ventre est couvert d'un duvet serré comme dans le premier groupe. — Brun ou brun-jaune plus ou moins pâle, brillant, presque glabre. Tête très finement ponctuée, antennes peu visiblement et très finement hispides, brunes, le premier et le dernier articles jaunâtres. Pronotum peu rétréci en avant et à peine sinué latéralement, le lobe antérieur convexe et lisse, le postérieur fortement ponctué et déprimé; les côtés avec quelques longues soies très fines et peu apparentes. Écusson presque noir, à ponctuation forte et assez espacée. Corie d'un brun jaunâtre à ponctuation presque en lignes avec des espaces lisses surtout vers l'angle postero-interne. Membrane blanchâtre légèrement enfumée extérieurement, aussi longue que l'abdomen ou laissant à découvert les deux derniers segments. Pattes jaunâtres, cuisses antérieures avec deux petites épines très fines avant le sommet; tibias avec des soies spiniformes, les antérieurs non arqués.

Un seul exemplaire trouvé à Lille, dans un bois de pins, par M. Lethierry.

P. 114. Après *M. Capucina, ajoutez* :

11 *bis*. M. Histricula. *Put. Bull. S. Fr.* 1878, LXVII. Petite espèce très curieuse qui vient se placer à côté de *Capucina Brach.* et est construite sur le même plan, mais en diffère au premier coup-d'œil par la marge des élytres plus étroite, à mailles non apparentes, ses côtes et carènes à épines plus fortes et plus serrées. D'un roux pâle ; bordures et carènes du pronotum et des élytres avec des épines courtes, fortes et serrées, en lignes régulières et terminées par un poil de même longueur que les épines. Antennes ferrugineuses, scabres et poilues, le dernier article noir. Tête à épines assez fortes et longues, revêtues d'un duvet blanc. Marge du pronotum assez large et relevée, laissant à peine voir quelques cellules, non anguleuse aux angles postérieurs. Carène médiane du pronotum plus haute que les latérales et avec de grandes cellules ; carènes latérales un peu arquées, à concavité extérieure ; ampoule très forte, conique et chargée d'épines comme les bordures. Élytres à carènes très saillantes et épineuses ; marge latérale très étroite, sans apparence de cellules et non distincte de l'espace latéral qui est d'égale largeur dans toute l'étendue de l'élytre ; espace discoïdal lancéolé, très aigu à ses deux extrémités ; espace sutural à peine plus large en arrière qu'en avant et par conséquent pas d'espace apical. Pattes ferrugineuses, scabres et velues. Long. 2.

Deux exemplaires connus, un d'Avignon trouvé par M. Nicolas, l'autre de Madrid dans la collection Signoret.

TABLE DES GENRES

DU 1er VOLUME (1).

Acanthothorax 169
Acompus..... 53
Aëpophilus..... 145
Allaeorhynchus 181
Aneurus..... 139
Anisops 217
Anomaloptera 31
Antipalocoris 216
Aoploscelis..... 49
Aphelochirus..... 210
Aradosyrtis 140
Aradus..... 129
Arocatus 12
Artheneis 27
Beosus..... 65
Blissus..... 22
Brachyplax 34
Caenocoris 13
Camptotelus 31
Campylostira..... 92
Cantacader..... 88
Cerascopus..... 166
Chilacis 27
Coranus 176
Corisa..... 220
Cymodema 19
Cymus..... 18
Derephysia 104
Dictyonota 100
Dimorphopterus..... 21
Drymus 70
Emblethis..... 66
Engistus 22
Eremocoris 72
Erianotus 207
Eurycera..... 106
Galeatus 105
Gastrodes..... 80
Geocoris 24
Gerris..... 153
Gonianotus..... 67
Harpactor 178

(1) Le Synopsis complet formerait un trop fort volume, nous préférons le diviser en deux. Le 1er volume, composé des trois premières livraisons, renferme les dernières familles dans leur ordre naturel ; le 2e renfermera les premières familles (Pentatomides, Coreides et Berytides) ; les Capsides seuls qui termineront ce volume ne seront pas à leur place, qui devrait être avant les Hydrocorises.

La 1re livraison (page 1 à 82) a paru le 1er août 1878.

La 2e livraison(page 83 à 159) a paru le 15 juillet 1879.

La 3e livraison (page 160 à 245) a paru le 1er Octobre 1880

Hebrus 142
Henestaris 22
Heterogaster 28
Holcocranum 28
Holotrichius 174
Hyalochilus 58
Hydrometra 148
Icus 43
Ischnocoris 48
Ischnodemus 21
Ischnonyctes 167
Ischnopeza 68
Ischnorhynchus 19
Lamprodema 46
Lamproplax 242
Lasiocoris 54
Lasiosomus 52
Leptopus 205
Lygaeosoma 11
Lygaeus 9
Macrodema 47
Macropterna 32
Mesovelia 146
Metapterus 167
Metopoplax 240
Mezira 139
Microplax 33
Microtoma 60
Microvelia 149
Monanthia 106
Nabis 183
Naucoris 211
Nepa 214
Neurocladus 68
Notochilus 76
Notonecta 217
Nysius 14
Oncocephalus 171
Orsillus 13
Orthostira 94
Oxycarenus 34
Pachymerus 60
Paromius 38
Pasira 173
Pelegonus 209
Peritrechus 54
Phymata 126
Piesma 84
Piezoscelis 52
Pionosomus 48
Pirates 173
Platyplax 30
Plea 216
Plinthisus 44
Plociomerus 39
Ploiaria 164
Proderus 43
Prostemma 181
Pterotmetus 47
Pygolampis 170
Pyrrhocoris 81
Ranatra 214
Reduvius 175
Rhyparochromus 49
Salda 193
Sastrapada 171
Scolopostethus 73
Serenthia 89
Sigara 237
Stygnus 53
Tingis 105
Trapezonotus 58
Tropistethus 44
Velia 150

Lille-Imp. L. Danel

Wm H Ashmead,
Jacksonville, Fla
Dec 3d 1887.

SYNOPSIS

DES

HÉMIPTÈRES-HÉTÉROPTÈRES

DE FRANCE.

Par le Docteur PUTON.

QUATRIÈME PARTIE.

Famille des PENTATOMIDES.

Corps large, ovalaire, épais. Tête engagée dans le pronotum jusqu'aux yeux; ses bords dilatés, plus ou moins tranchants; sa face antérieure et supérieure formée par deux lobes latéraux (les joues) et un lobe intermédiaire (l'épistome ou clypeus). Des ocelles sur le vertex, entre et derrière les yeux. Bec quadriarticulé, le premier article entièrement ou partiellement logé dans un sillon au-dessous de la tête; ce sillon complété par un replis inférieur des joues, qui forment des lames rostrales ou génales (pièces prébasilaires Muls.) de longueur et de hauteur variables. Antennes à cinq articles, ordinairement subfiliformes ou très peu renflées au sommet, insérées sur un tubercule antennifère presque toujours caché en haut par les joues; le premier article moins avancé que le bord antérieur de la tête. Pronotum ordinairement plus large que long, pentagonal ou hexagonal. Écusson grand, au moins aussi long que la moitié de l'abdomen. Ailes supérieures formées d'une corie et d'un clavus coriaces et d'une membrane; le clavus quelquefois membraneux (*Scutelleridæ*). Membrane avec des nervures longitudinales plus ou moins nombreuses (5 à 20), partant

d'une nervure parallèle à la base ou de la base même (*Scutelleridæ, Cydnini*). Pattes de longueur médiocre ; les tibias le plus souvent sillonnés en-dessus, épineux ou mutiques. Tarses triarticulés, quelquefois biarticulés (*Plataspidæ* et *Acanthosomini*) ; deux ongles et deux appendices en crochet entre les ongles. Abdomen avec six segments stigmatifères, le premier moins long que les suivants, quelquefois (*Cydnini*) entièrement caché. Femelle avec trois segments génitaux formant sept à huit plaques ; mâle avec un seul segment génital, excepté chez les *Acanthosomini* qui en ont deux.

Insectes vivant sur les végétaux dont ils sucent les sucs. Un assez grand nombre, surtout les *Asopini*, vivent de petits insectes (pucerons, larves, etc) ; quelques uns (*Cydnini*, *Odontoscelis*) se trouvent dans le sable.

Plusieurs Diptères vivent en parasites à l'état de larve dans le corps des Pentatomides. L. Dufour a obtenu du *Rhaphigaster grisea* l'*Ocyptera bicolor* et la *Phasia crassipennis* (Soc. Ent. 1848. 428). M. Kunckel a obtenu du même insecte le *Gymnosoma rotundatum*, dont il a publié les métamorphoses. (Soc. Ent. Fr. 1879. 349).

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES.

1 (4) Écusson très grand, largement arrondi à l'extrémité, non triangulaire, aussi long ou presque aussi long que l'abdomen, couvrant la membrane, le clavus et une partie de la corie. Pas de bandelettes (*frenum*) sur ses côtés. Corie réduite à une bande externe coriace, la partie interne membraneuse.

2 (3) Tarses biarticulés. Elytres bien plus longues que le corps, munies au côté externe d'une articulation qui leur permet de se replier transversalement sous l'écusson. Bec inséré à la base de la tête, loin du labre. Écusson finement rebordé sur ses bords latéraux et postérieur.

PLATASPIDÆ.

3. (2) Tarses triarticulés. Elytres pas plus longues que l'abdomen et sans articulation latérale. Bec inséré au sommet de la tête près du labre. Écusson tranchant sur ses bords, non rebordé.

SCUTELLERIDÆ.

4. (1) Écusson triangulaire, moins long que l'abdomen, ne couvrant ni

la membrane ni le clavus. Une bandelette (*frenum*) [1] sur les côtés de l'écusson. Corie et clavus entièrement coriaces.

PENTATOMIDÆ

Subf. I. PLATASPIDÆ.

Un seul genre en Europe.

COPTOSOMA. *Lap.*

1. C. GLOBUS. *Fab.* (*scarabæoïdes.* Rossi). — Suborbiculaire et hémisphérique. D'un noir bronzé verdâtre ou bleuâtre, très brillant, finement et assez densement ponctué ; base des antennes, genoux, sommet des tibias et tarses roux, ainsi que une tache sur chaque segment du connexivum. Poitrine opaque, grise. Extrémité de l'écusson fortement échancrée chez le mâle, faiblement chez la femelle. L. 4-4 $^1/_2$.

Toute la France, excepté le département du nord ; assez commun sur diverses plantes : *Coronilla* (Fieber), *Lathyrus* (Samie).

Subf. II SCUTELLERIDÆ.

TABLEAU DES TRIBUS.

1. (2) Écusson plus large en avant que la base du pronotum, c'est-à-dire que la partie comprise entre les angles postérieurs [2] de celui-ci Nervures costale et sous-costale des ailes inférieures distantes, formant entre-elles une cellule assez grande ; un hamus (excepté Corimelænaria).

SCUTELLERINI.

(1) Le *frenum* est une bandelette élevée, qui forme un rebord sur les côtés de l'écusson, surtout visible à la base où il détermine une sorte de rainure dans laquelle vient se loger le bord interne du clavus qui ne peut ainsi passer sous l'écusson comme dans les *Scutelleridæ.*

(2) Les angles postérieurs du pronotum sont dans ces insectes au bord postérieur même du pronotum et ne doivent pas être confondus avec les angles latéraux postérieurs ou huméraux.

2. (1) Ecusson pas plus large en avant que la base du pronotum, c'est à-dire que la partie comprise entre les angles postérieurs de celui-ci. (Nervures costale et sous-costale des ailes inférieures rapprochées, parallèles ; pas de hamus. Orifices odorifiques toujours distincts).

GRAPHOSOMINI.

Trib. I. SCUTELLERINI.

TABLEAU DES DIVISIONS.

1. (2) Premier segment de l'abdomen caché, réduit à un rebord lisse [1] (Corps hémisphérique, glabre ; orifices odorifiques distincts).

CORIMELAENARIA.

2. (1) Premier segment du ventre ponctué comme les suivants et bien apparent, quoique n'ayant environ que la moitié de la longueur du deuxième.

3. (4) Tête plus large que longue, semi-circulaire en avant. Bord antérieur des propleures peu avancé en lames, ne dépassant pas le bord postérieur des yeux et laissant à découvert l'insertion des antennes. (Corps poilu ; pattes fortement épineuses ; orifices odorifiques indistincts).

ODONTOSCELARIA

4. (3) Tête plus longue que large ou aussi longue, triangulaire ou subquadrangulaire. Bord antérieur des propleures avancé en lames dépassant le niveau du bord antérieur des yeux, cachant l'insertion des antennes et formant ainsi une gouttière où se loge au repos la base des antennes.

(1) Ce caractère a fait mettre par plusieurs auteurs les *Corimelæna* dans les Cydmens ; mais ce rapprochement me parait forcé ; d'ailleurs les *Eucoria*, qui ont les pattes mutiques, ne peuvent être éloignés des *Corimelaena* et les *Odontoscelis*, qui ont le premier segment bien apparent sont au moins aussi voisins des Cydniens.

5. (6) Ventre sillonné longitudinalement. Sillon des meso et metasternum limité de chaque côté par une lame élevée, foliacée.

ELVISURARIA.

6. (5) Ventre non sillonné longitudinalement. Sillon des meso et métasternum sans lame foliacée de chaque côté.

7. (8) Orifices odorifiques indistincts.

ODONTOTARSARIA.

8. (7) Orifices odorifiques distincts.

EURYGASTRARIA

DIV. 1. CORIMELÆNARIA.

TABLEAU DES GENRES.

1. (2) Tibias mutiques. Bord antérieur des propleures non avancé en lames tranchantes en avant, atteignant à peine le niveau du bord postérieur des yeux et laissant à découvert l'insertion des antennes.

EUCORIA.

2. (1) Tibias épineux. Bord antérieur des propleures avancé en lames tranchantes en avant, atteignant presque le niveau du bord antérieur des yeux et couvrant l'insertion des antennes

CORIMELÆNA.

EUCORIA. *Mls. R.*

1. E. MARGINIPENNIS. *Mls. R.* — Brièvement ovalaire, convexe, brillant, d'un noir verdâtre bronzé, à ponctuation assez espacée, excepté sur la tête où elle est plus dense. Exocorie et base de la mesocorie d'un blanc d'ivoire. Antennes et tarses roussâtres. Tête triangulaire, finement carénée au bord antérieur mais non réfléchie ; épistome dépassant un peu les joues et lisse à l'extrémité. L. 3.

Cet insecte est probablement un exotique importé ; l'exemplaire de ma collection a été trouvé à Marseille dans des laines étrangères ; l'exemplaire décrit par Mulsant provenait aussi de Marseille de M. Wachanru, qui recherchait particulièrement des insectes dans

les produits importés. M. Signoret m'a donné, sous le nom de *Thyreocoris pulicaria. Germ*, un insecte du Brésil identique au mien, mais M. Reuter m'écrit de Berlin que le type de Germar a les tibias épineux.

CORIMELÆNA *White.*

(Coreomelas. *Am.* Thyreocoris. *Schr. Stål*).

1. C. Scarabæoïdes. *Lin.*— Brièvement ovalaire, convexe, assez brillant, d'un bronzé foncé, à ponctuation forte et serrée ; base des antennes et tarses plus ou moins roussâtres. Bord antérieur de la tête finement réfléchi ; épistome au même niveau en avant que les joues. L. 3-4 $^1/_2$.

Toute la France et la Corse, en fauchant dans les prairies, surtout sur les Renonculacées.

Obs. Le *C. Fulvinervis.* Scott, d'Espagne, en est très voisin, mais plus grand (5 m.), à ponctuation plus forte, plus rugueuse et à exocorie roussâtre.

Div. 2. ODONTOSCELARIA.

TABLEAU DES GENRES.

1. (2) Corps longuement poilu. Marge du pronotum entière, non incisée avant l'angle latéral postérieur.

Arctocoris.

2. (1) Corps courtement poilu. Marge du pronotum incisée avant l'angle latéral postérieur.

Odontoscelis.

ARCTOCORIS. *H-S.*

(Irochrotus. *A-S*).

1. A. Lanatus. *Pall.* (*hirtus. Costa. maculiventris. Germ.*)— Ovalaire, convexe, noir, ponctué, couvert d'une pubescence laineuse serrée, grise et hérissé de longues soies de même couleur ; antennes et tarses ferrugineux. Pronotum avec un profond sillon transverse, qui de

chaque côté se continue en arrière avec un sillon latéral sur le lobe postérieur. — Mâle, avec une large ligne médiane ...sse sur le ventre et quelquefois deux taches blanchâtres. L. 9-10.

Cette espèce se rencontrera probablement en Corse et peut-être en Provence. Elle se trouve en Italie, mais je n'en ai pas encore vu d'exemplaires de France.

ODONTOSCELIS. *Lap.*

1. (2) Antennes noires, deuxième article une fois et demie aussi long que le troisième. Dessus du corps sans pubescence argentée. Sutures génales non prolongées sur le vertex. Taille plus grande.

1. O. Fuliginosa. *L.*— Très courtement ovale, régulièrement convexe, cilié de brun latéralement et couvert en dessus d'une pubescence courte, brune ; densement ponctué, opaque. Dessus du corps tantôt noir ou brun, vaguement varié de jaunâtre (*Fuliginosa*), tantôt avec trois lignes longitudinales jaunes plus ou moins entières sur l'écusson, les latérales bordées intérieurement de noir velouté ; le pronotum quelquefois aussi avec une courte ligne médiane jaunâtre. L. 7-9.

Lieux sablonneux d'une grande partie de la France : Dunkerque, Metz, Charente, Lyon, Dijon, Isère, Ain, Montpellier, Provence, Corse, etc.

2. (1) Antennes jaunâtres au moins sur les deux premiers articles ; deuxième article à peine plus long que le troisième. Dessus du corps avec une pubescence argentée plus ou moins disposée en bandes vagues, longitudinales, peu apparentes. Sutures génales prolongées sur le vertex. Taille plus faible.

2. O. Dorsalis. *Fab.* (*Plagiata et signata. Fieb.*).— Même forme que le précédent et très variable de couleur comme lui, mais toujours moins noir et en grande partie jaunâtre sur l'écusson et la partie postérieure du pronotum ; l'écusson ordinairement avec trois lignes longitudinales d'un jaunâtre plus pâle que la couleur foncière et plus ou moins bordées de lignes noires, qui subsistent quand les lignes pâles disparaissent. Extrémité des tibias et tarses ferrugineux. L. 4-6.

Habite plus particulièrement le sable des dunes du Nord, de la Charente, des Landes et de la Provence; plus rarement dans l'intérieur, Languedoc, Aubenas, etc.

Div. 3. ELVISURARIA.

SOLENOSTETHIUM. *Spin.*

(Coeloglossa *Germ.*)

1. S. Lynceum. *Fab.* — Ovalaire, convexe, roux, parsemé de points noirs. Ecusson ayant de chaque côté avant l'extrémité une tache arrondie, pâle et bordée de noir. Poitrine et ventre plus ou moins marbrés de brun. L. 15.

Non encore trouvé en France, mais se rencontrera probableblement en Corse.

Div. 4. ODONTOTARSARIA.

TABLEAU DES GENRES.

1. (2) Tête en quadrilatère en avant des yeux; ceux-ci subpédonculés, très saillants. Écusson non prolongé en pointe au-delà de l'abdomen. Chaque segment du connexivum avec un tubercule à l'extrémité. Côtés du pronotum fortement sinués après l'angle antérieur qui est très saillant.

Phimodera.

2. (1) Tête triangulaire; yeux peu saillants. Ecusson prolongé en pointe mousse au-delà de l'abdomen. Côté du pronotum non sinué après l'angle antérieur qui est peu saillant.

Odontotarsus.

PHIMODERA. *Germ.*

1. P. Galgulina. *H.-S.* — D'un gris jaunâtre pâle, plus ou moins orné de macules ou de lignes formées de points noirs ; très variable pour la couleur ; opaque, ponctué ; de petits tubercules blancs, élevés, plus ou moins nombreux sur le pronotum et l'écusson. Pronotum avec les angles antérieurs largement pâles, sans points noirs, ainsi que la ligne médiane et des bandes obliques plus ou moins vagues de chaque côté. Écusson avec une grande tache pâle de chaque côté de la base jusqu'au bord externe, cette tache échancrée en arrière, le reste plus ou moins noir varié de pâle, ou pâle ponctué de noir. Pattes plus ou moins ponctuées et maculées de noir ; trochanters postérieurs et intermédiaires armés d'une épine, les antérieurs avec un tubercule. J'ai vu un exemplaire des Landes presque entièrement noir avec une belle tache blanchâtre de chaque côté de la base de l'écusson. L. 5 $^1/_2$-6.

Très rare en France, où elle n'a encore été trouvée que dans les Landes. Je l'y ai prise en juillet à Capbreton avec M. Duverger. Elle vit sous les touffes de serpolet dans le sable des dunes.

ODONTOTARSUS. *Lap.*

1. (2). Écusson dépassant à peine l'abdomen et non relevé à l'extrémité qui est tronquée-arrondie et aussi large que la base de la tête. Connexivum et flancs du ventre sans tubercules.

1. O. Grammicus. *Lin.* (*Purpureolineatus.* Rossi). Elliptique, convexe, glabre, ponctué, d'un jaunâtre pâle, à bandes longitudinales irrégulières, brunâtres, violacées ou noirâtres ou bordées de noirâtre, celles-ci formées par des points noirs. Deux lignes noires sur la tête. Pronotum avec quatre bandes longitudinales plus ou moins vagues, plus apparentes sur la deuxième moitié. Écusson avec quatre bandes longitudinales ; les juxta-médianes plus apparentes à la base et raccourcies en arrière, les juxta-latérales courbées et prolongées jusqu'à l'extrémité de l'écusson où elles deviennent noires, sont irrégulières en avant. Dessous du corps et pattes flaves plus ou moins ponctués de noir. Varie beaucoup pour les couleurs ; quelquefois les bandes sont fauves, à peine bordées de noir. L. 9-11.

Commun dans toute la France méridionale, sur les coteaux secs et sur diverses plantes ; plus rare dans la France moyenne : Lyon, Moulins, Rouen, Ile-Adam, Langres, Alsace, etc.

2. (1) Écusson formant un prolongement caudiforme, un peu relevé, dépassant l'abdomen de deux millimètres, tronqué à son extrémité qui est à peine plus large que la base de l'épistome. Connexivum tuberculeux à l'extrémité de chacun de ses segments. Un tubercule élevé sur les flancs de chaque segment ventral en dedans des stigmates.

1. O. Caudatus. *Kl.* (*Productus. Spin*). Très voisin comme coloration et comme aspect du précédent dont il diffère, en outre, par son corps plus rugueux, plus inégal en-dessus, ses bandes flaves un peu élevées, ses sutures génales prolongées sur le vertex par deux sillons sur les lignes longitudinales noires. L. 11.

Indiqué de la Provence par Mulsant ; cependant je n'en ai pas encore vu d'exemplaires de France ; se rencontrera très probablement en Corse.

Div. 5. EURYGASTRARIA.

TABLEAU DES GENRES.

1. (2) Corps épais, très convexe en-dessus et en-dessous. Connexivum non aminci en lame tranchante, souvent tuberculeux. Écusson couvrant presque entièrement la corie et le connexivum.

Psacasta

2. (1) Corps moins convexe. Connexivum en lame tranchante. Écusson laissant à découvert le connexivum et une grande partie de la corie.

Eurygaster.

PSACASTA. *Germ.*

1. (6) Lames rostrales mutiques.
2. (5) Troisième article des antennes très court, égal à peine au quart du deuxieme.

3. (4) D'un brun jaunâtre ou violacé avec de nombreux point call élevés, blancs. Antennes rousses à la base ou au moins sur troisième article.

1. P. Exanthematica. *Scop. Allionii. Gmel. pedemontana. Fab.*— Corps brièvement ovale, très convexe, subtronqué en arrière. Dessus d'un brun violacé chocolat, fortement ponctué de noir et parsemé de nombreux points calleux, élevés, blancs, lisses; trois de ces points, plus gros, à la base de l'écusson. Pronotum vaguement sillonné en travers, ses bords latéraux aigus, angle latéral débordant à peine les élytres. Écusson en toit, jusqu'un peu au-delà du milieu, ensuite déclive en arrière, sa ligne médiane obtuse, non carénée. Dessous du corps et pattes marbrés de blanchâtre, extrémité de chaque segment du connexivum et stigmates avec un point tuberculeux. Troisième article des antennes roussâtre. — Mâle : les deuxième à sixième segments ventraux lisses de chaque côté de la ligne médiane, très faiblement ponctués au milieu. L. 10-11.

La forme décrite ci-dessus est celle que l'on trouve le plus habituellement en France, mais Fieber en distingue une autre plus petite, dont j'ai vu plusieurs exemplaires de Russie méridionale et un exemplaire du département de l'Yonne. Cette forme *minor* (8 à 9^{m}) est proportionnellement plus étroite, d'un jaunâtre plus pâle, non violacé, à tubercules blancs plus petits et souvent moins nombreux, les trois premiers articles des antennes sont ferrugineux et la ligne médiane de l'écusson est plus apparente sans être manifestement carénée. (1).

Espèce plus spéciale aux régions chaudes de France où elle est assez rare, Provence, Languedoc, Bourgogne; cependant quelques exemplaires isolés ont été trouvés dans la France moyenne et même septentrionale : Alsace, Champagne, Mer (Loir-et-Cher) et même Valenciennes. Elle paraît affectionner les Borraginées.

4. (3) Entièrement noir ou avec quelques points calleux blancs. Antennes entièrement noires.

(1) Un exemplaire de cette forme qui se trouve dans ma collection, sans indication de localité, a les bords latéraux du pronotum non tranchants, mais formant un bourrelet blanchâtre obtus. Peut-être formera-t-il une espèce distincte ?

2. P. Cerinthe. *Fab.* — Espèce extrêmement voisine de la précédente, dont elle ne me paraît différer que par la couleur et la ligne médiane de l'écusson qui est manifestement, quoique faiblement, carénée. Écusson et pronotum à ponctuation un peu plus rugueuse. Dessous du corps, pattes et antennes entièrement noirs, un point calleux blanc à l'extrémité de chaque segment du connexivum. L. 10.

Corse : rare.

5. (2) Troisième article des antennes égal à la moitié du deuxième.

3. P. Conspersa. *Kze.* (*Granulata* : *Costa*). — D'un brun jaunâtre terne, très densement et fortement ponctué de points noirs souvent confluents ruguleux et plus ou moins parsemé de petits tubercules élevés, irréguliers, de la couleur du fond. Ligne médiane de l'écusson subcarénée et plus pâle. Dessous du corps et pattes jaunâtres à points noirs plus ou moins confluents ; antennes roussâtres sur les trois premiers articles. — Mâle ayant, comme les deux espèces précédentes, les deuxième à sixième segment ventraux lisses de chaque côté de la ligne médiane. L. 7 $^1/_2$. — Ressemble beaucoup à la *P. Tuberculata* dont elle diffère par ses lames rostrales mutiques, sa taille un peu plus grande et plus large et les espaces lisses et déprimés du ventre du mâle qui occupent cinq segments au lieu de trois.

Très rare ; je n'en ai vu de France que quatre exemplaires, trois communiqués par M. Rey, l'un de Charbonnières, près Lyon, les deux autres de la plage de Saint-Raphaël ; ces derniers un peu moins tuberculés et avec les deux points calleux de la base de l'écusson moins apparents ; un exemplaire de Saint-Germain communiqué par M. Marmottan.

6. (1) Lames rostrales armées vers leur tiers postérieur d'un dent épineuse très aiguë. Troisième article des antennes ayant au moins la moitié de la longueur du deuxième. (*S. G. Cryptodontus. Mls. R.*)

1. P. Tuberculata. *Fab.* — D'un brun roux ou presque noir, fortement ponctué de points noirs et parsemé de nombreux tubercules élevés assez forts qui rendent la surface très inégale.

Bords latéraux du pronotum assez aigus, droits. Écusson assez fortement caréné dans toute sa longueur, en toit jusqu'au milieu où se trouve une assez forte élévation conique et ensuite brusquement déclive jusqu'à l'extrémité. Chaque segment du connexivum et stigmates avec un point tuberculeux plus pâle. Dessous du corps et pattes marbrés de noir et de jaunâtre, base des antennes jaunâtre. — Mâle : 3e, 4e et 5e segments ventraux ayant sur les flancs une plaque commune lisse, déprimée, noire et opaque. L. 6-7.

Espèce méridionale, rare : Provence, Basse-Alpes, Hérault, Vaucluse, Lyon.

Obs. La *P. Neglecta. H-S.* de Hongrie et Russie méridionale, etc. dont je n'ai pas encore vu d'exemplaires de France, est très voisine de la précédente ; elle a les mêmes plaques ventrales chez le mâle et les lames rostrales dentées ; mais elle en diffère par sa surface à tubercules plus faibles, par l'écusson non caréné, à élévation médiane bien moins haute, par sa forme plus courte et plus large proportionnellement. L. 5 1/2-6.

EURYGASTER. *Lap.*

1. (4) Surface simplement ponctuée, non verruqueuse. Bord externe de la corie non distinctement sinué après le tiers antérieur. Connexivum sans impression sur ses segments en-dessus.

2. (3) Bord latéral du pronotum droit. Ligne médiane de l'écusson lisse, mais non élevée ni carèniforme. Tête obtuse à l'extrémité ; épistome libre, non enclos par les joues. Un point calleux blanc de chaque côté de la base de l'écusson.

1. E. Maura. *Lin.* (*Testudinaria. Fourcr*). — Ovalaire, peu convexe, très variable de couleur, ordinairement d'un jaunâtre gris ou brun, à ponctuation fine, noire, assez serrée. Connexivum largement visible en-dessus, égal, alterné de jaunâtre et de noirâtre. Ventre jaunâtre sans points noirs sur les flancs, au milieu une grande tâche noire ou deux lignes noires incomplètes. Poitrine et pattes plus ou moins ponctuées de noir. L. 9-10.

Var. picta. Fab. Brunâtre ; pronotum et écusson avec trois bandes jaunâtres irrégulières et incomplètes.

Var. nigra Fieb. Dessus du corps presque entièrement noir. Variété plus méridionale et plus rare.

Commun dans toute la France, surtout sur les céréales auxquelles elle est nuisible, dit-on, en piquant les grains encore tendres.

3. (2). Bord latéral du pronotum un peu arqué en dehors. Ligne médiane de l'écusson lisse, blanchâtre, élevée, caréniforme. Écusson sans point calleux lisse de chaque côté de sa base (1). Tête aiguë à l'extrémité. Epistome enclos par les joues (2).

2. E. Hottentota. *Fab. Fieb.* (*Fusca. Gmel. Stâl*).—Très voisin du précédent et très variable comme lui, cependant facile à distinguer par les caractères ci-dessus indiqués ; en outre, toujours plus grand, plus aplati, le connexivum et le ventre non maculés de noir dans les variétés pâles. L. 11-13.

Var. nigra. Fieb. Entièrement noir ou avec la ligne médiane du pronotum et de l'écusson blanche, ainsi que deux petites taches à la base de l'écusson.

Obs. On trouve en Orient (Syrie, Caucase, Turkestan), une forme (*integriceps. Och.*) très intéressante parce qu'elle tient le milieu entre les deux espèces précédentes. Elle a la taille, l'aspect et les bords du pronotum légèrement arqués de *hottentota*, mais l'épistome libre, l'écusson à points calleux et sans carène de *maura*.

4. (1) Dessus du corps inégal, verruqueux. Bord externe de la corie très distinctement sinué après le tiers antérieur. Connexivum en-dessus avec une impression sur chaque segment. Canal médian du deuxième segment ventral à bords relevés, caréniformes.

3. E. Maroccana. *Fab.* (*Hottentota. Fab. olim. Stâl*).— Plus élargi proportionnellement, plus déprécié et moins régulièrement convexe

(1) Chez les variétés noires il y a une petite tache blanche, ponctuée comme le reste de la surface, et non élevée ni calleuse.

(2) Ce caractère est cependant variable, fait déjà noté par Fieber dans ce genre et qui se présente aussi chez le *Carpocoris lynx*, le *Sehirus Biguttatus*, etc. Je possède un *E. Maura* un *E. Brevicollis* à épistome enclos, bien que ces espèces aient l'épistome normalement libre.

que les précédents. Jaunâtre ou roux ferrugineux, presque brun. Ecusson sans points blancs calleux à la base. Ligne médiane un peu caréniforme mais concolore et ponctuée comme le reste. Tête aiguë en avant, épistome enclos par les joues. L. 12-13.

Espèce méridionale, assez rare : Toulon, Marseille, Arles, Béziers, Toulouse, etc.

Trib. II.— GRAPHOSOMINI.

TABLEAU DES DIVISIONS.

1. (4). Yeux peu saillants, sessiles. Pas d'appendice dentiforme après l'angle antérieur du pronotum. Tubercule antennifère peu saillant.

2. (3). Bord antérieur des propleures prolongé en avant en lame tranchante jusqu'au niveau du bord antérieur des yeux, cachant l'insertion des antennes, et formant une gouttière pour loger la base des antennes au repos. Tête très inclinée, subperpendiculaire, ses côtés (Excep. *Vilpianus*) obtus. Hanches postérieures avec un tubercule au côté interne en avant.

TRIGONOSOMARIA.

3. (2). Lames propleurales nulles ; insertion des antennes bien découverte et éloignée de la base de la tête. Celle-ci horizontale ou peu inclinée, ses côtés aigus et réfléchis. Hanches postérieures sans tubercule.

GRAPHOSOMARIA.

4. (1). Yeux très saillants, subpédiculés. Un appendice dentiforme un peu après l'angle antérieur du pronotum. Tubercules antennifères très saillants et visibles d'en haut. Écusson parallèle, laissant voir une grande partie de la corie. Propleures non avancées en lames en avant ; tête subhorizontale, subcarénée longitudinalement, épistome en toit ; joues sinuées extérieurement à la base.

PODOPARIA.

Div. 1. TRIGONOSOMARIA.

1. (2) Tibias inermes. Lames rostrales non dentées.

TRIGONOSOMA.

2. (1) Tibias épineux. Lames rostrales (plaques génales) dentées. Deuxième segment ventral avec un petit tubercule au milieu (Corps globuleux, ressemblant à une graine desséchée et ridée. Genre de transition entre cette division et la suivante.)

VILPIANUS.

TRIGONOSOMA. *Lap.*

1. (2). Angles latéraux du pronotum prolongés extérieurement et en avant en une longue corne obtuse aussi longue que la tête est large à la base. Bec n'atteignant que les hanches postérieures. Deuxième segment ventral non sillonné. Connexivum et stigmates tuberculés.

1. T. FALCATUM. *Cyrill.* (*Desfontainii. Fab.*).— D'un flave roussâtre ou ferrugineux, extrémité et bord postérieur des cornes thoraciques noirs. Dessus du corps fortement ponctué et rugueux. Partie postérieure du pronotum formant avec ses cornes un croissant ouvert en avant, partie antérieure fortement déclive et sillonnée transversalement. Écusson régulièrement convexe. L. 8-9.

Espèce méridionale et rare : Var, Sisteron, Nîmes, Montpellier, Perpignan.

2. (1). Angles latéraux du pronotum non saillants, obtus. Bec prolongé jusqu'au deuxième segment ventral qui est sillonné. Connexivum et stigmates sans tubercules (*S. G. Glypheria. Mls. R.*).

2. T. ÆRUGINOSUM. *Cyrill.* (*Nigellæ. Fab.*).—Insecte large et épais, convexe, ponctué, d'un brun roux foncé en dessus ; tête et partie antérieure du pronotum flaves. Dessous du corps brun, les côtés du ventre, les pattes et antennes flaves ; segments génitaux noirâtres. L. 9-10.

Espèce méridionale et rare : Var.

VILPIANUS. *Stal.*

(ACROPLAX. *Fieb.*).

1. V. GALII. *Wolff.*—Pisiforme, très convexe, d'un gris jaunâtre, grossièrement ponctué de points bruns en dessus et en dessous. Tête

et partie antérieure du pronotum fortement déclives. Devant du pronotum et écusson fortement ridés transversalement. L. 3 $^1/_2$.

Midi de la France, surtout sur les *Galium*. Hyères, Marseille, Nîmes, Montpellier, Avignon, Saint-Antonin.

Div. 2. GRAPHOSOMARIA.

TABLEAU DES GENRES.

1. (6). Pronotum et écusson avec des côtes longitudinales élevées, flaves, plus pâles que la couleur du fond.

2. (5). Connexivum sans sillon ni carène longitudinale en dessous. Orifices odorifiques non auriculés. Premier article du bec non prolongé au delà de la base des lames rostrales. Écusson presque aussi large que l'abdomen, ne laissant voir qu'une faible portion de la corie.

3. (4). Prosternum muni d'un lobule dentiforme en avant des hanches antérieures. Angles latéraux du pronotum obtus.

STERNODONTUS.

4. (3). Prosternum sans lobule dentiforme en avant. Angles latéraux du pronotum aigus.

ANCYROSOMA.

5. (2). Connexivum ventral avec un canal longitudinal tout le long du bord externe du ventre, ce canal limité en dedans par une carène ou bourrelet élevé. Orifices odorifiques saillants et auriculés. Premier article du bec prolongé au delà de la base des lames rostrales. Écusson beaucoup plus étroit que l'abdomen, laissant voir une grande portion de la corie.

THOLAGMUS.

6. (1). Pronotum et écusson sans côtes élevées.

7. (8). Pronotum sans point tuberculeux derrière chaque cicatrice. Écusson sans tubercule de chaque côté de la base. Premier article du bec prolongé un peu au delà de la base des lames rostrales. Corps rouge avec des bandes et taches noires.

GRAPHOSOMA.

8. (7). Pronotum avec un point tuberculeux derrière chaque cicatrice. Écusson avec un tubercule éburné de chaque côté de la base, comme chez les *Eysarcoris*, auxquels ces insectes ressemblent comme aspect. Premier article du bec non prolongé au delà de la base des lames rostrales.

DERULA.

STERNODONTUS. *Mls. R.*

1. S. OBTUSUS. *M. R.* (*Obtusangulus. Fieb.*) — Corps large, brusquement rétréci en avant, d'un flave grisâtre ponctué de brun ou de noir ; tête très allongée, avec la ligne médiane lisse, flave ; pronotum et écusson avec cinq lignes longitudinales flaves, élevées, lisses, plus ou moins bordées de points noirs, la ligne médiane plus forte. Angles latéraux du pronotum dépassant le niveau de la corie, mais obtus et noirâtres au sommet. Fémurs ponctués de brun. L. 7.

Très rare : Hyères, Marseille, Digne, Abriès (Hautes-Alpes).

ANCYROSOMA. *Am. S.*

1. A. ALBOLINEATUM. *Fab.* — Corps large au niveau des angles latéraux du pronotum, très brusquement rétréci en avant et un peu moins en arrière, jaunâtre, ruguleux, ponctué de brun, avec des lignes longitudinales élevées, d'un blanc jaunâtre et lisses, une sur la tête et cinq sur la moitié postérieure du pronotum et prolongées sur l'écusson. Angle latéral du pronotum dépassant très notablement le niveau de la corie et aigu. Dessous du corps et pattes ponctués de brun, les stigmates et un point sur chaque segment du connexivum noirs; une ligne arquée longitudinale formée de points noirs sur les côtés du ventre. L. 6-7 $^1/_2$.

Midi de la France : Provence, Toulon, Marseille, Avignon, Ile de Ré.

THOLAGMUS. *Stål.*

(STIRASPIS. *Fieb.*)

1. T. FLAVOLINEATUS. *Fab.* (*Strigatus. H.-S.*). — Oblong, d'un flave assez pâle, à points ruguleux noirs ou bruns plus ou moins foncés entre des lignes longitudinales flaves, élevées. Pronotum à

angles latéraux obtus, son disque avec cinq lignes longitudinales élevées, pâles. Écusson assez étroit, parallèle, la ligne médiane et les côtés relevés en carènes, pâles et entre ces deux carènes une autre moins élevée et disparaissant vers le milieu. Dessous du corps et pattes d'une jaune très pâle, une tache noire formée par des points un peu avant l'extrémité des fémurs ; ventre avec les stigmates noirs et quatre points noirs sur chacun des segments ventraux formant quatre lignes longitudinales. L. 7.

Espèce méridionale, rare : Var, Marseille.

GRAPHOSOMA. *Lap.*

1. (2) Pronotum avec deux bandes noires submarginales et dix taches noires formant quatre lignes longitudinales sur le disque. Connexivum avec une bande interne noire et une externe rouge en-dessus, non maculé de noir en-dessous.

1. G. Semipunctatum. *Fab.* — Régulièrement convexe en-dessus, densement et ruguleusement ponctué ; d'un beau rouge écarlate. Tête acuminée, avec deux bandes noires n'atteignant ni les bords ni l'extrémité. Pronotum avec une bande noire arquée, de chaque côté sur sa moitié postérieure, laissant libre le bord externe rouge ; son disque avec deux rangées transversales de quatre grandes taches noires, l'une après le bord antérieur, l'autre sur la convexité et deux autres taches au milieu de la base. Écusson avec quatre larges bandes longitudinales noires, les deux juxta-médiaires presque entières, les deux latérales atteignant à peine le milieu de la longueur et laissant extérieurement une étroite bordure noire. Exocorie avec une bande externe noire ; un trait noir à l'extrémité externe de la mésocorie ; membrane noire. Poitrine et ventre flavescents ; cinq lignes de taches noires et alternées sur les côtés du ventre et continuées sur la poitrine. Pattes rouges, une grande tache noire un peu avant l'extrémité des cuisses. L. 11-12.

Assez commun dans le Midi de la France, sur diverses Ombellifères ; ne paraît pas remonter jusqu'à Lyon.

2. (1) Pronotum avec six larges bandes longitudinales noires. Connexi-

vum en-dessus et en-dessous transversalement coupé de bandes rouges et noires.

2. G. Lineatum. *Lin.* (*Italicum. Fourc. Nigrolineatum. Fab.*)—D'un beau rouge écarlate. Tête avec deux bandes longitudinales noires atteignant l'extrémité. Pronotum avec six larges bandes longitudinales noires. Écusson avec quatre bandes longitudinales noires, les juxta-médiaires entières, les latérales atteignant le tiers postérieur et couvrant complètement le bord externe. Exocorie avec une bande noire externe ; mésocorie avec deux traits noirs, l'un à la base, l'autre à l'extrémité. Dessous du corps rouge pâle ; cinq lignes de taches noires , alternées , de chaque côté du ventre et continuées sur la poitrine. Pattes en grande partie noires, ou (*Var. flavipes. Am.*) en grande partie rouges. — L. 8.-10.

Très commun dans le midi , sur diverses ombellifères ; moins commun dans la France moyenne ; paraît s'étendre peu au nord de Paris.

DERULA. *Mls. R.*

1. D. Flavoguttata. *M. R.* (*Oculata. Bœr*). — Corps assez large , médiocrement convexe, d'un jaunâtre pâle , densement et subrugueusement ponctué de points concolores , ou par places noirs ou noirâtres et formant ainsi des taches ou bandes nébuleuses vagues , notamment sur les joues , sur le pronotum près des cicatrices et sur l'écusson le long de la ligne médiane. Bord latéral antérieur du pronotum droit , tranchant , finement réfléchi ; angle latéral très largement arrondi. Écusson subparallèle; un fort calus blanc , lisse , élevé , de chaque côté de la base ; ligne médiane lisse , élevée , flave , bordée de points noirs ; de chaque côté de la ligne médiane une large bande très faiblement plus pâle que la moitié externe. Une petite tache noire sur chaque intersection du connexivum. Dessous du corps et pattes flaves ; stigmates noirs ; une bande longitudinale brune , arquée en arrière, sur le milieu des côtés du ventre. Cuisses avec un groupe de points noirs un peu après le milieu. L. 5 $^1/_2$.

Espèce méridionale et très rare : Hyères, Marseille, Avignon ; sur les Galium d'après MM. Mulsant et Rey.

Div. 3. PODOPARIA.

Un seul genre en France :

PODOPS. *Lap.*

1. (2) Un peu en dehors de l'angle antérieur du pronotum, un appendice pédiculé à la base, dilaté au sommet en forme de marteau. Bord latéral, entre l'appendice et l'angle latéral droit, non sinué, largement réfléchi. Epistome généralement libre.

1. P. Inuncta. *Fab.* — Courtement oblong, d'un gris jaunâtre en-dessus et marqué de forts points obscurs, un peu ocellés, qui le font paraître brun ; souvent terreux. Tête et partie antérieure du pronotum noires ; celle-ci carénée au milieu et séparée de la postérieure par une carène et un sillon transverses; angle latéral échancré. Écusson assez étroit, les côtés subparallèles ; arrondi largement à l'extrémité qui n'atteint pas tout à fait le sommet de l'abdomen ; trois petits calus blanchâtres à la base. Dessous du corps noir ; chez la femelle les flancs du ventre roussâtres. Pattes flaves ; les cuisses avec deux groupes de points noirs formant un anneau incomplet. Antennes noires, l'extrême base des articles pâle. — L. 5 $^1/_2$-6 $^1/_2$.

2 (1) Appendice des angles antérieurs du pronotum en pointe obtuse, aussi large à la base qu'à l'extrémité. Bord latéral, entre l'appendice et l'angle latéral, fortement sinué, assez étroitement réfléchi. Épistome généralement enclos et dépassé par les joues.

2. P. Curvidens. *Costa.* — Très voisin, comme aspect et comme couleur, du précédent, facile à distinguer cependant par les caractères indiqués et en outre un peu plus grand, plus allongé, rides transverses de l'écusson non limitées à la protubérance basale et visibles en arrière de cette protubérance. — L. 6.-8.

Très rare : Avignon, Hyères, Corse.

Obs. Le *P. Dilatata. Fieb. et Put.* d'Espagne, est difficile à séparer de cette espèce, cependant il en paraît distinct par sa taille plus petite (5♂-6♀), par ses joues fortement dilatées, arrondies en avant, rétrécies à la base et enfin l'appendice thoracique est très légèrement plus dilaté au sommet et fait plus manifestement la continuation du bord antérieur du pronotum.

Le *P. Sicula Costa*, qui se trouvera peut-être en Corse, se distingue très facilement par l'appendice thoracique qui est une épine pointue, partant de l'angle antérieur même et transversalement dirigée en dehors; par la profonde échancrure qui suit cette épine; par les tubercules antennifères épineux en dehors, le clypeus moins saillant, l'écusson sinué latéralement, etc.

Subf. III. PENTATOMIDÆ.

TABLEAU DES TRIBUS.

1. (8) Bec long, dépassant de beaucoup les hanches antérieures, le premier article aussi long ou plus long que le dessous de la tête et dépassant les lames rostrales.

2. (7) Tarses triarticulés. Un seul segment génital chez les mâles (Tibias le plus souvent sillonnés en-dessus).

3. (4). Ventre ayant seulement cinq segments non génitaux visibles; le premier étant entièrement caché ou réduit à un simple liseré lisse. Tous les tibias hérissés de fortes épines, les antérieurs souvent dilatés et comprimés au sommet et propres à fouir (1). Nervures de la membrane naissant de la base même et non d'une nervure parallèle à la base.

CYDNINI.

4. (3). Ventre à six segments non génitaux visibles; le premier segment

(1) Les genres *Menaccarus* et *Sciocoris* dans les *Pentatomini* ont aussi les tibias plus ou moins épineux, mais ils se distinguent facilement des *Cydnini* par le premier segment ventral visible et ponctué et la marge du pronotum lamellaire, tranchante.

moins long cependant que le second, mais ponctué comme les suivants. Tibias non fouisseurs ni hérissés de fortes épines (Excepté *Menaccarus*). Nervures de la membrane naissant ordinairement d'une nervure parallèle à la base.

5. (6). Bec assez mince, son premier article entièrement couché dans un sillon qui règne sous tout le dessous de la tête.

PENTATOMINI.

6. (5). Bec épais et fort, surtout les deux premiers articles; le premier article libre à son extrémité, le sillon rostral allant à peine à la moitié de la longueur du dessous de la tête. Tibias antérieurs avec un éperon en dessous au tiers apical.

ASOPINI.

7. (2). Tarses biarticulés. Deux segments génitaux chez le mâle. Tibias non sillonnés en dessus, cylindriques (Mesosternum avec une lame longitudinale élevée et avancée entre les hanches antérieures. Ventre caréné, son deuxième segment avec une longue pointe dirigée vers la poitrine).

ACANTHOSOMINI.

8. (1). Bec très court, n'atteignant pas les hanches antérieures; les deux premiers articles cachés entre les lames rostrales, qui sont elles-mêmes très courtes (Tête bifide, les joues bien plus longues que le clypeus; tarses triarticulés).

PHYLLOCEPHALINI.

Trib. I. — CYDNINI.

TABLEAU DES DIVISIONS.

1. (2). Tibias antérieurs comprimés et dilatés au sommet, spatuliformes. Tête, côtés du pronotum et de la corie et cuisses munis de pores sétigères.

CYDNARIA.

2. (1) Tibias antérieurs en prisme à trois arètes. Pas de pores sétigères sur la tête, le pronotum, les élytres et les cuisses.

SEHIRARIA.

Div. 1. CYDNARIA.

TABLEAU DES GENRES.

1. (4). Pas d'ocelles. Yeux très petits, peu ou pas apparents en-dessus.

2. (3). Membrane rudimentaire, écourtée et sans nervures. Clavus et corie confondus (1). (Corps très convexe, hérissé en-dessous et sur les côtés de très longs poils couchés, dirigés en arrière ; bord de la tête pectiné ; les trois derniers articles des antennes courts, renflés ; pronotum sans dépression transverse ; tibias très robustes et très épineux.
CEPHALOCTEUS.

3. (2) Corie, clavus et membrane séparés, celle-ci dépassant un peu l'abdomen.
AMBLYOTTUS.

4. (1). Des ocelles ; yeux bien apparents en-dessus.

5. (10). Épistome non enclos par les joues. Écusson beaucoup plus long que large à la base.

6. (7). Rebord de la tête pectiné, c'est-à-dire garni en dedans d'une série plus ou moins régulière de petites épines courtes (Corps assez convexe).
CYDNUS (2).

7. (6) Rebord de la tête non pectiné, garni seulement de quelques longues soies. Corps peu convexe.

8. (9). Rebord externe du pronotum incourbé et caché sous les angles latéraux (comme dans les Ælia). Orifices odorifiques non auriculés. Une forte dent près de l'extrémité des cuisses postérieures du mâle.
MACROSCYTUS.

9. (8). Rebord externe du pronotum non incourbé ni caché sous les angles latéraux. Orifices odorifiques auriculés. Cuisses postérieures sans dent près de l'extrémité chez les mâles.
GEOTOMUS.

(1) Seul exemple de Brachypterisme chez les Pentatomides d'Europe.

(2) Les *Byrsinus* du Midi de l'Europe diffèrent des *Cydnus* par leur corps hémisphérique en-dessus, garni de longs poils sur les côtés et en-dessous comme les *Cephalocteus*.

10. (5) Épistome enclos par les joues. Écusson à peine aussi long que large à la base. Bord postérieur de la corie fortement sinué (Rebord de la tête échancré, non pectiné).

BRACHYPELTA.

CEPHALOCTEUS. *Duf.*

1. C. HISTEROÏDES. *L. Duf.* (*Scarabæoïdes. Fab.*). — Suborbiculaire, très convexe, d'un brun noir, très brillant. Tête, pronotum et écusson presque imponctués ; quelques points seulement sur les côtés du pronotum ; corie avec des points très espacés ; membrane réduite à une très courte bordure jaunâtre, laissant à découvert l'extrémité de l'abdomen. De longs cils jaunâtres, dirigés en arrière sur les côtés du corps, le ventre et les cuisses. Tibias très robustes et paraissant très larges en raison des épines longues et nombreuses qui les hérissent. L. 4-5.

Indiqué de France par Mulsant, mais cela me paraît très douteux ; les exemplaires qu'il avait reçus de Perris ne provenaient pas des Landes, mais d'Algérie. Cependant il n'est pas impossible qu'on le rencontre dans le sable mouvant des dunes de la Corse ou de la Provence.

AMBLYOTTUS *Am. S.*

1. A. DUFOURII. *Am. S.*—« Noir-ferrugineux, luisant; tête assez large, courte, arrondie, un peu échancrée au bord antérieur ; antennes presque moniliformes; pronotum sans impression transverse ; membrane de moitié plus courte que la corie, très claire, blanchâtre, dépassant un peu l'extrémité de l'abdomen. L. 3-4. » (Amiot).

Deux exemplaires trouvés par Solier dans les environs de Marseille, dans le sable mobile, au pied de diverses plantes (*Artemisia campestris* et *Centaurea aspera*).

Cet insecte mythologique n'a jamais été revu et les types sont perdus. Si la taille indiquée n'était plus faible, on pourrait penser que c'est l'état macroptère du *Cephalocteus histeroïdes.*

CYDNUS. *Fab.*

(ÆTHUS. *Dall. Stål.*).

1. (2). Ventre avec de très longs poils couchés et dirigés en arrière. Côte

marginale de la corie entière et tranchante extérieurement, non crénelée par des points piligères sur cette tranche (Les pores piligères sont placés un peu en dedans de la côte et en haut, mais non latéralement.

1. C. Flavicornis. *Fab.*— Varie d'un brun rouge au noir de poix ou noir (*Fuscipes* M. R.), brillant, ovalaire, un peu plus large en arrière qu'en avant, longuement cilié de roux sur les côtés. Pronotum assez fortement ponctué en avant, en arrière et surtout sur les côtés, lisse sur le milieu du disque ; un point-fossette de chaque côté. Écusson convexe, à points espacés, assez gros ; une fossette à l'extrémité. Corie à points forts et espacés. Membrane d'un blanc jaunâtre. L. 3 1/2.— Très variable pour la couleur et la ponctuation.

Commun dans le sable des dunes de tout le littoral : Dunkerque, Calais, Morbihan, Landes, Montpellier, Marseille, Provence. — En dehors des terrains maritimes, se retrouve à Lyon, Avignon.

Obs. Le *C. Lacconotus* Fieb. d'Allemagne, dont je ne connais pas le type, doit en être très voisin et ne me paraît en différer que par une fossette aplatie (plus visible chez le mâle) sur le devant du pronotum, immédiatement après l'échancrure antérieure et par la ponctuation plus serrée et rugueuse sur les côtés et le devant du pronotum. J'ai pris à Biskra un exemplaire qui répond à cette description ; les autres, plus nombreux, trouvés dans la même localité, ont bien la même fossette, mais la ponctuation du pronotum est presque nulle.

2. (1). Ventre sans longs poils. Côte marginale de la corie obtuse et crénelée extérieurement par de forts points piligères bien visibles latéralement.

3. (6). Pronotum non échancré en devant de l'angle latéral postérieur. Flancs du ventre densement et fortement ponctués de points allongés en strioles longitudinales.

4. (5). Corie et tibias noirs. Devant du pronotum avec un aplatissement triangulaire après l'échancrure antérieure.

2. C. Pilosus. *H.-S* — Ovalaire, noir, brillant, cilié de roux sur

les côtés. Tête et côtés du pronotum fortement et densement ponctués ; moitié postérieure, peu et faiblement ponctuée ; quelques points au bord antérieur ; une fossette vers le milieu de chaque côté ; deux points-fossettes près de l'angle antérieur. Écusson large, même avant l'extrémité, qui est brusquement arrondie et déprimée ; presque lisse à la base, à ponctuation médiocre et assez espacée sur le reste. Corie ponctuée comme l'écusson et uniformément, clavus avec trois lignes de points. Membrane blanchâtre. Cuisses souvent un peu rougeâtres. L. 6-7.

France méridionale, rare : Marseille, Avignon, Tarbes, Lyon, Corse.

5. (4). Carènes latérales de la tête et du pronotum, bords externe et interne des cories roux ainsi que les pattes. Devant du pronotum sans aplatissement triangulaire après l'échancrure antérieure.

3. C. Nigrita. *Fab.*—Ovalaire, brun de poix, brillant, cilié de roux sur les côtés. Tête, côtés et moitié postérieure du pronotum grossièrement et densement ponctués ainsi que le bord antérieur, lisse seulement sur le disque de la moitié antérieure ; un point-fossette sur le milieu de chaque côté et deux autres près de l'angle antérieur. Écusson moins large que chez le précédent, à points très forts et espacés, un calus lisse de chaque côté de la base, sommet avec une impression. Corie à points moins forts que ceux de l'écusson, clavus roussâtre avec deux lignes de points. Membrane d'un blanc jaunâtre. Pattes entièrement rousses. L. 5.

Assez commun dans toute la France, courant dans les chemins sablonneux au premier printemps.

6. (3). Pronotum [illegible]tement échancré sur les côtés en avant de l'angle latéral postérieur (au moins chez les mâles). Flancs du ventre presque entièrement lisse (S. G. Tominotus. M. R.).

4. C. Signoreti. *M. R.*— Ovalaire, noir, brillant, cilié de roux sur les côtés. Tête presque imponctuée. Pronotum fortement échancré en avant, subdéprimé au milieu et lisse après cette échancrure ; côtés très fortement ponctués ; base bien moins fortement et moins densement ponctuée, excepté sur une ligne transversale qui limite une dépression transverse à peine apparente. Un point-

fossette sur le milieu de chaque côté et deux autres près de l'angle antérieur. Écusson de même forme que chez le *pilosus*, à points médiocres et peu serrés. Corie d'un brun un peu rougeâtre, à points fins et espacés. Membrane d'un blanc sâle avec une tache brune vers le milieu. Pattes d'un brun rougeâtre. Ventre presque entièrement lisse. L. 5 $^1/_2$.

Deux exemplaires mâles trouvés en 1845, par M. Signoret, sur une colline entre Montpellier et Cette. L'exemplaire que M. Signoret a bien voulu me donner a presque entièrement perdu ses cils et ses épines.

MACROSCYTUS. *Fieb.*

M. Brunneus. *Fab.* (*Proximus. Ramb.*).— Ovalaire, subdeprimé, d'un brun noir ou rougeâtre, brillant; côtés à cils bruns, raides, assez espacés. Tête imponctuée, à part les deux gros points piligères de chaque côté. Pronotum presque entièrement imponctué, quelques points très fins et très clair-semés sur les côtés et en arrière; un gros point-fossette sur le milieu des côtés et deux autres près de l'angle antérieur. Ecusson lancéolé à l'extrémité, la base imponctuée, le reste avec quelques rares points superficiels. Corie à points fins et espacés; côte externe tranchante extérieurement, marquée en-dessus, à la base, de quatre à cinq points piligères. Membrane blanche. Cuisses d'un brun roux. Ventre presque entièrement lisse. L. 9.

Espèce méridionale : Fréjus, Marseille, Nîmes, Avignon, Corse. — M. Mulsant l'indique aussi de Lyon et de l'Auvergne, mais ces localités me paraissent douteuses.

GEOTOMUS. *M. R.*

1. (2). Ovale. Flancs du ventre imperceptiblement ponctués. Bord externe de l'exocorie avec deux à quatre points piligères à la base. Côte radiale de la corie large, plate, assez densement ponctuée.

1. G. Punctulatus. *Costa* (*picipes. Hah. nec Fall. Helferi. Fieb. lævis Dgl. Sc.*).— Ovale, subdéprimé, brillant, noir, quelquefois un peu rougeâtre. Pronotum à dépression transverse indistincte ou nulle, pointillé sur les côtés et un peu moins en arrière, le reste

lisse ; un point-fossette sur le milieu des côtés et deux autres près de l'angle antérieur. Écusson à points assez forts, comme les cories ; son extrémité sublancéolée et avec une impression. Membrane d'un blanc jaunâtre, souvent rembrunie au milieu. Pattes brunes ou rougeâtres. Ventre presque lisse. Espace brillant en dehors de la plaque mate odorifique des métapleures ordinairement imponctué ou faiblement ponctué. L. 3 1/2-4 1/2.

Var. Lævicollis. Costa. Ponctuation presque nulle sur le pronotum et plus faible sur les élytres. — Marseille.

Assez commun sur tout le littoral maritime : Calais, Lorient, Landes, Cette, Marseille, Hyères, etc. ; plus rare dans l'intérieur : Avignon, Pyrénées (Gavarnie), etc.

Obs. G. Aciculatus. Fieb., de Crefeld, m'est inconnu ; il est probable qu'il n'est qu'une variété ou plutôt une anomalie du *punctulatus*, dont il différerait par l'impression transverse du pronotum plus distincte, marquée de deux élévations transverses, séparées par une ligne enfoncée, par les côtés du pronotum aciculés et la côte radiale de la corie n'atteignant pas le bord postérieur. Les exemplaires communiqués à Mulsant par M. Mink ne paraissent pas répondre à ce signalement ; ce qui semble prouver que l'exemplaire typique était accidentel.

2. (1). Oblong, subparallèle. Ventre très fortement ponctué sur les flancs. Bord externe de la corie avec un seul point pilifère à la base. Côte radiale de la corie étroite, caréniforme, lisse, marquée seulement de deux ou trois points.

2. G. Elongatus. H-S. (*Oblongus. Ramb.*).— Très voisin du précédent, il en est bien distinct par les caractères ci-dessus indiqués et en outre par sa ponctuation plus forte et plus serrée, la dépression transverse du pronotum bien visible, l'espace brillant en dehors de la plaque opaque odorifique des métapleures avec une ou deux rangées de petits points. L. 4 1/2-5.

Une grande partie de la France ; s'éloigne plus volontiers de la mer que le précédent : Orléans, Loir-et-Cher, Langres, Alsace, Bourgogne, Lyon, Auvergne, Cette, Pyrénées, Provence, etc.

BRACHYPELTA. *Am. S.*

(Cydnus *Dall. Stal.*)

1. B. Aterrima. *Fst.* (*Tristis Fab.*). — Ovale-oblong, noir, opaque, à ponctuation serrée, ruguleuse. Tête à bord fortement relevé. Pronotum avec une forte impression transverse et derrière l'échancrure antérieure une dépression ovalaire. Ecusson acuminé. Bord postérieur des cories fortement bisinué. Côte externe de l'exocorie avec un à trois points piligères. Membrane d'un blanc de lait, sa base finement bordée de noir. Propleures granuleuses ; ventre ponctué sur les flancs. Tarses plus ou moins rougeâtres. L. 8-11.

France méridionale et moyenne, dans les lieux sablonneux.

Div. 2. SEHIRARIA.

TABLEAU DES GENRES.

1. (6). Mesosternum finement caréné.
2. (3). Yeux orbiculaires, peu saillants, enchassés à moitié dans les côtés de la tête (Cellule des ailes avec un hamus).

Sehirus.

3. (2). Yeux en cône transverse, obtus, très saillants, enchassés à peine d'un tiers dans les côtés de la tête (Epistome non enclos par les joues).
4. (5). Un hamus dans la cellule principale des ailes. Nervures de la membrane non réticulées. Tête très inclinée, subperpendiculaire.

Gnathoconus.

5. (4). Pas de hamus dans la cellule principale des ailes. Nervures de la membrane reticulées. Tête moins inclinée.

Crocistethus (1)

(1) Le *Crocistethus Waltlii. Fieb.* n'a pas encore été trouvé en France, quoiqu'en dise Mulsant. Il est d'un vert sombre, bronzé, avec les élytres flaves, une tache apicale bronzée envahissant quelquefois presque toute l'élytre, surtout chez le mâle ; une tache flave à l'angle latéral du pronotum ; membrane blanche, veinée de noir, tibias flaves. L. 4-4 1/2. Algérie, Espagne. — L'*Ochetostethus basalis Fieb.* (noir, légèrement bronzé, une tache blanche ponctiforme sur le milieu de la corie) doit être reporté au genre *Crocistethus ;* il est d'Algérie et de Sicile.

6. (1). Mesosternum large et profondément canaliculé (Epistome enclos par les joues ; pas de hamus dans la cellule principale des ailes ; yeux arrondis, enchassés de moitié dans la tête).
OCHETOSTETHUS.

SEHIRUS. *Am. S.*

(TRITOMEGAS. *Am. S.* LEGNOTUS. *Schiodt.* CANTHOPHORUS. *M. R.*).

1. (4) Propleures granulées. Insectes entièrement noirs. Deuxième article des antennes roussâtre.

2. (3). Oblong, noir, sans reflet bronzé. Taille de 10-11 m.

1. S. MORIO. *Lin. Dall.* (*Affinis. H-S. Fieb.*). — Oblong, noir, peu brillant. Tête un peu échancrée, ponctuée. Pronotum avec un sillon transverse assez peu enfoncé ; fortement ponctué sur les côtés et après le sillon transverse ; le reste de la moitié postérieure plus faiblement ; milieu de la moitié antérieure lisse. Ecusson et corie densement ponctués. Membrane d'un blanc très légèrement jaunâtre. Ventre rugueusement ponctué sur les côtés. Plaque lisse en dehors de l'espace opaque odorifique des métapleures, marquée d'une ligne longitudinale de 14 à 15 points. Tarses et bec roussâtres. — L. 10-11 ; cependant un exemplaire de Lille que je rapporte à cette espèce n'a que 8 m.

Probablement toute la France ; assez rare : Dunkerque, Morlaix, Metz, Briançon, Sisteron, Nimes, Provence, Landes, Pyrénées.

3. (2) Ovale ; noir avec un léger reflet bronzé. Taille de 6-7 m.

2. S. LUCTUOSUS. *M. R.* (*Morio. Fab. Fieb.*). — Cette espèce ne diffère de la précédente que par la taille plus petite, sa forme plus ovalaire, sa couleur avec un léger reflet bronzé ; la ponctuation de la moitié postérieure du pronotum plus serrée, plus égale, un peu ruguleuse, la membrane un peu plus foncée, la plaque brillante des métapleures marquée d'une vingtaine de points disposés sur deux lignes. Mais ces différences, peu importantes, sont peu appréciables et on trouve des exemplaires intermédiaires qui font penser que ces deux espèces doivent être réunies. — L. 6-7.

Toute la France, mais assez rare.

Obs, Le *S. Ovatus. H.-S.* de Dalmatie et de Moravie est aussi une espèce encore douteuse pour moi et très difficile à distinguer du *Morio* par sa forme plus élargie, plus ovalaire, moins parallèle ; par ses antennes plus courtes, sa tête à peine échancrée, le bord latéral postérieur du pronotum un peu sinué ; la dépression transverse du pronotum un peu plus sensible. — L. 8 $^1/_2$.

4. (1) Propleures ponctuées. Insectes bicolores.

5. (8) Une large tache marginale du pronotum et deux à la corie, blanches.

6. (7) Tête échancrée et fortement réflechie en avant. Tache blanche marginale du pronotum allant de l'angle antérieur au milieu seulement des côtés et arrondie postérieurement. Un point blanc derrière l'angle latéral.

3. S. Bicolor. *Lin.*— Ovalaire, d'un noir bleuâtre, brillant, ponctué. Pronotum ordinairement avec un sillon transverse assez apparent et élargi latéralement en forme de fossette. Corie avec deux taches marginales blanches : l'antérieure à la base, échancrée intérieurement au milieu ou en forme de C, occupant la base de l'exocorie et de la mésocorie, moins la place de l'échancrure ; la tache postérieure au sommet, occupant l'exocorie et le tiers externe de la mesocorie et tridentée en avant. Membrane blanche ou noirâtre. Une petite tache blanche triangulaire à chaque segment du connexivum en dessous. Un large anneau blanc à la base de tous les tibias. — L. 6.-7.

Toute la France.

7. (6) Tête non échancrée ni réfléchie en avant. Tache blanche marginale du pronotum prolongée depuis l'angle antérieur jusqu'à l'angle latéral où elle se termine en pointe. Pas de point blanc derrière cet angle.

4. S. Sexmaculatus. *Ramb.* (*Rotundipennis Dohrn*). — Très voisine de l'espèce précédente pour la taille et le dessin, elle en diffère, outre les caractères déjà indiqués, par le pronotum à peine impressionné transversalement ; par la tache basale de la corie n'ayant que le prolongement interne inférieur et n'occupant pas la base de la mesocorie ; par la tache postérieure plus courte; par l'anneau blanc des tibias moins long et moins complet. — L. 6.-7.

Assez commun dans toute la France méridionale ; s'étend au nord jusqu'à la Côte-d'Or et l'Yonne. Sur la Ballota fœtida à Bordeaux d'après M. Samie.

8. (5) Un fin bourrelet calleux, blanc, sur les côtés du pronotum et des élytres.

9. (12) Tibias entièrement noirs.

10. (11) Dessus du corps bleu (rarement noirâtre). Mesocorie sans tache discoïdale blanche. Bord externe du connexivum avec une très petite tache blanche à la base de chaque segment.

5. S. Dubius. *Scop.* (*Albomarginatus. Schr. Albomarginellus Burm*). — Ovale, d'un beau bleu violacé, quelquefois verdâtre, rarement noirâtre, brillant, ponctué ; pattes et antennes noires. Tête à bords réfléchis ; épistome subenclos par les joues. — L. 6-8.

Cette espèce présente deux formes assez distinctes :

Dubius. Scop. (1). — Membrane blanche. Sillon transverse du pronotum profond et large, surtout latéralement où il se termine en une large fossette qui n'atteint pas le bord externe. Forme plus spéciale aux régions montagneuses et froides : Vosges (sur un *Thesium*) Alpes, Pyrénées, Paris, Beaune, Gray, Pas-de-Calais. — Aussi Asturies, Carinthie.

Melanopterus H-S. — Membrane noirâtre. Sillon transverse du pronotum très superficiel, à peine visible. — Forme plus méridionale : Yonne, Landes, Corse. — Je l'ai prise en grand nombre à Capbreton (Landes) en août, sur l'immortelle (*Helichrysum stœchas*). — Aussi en Espagne, Algérie, Hongrie, Crimée Caucase, Chypre, Perse, etc.

J'ai vu quelques rares exemplaires à membrane blanche et sillon faible et d'autres à membrane noire et sillon fort, qui établissent le passage entre ces deux formes.

11. (10) Dessus du corps noir. Mesocorie avec une tache discoïdale, ponctiforme, blanche. Bord externe du connexivum avec une très fine ligne continue, jaunâtre, au moins sur les derniers segments.

(1) Le *Sehirus impressus. Horv.* 1880 de Carinthie, dont j'ai vu un exemplaire typique, ne me paraît pas distinct de cette forme.

6. S. Biguttatus. *Lin.*— Peu convexe, d'un noir peu brillant. Tête à bords réfléchis, enfoncée jusqu'au milieu des yeux dans une profonde échancrure antérieure du pronotum ; épistome ordinairement enclos par les joues, quelquefois libre. Pronotum à ponctuation grossière, assez espacée, un fort sillon transverse. Membrane brune. — Quelquefois, disent les auteurs, la tache blanche de la corie disparaît. — L. 6- 7.

La plus grande partie de la France, souvent sur les bruyères ; plus rare dans le Midi.

12. (9) Tibias avec un large anneau blanchâtre vers la base.

7. S. Maculipes. *M. R.* — Ovale, d'un noir brun à reflet légèrement bronzé, brillant, assez densement ponctué. Tête à bords réfléchis, un peu échancrée en avant. Pronotum sensiblement sillonné en travers. Membrane enfumée. — L. 4 $^1/_2$-5 $^1/_2$.

Provence, Languedoc, Bourg-d'Oisans. Commun à Beaune sur le *Centrantus angustifolius,* en septembre. (André).

GNATHOCONUS. *Fieb.*

1. (4) Côtés des élytres avec un rebord pâle, blanc ou roux.

2. (3). Rebord latéral des cories et partie de l'exocorie voisine de ce rebord d'un blanc d'ivoire. Epistome plus court que les joues ce qui forme une forte échancrure en avant de la tête.

1. G. Albomarginatus. *Fab.* — Ovalaire, subdéprimé, noir à reflet légèrement bronzé ; assez fortement ponctué. Joues réfléchies en avant et sur les côtés ; les deux premiers articles des antennes roussâtres. Pronotum un peu sillonné en travers, surtout sur les côtés, la carène latérale très fine, un peu roussâtre. Membrane d'un blanc jaunâtre. Pattes brunes ou un peu roussâtres. Tibias antérieurs avec une ligne d'épines en-dessus. — Long 3 $^1/_2$-4 $^1/_2$.

Toute la France, peu commun. Fieber l'indique sur la *Clematis erecta.*

3. (2) Rebord latéral des cories roux, cette couleur bien limitée au rebord même et arrêtée à la première ligne de points. Tête non échancrée en avant ; épistome aussi long que les joues.

2.G. Picipes. *Fall.* (*Costalis. Fieb.*) — Ovalaire, convexe, noir à reflet légèrement bronzé, assez fortement ponctué. Joues peu réfléchies sur les côtés. Antennes en grande partie roussâtres. Pronotum un peu sillonné en travers surtout sur les côtés, sa carène latérale concolore. Pattes noirâtres, les tibias souvent roussâtres. Tibias antérieurs sans ligne d'épines en-dessus. — L. 3 $^1/_2$-4 $^1/_2$.

Toute la France, peu commun. Fieber l'indique sur divers *Galium*.

4. (1) Elytres entièrement noires, même sur le rebord externe.

3. G. Concolor. *M. R.* — Diffère très peu du *picipes* et par des caractères qui me paraissent insuffisants : d'un noir bleuâtre plus brillant, un peu moins convexe ; tête non échancrée à bords non ou peu réfléchis, rebord latéral des cories plus étroit et concolore. L. 3 $^1/_2$.

Saint-Raphaël.

OCHETOSTETHUS. *Fieb.*.

1. O. Nanus. *H.-.S.* (*Pygmæus. Ramb.*) — Oblong, subparallèle, noir, mat, quelquefois un peu rougeâtre sur les élytres, à ponctuation serrée, ruguleuse. Tête arrondie en avant, à bords finement réfléchis. Pronotum déprimé sur sa moitié postérieure excepté sur les côtés. Écusson un peu rebordé, avec une fossette au sommet. Élytres à bord externe tranchant, un peu réfléchi ; nervure radiale bifurquée, costiforme, ainsi que la suture du clavus. Membrane blanchâtre, réticulée de noir. Tarses ferrugineux. — L. 3.-4.

Assez commun dans toute la France méridionale maritime ; il s'en éloigne cependant souvent et a été trouvé à Montauban, dans l'Ardèche, les Pyrénées et même à Troyes (d'Antessanty) ; quelquefois avec les fourmis.

Trib. II. PENTATOMINI.

TABLEAU DES DIVISIONS.

1. (2) Pronotum à côtés lamellaires, tranchants, ainsi que le bord de la tête et la base des élytres. Mesosternum canaliculé. (Tête plus large que la base de l'écusson (Excepté *Dyroderes*). Insectes testacés plus ou moins ponctués de noir ou de brun.)

SCIOCORARIA

2. (1) Côtés du pronotum plus ou moins obtus, non lamellaires. Tête plus étroite que la base de l'écusson.

3. (4) Mesosternum canaliculé. Propleures avancées au côté antéro-interne en lame tranchante jusqu'au niveau du milieu des yeux. Rebord latéral du pronotum en bourrelet obtus qui s'infléchit brusquement en-dessous au niveau de l'angle latéral postérieur, qui ne paraît pas rebordé vu en-dessus. (Tête triangulaire, convexe, joues longuement prolongées et réunies au delà du clypéus; bord apical de la corie arrondi.)

ÆLIARIA. (1)

4. (3) Mesosternum caréné. Propleures non avancées en lames tranchantes (excepté *Staria*) Rebord latéral du pronotum continu et visible en-dessus jusqu'au delà de l'angle latéral postérieur.

5. (6) Orifices odorifiques bien distincts, marginés ou continués par un sillon fermé au sommet, entourés d'une aire d'évaporation opaque et rugueuse.

PENTATOMARIA.

6. (5) Orifices odorifiques indistincts, ou peu distincts, non marginés; aire d'évaporation nulle ou très restreinte. Bords de la tête fortement réfléchis. Insectes à couleurs vives, bleus ou verts métalliques variés

(1) Les Ælia ont une grande analogie avec les *Odontotarsus* de la famille des Scutelleridæ, mais il en est de ce rapprochement comme de beaucoup d'autres qui ne peuvent être exprimés d'une façon satisfaisante dans la classification linéaire.

de rouge, de jaune ou de blanc. Bord antérieur du pronotum avec un bourelet bien limité par un sillon dans le seul genre de cette division que l'on trouve en France. (1). STRACHIARIA.

DIV. 1. SCIOCORARIA.

TABLEAU DES GENRES.

1. (4) Tête plus large ou aussi large que la base de l'écusson. Pronotum trapezoïde, régulièrement convexe; pas de dent près de l'angle antérieur.
2. (3) Tête en demi-cercle; yeux petits, entièrement enchassés dans le bord de la tête, qui les dépasse même, en avant. Tibias très épineux. MENACCARUS.
3. (2) Tête en ogive ou subarrondie; yeux dépassant plus ou moins les bords de la tête. Tibias brièvement épineux ou presque inermes. SCIOCORIS.
4. (1) Tête plus étroite que la base de l'écusson. Pronotum à marge très dilatée et relevée ce qui le rend concave en-dessus; une petite dent près de l'angle antérieur. (Yeux non complètement enchassés dans les côtés de la tête.) DYRODERES.

MENACCARUS. *Am. S.*

(OPLOSCELIS, *M. R*).

1. M. ARENICOLA. *Scholtz.* (*Pallidus. Perris, Ciliatus. Muls. R.*)—En ovale très large; d'un blanchâtre flavescent très pâle, avec des points noirs plus ou moins nombreux sur la tête, le pronotum et les cories; ces points concolores sur les bords du pronotum. Bords de la tête et du pronotum munis d'une rangée de cils

(1) Les Strachiaires présentent sur chaque segment ventral, de chaque côté, en-dessous des stigmates un sillon transverse très apparent, surtout dans les genres *Bagrada* et *Stenozygum*, mais ce sillon se retrouve dans un assez grand nombre de Pentatomaires, surtout chez les *Tropicoris* et *Holcogaster*.

noirs et assez courts. Un petit calus blanchâtre sur le milieu du pronotum de chaque côté de la ligne médiane et un autre plus grand de chaque côté de la base de l'écusson. Corie un peu plus courte que l'écusson, tronquée à l'extrémité, un peu dilatée au bord externe à la base et légèrement sinuée après cette dilatation. Une petite tache noire sur chaque intersection du connexivum. Épines des tibias noires. L. 5.-7. — Quelquefois les cils marginaux manquent, mais les pores sétigères sont toujours bien visibles sur le bord de la tête.

Habite les plages maritimes et sablonneuses du Midi de la France, sur différentes plantes (*Calamogrostis arenaria, Melilotus altissimus, etc.*); Fréjus, Aigues-Mortes, Capbreton (Landes). Pourrrait cependant se trouver en dehors de la région maritime, car j'en ai pris un exemplaire à l'Escorial.

Les exemplaires de la Russie méridionale sont notablement plus étroits, sans que je puisse trouver d'autres différences pour es caractériser (1).

SCIOCORIS. *Fall.*

1. 2) Yeux pédiculés, débordant de tout leur diamètre le bord de la tête 2). (Pronotum non ponctué de noir sur les côtés).

(1) Voici le tableau des espèces de la faune européenne que je connais :

A. Bords de la tête et du pronotum sans cils. Épines du tibias courtes et fines Cuisses maculées de brun. — *Deltocephalus. Fieb.* (Hongrie).

AA. Bords de la tête et du pronotum ciliés (les cils quelquefois caducs, dans ce cas, les pores sétigères toujours visibles au bord antérieur de la tête) Épines des tibias fortes, cuisses non maculées de brun.

B. Bord externe de la corie non cilié. Antennes non hispides.

C. Cuisses avec des cils spiniformes courts et noirs. Bord externe de la corie dilaté à la base, et un peu sinué après cette dilatation. — *Arenicola. Scht.* (France, Espagne, Italie, Russie, Algérie).

CC. Cuisses avec de longues soies fléxibles. — Bord externe de la corie non dilaté ni sinué à la base. — *Ovalis. Put.* (Biskra).

BB. Bord externe de la corie longuement cilié sur la dilatation basale. Antennes hispides. Cuisses avec de longues soies flexibles. — *Hirticornis. Put.* (Algérie, Sicile, Syrie).

Obs. Le *M. Dohrnianus. M. R.*, de Sicile, n est, d'après l'examen du type conservé dans la collection Signoret, qu'un *hirticornis*, qui a perdu ses cils.

(2) Pour bien voir ce caractère, il faut regarder l'insecte en avant et prolonger la ligne d'un des côtés de la tête vers l'œil : dans le *Macrocephalus* cette ligne laisse l'œil entier en dehors ; dans les autres espèces, elle le coupe par le milieu tout au plus.

1. S. Macrocephalus. *Fieb.* — Flavescent, ponctué de brun, excepté sur les côtés du pronotum et la base de l'exocorie où les points sont concolores. Corps assez allongé, peu convexe. Tête assez allongée ; yeux petits, leur pédicule flave. Côtés du pronotum finement réfléchis. Écusson non sillonné, à peine plus long que les cories, ayant ordinairement une tache ponctiforme noire à l'extrémité. Membrane transparente, quelques traits rembrunis sur les nervures. Ventre et côtés de la poitrine flaves, peu ponctués de brun. Cuisses ponctuées de brun. Troisième article des antennes d'un tiers plus court que le deuxième. — L. 6.-7.

Toute la France, excepté peut-être au nord de Paris. Vosges, Gray, Lyon, Avignon, Montpellier, Var, Alpes, Pyrénées, Corse, etc.

Obs. Le *S. Conspurcatus. M. R.*, d'après l'examen du type, confirmé par la description, n'est qu'un *Macrocephalus.* — Je ne connais pas le *Conspurcatus. Klug*, qui ne paraît pas se trouver en Europe.

2. (1) Yeux non pédiculés.

3. (14) Ventre non marqué de deux bandes longitudinales noires sur les flancs, ni d'une grande tache noire sur le milieu du sixième segment. Bord externe des métapleures flave.

4. (9) Côtés du pronotum ponctués de brun comme le disque et par conséquent sans bande ou sans tache plus pâle sur les côtés.

5. (8) Pronotum convexe, non aplati en avant ; angles antérieurs simplement émoussés au sommet ; côtés graduellement rétrécis vers l'avant. Côtés de l'écusson droits.

6. (7) Troisième article des antennes plus court que le deuxième. Yeux petits, enchassés à moitié dans les côtés de la tête. Pronotum aussi long ou plus long au milieu que la tête. Écusson plus long que la corie à l'angle postéro-externe qui est arrondi.

2. S. Microphthalmus. *Flor.* (*Umbrinus Pz. Fieb. Curtipennis. M.R*). — Ovale, un peu convexe, d'un jaune brunâtre, densement ponctué de brun. Tête un peu allongée, à bords réfléchis. Pronotum à sillon transverse très superficiel ; côtés très finement réfléchis ; portion médiane droite de l'échancrure antérieure

plus étroite que la partie postérieure de la tête. Bord postérieur de la corie subarrondi. Connexivum confusément annelé. Ventre flavescent, densement ponctué de brun. Pattes fortement ponctuées de noir. — L. 5-7.

Une grande partie de la France, surtout montagneuse; assez rare : Paris, Vosges, Gray, Lyon, Vallouise (Hautes-Alpes), Gavarnie (Hautes-Pyrénées).

7. (6) Troisième article des antennes aussi long que le deuxième. Yeux grands, enchassés des deux tiers dans les côtés de la tête. Pronotum plus court au milieu que la tête. Écusson aussi long que les cories à l'angle postéro-externe, qui est aigu.

3. S. Umbrinus. *Wolff. M. R.* (*Brevicollis. Fieb. Fieberi. Flor*). — Très voisin du précédent dont il diffère, outre les caractères ci-dessus, par le sillon transverse du pronotum plus prononcé, la partie droite de l'échancrure antérieure plus large, la présence d'un très petit point calleux blanc sur le milieu du pronotum de chaque côte de la ligne médiane, la corie plus longue, son bord postérieur non arrondi. — L. 5.-7.

Paraît très rare en France : Gérardmer (Hautes-Vosges); Basses-Alpes.

8. (5). Pronotum très large, déprimé surtout sur sa moitié antérieure et même subconcave latéralement; angle antérieur largement arrondi. Côtés arrondis et brusquement rétrécis en avant. Écusson large à la base et un peu sinué sur les côtés après la base.

4. S. Homalonotus. *Fieb.*— Voisin des précédents pour la couleur et l'aspect, mais bien distinct par sa taille bien plus grande, sa forme plus large et plus déprimée. Tête assez large, à bords un peu réfléchis; yeux petits, enchassés de moitié dans les côtés de la tête; troisième article des antennes aussi long que le deuxième. Pronotum plus long au milieu que la tête, deux fois plus large aux angles latéraux que long au milieu; sillon transverse à peine sensible; portion droite médiane de l'échancrure antérieure bien plus étroite que le derrière de la tête, pas plus large que la partie oblique qui la suit de chaque côté. Côtés élargis, l'extrême bord

imperceptiblement réfléchi. Corie à angle postéro-externe obtus, presque aussi longue en ce point que l'écusson. L. 7-8 $^1/_2$.

Rare : Hyères, Fréjus, Marseille, Avignon.

9. (4). Pronotum non ponctué de noir sur les côtés, ou au moins sur la moitié antérieure de ses côtés.

10. (13). Écusson non sillonné longitudinalement, ses côtés non relevés. Côtés du pronotum avec une bande flave, n'allant pas jusqu'à la base. Tête courte et large.

11. (12). Membrane blanche, immaculée. Deuxième et troisième articles des antennes subégaux. Ponctuation noire du dessus du corps fine, éparse, irrégulière et laissant libres de nombreux espaces lisses, flaves (1).

5. S. Fissus. *M. R.* — Court et assez convexe. Tête très large, presque semi-circulaire, souvent un peu échancrée au sommet ; yeux très grands, presque entièrement enchassés. Pronotum à échancrure antérieure très large et très peu profonde ; ligne médiane ordinairement lisse et flave et prolongée sur l'écusson ; disque à ponctuation fine et à larges espaces imponctués ; bande flave latérale large et atteignant presque la base, ordinairement un trait noir externe un peu avant l'angle latéral. Cories aussi longues que l'écusson à l'angle postéro-externe qui est aigu. Connexivum un peu annelé de noirâtre. Dessous du corps et pattes peu ponctués de brun. L. 5-6.

(1) *Sciocoris fumipennis Put.* — Dalmatie, Istrie, Italie septentrionale. Espèce intermédiaire entre le *fissus* et le *maculatus* ; il a tout à fait la forme, la couleur et la taille du *maculatus* ; il en diffère par sa membrane uniformément et fortement enfumée, non maculée ; sa ponctuation noire encore plus serrée et cependant beaucoup plus fine, ce qui lui donne un aspect mat ; l'écusson très visiblement caréné dans toute sa longueur avec l'extrémité largement pâle ; la tête plus allongée, subparallèle sur les côtés ; les yeux très gros, à peine enchassés de moitié ; le pronotum moins régulièrement convexe, à sillon transverse plus apparent ; les côtés du disque en avant plus excavés le long des bords ; la tache flave un peu plus étendue en arrière ; l'échancrure antérieure est, comme dans le *maculatus*, très large, arquée et peu profonde. Deuxième article des antennes à peine d'un quart plus long que le troisième. Ventre pâle, à ponctuation obscure, très fine et assez dense. Il diffère en outre du *fissus* par sa membrane brune, sa ponctuation très fine et serrée, sans espaces lisses ; la tête moins large, plus longue, les yeux plus gros et surtout moins enchassés. le pronotum moins régulièrement convexe, l'écusson plus manifestement caréné.

Hyères, Fréjus; très commun sur les dunes de la plage sur le *Calamogrostis arenaria.* — Aussi en Espagne, Italie, Algérie. — J'ai répandu cette espèce par erreur dans les collections sous le nom de *Conspurcatus.* — Quelques exemplaires sont presque entièrement flaves, à peine ponctués de noir.

12. (11). Membrane blanche parsemée de taches brunes, arrondies. Deuxième article des antennes de moitié plus long que le troisième. Dessus du corps à ponctuation noire, forte, serrée et régulièrement espacée.

6. S. Maculatus. *Fieb.* (*Auritus. M. R.*).— Court et assez convexe, flavescent à ponctuation noire, forte et serrée. Tête un peu plus longue que large; yeux très gros, à peine enchassés à moitié. Pronotum assez convexe; sillon transverse peu marqué; échancrure antérieure très large, peu profonde et arquée; bordure flave latérale dépassant un peu en s'amincissant le sillon transverse; un trait noir marginal en avant de l'angle latéral. Cories à angle externe aigu, aussi longues en ce point que l'écusson; côte médiane large et imponctuée. Extrémité de l'écusson flave. Connexivum annelé. Ventre flave, le milieu du deuxième segment ordinairement noir. L. 5-6.

Commun en Provence, Languedoc, Corse.

Var. Gravenhorsti. Fieb. (*Leprieuri. M. R. Sideritidis. Wollast*). — Ventre avec une grande tache triangulaire noire, occupant tous ses segments; quelquefois une bande noirâtre sur le bord postérieur du pronotum. Cette variété est commune en Algérie.

Obs. Le *S. Assimilis. Fieb.*, d'Allemagne, autant que je puis en juger par un type en très mauvais état, diffère de l'espèce précédente par la tête plus triangulaire, à bords plus réfléchis, ainsi que ceux du pronotum; celui-ci a les côtés moins arqués, presque droits, l'échancrure antérieure peu profonde, non arquée; l'écusson moins large à la base et moins sinué latéralement.

13 (10). Écusson superficiellement sillonné longitudinalement, ses côtés légèrement relevés. Côtés du pronotum avec une large bordure flave atteignant la base. Tête triangulaire.

7. S. Sulcatus. *Fieb.* (*Augustipennis. M. R.*). — Corps en ovale allongé, subdéprimé, flave, parsemé de points noirs qui souvent se réunissent en lignes longitudinales sur la tête, le pronotum et l'écusson. Tête peu inclinée, en triangle allongé ; yeux médiocres, presque entièrement enchassés dans les côtés de la tête ; deuxième et troisième articles des antennes subégaux. Pronotum subdéprimé ; côtés peu arqués ; sillon transverse à peine visible ; échancrure antérieure non arquée. Un point noir à la base de l'écusson de chaque côté. Corie plus courte que l'écusson. Membrane courte, légèrement enfumée, non maculée, ses nervures un peu brunâtres. Connexivum à intersections très obliques, linéées de noir. Dessous du corps et pattes flaves, peu ponctués de brun. — L. 6-7.

Provence, Languedoc, Isère, Corse.

14. (3). Ventre marqué sur les flancs d'une large bande longitudinale noire, arquée, qui se réunit à une grande tache noire sur le milieu du sixième segment. Métapleures avec une tache carrée noire au bord antéro-externe (Côtés du pronotum avec une bordure flave, complète).

15. (16). Corie plus courte ou à peine aussi longue que l'écusson. Membrane plus courte que l'abdomen. Taille plus faible.

8. S. Terreus. *Schr.* (*Umbrinus. Fall. Flor. Naucoris cursitans. Fab.*). — Ovale, un peu élargi en arrière, assez convexe, flave grisâtre, à points noirs assez denses et formant de petites taches sur les cories. Tête inclinée, triangulaire ; yeux assez grands, presque entièrement enchassés ; deuxième article des antennes d'un quart plus long que le troisième. Pronotum avec une bordure latérale flave, étroite, entière ; côtés presque droits ; échancrure antérieure un peu arquée. Angle externe de la corie aigu. Membrane enfumée, courte. Dessous du corps et pattes assez densement ponctués de noir. L. 5-6.

Commun dans toute la France, surtout sous les *Herniaria* et autres plantes basses dans les lieux sablonneux.

16. (15) Corie plus longue que l'écusson. Membrane plus longue que l'abdomen. Taille plus grande.

9. S. Helferi. *Fieb.*— Extrêmement voisin du précédent et difficile à distinguer. Il n'en diffère que par sa taille plus grande, moins dissemblable suivant les sexes; sa forme plus parallèle, moins élargie en arrière; par sa tête un peu plus courte et plus large; son pronotum à côtés plus arrondis, à échancrure antérieure plus droite au milieu, par sa bordure flave plus large; par sa corie et sa membrane plus longue; par sa couleur ordinairement plus ferrugineuse. L. 6 $^1/_2$-7.

Midi de la France : Marseille, Cette, Corse.

DYRODERES. *Spin.*

1. D. Marginatus. *Fab.* — En ovale très large, roux en dessus, densement ponctué de noir; une grande tache blanche parsemée de quelques points noirs aux angles antérieurs du pronotum. Bord externe de la corie à la base et sommet de l'écusson blanchâtres; connexivum noir avec une bande blanche au milieu de chaque segment. Tête et partie antérieure du pronotum concaves. Pattes blanchâtres à gros points noirs. Ventre flave, les trois premiers segments d'un noir bronzé, excepté sur les côtés; une grande tache carrée de même couleur sur le milieu du sixième segment. L. 8.

Une grande partie du Midi de la France et de la Corse. Se trouve plus au Nord à Evreux et à Morlaix.

Div. 2. ÆLIARIA.

TABLEAU DES GENRES :

1. (2). Tête peu infléchie, en triangle très allongé. Corie munie un peu en dedans du bord externe d'une côte longitudinale lisse. Pronotum impressionné transversalement et avec trois carènes dorsales longitudinales. Deuxième article des antennes n'atteignant pas le sommet de la tête.

Ælia.

2. (1). Tête courte, épaisse, fortement infléchie. Corie sans côte longitudinale lisse en dedans du bord externe. Pronotum non impressionné transversalement et avec une seule carène longitudinale sur le disque. Deuxième article des antennes dépassant le sommet de la tête.

Neottiglossa.

ÆLIA. *Fab.*

1. (2). Cuisses intermédiaires et postérieures avec deux gros points noirs en-dessous, un peu avant l'extrémité.

1. Æ. Acuminata. *Lin.* (*pallida. Küst. rostrata. M. R.*) —D'un flave très pâle; une côte élevée, longitudinale, lisse, depuis la tête jusqu'à près de l'extrémité de l'écusson, bordée de chaque côté de points noirâtres; une autre côte moins apparente, de chaque côté de la médiane, sur le lobe antérieur du pronotum et sur la base de l'écusson. Nervure radiale de la corie lisse, costiforme. Dos de l'abdomen noir, une tache flave, triangulaire, sur le dernier segment; connexivum flave. Dessous du corps et pattes flaves; toutes les cuisses avec deux gros points noirs; ventre avec six lignes de points noirs, réunis par groupes, quelquefois sans points noirs. Tête allongée, triangulaire; ses côtés légèrement sinués en avant des yeux et fortement avant l'extrémité qui est légèrement dilatée. Repli des joues formant en-dessous et en avant une élévation tuberculeuse séparée des lames génales par une échancrure quadrangulaire profonde. Deuxième article des antennes plus court de moitié que le troisième. Côtés du pronotum en bourrelet lisse, un peu sinués vers le milieu. Bord supérieur du segment génital du mâle avec une échancrure triangulaire au milieu, droit de chaque côté de cette échancrure jusqu'à l'angle externe qui est tronqué. — L. 8.-9.

Commune dans toute la France sur diverses plantes, souvent sur les genêts.

Obs. L'*Æ. Burmeisteri. Küst.* n'est pour moi qu'une variété peu importante de l'espèce précédente et n'en diffère que par des caractères très légers. Ces caractères sont d'après Fieber : Joues presque en ligne droite en-dessous en avant et suivies sans ressaut par les lames génales. Côtés de la tête sinués seulement vers l'extrémité et droits en avant des yeux. Côtés du pronotum non sinués. Cuisses antérieures sans points noirs. Ventre avec seulement deux lignes de points noirs à peine visibles.

2. (1) Cuisses avec un seul petit point noir en-dessous ou sans point noir.

3. (4). Corie avec une ligne longitudinale noire le long de la nervure radiale.

2. Æ. Klugii. *Hah.* — Disposition des couleurs à peu près semblable à celle de l'*Acuminata*, mais d'un fauve orangé, forme un peu plus étroite ; bien distincte de toutes les espèces, par la ligne noire des cories et par la disposition du repli des joues en-dessous, qui forme en avant et de chaque côté un bourrelet sailllant, arrondi, séparé des lames génales par un ressaut assez profond. Cuisses sans point noir. Deuxième article des antennes à peine plus court que le troisième. — L. 8.

Très rare en France : Nord, Metz, Strasbourg.

4. (3) Nervure radiale non bordée d'une ligne noire au côté interne.

5. (8) Tête en triangle allongé, mais sinuée avant l'extrémité qui est un peu dilatée, avec les côtés subparallèles depuis la sinuosité jusqu'au bout. Lames génales élevées, dentées ou un peu anguleuses, et séparées en avant du repli antérieur des joues par un ressaut sensible.

6. (7) Lames génales formant en avant une dent triangulaire aiguë.

3. Æ. Rostrata. *Boh.* (*Acuminata. M. R.*) — Disposition des couleurs et de la sculpture tout à fait semblable à ce qui existe chez l'*Acuminata*, dont elle diffère, outre les caractères déjà indiqués, par sa taille beaucoup plus grande et sa teinte un peu plus foncée. Deuxième article des antennes à peu près aussi long que le troisième. Toutes les cuisses ordinairement avec un seul petit point noir en-dessous avant l'extrémité. Ventre quelquefois sans points noirs, normalement avec six lignes noirâtres, formées de points noirs plus ou moins réunis en groupes. Bord supérieur du segment génital du mâle ayant au milieu une profonde échancrure semi-circulaire et de chaque côté de celle-ci une échancrure triangulaire, de sorte que ce bord supérieur est partagé en quatre lobes trapezoïdes, les deux externes plus élevés que les deux internes. — L. 11-12.

Commune dans la France méridionale et moyenne, ne paraît pas se trouver au nord de Paris.

7. (6). Lames génales simplement coupées obliquement en avant, mais non dentées.

4. Æ. Cognata. *Fieb.* — Cette espèce ne diffère de la *Rostrata* que par la forme de ses lames génales et celle du segment génital du mâle. Le bord supérieur de ce segment présente au milieu une petite échancrure triangulaire et de chaque côté de cette échancrure une légère sinuosité. — L. 11.-12.

Midi de la France : Avignon, Aiguesmortes, Tarascon, Béziers, Toulouse, etc.; aussi en Espagne (Escorial), Sicile, Algérie (Bône).

8. (5) Tête en triangle très allongé, terminée en pointe fine; nullement sinuée sur les côtés qui sont droits depuis l'œil jusqu'à l'extrémité. Lames génales peu élevées, non anguleuses ni dentées, faisant suite sans ressaut au repli antérieur inférieur des joues.

5. Æ. Germari. *Kust.* — Ressemble en tout aux deux précédentes espèces dont elle ne diffère que par la forme de la tête. La forme du segment génital du mâle est la même que dans la *Cognata*. Les cuisses et le ventre n'ont ordinairement pas de points noirs. L. 12.

Se rencontrera probablement en Corse, parce qu'elle se trouve en Sardaigne. Aussi en Dalmatie et Algérie (Bône, Géryville.)

NEOTTIGLOSSA *Curt.*

(Æliodes. *Dohrn.* Platysolen. *Fieb.*).

1. (4). Côtés du ventre noirs en dehors des stigmates jusqu'à l'extrème bord du connexivum qui seul est pâle. Exocorie ponctuée de noir.

2. (3) Côtés du pronotum droit. Angle postero-externe de la corie aigu.

1. N. Flavomarginata. *Luc.* (*Grisea. Fieb.*). — D'un flave grisâtre livide, ponctué de noir; une ligne flave, non ponctuée, non élevée, peu apparente sur la tête, le pronotum et les trois quarts antérieurs de l'écusson. Deuxième et troisième articles des antennes subégaux. Côtés du pronotum en bourrelet lisse blanchâtre avec une fine ligne noire à l'extrème bord. Un calus allongé, blanchâtre, lisse, de chaque côté de la base de l'écusson et se prolongeant en ligne blanchâtre, mais ponctuée de noir, sur les côtés. Corie aussi longue que l'écusson. Pattes flaves presque inponctuées. Ventre flavescent vers le milieu, plus noir sur les flancs et surtout sur les côtés.. — L. 7 $^1/_2$.

Très rare : Hyères, Toulon, Marseille, Nimes. Avignon.

3. (2) Côtés du pronotum légèrement sinués. Angle postero-externe des cories arrondi.

2. N. Inflexa. *Wolff.* — D'un flave grisâtre livide, ponctué de noir ; tête presque entièrement noire ; une ligne flave, imponctuée, très peu apparente sur le vertex, le pronotum et les trois quarts antérieurs de l'écusson. Troisième article des antennes d'un quart plus court que le deuxième. Un petit calus blanchâtre de chaque côté du disque du pronotum ; côtés en bourrelet lisse, blanchâtre avec une fine ligne noire à l'extrême bord. Un calus blanchâtre, lisse, allongé, de chaque côté de la base de l'écusson, une petite tache noire au sommet. Corie aussi longue que l'écusson. Ventre entièrement d'un noir bronzé. Pattes flaves avec des points noirs, dont deux plus grands en-dessous des cuisses avant les genoux. — L. 6.

Var. lineolata. M. R.—Ventre avec une large bande flavescente sur les flancs en dedans des stigmates.

Toute la France ; le type plus commun au nord, la variété au midi.

4. (1). Côtés du ventre flaves en dehors des stigmates. Exocorie à points flaves. Côtés du pronotum droits.

5. (6) Corie beaucoup plus courte que l'écusson. Ordinairement une petite tache noire, à l'extrémité de la corie.

3. N. Leporina. *H.-S.* — D'un flave grisâtre ponctué de noir, la ligne médiane à peine sensiblement plus pâle. Troisième article des antennes un peu plus court que le deuxième ; les deux derniers noirâtres. Côtés du pronotum en bourrelet lisse blanchâtre bordé d'une très fine ligne noire. Écusson d'un cinquième plus long que la corie, large, fortement sinué sur les côtés, subparallèle après cette sinuosité et ensuite brusquement arrondi ; une petite tache noire à l'extrémité ; un calus lisse, blanchâtre, de chaque côté de la base, qui est fortement ponctuée avec des rugosités transversales. Mesocorie plus longue que l'exocorie et avec une petite tache au sommet formée de quelques points noirs. Ventre flave au milieu avec les flancs noirâtres en dedans des stigmates. Pattes jaunâtres, cuisses avec deux gros points noirs. — L. 6.

France moyenne et méridionale ; ne dépasse peut-être pas Paris au nord.

6. (5) Corie aussi longue que l'écusson.

4. N. Bifida. *Costa.* — Extrêmement voisin du précédent et difficile à distinguer ; il n'en diffère que par ses cories plus longues, sans tache noire apicale, ses antennes entièrement jaunâtres et surtout son écusson non ridé transversalement à la base, plus triangulaire, moins large, surtout après la sinuosité latérale, qui est moins profonde. — L. 6.

France méridionale jusqu'à Lyon.

Div. 3. PENTATOMARIA.

TABLEAU DES GENRES.

1. (28) Ventre non sillonné longitudinalement au milieu. Bord antérieur du pronotum sans bourrelet lisse. Bec dépassant très rarement les hanches postérieures.

2. (21) Deuxième segment ventral sans pointe ni tubercule au milieu à la base.

3. (4). Prosternum présentant de chaque côté antero-interne un lobe arrondi, lamellaire, qui complète le sillon rostral. (Tête triangulaire, épistome libre ; deuxième article des antennes égal au troisième; orifice odorifique prolongé extérieurement en canal.)

Staria.

4. (3). Prosternum sans lobe lamellaire en avant.

5. (8). Orifices odorifiques marginés ou auriculés, courts, non prolonge extérieurement en un sillon ou élèvation transverse. (Tête presque quadrangulaire en avant des yeux.)

6. (7). Base du pronotum débordant de chaque côté celle de l'écusson (Tibias non sillonnés en-dessus).

DALLERIA. (1)

7. (6). Base du pronotum ne débordant pas celle de l'écusson (Tibias sillonnés ou non en-dessus).

EYSARCORIS (2).

8. (5). Orifices odorifiques prolongés extérieurement en un sillon transverse plus ou moins long.

9. (10). Tête convexe, fortement inclinée, subtriangulaire ; joues très étroites au sommet et écartées l'une de l'autre, ce qui rend la tête bifide bien que l'épistome soit enclos (Troisième article des antennes aussi long que le deuxième. Bec atteignant les hanches postérieures. Bord latéral du pronotum en bourrelet obtus. Connexivum débordant à peine les cories).

RUBICONIA.

10. (9). Tête plane au moins vers le sommet, obtusement arrondie à l'extrémité ; joues non acuminées.

11. (16). Poitrine marquée d'un point noir au côté externe de chaque cotyle. Connexivum entrecoupé de noir sur un fond flave. Insectes jamais verts (2).

(1) Je réunis les genres *Dalleria* et *Onylia M. R.* dont le premier doit avoir les ongles simples et le deuxième dentés au milieu, parce que ce caractère ne peut être vu qu'au microscope et n'est pas accompagné d'autres. Ce caractère est même si mal établi que Stâl n'est pas d'accord avec Mulsant et indique pour les deux genres les ongles appendiculés tandis qu'ils seraient simples seulement dans les *Eysarcoris*,

(2) Je réunis les genres *Eysarcoris* et *Analocus* Stâl, qui d'après l'auteur, doivent avoir, le premier les tibias sillonnés, le deuxième non sillonnés , parce que, en réalité, ce sillon bien visible dans *perlatus* et presque nul dans *melanocephalus*, est faible mais bien visible dans *inconspicuus*. D'ailleurs, un caractère unique est insuffisant pour moi quand il n'est pas accompagné de différences dans le *facies*.

(3) Il paraîtra sans doute singulier de me voir prendre la coloration comme caractère de genres ; en celà, je suis d'accord avec Mulsant et aussi avec le plan de mon travail qui est d'arriver le plus facilement et le plus sûrement possible à la détermination des espèces françaises. Mais, en outre, dans ce cas particulier, ce caractère m'a paru plus fixe et plus important que ceux choisis par les autres auteurs ; ainsi Amyot, Fieber, etc., se sont servis de l'épistome enclos ou libre, mais le genre Dryocoris doit être supprimé parce qu'il ne diffère des Peribalus que par ce caractère unique et le *Carpocoris lynx* présente des exemplaires où l'épistome est parfaitement enclos. La longueur relative des deuxième et troisième articles des antennes, employée par Stâl comme caractère de division, n'est pas un meilleur caractère puisqu'il varie dans la même espèce et que les *Palomena prasina* et *viridissima*, espèces si voisines que peu d'auteurs les admettent , devraient être, d'après ce caractère, séparées dans deux genres très éloignés.

12. (15). Deuxième article des antennes pas plus long que le troisième.

13. (14). Tête peu dilatée, bords latéraux distinctement sinués ; tubercules antennifères dépassant un peu les côtés de la tête. Connexivum peu visible en dessus (Cuisses avec deux taches noires en-dessus au tiers externe. Epistome libre ; bec atteignant les hanches postérieures).

HOLCOSTETHUS.

14. (13). Tête dilatée ; ses bords non sinués. Tubercules antennifères entièrement cachés par les côtés de la tête. Lames génales abruptement coupées à angle droit en avant. Connexivum bien visible en-dessus (Epistome libre ou enclos).

PERIBALUS.

15. (12). Deuxième article des antennes deux fois aussi long que le troisième (Epistome ordinairement libre).

CARPOCORIS.

16. (11). Pas de point noir sur le côté externe de chaque cotyle. Connexivum non entrecoupé de noir et de flave. Insectes verts ou en grande partie verts (avec quelques variétés brunâtres chez les *Palomena*).

17 (20). Corps large. Epistome libre. Côtés de la tête entièrement aigus et réfléchis. Côtés du pronotum aigus, réfléchis ou non.

18. (19). Côtés du pronotum non réfléchis. Ventre glabre. Bord externe de la corie ponctué, non relevé en bourrelet. Connexivum débordant largement les cories. Bec atteignant les hanches postérieures (Sillon continuant extérieurement les orifices odorifiques terminé en dehors par un point noir).

PALOMENA.

19. (18). Côtés du pronotum réfléchis. Ventre très finement poilu. Bord externe de la corie en bourrelet lisse à la base. Connexivum débordant à peine les cories. Bec atteignant les deuxième ou troisième segments ventraux (Deuxième article des antennes d'un tiers plus grand que le troisième).

PENTATOMA.

20. (17). Corps plus étroit. Epistome enclos par les joues. Côtés de la tête aigus et réfléchis en avant, seulement obtus en devant des yeux. Côtés du pronotum obtus, lisses, non réfléchis (Deuxième article des

antennes deux fois plus long que le troisième. Bec atteignant l'extrémité des hanches intermédiaires).

BRACHYNEMA.

21. (2). Deuxième segment ventral muni au milieu de sa base d'un tubercule ou d'une pointe dirigée en avant.

22. (27). Premier article du bec n'atteignant pas la base de la tête. Angles latéraux du pronotum non dilatés ni pointus ; côtés non denticulés en avant.

23. (24). Un tubercule à la base du deuxième segment ventral (Connexivum entièrement flave).

NEZARA.

24. (23). Une longue pointe à la base du deuxième segment ventral, dirigée en avant entre les hanches.

25. (26), Pointe ventrale atteignant les hanches intermédiaires. Connexivum flave non entrecoupé de noir. Orifice odorifique long, continué par une élévation.

PIEZODORUS.

26. (25). Pointe ventrale atteignant les hanches antérieures. Connexivum entrecoupé de noir et de flave. Orifice odorifique court et subitement interrompu.

RHAPHIGASTER.

27. (22). Premier article du bec atteignant au moins la base de la tête. Angles latéraux du pronotum dilatés en aile et pointus ; côtés denticulés en avant (Deuxième segment ventral avec un tubercule au milieu de sa base. Bec atteignant le troisième segment ventral. Connexivum ordinairement noir et flave).

TROPICORIS.

28. (1). Ventre sillonné longitudinalement au milieu. Bord antérieur du pronotum muni d'un bourrelet lisse, bien limité par un sillon. Bec très long, atteignant le quatrième segment ventral (Epistome dépassant les joues, corie avec des reliefs lisses sur son disque).

HOLCOGASTER.

STARIA. *Dohrn.*

(RHACOSTETHUS. *Fieb.*).

1. S. LUNATA. *Hah.* (*Lobulata. Ramb.*). — En ovale large ; jaunâtre, ponctué de noir. Tête fortement sinuée en avant des yeux.

Deuxième et troisième articles des antennes subégaux. Côtés du pronotum droits, ponctués jusqu'au bord qui est à peine réfléchi. Écusson avec trois calus pâles, lisses, à la base ; le sommet avec un demi cercle apical jaune pâle. Membrane enfumée. Connexivum avec une tache noire sur chaque intersection en-dessus et en-dessous. Ventre ponctué de noir ; stigmates noirs ; un point noir au côté externe de chaque cotyle. Pattes ponctuées de noir ; deux points plus gros avant l'extrémité des cuisses en-dessous. L. 8.

Assez fréquente dans tout le Midi de la France, surtout sur les *Galium* ; plus rare dans la zone moyenne et seulement dans les régions chaudes de l'Alsace, de l'Yonne, etc.

DALLERIA. *M. R.*

1. (2). Extrémité de l'écusson avec une grande tache noire, finement bordée de blanc en arrière.

1. D. Pusilla. *H. S.* (*Binotata. Hah. Fieb.*). D'un gris blanchâtre, ponctué de noir, lavé de rouge vineux pâle sur la moitié postérieure du pronotum, les cories et l'écusson. Côtés du pronotum blanchâtres, légèrement sinués, très finement réfléchis. Un grand calus élevé, quadrangulaire, blanc, de chaque côté de la base de l'écusson. Exocorie blanchâtre extérieurement à la base. Membrane transparente. Dos de l'abdomen noir ; connexivum flave, un point noir sur chaque intersection. Dessous du corps et pattes jaunâtres, ponctués de noir. Mâle : extrémité de l'abdomen subtronquée ; femelle, un peu en cône obtus, mais non prolongée en pointe comme dans l'espèce suivante. L. 6.

Var. Consimilis. Costa (*Gibba. Fieb.*).— Dessus du corps grisâtre sans mélange de rouge.— Corse, Marseille.

Var. Grenieri. Mls. R.— Callosités scutellaires très petites (plus petites que dans l'*Eysarcoris inconspicuus*). Couleur flave très pâle, uniforme, à ponctuation concolore ou noirâtre seulement par places ; tache noire de l'extrémité de l'écusson, très peu apparente.— Cette variété curieuse, mais accidentelle, dont j'ai vu le type dans la collection Signoret, est l'analogue de la variété que je signale chez l'*Eysarcoris inconspicuus*.

Une grande partie de la France, mais rare : Vosges, Orléans, Yonne, Isère, Lyon, Agde. Le F. Télesphore me l'a fait prendre en nombre, au mois de juin 1881, sur l'*Ajuga iva*, aux Angles, près Avignon.

2. (1). Extrémité de l'écusson avec une tache blanche semi-lunaire, et pas de tache noire.

2. D. Bipunctata. *Fab.* (*G. Onylia. M. R.*) — Même disposition de couleurs que le précédent, mais beaucoup plus grand, d'un rouge plus foncé, plus uniforme en-dessus, à ponctuation plus forte; diffère surtout par l'abdomen de la femelle qui est prolongé en long cône aigu. L. 8.

Rare et dans l'extrême Midi seulement: Var, Vaucluse, Landes, Pyrénées.

EYSARCORIS. *Hah.*

(Eysarcoris, Analocus et Stollia. *Stål.*)

1. (2). Ecusson avec une grande tache triangulaire à la base d'un vert bronzé, violacé ou doré. Ventre entièrement d'un vert bronzé. Sillons des tibias presque nuls, visibles seulement au sommet.

1. E. Melanocephalus. *Fab.* — Dessus du corps blanchâtre, ponctué de noir, avec la tête, le devant du pronotum, excepté au milieu, la base de l'écusson, le ventre et les côtés de la poitrine d'un vert bronzé, doré ou violacé. Rebord des joues en avant, bourrelet calleux des côtés du pronotum blanchâtres. Une élévation calleuse blanche de chaque côté de la base de l'écusson. Angle latéral du pronotum peu saillant, arrondi. Connexivum blanchâtre, une tache noire sur chaque intersection. Antennes flaves, les deux derniers articles brunâtres. Pattes flaves à gros points noirs surtout au tiers externe des cuisses en-dessous. L. 5-6.

Toute la France et la Corse, sur diverses plantes : *Clinopodium*, *Stachys*, *Scrophularia*, etc.

2. (1). Écusson sans tache à la base. Ventre en partie seulement bronzé au milieu et sur les flancs. Sillons des tibias visibles sur toute leur longueur.

3. (4). Angle latéral du pronotum arrondi, ne dépassant pas le niveau du bord externe de l'exocorie. Callosités blanchâtres basales de l'écusson petites, ponctiformes. Sillons des tibias faibles.

2. E. Inconspicuus. *H. S.* (*Helferi. Fieb. Misellus. Stâl, epistomalis. M. R.*). — Dessus du corps d'un blanc grisâtre ou légèrement jaunâtre, ponctué de brun. Tête d'un vert bronzé ; l'épistome un peu saillant, son sommet jaune. Les deux derniers articles des antennes brunâtres. Une tache d'un vert bronzé de chaque côté du pronotum sur les cicatrices ; bord antérieur blanchâtre comme les bords latéraux. Milieu du ventre d'un vert bronzé ; les flancs, en-dedans des stigmates, avec une bande vague formée de points bronzés plus denses que sur le reste de la surface. Un point noir sur chaque intersection du connexivum. Cuisses ponctuées de noir, surtout avant les genoux. L. 5-6.

Var. simplex. Put.—Écusson sans callosités blanches à la base. — Un exemplaire de Montpellier.

Var. Mayeti. M. R.— Bord postérieur du pronotum plus ou moins verdâtre. Cette variété me paraît accidentelle, car cette teinte verdâtre ou noirâtre est mal limitée et dans les deux exemplaires que je possède elle n'est pas symétrique. Les autres caractères donnés par Mulsant sont individuels et trop légers, et même l'exemplaire communiqué par M. Rey, comme type de Mulsant, présente le pronotum sans bande verte en arrière. Cette.

Commun dans le Midi de la France ; se retrouve à Mer (Loir-et-Cher).

4 (3). Angle latéral du pronotum aigu, saillant, dépassant le niveau du bord externe de l'exocorie. Callosités blanches de la base de l'écusson très grandes, oblongues et obliques. Sillons des tibias très forts.

3. E. Perlatus. *Fab.* (*Aeneus. Fieb.*) — D'un blanc légèrement jaunâtre et fortement ponctué de noir en-dessus. Tête d'un vert bronzé ; épistome pas plus long que les joues. Pronotum ayant de chaque côté sur les cicatrices une grande tache d'un vert bronzé jusque sur le bord antérieur qui est de même couleur. Côtés du pronotum calleux et blanchâtres jusqu'à l'angle latéral. Ventre d'un vert bronzé sur tout son milieu et, sur les flancs, le commencement d'une bande de même couleur, unie à la base à la

grande bande médiane. Cuisses ponctuées de verdâtre, une grande tache verdâtre en-dessous avant le genou. — L. 5.-6.

Var. Spinicollis. Put. — Angle latéral du pronotum beaucoup plus acuminé, terminé par une pointe aiguë, suivie en arrière par une petite échancrure. — Un exemplaire d'Albertville, trouvé par M. Fairmaire qui en a enrichi ma collection. — Un autre de Hongrie dans la collection de M. de Horvàth.

Toute la France.

RUBICONIA. *Dohrn.*

(APARIPHE. *Fieb*).

1. R. INTERMEDIA. *Wolff.* (*Neglecta H. S.*) — Ovale, brune, à points noirs; ridée sur la partie postérieure du pronotum et la base de l'écusson. Tête d'un vert bronzé ainsi que le pronotum en avant et sur les côtés en dedans du bourrelet calleux latéral; celui-ci blanchâtre comme le bord externe de l'exocorie à la base. Extrémité de l'écusson blanchâtre; membrane brune. Ventre jaunâtre, densement ponctué de noir. Connexivum avec une tache noire sur chaque intersection. Pattes jaunâtres ponctuées de noir, surtout sur le milieu des cuisses où les points sont plus gros et confluents. — L. 6 $^1/_2$-7 $^1/_2$.

Probablement toute la France, plus commune au nord.

HOLCOSTETHUS. *Fieb. Stål.*

1. H. ANALIS. *Costa.* (*Jani. Fieb.*) — Roussâtre, ponctué de noir; pronotum et cories rendus inégaux par des espaces lisses, irréguliers, légèrement élevés. Côtés du pronotum droits, ponctués jusqu'au bord qui est concolore et sans bourrelet; angle antérieur avec une petite dent; angle latéral arrondi. Extrémité de l'écusson moins ponctuée et plus rougeâtre. Membrane brune. Dos de l'abdomen en grande partie rouge. Un petit point noir sur chaque intersection du connexivum. Dessous du corps flave, plus ou moins ponctué de noir sur les côtés, un point noir au côté externe de chaque cotyle. Ventre avec une grande tache carrée, noire, sur le milieu du sixième segment et dans les deux exemplaires de Saint-Raphaël, communiqués par M. Rey, une tache semblable

sur tous les segments et formant une grande bande médiane. La tache du sixième segment peut manquer puisque Fieber ne l'indique pas. Pattes d'un flave très pâle, transparentes, sans autres points noirs que les deux gros situés en-dessous au tiers externe. — L. 7 $^1/_2$.

France méridionale et Corse; très rare : Marseille (Blanc) Saint-Raphaël (Rey) Toulouse (Marquet).

PERIBALUS. *Mls. R.*

1. (4). Épistome enclos par les joues. Deuxième et troisième articles des antennes unicolores, jaunes ou rougeâtres. Écusson sans points calleux blanc de chaque côté de la base.

2. (3). Écusson largement jaunâtre à l'extrémité, qui est imponctuée ou ponctuée de points concolores. Cuisses densement ponctuées de noir en-dessus et en-dessous.

1. P. Vernalis. *Wolff.* — Dessus du corps flavescent ou ferrugineux densement ponctué de noir. Antennes rousses, le 4e article avec un auneau noir au milieu, le cinquième noir avec la base rousse. Côtés du pronotum légèrement sinués, leur rebord finement réfléchi et d'un flave pâle; angle antérieur avec une petite dent. Membrane brune. Connexivum avec une large bande noire, transverse, sur chaque intersection. Ventre avec de nombreux points noirs disposés en six larges bandes longitudinales. Cuisses et jambes densement ponctuées de noir en-dessus et en-dessous. — L. 10.

Toute la France, excepté peut-être l'extrême midi où il paraît remplacé par le suivant.

3. (2). Écusson ponctué de noir jusqu'à l'extrémité, qui est à peine et très étroitement pâle. Cuisses non ponctuées de noir en-dessus, avec seulement quelques points noirs, très épars, en-dessous.

2. P. Distinctus. *Fieb.* (*Strictus. Fab.? Stâl.*). — Extrêmement voisin du précédent dont il n'est peut-être qu'une forme méridionale; il n'en diffère que par sa taille plus petite, par son écusson presque concolore à l'extrémité, par le quatrième article des antennes entièrement roux, par les pattes à peine ponctuées de noir et

en-dessous seulement, par le dessous du corps presque sans points noirs et enfin les côtés du pronotum un peu plus profondément sinués. — L. 8-8 $^1/_2$.

Corse et France méridionale jusqu'à Lyon.

4. (1). Épistome non enclos par les joues. Antennes blanchâtres, les quatre derniers articles noirs avec la base blanchâtre. Un petit point calleux blanc de chaque côté de la base de l'écusson. (*S. G. Dryocoris. Mls. Stâl*).

5. (6). Dessus du corps brun ou brun violacé à points noirs. Côtés du pronotum droits.

3. P. Sphacelatus. *Fab.* (*Annulatus. M. R. opusc*). — Brun ou brun violacé en-dessus, densement et fortement ponctué de noir; les intervalles des points formant sur le pronotum et l'écusson des rugosités transversales. Côtés du pronotum étroitement blanchâtres et finement réfléchis en avant de l'angle latéral, devenant plus obtus un peu après l'angle antérieur. Exocorie étroitement bordée de blanchâtre à la base. Écusson largement flave et imponctué au sommet. Membrane brune avec une tache noire à la base. Connexivum alternativement noir et flave. Dos de l'abdomen noir. Dessous du corps et pattes flaves, densement ponctués de noir, ces points plus ou moins disposés en six larges bandes sur le ventre. — L. 10.

Une grande partie de la France; peu commun; paraît plus rare dans le Midi.

6. (5) Dessus du corps blanchâtre à points noirs, côtés du pronotum un peu sinués.

4. P. Albipes. *Fab. Stâl.* (*Congener. Fieb.*).— Très voisin du précédent, il en diffère par sa taille plus petite, sa teinte beaucoup plus pâle; ses points noirs moins serrés, les intervalles de ces points non réunis en rides transversales; sa membrane plus blanche à tache noire basale plus nette; par les côtés du pronotum un peu sinués et le bourrelet blanc de ses côtés moins réfléchi en-dessus, et, vu de côté, plus large et comme écrasé. — L. 8.

Provence et Corse.

CARPOCORIS. *Koleu.*

(MORMIDEA. *Am. S. Fieb.*)

1. (10) Corps glabre en-dessus.

2. (9) Côtés du pronotum tranchants et réfléchis depuis l'angle antérieur jusqu'à l'angle latéral.

3. (8). Taille de 11-14 m. Les quatre derniers articles des antennes ordinairement noirs, le premier avec un trait noir au côté externe.

4. (5). Angle latéral du pronotum aigu, pointu et relevé, débordant le côté externe de la corie d'une largeur égale à la base de la corie. Une bande noire bordant l'angle latéral jusqu'à l'angle postérieur.

1. C. BACCARUM. *Lin. Dall. Mls.* (*Fuscispina. Boh.*) — Très variable de couleur, d'un flave livide ou rougeâtre en-dessus, plus ou moins foncé; à ponctuation fine, serrée, concolore ou noirâtre; ces points noirs forment ordinairement deux ou quatre bandes longitudinales plus ou moins apparentes sur la tête et la partie antérieure du pronotum. Membrane plus longue que l'abdomen, enfumée et avec une bande brune longitudinale; une tache noire à la base. Connexivum alternativement noirâtre et pâle. Dessous du corps et pattes d'un flave pâle ou rougeâtre à points ordinairement concolores, souvent cependant noirs sur les cuisses. — L. 12-14.

Var. Base de l'écusson avec quatre ou six taches noires.

Var. Connexivum entièrement flave, non annelé. Tête et devant du pronotum sans bandes noires. Quelquefois le deuxième et la base du troisième articles des antennes rougeâtres. — France méridionale.

Très commun dans toute la France.

5. (4) Angle latéral du pronotum droit, non relevé, avec le sommet arrondi, ne débordant le côté externe de la corie que de la largeur de l'exocorie à la base. Cet angle bordé de noir en avant seulement et étroitement.

6. (7). Écusson avec une tuméfaction basale triangulaire. Abdomen moins large que le pronotum aux angles latéraux.

2. C. Nigricornis. *Fab.* — Extrémement voisin de l'espèce précédente dont il n'est regardé que comme une variété par plusieurs auteurs. Elle n'en diffère que par les caractères ci-dessus indiqués et elle présente les mêmes variétés. — L. 11-13.

Var. Base de l'écusson avec quatre taches noires (rare en France).

Var. Dessus du corps d'un flave rougeâtre uniforme, sans aucune bande ni tache noire, même en dedans de l'angle latéral. Ventre d'un flave verdâtre. Les trois premiers articles des antennes rougeâtres. — Un exemplaire de la Grande-Chartreuse.

Var. Tarsata. Mls. R. — Grisâtre à ponctuation noire très serrée qui le fait paraître brun. Tête presque entièrement noire. Côtés du pronotum noirs depuis l'angle antérieur jusqu'à l'angle postérieur. Membrane presque entièrement brune. Ventre et côtés de la poitrine densement ponctués de noir; tarses entièrement noirs. Angles latéraux du pronotum un peu plus aigus, mais pas plus saillants. L'exemplaire typique, du Midi de la France, que M. Rey a eu l'obligeance de me communiquer, ne me paraît qu'une variété dans laquelle la matière colorante noire a pris plus de développement.

Espèce commune dans toute la France, surtout sur les Ombellifères.

7. (6). Écusson avec une dépression basale triangulaire séparée du reste de sa surface par un bourrelet élevé. Abdomen plus large que le pronotum aux angles latéraux.

3. C. Melanocerus. *Mls. R.* — Brunâtre uniforme et comme un peu cuivré, à ponctuation noire très dense ne formant ni bandes ni taches. Très voisin du précédent comme forme, cependant plus aplati, plus large et les angles latéraux du pronotum encore plus arrondis. Ventre et pattes d'un flavescent livide ; tibias rougeâtres, cuisses finement ponctuées de noir. L. 12-13.

Espèce subalpine : Grande-Chartreuse, Uriage, Chamonix, Hautes-Vosges. — Aussi en Tyrol, Piémont, Caucase.

8. (3). Taille de 8 à 8 $^1/_2$ m. Les trois ou quatre premiers articles des antennes jaunâtres.

4. C. Lynx. *Fab.* — Corps court et large, d'un flave très pâle un peu verdâtre, finement ponctué de points concolores ou noirâtres par places ; cories un peu rosées. Tête et devant du pronotum avec quatre bandes plus ou moins vagues et effacées de points noirs. Angle latéral du pronotum arrondi, non saillant, très finement bordé de noir. Extrême base de l'écusson avec deux ou quatre petites taches noires. Connexivum avec une tache noire sur chaque intersection. Pattes plus ou moins ponctuées de noir. L. 8-8 $^1/_2$.

Var. Pusio. Kol. — D'un flave verdâtre, très pâle, uniforme, sans bandes ni points noirs en-dessus et en-dessous. Connexivum à peine maculé. — Cette variété, fréquente en Russie méridionale et en Italie, n'a peut-être pas encore été trouvée en France.

Assez commun dans tout le Midi de la France ; se retrouve plus au Nord à Dijon, Troyes, Metz, etc.

Obs. Cette espèce a quelquefois l'épistome enclos par les joues, surtout dans la variété *Pusio ;* nous avons déjà eu occasion de signaler cette anomalie dans le *Sehirus biguttatus* et quelques autres espèces.

9. (2). Côtés du pronotum obtus et calleux immédiatement après l'angle antérieur et ne devenant tranchants et réfléchis que devant l'angle latéral (*S. G. Codophila. Stâl*).

5. C. Lunula. *Fab.* — Forme du *C. Nigricornis* et comme lui très variable de couleur ; flave, rougeâtre ou brunâtre. Tête avec quatre lignes noires, deux latérales et deux médianes ; les trois premiers articles des antennes ordinairement roux. Pronotum avec quatre bandes noires, les deux médianes très courtes, visibles en avant seulement, les latérales entières un peu en dedans du bord externe. Écusson avec l'extrémité blanchâtre et deux lunules un peu élevées, de même couleur à la base ; ces deux lunules, qui entourent deux taches noires, sont plus ou moins effacées chez les variétés brunes. Dessous du corps flavescent, à points concolores, fins, serrés, ruguleux. L. 11-13.

Var. Varia. Fab. — Les quatre derniers articles des antennes noirs.

Espèce méridionale : Provence, Marseille, Cette, Avignon, Toulouse, Pyrénées-orientales.

10. (1). Corps poilu en-dessus (Côtés du pronotum tranchants et réfléchis depuis l'angle antérieur jusqu'en arrière de l'angle latéral).

6. C. Verbasci. *De G.* (*Baccarum. Fab. et Auct.*).— D'un gris flavescent ou brunâtre, violacé, surtout sur les cories (cette teinte violacée très vive chez l'insecte vivant) ; densement ponctué de noir. Corps plus étroit que chez le C. *Nigricornis*. Angle latéral du pronotum arrondi, non saillant. Extrémité de l'écusson blanchâtre. Connexivum blanchâtre, une grande tache noire sur chaque intersection. Dessous du corps et pattes flavescents ; ventre avec quatre bandes vagues de points noirs. Pattes poilues, ponctuées de noir. Antennes et tarses blanchâtres annelés de noir. L. 10-12.

Très commun dans toute la France.

PALOMENA. *Mls. R.*

1. (2). Deuxième et troisième articles des antennes subégaux. Bord latéral antérieur du pronotum légèrement arqué en dedans. Côtés du pronotum très étroitement orangés et lisses au niveau de l'angle latéral.

1. P. Prasina. *Lin.* (*Dissimilis. Fab. Fieb. Ferrari*).— Corps médiocrement onvexe, d'un vert olive en-dessus, à petits points noirâtres assez serrés. Bord extrème des côtés latéraux du pronotum très finement d'un flave orangé ou rougeâtre, surtout au niveau des angles latéraux, ainsi que le bord extrème de l'exocorie à la base. Dessous du corps d'un flave rougeâtre ou verdâtre, mais avec le segment génital rougeâtre. Antennes longues et grêles, flaves, les deux derniers articles plus foncés. Tibias rougeâtres. Bord postérieur et inférieur du segment génital du mâle ayant au milieu une petite échancrure ; les côtés de cette échancrure très peu saillants en une dent très courte et, après cette petite dent, régulièrement arqués de chaque côté jusqu'à l'angle externe qui est arrondi. L. 12-14.

Var. Subrubescens. Gorski. — Dessus du corps d'un brun ferrugineux ou violacé, dessous d'un jaune rougeâtre.

Très commun dans toute la France, excepté dans le département du Nord, où il est très rare. Les exemplaires méridionaux très notablement plus grands sont souvent d'un vert plus sombre, submétallique.

Cette espèce étant la seule qui se trouve en Suède, il est nécessaire, comme M. Reuter l'a remarqué, de lui restituer le nom linnéen de *Prasina*.

2. (1). Troisième article des antennes de un tiers ou un quart plus court que le deuxième. Bord latéral antérieur du pronotum légèrement arqué en dehors.

2. P. Viridissima. *Poda. Ferrari* (*Prasina Fieb.*).— Cette espèce est tellement voisine de la précédente que peu d'auteurs (Fieber, Ferrari) l'en ont séparée et il faut bien reconnaître que ses caractères distinctifs sont difficiles à bien saisir.— Outre les deux caractères déjà indiqués, qui sont les plus constants, la *viridissima* est plus convexe en-dessus, le calus situé en dedans des angles latéraux est un peu plus saillants ; les antennes sont manifestement plus courtes et moins grêles, surtout les deux derniers articles ; la couleur est en-dessus d'un vert pâle plus tendre, les côtés du pronotum et de l'exocorie ne sont pas orangés ou rougeâtres, pas plus que le segment génital ; le dessous du corps est d'un blanc verdâtre ou à peine jaunâtre. Le segment génital du mâle a une échancrure plus profonde au milieu, limitée de chaque côté par une dent bien plus saillante et, en-dehors de cette dent, le bord est fortement sinué jusqu'à l'angle latéral qui est tronqué.— L. 12.

Var. Simulans. Put. Cette variété, dont je possède deux exemplaires des Vosges, est de la même couleur que la variété *Subrubescens* de la *Prasina*.

Paraît plus rare que l'espèce précédente et je ne puis en donner la distribution géographique exacte, parce qu'elle est presque toujours confondue dans les collections. Elle est commune dans les Vosges et le département du Nord ; j'en ai vu aussi des exemplaires de Beaune, de Troyes et des Hautes-Pyrénées.

PENTATOMA. *Oliv.*

1. (2). Convexe ; vert franc. Bec n'atteignant que le milieu du deuxième segment ventral. Troisième article des antennes très sensiblement plus court que le deuxième qui est vert.

1. P. Juniperina. *Lin.* — D'un vert gai ; côtés du pronotum étroite-

ment d'un jaune orangé pâle, lisses et assez brusquement réfléchis; bord de l'exocorie, à la base, lisse, subcalleux et jaune. Extrémité de l'écusson d'un jaune pâle. Membrane brune. Connexivum jaune en-dessus avec une bande interne noire comme le dos de l'abdomen; bord externe du connexivum jaune et un peu épaissi, subcalleux. Dessous du corps et pattes d'un vert très pâle. Antennes noires, les deux premiers articles et la base du troisième verts. — L. 11.

Toute la France, assez commun sur les *Juniperus*.

2. (1). Subdéprimé; d'un vert brun livide. Bec atteignant l'extrémité du troisième segment ventral. Troisième article des antennes imperceptiblement plus court que le deuxième, qui est noir.

2. P. Pinicola. *Mls. R.* (*Macrorhampha. Fieb. longirostris. Flor. planiuscula. Reut.*). Très voisin du précédent et souvent confondu avec lui, il en diffère, outre les caractères ci-dessus, par sa forme moins brusquement atténuée en avant et en arrière, beaucoup moins convexe, son écusson plan et même superficiellement sillonné, sa couleur d'un vert brun pâle, les côtés de l'exocorie et du pronotum d'un blanc verdâtre très pâle, ceux-ci beaucoup plus étalés, non réfléchis, la tranche du connexivum plus pâle, moins jaune et plus amincie, le dessous du corps et les pattes brunâtres, les antennes presque entièrement noires. — L. 11-12.

Une grande partie de la France sur le pin sylvestre (Flor l'indique aussi sur le genévrier), Lyonnais, Alpes, Vosges, Rouen, etc.

BRACHYNEMA. *Muls. R.*

1. (2). Tête fortement excavée. Dos de l'abdomen noir. Membrane rose. Ordinairement le bord latéral du pronotum, la base de l'exocorie et le connexivum d'un rouge pourpre.

1. B. Cinctum. *Fab.* (*Purpureomarginatum. Rb. roseipenne. M. R.*) — D'un vert pâle, glauque, comme les feuilles de l'*Atriplex*; couvert de points fins, serrés, ruguleux, concolores. Bord externe des joues à la base, bord externe du pronotum en entier, base de l'exocorie et connexivum d'un beau rouge pourpre; ce dernier avec un petit point noir sur chaque intersection. Extrémité de

l'écusson imponctuée et d'un blanc flavescent. Base du ventre un peu jaunâtre ; tarses roses. — L. 10.

Var. Côtés du pronotum, base de l'exocorie et connexivum d'un flave blanchâtre.

Cette élégante espèce ne paraît se trouver en France que sur les bords de la Méditerranée : Palavas, près Montpellier, Cette, Provence, Corse. Elle vit sur les Atriplex et les Salsolacées.

2. (1). Tête plane, non excavée en-dessus. Dos de l'abdomen vert. Membrane blanche, transparente. Côtés du pronotum, base de l'exocorie et connexivum d'un flave blanchâtre.

2. B. Virens. *Klg*. (*Germari. Kol.*)—Ressemble beaucoup à la variété de l'espèce précédente ; elle en diffère, outre les caractères ci-dessus par sa taille bien plus grande et plus étroite proportionnellement et par sa ponctuation moins serrée. — L. 11-12.

Indiquée de l'extrême Provence, par Mulsant. Je n'en ai vu qu'un exemplaire français dans la collection Signoret ; il porte l'indication Toulouse (J. Duval) ; mais peut-être vient-il plutôt des bords de la mer dans les Pyrénées orientales où J. Duval chassait souvent.

NEZARA. *Am. S.*

1. (2). Ventre non caréné ; bord latéral postérieur du pronotum droit. Pas de point noir au bord antérieur de l'œil. (*S. G. Acrosternum. Fieb.*)

1. N. Heegeri. *Fieb*. (*Incerta. Sign. Submarginata. Stâl*). — Très variable de taille et de couleur ; ordinairement d'un vert tendre avec les côtés du pronotum et de la base de l'exocorie étroitement d'un blanc verdâtre ainsi que le connexivum ; quelquefois d'un brun flavescent ou rougeâtre plus ou moins transparent. Dessus du corps à points fins, serrés et concolores. Membrane transparente. Un petit point noir à l'extrémité de chaque segment du connexivum. Dos de l'abdomen vert. Dessous du corps et pattes d'un vert très pâle; base du ventre flavescente. Antennes vertes, les deux ou trois derniers articles rouges, les deuxième et troisième subégaux. Rostre de longueur variable, atteignant l'extrémité du deuxième segment ou seulement les hanches postérieures. — L. 8-12 $^1/_2$.

Provence, Vaucluse, Hérault, Corse.

Je possède un grand exemplaire de Batna, vert avec la tête et la partie antérieure du pronotum jaunâtre, comme dans la *var. torquata* de la *viridula*.

Obs. 1° La *N. Millieri. Mls. R.* me paraît établie sur les petits exemplaires de la *Heegeri*.

2° Ici devrait se placer la *N. Geniculata Dall.*, indiquée de France par son auteur, mais que personne ne connaît dans notre pays. Elle se distinguerait de la *Heegeri* par les genoux noirs. Il est presque certain que c'est une espèce de Cayenne ou du Brésil.

2. (1) Ventre caréné dans toute sa longueur. Bord latéral postérieur du pronotum fortement sinué. Un gros point noir au bord antérieur de l'œil. (*S. G. Nezara. Fieb. Stâl*).

2. N. Viridula. *Lin* (*Smaragdula. Fab. Prasina. Mls. R.*) — D'un vert tendre, couvert de points très petits, très serrés et concolores; bord extrême des joues, des côtés du pronotum, de la base de l'exocorie et du connexivum flavescents ; celui-ci avec un très petit point noir à l'extrémité de chaque segment. Base de l'écusson avec trois ou cinq petits points calleux, blancs. Membrane blanche. Dos de l'abdomen vert. Hanches et base des cuisses ordinairement d'un flave très pâle. Deuxième et troisième articles des antennes subégaux. — L. 12-16.

Var. Dessus du corps d'un brun rougeâtre.

Var. Torquata. Fab. — Devant de la tête et du pronotum d'un flave blanchâtre.

Assez commun dans tout le Midi de la France et la Corse.

PIEZODORUS. *Fieb.*

1. P. Incarnatus *Germ.* (*Lituratus. Fab. Stâl. purpuripennis Hah.*) — D'un vert très pâle, couvert de points noirs assez espacés ; partie postérieure du pronotum, mesocorie et clavus d'un rose pourpré plus ou moins foncé. Côtés du pronotum avec un fin rebord saillant, subcalleux, d'un jaunâtre orangé ainsi que le bord externe de l'exocorie à la base et le connexivum. Membrane transparente;

dos de l'abdomen noir. Dessous du corps et pattes d'un flave très pâle, non ponctués de noir. Antennes rouges; deuxième et troisième articles égaux. — L. 11-12.

Var. Alliaceus. Germ. — Pronotum et élytres sans teinte pourprée.

Commun dans toute la France sur différents arbres.

RAPHIGASTER. *Lap.*

1. R. Grisea. *Fab.* (*Punctipennis. Illig*). — Dessus du corps d'un flavescent grisâtre ou brunâtre, fortement ponctué de points noirs, inégalement répartis et confluents par places. Côtés du pronotum concolores, tranchants, un peu réfléchis. Une tache noire de chaque côté de l'écusson un peu avant l'extrémité. Membrane hyaline, parsemée de nombreuses petites taches brunes. Dos de l'abdomen noir; connexivum flave, sa face supérieure avec une bande noire, transverse, dentée, sur chaque intersection. Dessous du corps d'un flave très pâle, parsemé sur la poitrine de points noirs et sur le ventre de gros points-fossettes noirs, superficiellement enfoncés. Pattes plus ou moins ponctuées de noir, cuisses avec deux gros points noirs. Antennes annelées de noir et de blanchâtre. — L. 14-16.

Commun dans toute la France.

TROPICORIS. *Hah.*

1. T. Rufipes. *Lin.* — D'un brun plus ou moins bronzé en-dessus, à points noirs assez serrés. Extrémité de l'écusson orangée. Membrane brune. Dos de l'abdomen noir. Dessus du connexivum alterné de noir et de jaune. Dessous du corps et pattes fauves. Antennes très longues et grêles; les deux derniers articles ordinairement bruns. Pronotum transversalement rugueux en arrière; angles latéraux dilatés en aile dont la partie postérieure est aiguë. Écusson rugueux en travers à la base. — L. 13-15.

Assez commun dans toute la France.

HOLCOGASTER. *Fieb.*

(Aulacetrus. *Mls.R.*)

1. H. Fibulata. *Germ.* — En ovale très élargi; d'un gris pâle ou rougeâtre, ou brunâtre en-dessus; la couleur foncière plus ou

moins voilée par des points noirs plus ou moins confluents par places, formant souvent quatre bandes vagues sur le pronotum et des taches sur les élytres. Antennes noires, quelquefois pâles à la base ; troisième article plus long que le deuxième. Côtés du pronotum étroitement réfléchis. Écusson rugueux à la base. Mésocorie ayant au côté externe une côte élevée, lisse, rougeâtre irrégulièrement dilatée et émettant intérieurement deux rameaux obliques moins saillants. Membrane avec une tache noire à la base. Connexivum alterné de noir et de gris. Ventre d'un gris roux, plus ou moins ponctué de noir; pattes flavescentes ; cuisses avec une grande tache noire avant les genoux ; tibias souvent noirs sur les arêtes. — L. 5-7.

Assez commun sur les diverses espèces de pins et de genévriers dans le Midi de la France.

Div. 4. STRACHIARIA.

Un seul genre en France (1).

STRACHIA. *Hahn.* (2)
(Eurydema. *Lap.*)

1. (14). Pronotum, élytres et écusson avec un dessin rouge, jaune ou blanc.

2. (13). Mésocorie avec deux grandes taches rouges, jaunes ou blanches (3).

3. (12). Exocorie bicolore.

4. (9) Exocorie rouge ou flave avec une tache d'un noir bleuâtre vers le milieu.

5. (6) Dos de l'abdomen rouge, es erniers segments noirs. Joues rebor-

(1) Mulsant indique le *Stenozygum variegatum. Klg.* de Montpellier ; c'est une erreur, l'exemplaire communiqué par M. Signoret est de Chypre

(2) Toutes les espèces de ce genre vivent sur les crucifères.

(3) La *var. insidiosa* de l'*Oleracea* présente aussi ce caractère et pourrait rentrer dans ce groupe, mais elle a les tibias avec un anneau blanc ; elle est d'ailleurs très rare.

dées et réfléchies en avant comme sur les côtés. Écusson bien visiblement caréné sur sa moitié apicale. Troisième article des antennes d'un quart seulement plus court que le deuxième.

1. S. Ornata. *Lin.* — Tête noire, échancrée en avant ; joues souvent finement bordées de rouge et quelquefois avec une petite tache rouge à la base. Pronotum rouge, presque entièrement couvert par six grandes taches carrées d'un noir bleuâtre, ordinairement confluentes en partie, deux en avant et quatre en arrière. Écusson d'un noir bleuâtre, une tache arquée de chaque côté de de la base, l'extrémité de la ligne médiane rouge sur la moitié apicale ; ces taches souvent confluentes. Mésocorie rouge, une large bordure interne liée à une large bande transverse d'un noir bleuâtre, ainsi qu'une tache ronde avant l'extrémité et le clavus. Membrane d'un noir bleuâtre, finement bordée de blanc. Connexivum avec une bande noire à la base de chaque segment en-dessus et en-dessous. Poitrine, pattes et antennes noires ; une grande tache noire sur le milieu du ventre, une tache noire ronde sur chaque stigmate. Femelle : les deux premières plaques génitales, ou basales, régulièrement arquées chacune à leur bord postérieur, de sorte qu'à leur point de jonction il y a une échancrure. — L. 9.-10.

Var. Pectoralis. Fieb. — Dessous du corps d'un jaune orangé ; côtés de la poitrine avec trois taches noires en renfermant une jaune. Une tache noire sur le milieu de chaque segment ventral. — Avec le type.

Var. Dissimilis. Fieb. — Dessous du corps et pattes en grande partie d'une blanchâtre flavescent ; taches du dessus du corps en partie blanchâtres ou jaunâtres. — Variété méridionale qui ressemble beaucoup à la *picta* pour les couleurs.— Marseille, Corse.

Très commune dans toute la France et nuisible aux Crucifères cultivées (choux, navets, etc.).

6. (5). Dos de l'abdomen noir. Joues calleuses en avant, réfléchies seulement sur les côtés. Écusson non ou indistinctement caréné sur sa moitié apicale. Troisième article des antennes de un tiers ou moitié plus court que le deuxième.

7. (8). Poitrine blanchâtre ou rouge à taches noires. Cuisses et tibias variés de noir et de blanchâtre ou de rouge.

2. S. Picta. H-S. — Un peu plus petite et plus convexe que la précédente. Même disposition dans le dessin du dessus du corps ; mais dans le type le dessin est blanc avec le bord postérieur du pronotum et la mésocorie seuls rouges. Joues plus largement bordées de blanchâtre et avec une large tache ou bande blanchâtre à la base. Écusson blanchâtre avec une large tache noire à la base et une petite arrondie de chaque côté un peu avant l'extrémité. Connexivum largement taché de noir en-dessus, faiblement en-dessous. Dessous du corps, même de la tête et des joues, d'un blanc flavescent ; trois taches orangées et cerclées de noir sur les côtés de la poitrine ; une tache noire arrondie sur chaque stigmate et précédée d'une tache orangée ; une petite tache noire sur le milieu de la base de chaque segment ventral. Antennes noires. Pattes blanchâtres, l'extrémité des cuisses, la base et l'extrémité des tibias et les tarses noirs. Femelle : les deux premières plaques génitales, ou basales, bisinuées à leur bord postérieur et ne formant pas d'échancrure à leur point de jonction. L. 7-8 $^1/_2$.

Var. Cruentata. Put. Toutes les parties blanches dans le type sont ici d'un beau rouge vif même en-dessous.— Corse.— Je n'en ai pas vu de la France continentale ; se trouve aussi en Sicile et en Algérie.— Cette variété, qui pourrait être attribuée à l'espèce suivante, me paraît en différer par sa forme plus convexe et la ponctuation des flancs du ventre moins serrée et non ruguleuse. — On trouve dans la Russie méridionale des variétés où les taches sont au contraire entièrement blanches, sans mélange de rouge.

France méridionale et moyenne ; s'étend au Nord jusqu'à l'Aube et la Seine-Inférieure.

8. (7). Poitrine noire, cotyles blanches. Pattes entièrement ou presque entièrement noires. Ventre avec une grande tache médiane noire depuis la base jusqu'au quatrième ou cinquième segments.

3. S. Decorata. H-S. (*Pustulata Fieb.*). — Ovalaire, peu convexe, avec un dessin rouge et noir en-dessus, disposé à peu près comme dans l'*Ornata*, mais la couleur rouge plus étendue. Exocorie flavescente après la tache noire. Joues finement bordées de rouge.

Flancs du ventre avec une tache noire sur chaque stigmate. Connexivum avec ou sans tache noire sur chaque segment. Plaques génitales de la femelle comme dans la *Picta*. — L. 7 $^1/_2$-8 $^1/_2$.

Varie assez peu ; cependant on peut citer les variations suivantes qui sont rares :

a. Pas de taches noires sur la partie postérieure du pronotum. Corie presque entièrement rouge, sans bande transverse et sans tache ronde noires à l'extrémité. Tache de l'exocorie nulle ou très petite. — Nancy.

b. Corie presque entièrement noire ; tache noire de l'exocorie prolongée presque jusqu'à l'extrémité et unie aux deux taches postérieures de la mésocorie.— Un exemplaire de Corse.

Assez commune dans la France méridionale et moyenne; s'élève au Nord jusqu'à Nancy et l'Yonne.— Cette espèce, dont je n'ai vu en France que des variétés rouges, diffère de la *Picta*, outre les couleurs, par sa surface moins convexe et les flancs du ventre plus densement et rugueusement ponctués.

9. (4). Exocorie d'un noir bleuâtre ou verdâtre avec la base seule rouge.

10. (11). Côtés du pronotum fortement arqués en dehors ; son disque profondément sillonné en travers. Corps déprimé, en ovale large.

4. S. Dominula *Harris. Var. Rotundicollis. Dohrn.* — D'un bleu ou d'un vert très foncé ; rebord des joues finement rouge et réfléchi ; tubercule antennifère rouge. Tous les bords du pronotum étroitement rouges ainsi qu'une fine ligne médiane. Écusson avec l'extrémité et une tache latérale vers le milieu de chaque côté, rouges. Tiers basal de l'exocorie et sa côte externe rouges. Mésocorie avec deux petites taches rouges. Dos de l'abdomen rouge. Poitrine d'un vert foncé ; bord postérieur des trois segments pleuraux rouge, milieu du ventre largement d'un vert foncé, une grande tache de même couleur sur chaque stigmate. Antennes et pattes d'un noir verdâtre foncé ; quelquefois la base des cuisses un peu rougeâtre. — L. 7 $^1/_2$-8 $^1/_2$.

Hautes-Pyrénées : Col d'Aouba, au pied des neiges en juillet (Pandellé).— Se rencontrera probablement dans les Alpes-Françaises, puisqu'elle se trouve dans les Alpes-Suisses.— Le type de

l'espèce, qui ne se trouve pas en France, a le dessin rouge plus développé sur un fond plus noir, moins verdâtre.

11. (10). Côtés du pronotum droits ou même un peu arqués en-dedans ; son disque non sillonné en travers. Corps convexe, oblong.

5. S. Cognata. *Fieb.*— D'un bleu violet foncé ; joues concolores, quelquefois imperceptiblement bordées de rouge. Bords antérieur et latéraux du pronotum étroitement rouges, le postérieur plus largement ; une large bande médiane rouge entière et une autre raccourcie en avant entre la médiane et les côtés. Écusson avec l'extrémité et une bande latérale rouge depuis la base jusqu'aux deux tiers de la longueur ; cette bande souvent coupée en deux ou raccourcie à la base. Tiers basal de l'exocorie et sa côte externe rouges, mesocorie avec deux taches rouges, l'une sur l'élévation transverse antéapicale, l'autre au milieu du côté externe. Dos de l'abdomen noir violacé. Poitrine bleue ; cotyles et une tache arrondie sur chaque segment pleural, rouges. Ventre rouge ; une grande tache violacée sur chaque stigmate et une grande tache, dentée latéralement, sur le milieu du ventre. Antennes et pattes d'un noir bleu. — 7-9.

Espèce maritime ; se trouve dans les dunes de la côte océanique depuis Morlaix jusqu'à Saint-Jean-de-Luz et même en Portugal. Très commune à Arcachon et à l'île d'Oléron sur le *Cakile maritima.*

12. (3). Exocorie entièrement rouge.

6. S. Festiva. *Lin.* (*Fimbriolata. Germ.*).— Très brillante, d'un beau rouge vif varié de noir. Tête noire, joues ordinairement finement bordées de rouge. Pronotum avec six taches noires, deux en avant et quatre en arrière. Écusson rouge, une grande tache noire triangulaire à la base. Mésocorie noire avec une tache rouge triangulaire au milieu du bord externe et l'extrémité rouge avec une petite tache noire. Clavus noir. Membrane et aîles noires. Dos de l'abdomen en grande partie rouge. Poitrine noire ; les cotyles et les bords des segments pleuraux rouges. Ventre rouge, une grande tache noire transverse sur le milieu de chaque segment et une autre sur chaque stigmate. Connexivum entièrement rouge ou avec un point noir sur chaque segment. Antennes et pattes noires.— L. 6 1/2-7 1/2.

Variet. Sommet de la corie sans petite tache noire, ronde.— Rare : Vosges.

Une grande partie de la France, surtout le Nord et l'Est.— Je n'en ai pas vu d'exemplaires méridionaux ; elle est indiquée cependant des Pyrénées par M. Pandellé.

13. (2). Mésocorie ayant une seule tache blanche, rouge ou orangée sur la saillie transverse autéapicale (excepté la *var. Insidiosa*). Tibias avec un anneau pâle.

7. S. Oleracea. *Lin.* — D'un beau bleu vert, très brillant avec les parties suivantes blanches, rouges ou orangées : le rebord des joues, les bords latéraux et souvent antérieur du pronotum, une large bande médiane sur son disque, élargie en arrière, souvent le bord postérieur, le rebord externe de l'exocorie et un peu sa base, une tache transverse auteapicale sur la mésocorie, l'extrémité de l'écusson et souvent une tache sur le milieu de ses côtés, souvent continuée jusqu'à la base. Une tache flave sur chaque segment du connexivum en-dessous et un anneau flave au milieu de chaque tibia.— L. 6-7.

Var. insidiosa. Mls. R. — Présente en outre du type un point rouge sur la mésocorie près de la nervure radiale vers la moitié de sa longueur et l'extrémité de l'exocorie brièvement rouge.— Landes, Grande-Chartreuse ; paraît très rare.

Très commun dans toute la France.

Obs. Je possède une Strachia d'Oran qui répond bien à la description de la *St. Albomarginella. Fab.* donnée par Stâl dans ses *Hemiptera fabriciana.* Il est probable que l'indication de localité Kiel donnée par Fabricius est erronée. Dans mon exemplaire, la ligne blanche médiane du pronotum est réduite à un point allongé un peu après le bord antérieur.

La *Strachia consobrina. Put.* d'Algérie ne serait qu'une variété de cette espèce.

14. (1). Pronotum, élytres et écusson d'un bleu violacé, très foncé, sans taches.

8. S. Cyanea. *Fieb.* — Forme de la précédente ; d'un bleu violacé foncé ; pronotum fortement sillonné en-travers , l'épine de l'angle antérieur blanchâtre et quelquefois aussi une partie du rebord latéral. Dos de l'abdomen en partie orangé ; extrême bord externe du connexivum blanchâtre ; une bande orangée de chaque côté du milieu du ventre sur les deuxième à cinquième segments. — L. 6-7.

Hautes-Pyrénées : Pic du Midi de Bigorre à 2,600 m. Col d'Aouba au pied des neiges. Pyrénées-Orientales.

Trib. III. ACANTHOSOMINI.

TABLEAU DES GENRES.

1. (6). Premier article des antennes dépassant très notablement le sommet de la tête. Yeux globuleux, saillants.

2. (3). Base du pronotum pas plus large que celle de l'écusson. Orifices odorifiques terminés extérieurement par un long sillon transverse.

Acanthosoma.

3. (2). Base du pronotum plus large que celle de l'écusson. Orifices odorifiques courts.

4. (5). Angle latéral du pronotum prolongé extérieurement en une longue pointe aiguë plus longue que la largeur d'une corie.

Sastragala.

5. (4). Angle latéral du pronotum obtus, non prolongé en pointe.

Elasmostethus.

6. (1). Premier article des antennes ne dépassant pas le sommet de la tête. Yeux très peu saillants. Angle latéral du pronotum obtus ; base du pronotum plus large que celle de l'écusson et limitée par des angles postérieurs très aigus et dirigés directement en arrière.

Cyphostethus.

ACANTHOSOMA. *Curt.*

(CLINOCORIS. *Hah.* ELASMOSTETHUS. *Fieb. p.*).

1. (2) Angle latéral du pronotum saillant, aigu. Angle latéral postérieur du sixième segment ventral moins prolongé que le segment génital. Lame mésosternale non prolongée en arrière entre les hanches intermédiaires et dépassant un peu en avant le bord antérieur du posternum. Stigmates concolores.

1. A. HÆMORHOÏDALE. *Lin.* — Allongé, brillant, parsemé de points noirs, plus espacés sur l'écusson. D'un roux flave plus ou moins foncé ; ordinairement d'un vert pâle sur la partie postérieure du pronotum, l'écusson et le côté externe des cories. Extrémité de l'écusson lisse et flave. Membrane brune. Extrémité du dos de l'abdomen rougeâtre. Antennes noires, premier article flave dépassant de plus de la moitié de sa longueur le sommet de la tête. Dessous du corps et pattes entièrement d'un fauve pâle ; ventre imponctué, imperceptiblement striolé en travers. — L. 15-17.

Toute la France, mais assez rare.

2. (1). Angle latéral du pronotum peu saillant, obtus. Angle latéral postérieur du sixième segment ventral prolongé en arrière en une pointe qui dépasse le segment génital. Lame mésosternal prolongée en arrière un peu au-delà des hanches intermédiaires, mais n'atteignant pas tout à fait en avant le bord antérienr du prosternum. Stigmates noirs.

2. A. DENTATUM. *de G.* (*Collare. Fab. Hæmatogaster. Schr.*)—Allongé, brillant, ponctué de noir ; d'un vert pâle un peu flavescent ; bord interne et postérieur des cories, bord postérieur du pronotum, base de l'écusson et extrémité de l'abdomen rougeâtres. Angle latéral du pronotum bordé de noir en arrière. Membrane un peu enfumée, le bord externe brun. Antennes flaves à la base. Dessous du corps entièrement d'un fauve pâle, ventre imponctué, imperceptiblement striolé en travers. — L. 9-11.

Toute la France sur différents arbres, surtout sur les bouleaux.

SASTRAGALA. *Am. S.*

(ELASMUCHA. *Stål*).

1. S. FERRUGATA. *Fab.* (*Bispina. Pz.*)—Corps d'un roux flave, bril-

lant ; ponctué de noir en-dessus. Tête et angles latéraux du pronotum noirs; ceux-ci longuement prolongés extérieurement en une corne très aiguë. Ecusson avec l'extrémité flave et une grande tache noire au milieu.Membrane hyaline avec de grandes taches brunes allongées. Dos de l'abdomen et connexivum roux; celui-ci avec un point noir au côté externe de chaque intersection. Antennes fauves, le premier article brun. Dessous du corps et pattes fauves ; côtés du ventre et de la poitrine fortement ponctués de noir.— L. 8-9.

Provinces du Nord et de l'Est, surtout dans les montagnes et les forêts, sur divers arbres.

ELASMOSTETHUS. *Fieb.*

1. E. Interstinctus. *Lin.*(*Griseus. Lin. betulæ. de G. Agathinus. Fab.*) Ovalaire, brillant; dessus du corps avec des points noirs assez forts. Couleur très variable: grisâtre, rougeâtre flave ou légèrement rosé. Antennes flaves avec le dernier article noir. Écusson avec le tiers apical plus pâle et une grande tache noirâtre sur le milieu de son disque. Membrane variée de brun. Connexivum alterné de fauve et de noir. Dessous du corps flave ou fauve ; ventre imponctué ; côtés de la poitrine ponctués de noir en avant. Tarses noirs. Bec dépassant à peine les hanches intermédiaires. Angle antérieur formant une petite dent qui ne déborde pas le bord externe de l'œil. — L. 7.-8.

Toute la France sur différents arbres , surtout sur les bouleaux.

2. E. Fieberi. *Jakowl.* (*Griseus. var. Flor.*). — Très voisin du précédent dont il diffère par les antennes entièrement noires, les côtés du ventre fortement et assez densement ponctués de noir, la couleur générale plus sombre, le bec plus long dépassant un peu les hanches postérieures, l'angle antérieur du pronotum muni d'une dent bien plus longue et plus pointue , débordant le côté externe de l'œil d'une longueur presque égale au diamètre de cet œil ; après cette dent le bord du pronotum est plus visiblement crénelé en scie. — L. 8.

Un seul exemplaire des Vosges. — Espèce de Russie, Finlande et Livonie, probablement confondue souvent avec la précédente. D'après MM. J. Sahlberg et Reuter elle vit sur le *Pinus sylvestris.*

CYPHOSTETHUS. *Fieb.*

1. C. Tristriatus. *Fab.* (*Lituratus. Pz*).—Allongé, brillant, à points concolores excepté sur la partie rose des cories où ils sont noirs; dessus du corps d'un flave verdâtre très pâle; le clavus, la mésocorie et une bordure au bord latéral postérieur rosés. Une côte élevée, large et lisse, au bord externe de la mésocorie; cette côte émet deux rameaux internes obliques moins apparents. Membrane avec deux grandes taches brunes allongées. Connexivum flave, unicolore, quelquefois avec un petit point brun sur les intersections. Dessous du corps flave; les flancs du ventre grossièrement ponctués et séparés de la partie médiane lisse par un relief irrégulier longitudinal. Pattes d'un vert pâle. Antennes entièrement flaves ou avec les deux derniers articles rembrunis. — L. 9-10.

Toute la France, excepté peut-être au Nord de Paris; toujours sur les genévriers.

Trib. IV. — ASOPINI.

TABLEAU DES GENRES.

1. (10). Bord latéral antérieur du pronotum aigu, denticulé. Angle latéral aigu, pointu ou auriculé, plus avancé que le bord externe des cories. (Base du pronotum très notablement plus large que celle de l'écusson).

2. (5). Cuisses antérieures avec une dent. (Base du ventre avec un tubercule saillant, dirigé en avant.)

3. (4). Tibias antérieurs dilatés et lamellaires extérieurement. Epistome enclos par les joues. Deuxième et troisième articles des antennes subégaux.

Platynopus.

4. (3). Tibias antérieurs simples. Epistome libre en avant. Deuxième article des antennes plus long que le troisième. Angle latéral du pronotum prolongé en pointe très aiguë.

Picromerus.

5. (2). Cuisses antérieures mutiques. (Epistome libre).

6. (7). Base du ventre avec une pointe dirigée en avant. Angle latéral du pronotum aplati, subauriculé. (Deuxième article des antennes plus

de deux fois aussi long que le troisième. Orifices odorifiques prolongés extérieurement en un long canal transverse). PODISUS.

7. (6). Base de ventre inerme. Angle latéral du pronotum saillant, aigu.

8. (9). Deuxième article des antennes près de trois fois aussi long que le troisième. Corps déprimé. Orifices odorifiques prolongés extérieurement en un long canal. ARMA.

9. (8). Deuxième article des antennes à peu près égal au troisième. Corps convexe. Orifices odorifiques sans canal transverse distinct. ASOPUS.

10. (1). Bord latéral antérieur du pronotum obtus, lisse, non denticulé. Angle latéral arrondi, pas plus saillant que le bord externe de la corie. (Base du ventre inerme).

11. (12). Cuisses antérieures avec une dent. Base du pronotum plus large que celle de l'écusson. Tibias profondément sillonnés en-dessus. Couleur noire et fauve. JALLA,

12. (11). Cuisses antérieures mutiques. Base du pronotum pas plus large que celle de l'écusson. Tibias non sillonnés en-dessus. Couleur d'un beau bleu métallique. ZICRONA

PLATYNOPUS. *Am. S.*

(PINTHÆUS. *Stal.*)

1. P. SANGUINIPES. *Fab.* (*Genei. Costa*). — Oblong, brun, ponctué de noir avec la tête et la partie antérieure du pronotum et souvent la base de l'écusson d'un noir verdâtre bronzé. Angle latéral du pronotum largement noir. Bords latéraux antérieurs du pronotum subcalleux, lisses, d'un flave orangé, ainsi que un point derrière chaque cicatrice, l'extrémité de l'écusson et un point oblong, élevé, de chaque côté de sa base. Membrane brune. Connexivum entrecoupé de noir et d'orangé. Dessous du corps flave; ventre avec une grande tâche noire, imponctuée, sur le milieu de chaque segment; ses flancs avec deux rangées de grandes taches formées de points noirs, stigmates noirs. Pattes fauves, souvent un trait noir sur le sillon du tibias près du genou et un sur le fémur antérieur en-dessus. Tête carrée en avant des yeux. Antennes noires; le premier arttcle et la base du dernier roux. — L. 12-15.

Probablement toute la France, mais extrêmement rare partout :

depuis 25 ans que je chasse les Hémiptères, je n'en ai trouvé qu'un exemplaire. Vosges, Strasbourg, Beaune, Lyon, Ain, Mer (Loir-et-Cher), Pyrénées, etc. — Les débutants peuvent confondre cette espèce avec le *Tropicoris rufipes*, dont il a un peu l'aspect.

PICROMERUS. *Am. S.*

1. (2). Antennes entièrement rousses. Flancs du ventre à ponctuation brune ou concolore fine et très serrée.

1. P. Bidens. *Lin.*— Dessus du corps couleur de tabac, finement et densement ponctué de noir. Angle latéral du pronotum noir; côtés, entre l'angle antérieur et la base de l'angle latéral, étroitement orangés, ainsi que un point calleux en-dessous de chaque cicatrice, l'extrémité de l'écusson et un point calleux de chaque côté de sa base. Connexivum brun, vaguement entrecoupé de roux. Membrane enfumée avec une bande longitudinale brune. Dessous du corps et pattes fauves; poitrine avec des taches calleuses rouges; ordinairement une bande noire au milieu du ventre; cuisses très finement ponctuées de noir. — L. 10-12.

Toute la France, assez commun.

2. (1). Antennes plus ou moins annelées. Ventre avec de gros points fossettes noirs, enfoncés et clair semés.

3. (4). Antennes rousses, la moitié apicale des trois derniers articles noire. Écusson avec l'extrémité concolore et pas de points calleux à la base.

2. P. Nigridens. *Fab.*— Très voisin du précédent pour la forme et la couleur, cependant un peu plus étroit et d'un brun plus grisâtre. Il en diffère, en outre, par les caractères suivants : pronotum sans points calleux en-dessous des cicatrices; bordure jaunâtre des côtés prolongée jusqu'au sommet des angles latéraux. Dessous du corps et pattes d'un flave livide, très pâle et non roux; une tache noire au milieu de la base de chaque segment ventral; flancs du ventre et de la poitrine à gros points noirs, espacés. Cuisses à gros points noirs.— L. 10-12.

Assez rare : Lyon, Grenoble, Avignon, Agde, Pyrénées, etc.

4. (3). Antennes noires, un anneau blanchâtre au milieu du troisième article, ainsi que la base des quatrième et cinquième. Extrémité de l'écusson et trois points calleux à la base, blanchâtres.

3. P. Conformis. *H-S.* — Cette espèce a un peu l'aspect du *Rhaphigaster grisea* pour la couleur. Forme du précédent, mais angles latéraux du pronotum moins saillants ; couleur générale bien plus pâle, presque blanchâtre avec des points noirs inégalement répartis et plus ou moins confluents en taches irrégulières. Dessous du corps et pattes d'un flave blanchâtre ; ventre comme dans le *Nigridens*, milieu du prosternum noir. Cuisses presque entièrement noires en-dessus vers l'extrémité, base et sommet des tibias et tarses noirs. Dent des fémurs antérieurs très petite, à peine visible. — L. 13.

Espèce non encore indiquée de France, mais comme j'en possède un exemplaire de Sierre dans le Valais, il est très possible qu'on la retrouve dans la portion française de la vallée du Rhône.

PODISUS. *H-S.*

(Asopus. *Fieb.* Troilus. *Stål*).

1. P. Luridus. *Fab.* — D'un brun flavescent ponctué de noir ; la tête, la partie antérieure du pronotum et ses côtés et souvent la base de l'écusson d'un vert bronzé. Un petit point calleux de chaque côté de la base de l'écusson. Connexivum d'un vert bronzé en-dessus avec une bande transverse jaune sur le milieu de chaque segment. Antennes noires, le tiers apical du quatrième article jaune et souvent aussi l'extrémité du deuxième. Dessous du corps d'un flave blanchâtre ponctué de noir ; une tache noire au côté externe de chaque cotyle ; ventre ayant sur le milieu des flancs une rangée de taches d'un noir verdâtre, arrondies, une sur chaque segment à la base ; en outre ordinairement une tache analogue sur le milieu du sixième segment. Pattes à taches ponctiformes noires plus ou moins confluentes. — L. 11-12.

Toute la France.

ARMA. *Hahn.*

1. A. Custos. *Fab.*— Dessus du corps d'un brun fauve uniforme, ponctué de brun. Connexivum avec une bande noirâtre sur chaque intersection. Antennes rousses, l'extrémité des troisième et quatrième articles ordinairement noirâtre. Dessous du corps et pattes d'un flave blanchâtre, une tache ponctiforme noire au côté externe de chaque cotyle, ces taches formant une rangée continuée sur

les flancs du ventre par une tache semblable sur la base de chaque segment. Le reste du ventre à points concolores. Cuisses très finement ponctuées de brun. — L. 11-13.

Toute la France.

ASOPUS. *Burm.*

(RHACOGNATHUS. *Fieb.*).

1. A. PUNCTATUS. *Lin.* — Dessus du corps à couleur foncière fauve, mais presque entièrement, souvent complètement cachée par une forte ponctuation confluente d'un vert bronzé sombre. Bord des côtés du pronotum, ligne médiane de la tête, du pronotum et de l'écusson ordinairement plus ou moins fauves. La tête et la partie antérieure du pronotum entre la ligne médiane et les côtés d'un vert bronzé. Membrane brune. Connexivum fauve avec une bande verdâtre sur le milieu de chaque intersection. Dessous du corps et pattes d'un fauve pâle ponctués de vert ; une grande tache verte, lisse, sur le milieu du sixième segment ventral, ou bien dans les exemplaires fortement colorés ventre presque entièrement vert bronzé. Extrémité des cuisses, base et sommet des tibias et tarses largement d'un verdâtre bronzé. Antennes noires, l'extrême base des troisième et quatrième articles rousse. — L. 8-9.

Régions froides ou tempérées et surtout montagneuses : Nord, Rouen, Orléans, Vosges, Dijon , Mont-Pilat, Pyrénées, etc.

JALLA. *Hahn.*

1. J. DUMOSA. *Lin.*— Très variable de couleur : Dans l'état normal la couleur foncière flave ou fauve est plus ou moins voilée par la couleur noire de la ponctuation et n'est apparente que sur une ligne médiane de la tête, du pronotum et de l'écusson, sur la base du pronotum et ses côtés , les calus de chaque côté de la base de l'écusson et une tache à chaque segment du connexivum. Milieu des tibias et souvent une bande femorale flaves. Dans les variétés les plus noires (*Nigriventris. Fieb.*), l'insecte est entièrement noir, excepté une faible ligne sur le vertex et un anneau aux tibias. — L. 13-15.

Presque toute la France, mais rare, excepté dans les Basses-Alpes où elle paraît plus commune. Calais, Rouen, Morlaix, Nancy, Orléans, Dijon, Lyon, Sisteron, Pyrénées, etc.

ZICRONA. *Am. S.*

1. Z. Cœrulea. *Lin.*— D'un beau bleu métallique, quelquefois un peu verdâtre en-dessus et en-dessous ; brillante, à points assez espacés. Pattes concolores. Antennes noires. Membrane noirâtre. — L. 6-8.

Toute la France ; détruit, dit-on, les Altises (*Graptodera ampelophaga*) dans les vignes.

Trib. V.— PHYLLOCEPHALINI.

SCHIZOPS. *Spin.*

(Phyllocephala. *Lef.*).

1. S. Ægyptiaca. *Lef.* — Allongé, subparallèle, d'un brun noir rougeâtre, chagriné, opaque. Une bordure flave sur le bord externe de la corie et une autre de chaque côté de l'écusson, celle-ci submarginale à la moitié basale et marginale à la moitié apicale ; un point flave au milieu de la base. Membrane blanche à nombreuses nervures noires. Dessous du corps et pattes concolores ; stigmates flaves.— L. 18.

Indiquée de Corse, mais cette localité me paraît douteuse.

Famille des CORÉIDES.

Corps allongé ou ovalaire, peu convexe en-dessus. Tête quadrangulaire ou triangulaire, ses côtés non tranchants; en-dessous pas de sillon pour loger le bec ou ce sillon très court. Des ocelles. Antennes à quatre articles, souvent prismatiques, insérées le plus souvent au-dessous d'une ligne passant du milieu des yeux au sommet du clypeus. Tubercules antennifères forts, occupant la partie supérieure ou latérale supérieure de la tête. Bec à quatre articles, peu différents en longueur, le deuxième ordinairement le plus long. Pronotum souvent épineux sur les côtés. Écusson petit ou médiocre, triangulaire, plus court que la moitié de l'abdomen. Hémiélytres le plus souvent complètes, formées d'une corie, d'un clavus et d'une membrane; nervures de la corie se terminant avant la membrane par une ou deux cellules rhomboïdales; membrane avec des nervures nombreuses, (plus de cinq), parallèles ou anastomosées, partant d'une nervure transverse parallèle au bord de la corie ou qui se confond avec ce bord. Pattes assez fortes; cuisses postérieures souvent renflées et dentées; tarses à trois articles, le premier le plus long, le deuxième le plus court; deux ongles simples et entre eux deux appendices en crochet. Mesosternum canaliculé. Abdomen à six segments stigmatifères non génitaux.

Insectes vivant sur les végétaux comme les Pentatomides dont ils ont les mœurs.

TABLEAU DES TRIBUS.

1. (2). Segments dorsaux de l'abdomen non lobés ni échancrés. (Clypeus denté en scie. Premier article des antennes prismatique. Pattes courtes, hanches intermédiaires et postérieures contiguës. Extrémité de l'abdomen non dentée chez la femelle. Tête aussi large que le pronotum, non rétrécie derrière les yeux. Corps étroit, aptère. Un seul genre et une seule espèce.)

1. Prionotylini.

2. (1). Plusieurs segments dorsaux de l'abdomen circulairement échancrés ou sinués sur la ligne médiane.

3. (8). Quatrième et cinquième segments dorsaux de l'abdomen ayant à la base une échancrure circulaire remplie par un lobe du segment précédent. Orifices odorifiques bien distincts et auriculés. Sixième segment ventral anguleusement échancré ou fendu chez la femelle. Segments génitaux découverts.

4. (7). Joues non prolongées en pointe au delà du clypeus.

5. (6). Tête non ou peu rétrécie en arrière. Abdomen terminé chez la femelle par des dents ou lobes aigus triangulaires. Dernier article des antennes non courbé, ordinairement plus court que le précédent. Les premiers articles très souvent prismatiques.

2. Coreini.

6. (5). Tête fortement rétrécie en arrière, courte et large, plus large ou aussi large que le pronotum en arrière. Extrémité de l'abdomen non dentée chez la femelle. Dernier article des antennes plus long que le précédent, un peu courbe et glabre. Hanches intermédiaires et postérieures écartées.

3. Alydini

7. (4). Joues prolongées en pointe aiguë au delà du clypeus, ce qui rend la tête bifide en avant. Tête beaucoup plus étroite que le pronotum en arrière. Extrémité de l'abdomen non dentée chez la femelle. Dernier article des antennes plus long que le précédent et un peu courbe.

4. Stenocephalini.

8. (3) Quatrième segment dorsal de l'abdomen sinué au milieu à la base et au sommet. Orifices odorifiques indistincts ou non auriculés. Chez la femelle le sixième segment ventral est tronqué ou prolongé, non fendu ni échancré et cache entièrement ou presque entièrement les segments génitaux. (Cories avec des espaces vitrés, transparents entre les nervures (excepté Therapha). Extrémité de l'abdomen non dentée même chez la femelle ; tibias cylindriques, non sillonnés en-dessus).

5. Corizini

Trib. I. — PRIONOTYLINI.

Un seul genre :

PRIONOTYLUS. *Fieb.*
(Myrmidius. *Costa.* Sudalus, *Mls*).

1. P. Brevicornis. *Mls. R.* (*Helferi. Fieb. Flavidus. Costa.* — Allongé, étroit, subparallèle, flave grisâtre, glabre, fortement ponctué. Premier article des antennes très épais, presque aussi

long que la tête, le troisième d'un tiers plus long que le deuxième, le quatrième petit, ovoide, noirâtre. Tête légèrement sillonnée. Yeux peu saillants. Pronotum un peu plus long que large, à côtés droits. Élytres extrêmement courtes, sans membrane, ne dépassant pas l'écusson. Dos de l'abdomen avec deux bandes médianes brunâtres plus ou moins visibles ; ventre ponctué, une bande brune de chaque côté. Pattes courtes et peu épaisses, mutiques. — Long. 9-10.

Très rare sur les côteaux secs de la France méridionale : Hyères, Cassis, Montpellier, Cette, Vaucluse.

Trib. II. — COREINI.

TABLEAU DES DIVISIONS.

1. (2). Sixième segment abdominal non prolongé en arrière chez le mâle en lobe aigu. Fémur postérieur sans tubercule à la base de sa face latérale interne. Tête avec une ligne longitudinale enfoncée. Tibias le plus souvent sillonnés. Nervures de la membrane naissant de la base même ou d'une nervure transverse basale, qui au côté externe se rapproche graduellement et se confond avec la suture même de la membrane. Cuisses mutiques ou rarement (Syromastes) avec de très petites dents.

1. Gonoceraria.

2 (1). Sixième segment abdominal prolongé latéralement en arrière dans les deux sexes en un lobe triangulaire aigu. Fémur postérieur ayant à la base un tubercule sur sa face latérale interne. Tête sans ligne longitudinale enfoncée. Tibias cylindriques, non sillonnés. Nervures de la membrane naissant d'une nervure transverse parallèle à la base et assez éloignée de celle-ci. Cuisses postérieures avec une ou plusieurs grandes dents.

2. Corearia.

Div. 1. GONOCERARIA.

TABLEAU DES GENRES.

1. (2). Côtés du pronotum et connexivum dilatés, foliacés et divisés en lobes aigus. Corps, pattes et antennes hérissés d'épines longues et minces. (Cuisses minces avec six arètes épineuses. Angles postérieurs du pronotum longuement prolongés en arrière en lobe aigu, foliacé. Connexivum fortement et obliquement relevé. Deuxième et troisième articles des antennes très grêles, cylindriques, le troisième deux fois plus long que le deuxième).

PHYLLOMORPHA.

2. (1). Côtés du pronotum et connexivum non dilatés en lobes foliacés. Pas de longues épines grêles. Pattes et antennes plus épaisses.

3. (8). Tubercule antennifère terminé en dehors par une pointe aiguë. (Cuisses mutiques).

4. (5). Angles postérieurs du pronotum prolongés en arrière en pointe aiguë de chaque côté de l'écusson; celui-ci caréné et relevé au sommet. Côtés du pronotum épineux. Deuxième article des antennes plus long que le troisième.

CENTROCARENUS.

5. (4). Angles postérieurs du pronotum effacés, non prolongés en pointe de chaque côté de l'écusson. Côtés du pronotum mutiques.

6. (7). Écusson caréné de chaque côté et fovéolé à la base. Deuxième article des antennes beaucoup plus court que le troisième.

SPATHOCERA.

7. (6). Écusson plan. Deuxième article des antennes à peu près de la même longueur que le troisième.

ENOPLOPS.

8. (3). Tubercule antennifère obtus, sans dent au côté antéro-externe (Écusson plan, non caréné ni fovéolé. Deuxième et troisième articles des antennes subégaux).

9. (10). Tubercule antennifère avec une épine aiguë au côté interne de la base de chaque antenne. Deuxième article des antennes presque cylindrique. Cuisses avec deux lignes de petites dents.

SYROMASTES.

10. (9). Tubercule antennifère mutique en-dedans. Cuisses mutiques. Les trois premiers articles des antennes en prisme à trois fortes arètes.

11. (12). Clypeus en pointe aiguë. Connexivum très dilaté surtout au milieu. Joues non visibles d'en haut.

VERLUSIA.

12. (11). Clypeus obtus. Connexivum peu dilaté et régulièrement. Joues bien visibles d'en haut et plus avancées que les tubercules antennifères.

GONOCERUS.

PHYLLOMORPHA. *Lap.*

1. P. LACINIATA. *Vill.* (*Paradoxa. Wolf. histrix. Latr. erinacea. H-S*). — Insecte de forme bizarre, d'un flave très pâle, varié de brun, quelquefois rougeâtre; hérissé sur le corps, surtout les marges, les pattes et antennes de longues épines, les unes pâles, les autres noirâtres. Antennes flaves, grêles, le premier article fortement épineux, le deuxième avec trois ou quatre épines, le troisième mutique excepté à l'extrémité qui a deux épines, le quatrième petit, oblong, noirâtre. Tête plus ou moins brune ainsi que la partie antérieure du pronotum. Celui-ci avec une large expansion parcheminée, anguleuse, latéralement ; bord latéral antérieur largement sinué, angle postérieur prolongé en arrière. Corie étroite, vitrée comme la membrane. Connexivum dilaté en grands segments foliacés, anguleux et épineux, le lobe moyen le plus grand, chacun de ces lobes avec une bande brune à son bord antérieur.— L. 8-10.

Rare, Midi de la France, ne paraît pas dépasser Paris : Pyrénées, Landes, Tulle, Lyon, vallée de la Loire.

Obs. La *P. algirica Luc.* ne paraît qu'une variété un peu plus rougeâtre de cette espèce.

La *P. lacerata H-S.*, dont je n'ai encore vu qu'un exemplaire de Syrie dans la collection Bellevoye, est bien distincte par le deuxième article des antennes et la base des tibias mutiques, les lobes du connexivum plus grands, plus aigus, avec une bande

noire au milieu et non en avant, les angles postérieurs du pronotum moins prolongés et le bord latéral antérieur moins sinué.

CENTROCARENUS. *Fieb.*

1. C. Spiniger. *Fab.* — D'un flave jaunâtre, plus ou moins varié de brun, fortement ponctué et granulé. Antennes longues, rousses, le dernier article noir, le premier, épais, avec une épine à l'angle autéro-externe qui manque quelquefois. Tête avec deux lignes d'épines en-dessus. Pronotum inégal, tuberculeux, dilaté en angle latéralement, cet angle latéral échancré et dédoublé en deux angles; bord latéral antérieur denticulé; angle postérieur prolongé de chaque côté de l'écusson, celui-ci caréné, à sommet flave. Cories variées de brun; une tâche blanchâtre au milieu du bord postérieur. Membrane noirâtre. Connexivum dilaté, débordant les cories, chaque segment avec une bande brune et une bande flave. Métasternum canaliculé, cuisses maculées de brun.— L. 9-11.

Espèce méridionale : Provence, Languedoc, Lyon, La Rochelle, Corse, etc.

SPATHOCERA. *Stein.*

(Atractus. *Lap.*)

1. (2). Troisième article des antennes spatuliforme, graduellement dilaté et aplati depuis la base jusqu'à l'extrémité, qui est tronquée en arc, noir sur les trois quarts apicaux.

1. S. Laticornis. *Schill.* — En ovale allongé, atténué en avant, d'un fauve roussâtre, ponctué, glabre, opaque. Tête granuleuse en-dessus, épineuse en avant. Disque du pronotum avec trois carènes non prolongées en arrière sur la partie convexe, bord postérieur presque droit. Connexivum large, relevé, sans reliefs en-dessus. Pattes brunes, maculées de flave.— L. 6 $^1/_2$.

Très rare : Lyon, Landes, Provence, Haute-Marne.

2. (1). Troisième article des antennes, subcylindrique, dilaté seulement à partir du cinquième apical, qui est noir.

3. (4). Carènes juxta-médianes du pronotum abruptement terminées bien avant le bord antérieur et non prolongées en arrière sur la voussure. Pattes brunes, cuisses maculées, tibias subannelés de blanchâtre.

2. S. Dalmanni. *Schill. Hah.*— D'un brun roux foncé, bords latéraux du pronotum blanchâtres. Tête épineuse en avant et avec deux lignes d'épines plus courtes sur sa surface. Pronotum avec une carène médiane visible seulement en avant et de chaque côté de celle-ci une carène raccourcie en avant et non prolongée en arrière sur la partie convexe ; angle postérieur très peu saillant de chaque côté de l'écusson. Connexivum à surface dorsale un peu inégale, à reliefs très peu apparents. Premier article des antennes à arètes peu vives, à peine aussi long que le deuxième.— L. 6.

Assez rare : Nord, Vosges, Yonne, Orléans, Lyon, Bordeaux.

4. (3). Carènes juxta-médianes du pronotum prolongées en avant jusqu'au bord antérieur, et en arrière par dessus la voussure presque jusqu'au bord postérieur. Pattes flaves, cuisses avec de fines lignes longitudinales brunes.

3. S. Lobata. *H-S.* — Très voisine de la précédente, d'une couleur plus pâle, plus jaunâtre avec la bordure du pronotum moins apparente. Tête plus longue, yeux moins saillants ; antennes plus longues dans tous leurs articles, le premier à arètes très fortes, plus long que le deuxième ; reliefs du connexivum plus saillants ; angle postérieur du pronotum un peu plus prolongé et plus auriculé de chaque côté de l'écusson ; pronotum moins brusquement élargi aux épaules. — L. 6 $^1/_2$.

Rare : Marseille, Lyon, Landes, Yonne, Corse. Espèce plus méridionale que la précédente.

ENOPLOPS. *Am. S.*

1. E. Scapha. *Fab.* — Brune en-dessus, les côtés du pronotum et ceux des cories à la base étroitement flaves. Connexivum débordant les cories, chaque segment avec une tache flave. Antennes à premier article très épais, brun en-dessus, le deuxième et la base du troisième roux, le troisième comprimé et un peu dilaté graduellement depuis la base jusqu'à l'extrémité, noir sur sa seconde moitié ainsi que le quatrième qui est ovalaire. Tête carrée, les

tubercules antennifères avec une épine flave, dirigée en avant. Pronotum très élargi en arrière, angle latéral échancré ; bord postérieur droit devant l'écusson qui n'est pas caréné. Dessous du corps et pattes flaves ponctués de noir. — L. 12-13.

Toute la France, sans être commun : au pied des plantes sur les coteaux secs.

Obs. Le *E. Cornuta. H-S.* d'Espagne en est extrêmement voisin, mais en diffère par le troisième article des antennes entièrement fauve et nullement dilaté. — L'*E. bos. Dohrn* (*Cornutus. Mls.*) est plus grand, a le troisième article des antennes comme le *Cornutus*, mais l'épine du tubercule antennifère est très grande et recourbée en-dehors comme une corne.

SYROMASTES. *Latr.*

1. S. Marginatus. *Lin.* — Couleur tabac en-dessus, à ponctuation tuberculeuse brune et dense, formant souvent des taches vagues sur les cories. Connexivum avec une tache jaunâtre peu apparente sur chaque segment ; pointe extrême de l'écusson flave ; dos de l'abdomen rouge avec la base noire ; dessous du corps et pattes plus pâles que le dessus, marbrés de brun. Deuxième et troisième articles des antennes fauves. Angle latéral du pronotum saillant, les côtés de l'angle un peu arrondis, son sommet obtus. — L. 13-14.

Commun dans toute la France, sur les buissons et les plantes les plus diverses.

Var. Fundator. H-S. (*Longicornis. Costa*).—Antennes plus longues, angle latéral du pronotum plus avancé, son sommet aigu et ses côtés droits.— Variété méridionale qui se trouve en Espagne, Italie, Russie, etc. ; il est probable qu'on la trouvera dans le Midi de la France.

VERLUSIA. *Spin.*

1. (2). Abdomen rhomboïdal. Bec atteignant le bord antérieur des hanches postérieures. Dernier segment génital bifide chez la femelle. Couleur jaunâtre. Cuisses flaves avec une fine ligne longitudinale noire en-dessous.

1. V. Rhombea. *Lin.*— Jaunâtre en-dessus, à points bruns plus ou moins serrés et formant par leur réunion quelques taches vagues, dessous du corps et pattes flaves. Premier article des antennes ponctué de brun et plan en-dessus, les deuxième et troisième fauves, le quatrième noir. Côtés du pronotum flaves et finement crénelés, angle latéral très avancé en-dehors et aigu ; connexivum fortement et régulièrement dilaté jusqu'au milieu où il se rétrécit de même jusqu'en arrière, ce qui forme au milieu un angle droit et donne à l'abdomen la forme rhomboïdale. Dos de l'abdomen jaune, la base noire avec quelques taches noires sur les autres segments.— L. 10.

Var. Sinuata. Fieb. Angle latéral du pronotum terminé par une pointe plus aiguë ; connexivum plus dilaté, l'angle du milieu plus aigu, chaque segment après cet angle plus sinué et terminé en arrière par une petite dent plus aiguë.

Toute la France, plus commune dans le Midi que dans le Nord ; la variété seulement dans le Midi et la Corse.

2. (1). Abdomen ovalaire. Bec atteignant le bord antérieur des hanches intermédiaires. Dernier segment génital entier chez la femelle. Couleur rouge, cuisses flaves sans ligne noire (*S-G. Haploprocta. Stâl*).

2. V. Sulcicornis. *Fab.* (*Rotundipennis Spin.*).— D'un rouge flavescent en-dessus avec des points plus foncés formant sur la corie de petites taches peu apparentes. Premier article des antennes légèrement sillonné en-dessus. Pronotum à côtés très finement crénelés et flaves ; angle latéral très saillant et aigu. Connexivum dilaté en courbe ovalaire. Dos de l'abdomen rouge avec la base noire. Dessous du corps et pattes flaves. — L. 10-11.

France moyenne et surtout méridionale ; ne paraît pas se trouver au Nord de Paris.

La *V. Sinuata. Mls. nec Fieb.* ne diffère en rien de cette espèce.

GONOCERUS. *Latr.*

1. (4). Deuxième et troisième articles des antennes d'épaisseur et de couleur presque uniformes sur toute leur longueur. Pronotum sans lignes latérales et médiane noires. Extrémité de l'écusson concolore.

2. (3). Angle latéral du pronotum large, peu aigu, horizontalement étendu. Abdomen plus large que le pronotum. Connexivum large, ponctué de noir en-dessus.

1. G. Venator. *Fab.*— Roux flave plus ou moins foncé, ponctué de brun en-dessus ; dos de l'abdomen jaunâtre, le premier segment et les côtés des deux suivants noirs. — L. 12-14.

Toute la France, sur différents arbustes.

Obs. J'ai pris à l'Escorial un exemplaire de cette espèce (Var. *Acutangulus*) qui est presque aussi étroit que l'*Insidiator* et a les angles latéraux du pronotum très-aigus et relevés comme chez ce dernier, mais le connexivum ponctué de noir oblige à le rapporter au *Venator*. C'est une modification analogue à celles que nous avons déjà vues dans les Syromastes marginatus et Verlusia rhombea.

3. (2). Angle latéral du pronotum très aigu, pointu et fortement relevé. Abdomen moins large que le pronotum. Connexivum étroit, presque entièrement caché par les cories ; flave sans points noirs en-dessus.

2. G. Insidiator. *Fab.*— Ordinairement d'un roux violacé, quelquefois d'un flave grisâtre en-dessus. D'un flave très pâle en-dessous. Dessus du corps à points noirs assez serrés. Bord externe des cories étroitement flave à la base. Dos de l'abdomen jaunâtre avec une bande noire de chaque côté. Plus étroit que le précédent. — L. 12-13.

Beaucoup plus rare et plus méridional que le précédent ; ne dépasse peut-être pas Lyon vers le Nord, plus commun en Corse.

En Provence, sur le Lentisque, dans les Landes, sur l'Arbutus unedo.

4. (1). Deuxième et troisième articles des antennes comprimés, plus larges et plus bruns dans leur seconde moitié qu'à la base. Pronotum avec une ligne noire le long du bord latéral antérieur et une autre médiane sur sa première moitié. Extrémité de l'écusson noire (connexivum étroit, flave, sans points noirs en-dessus).

3. G. Juniperi. *H-S.*— Forme de l'*Insidiator*, connexivum et angle latéral du pronotum de même conformation. Dessus du corps varié

de flave, de rougeâtre et de noirâtre, ponctué de noir. Dessous du corps et pattes d'un flave verdâtre pâle. Bord externe des cories étroitement blanchâtre depuis la base jusqu'au milieu, cette ligne blanchâtre étroitement et vaguement bordée de noir en-dedans. Angle latéral du pronotum le plus souvent un peu rembruni. Dos de l'abdomen noir avec une large bande médiane jaune ainsi que le dernier segment en entier.— L. 11-12.

Presque toute la France sur les *Juniperus ;* paraît manquer au Nord de Paris.

Div. 2.— COREARIA.

TABLEAU DES GENRES.

1. (8). Fémurs postérieurs avec une seule épine bien distincte (Hanches postérieures distantes. Angle postérieur du pronotum non prolongé en arrière en pointe aiguë de chaque côté de l'écusson).

2. (7). Deuxième article des antennes plus court que la moitié du troisième, ces deux articles plus grêles que le premier et le quatrième.

3. (4). Côtés du pronotum avec des épines ou tubercules dentiformes. Tête et pronotum chargés de tubercules saillants. Hanches antérieures du mâle armées d'une épine en arrière (Bec atteignant les hanches intermédiaires, métasternum large, non sillonné).

PSEUDOPHLÆUS.

4. (3). Côtés du pronotum mutique. Tête et pronotum non tuberculeux. Hanches antérieures mutiques dans les deux sexes.

5. (6). Quatrième article des antennes ovoïde, beaucoup plus court que le troisième. Angle latéral du pronotum largement arrondi.

BATHYSOLEN.

6. (5). Quatrième article des antennes oblong, aussi long que le troisième. Angle latéral du pronotum plus aigu.

ARENOCORIS.

7. (2). Deuxième et troisième articles des antennes épais, à peu près d'égale longueur, le quatrième oblong, aussi long que le troisième. (Bord latéral du pronotum non denté, mais cependant finement crénelé, vu à une forte loupe. Premier article des antennes graduellement rétréci à partir du milieu vers la base).

NEMOCORIS.

8. (1) Fémurs postérieurs armés près de l'extrémité d'un groupe de plusieurs épines bien distinctes.

9. (10). Hanches postérieures contiguës (Deuxième et troisième article des antennes subégaux en longueur, grêles (ou un peu épais dans le lividus); angles postérieurs du pronotum non prolongés en pointe. Côtés du pronotum finement denticulés en avant seulement).

CERALEPTUS.

10. (9). Hanches postérieures distantes.

11. (14). Angles postérieurs du pronotum non prolongés en arrière en une pointe aiguë de chaque côté de l'écusson.

12. (13). Cuisses antérieures mutiques. Metasternum convexe, non sillonné si ce n'est un peu en avant. Tibias postérieurs réguliers. Quatrième article des antennes plus court que le troisième.

BOTHROSTETHUS. (1).

13 (12). Cuisses antérieures épineuses; métasternum sillonné; tibias postérieurs légèrement arqués à la base, plus minces à la base et à l'extrémité qu'au milieu; quatrième article des antennes plus long que le troisième.

LOXOCNEMIS.

14. (11). Angles postérieurs du pronotum prolongés en arrière en une pointe aiguë de chaque côté de l'écusson. Bords latéraux du pronotum entièrement et régulièrement garnis d'épines terminées par un poil. Toutes les cuisses épineuses; métasternum sillonné.

(1) Le *Bothrostethus elevatus* par ses antennes non épineuses, à articles 2 et 3 grêles et à deuxième article plus court que le troisième pourrait former un genre distinct si on voulait émietter encore plus les coupes déjà si nombreuses de cette famille. Mais alors il faudrait aussi séparer le *Ceraleptus lividus* qui diffère de ses congénères par une modification analogue dans l'épaisseur des antennes; enfin le *Bothrostethus luteus* devrait encore former un autre genre.

15. (16). Deuxième et troisième articles des antennes épais et à peu près d'égale longueur, le quatrième pas plus épais et un peu plus court que le troisième.

COREUS.

16. (15). Deuxième et troisième articles des antennes grêles, le deuxième moins long que la moitié du troisième, le quatrième allongé, très épais, aussi long que les deuxième et troisième réunis.

STROBILOTOMA.

PSEUDOPHLÆUS. *Burm.*

1. (2). Écusson caréné au milieu dans toute sa longueur. Tubercule antennifère obtus, recourbé en dedans. Troisième article des antennes très grêle, entièrement flave et à peine plus épais à l'extrémité qu'à la base.

1. P. FALLENII. *Schill.* — D'un livide grisâtre, opaque; tête et pronotum à aspérités granuleuses, celui-ci à courtes épines au bord antérieur; angle latéral dilaté, largement arrondi; disque avec un large sillon longitudinal. Écusson rebordé sur les côtés. Membrane enfumée, les nervures avec quelques points et traits noirs. Connexivum marbré de brun. Antennes à premier article court, épais, scabre, les deuxième et troisième flaves, grêles, le troisième trois à quatre fois aussi long que le deuxième. Dessous du corps et pattes obscurément marbrés de brun et de livide. — L. 6-6 $^1/_2$.

Toute la France, peu commun, dans les endroits secs, sablonneux, au pied des plantes basses, surtout sous les *Erodium*.

2. (1). Écusson caréné au milieu, à l'extrême sommet seulement. Tubercule antennifère pointu, dirigé en avant et un peu en dehors. Troisième article des antennes notablement plus épais vers l'extrémité qui est noire.

2. P. WALTLII. *H.-S.* (*Hispanus. Ramb. Auriculatus. Fieb.*). — Noirâtre ou grisâtre en-dessus; diffère du précédent par sa taille un peu plus grande, les antennes, la tête et la partie antérieure du pronotum à épines beaucoup plus fortes et plus longues, le sillon du pronotum moins apparent les angles latéraux plus auri-

culés et finement crénelés et surtout les caractères déjà indiqués ci-dessus. — L. 7.

Toute la France et la Corse, peu commun.

Obs. D'après Fieber le *P. Waltlii* aurait le troisième article des antennes trois fois et l'*Auriculatus* trois fois et demi plus long que le deuxième article ; le *Waltlii* aurait en outre les angles latéraux du pronotum moins auriculés. D'après de nombreux exemplaires des localités les plus diverses de la collection Signoret et de la mienne, la proportion entre les longueurs des deuxième et troisième articles des antennes, mesurés au micromètre, varie dans cette espèce de trois à quatre fois et demie la longueur du deuxième et même cinq fois dans un exemplaire de Chypre qui ne diffère en rien autre de ceux de France. L'exemplaire typique du *Waltlii* de Fieber a le troisième article quatre fois plus long que le deuxième et si les angles postérieurs paraissent légèrement moins auriculés ce n'est que par accident ou atrophie. Je n'hésite donc pas à réunir ces deux espèces.

BATHYSOLEN. *Fieb.*

1. B. Nubilus. *Fall.* — D'un grisâtre livide plus ou moins foncé, glabre, opaque, fortement ponctué ; tête et pronotum tuberculeux, sans épines ; tubercule antennifère obtus ; antennes à troisième article assez grêle, trois fois plus long que le deuxième, le quatrième noir, ovalaire. Pronotum superficiellement sillonné sur son disque, les côtés droits, imperceptiblement crénelés, blanchâtres, angle latéral peu avancé, arrondi, bord postérieur droit. Écusson rebordé sur les côtés, un peu excavé à la base, le sommet un peu relevé et blanchâtre. Membrane grise à nervures brunes. Connexivum débordant les cories, chaque segment avec une bande plus pâle, peu apparente. Pattes confusément marbrées de flave. — L. 6.

Assez rare : Paris, Yonne, Vosges, Metz, Lyon, Grande-Chartreuse, Alpes, Marseille, Languedoc, Landes, etc.

ARENOCORIS. *Hahn.*

1. A. Spinipes. *Fall.* — D'un rouge ferrugineux opaque, ponctué, sans longues soies. Antennes courtes et robustes, non hispides,

les deuxième et troisième articles roux, plus épais que dans les genres précédents, le troisième deux fois aussi long que le deuxième, le quatrième noir, aussi long et plus épais que le troisième. Tête tuberculeuse, tubercule antennifère à pointe un peu recourbée en dedans. Pronotum ponctué, finement tuberculeux et rugueux, sans relief sur son disque, les côtés relevés, flaves, très finement crénelés, l'angle antérieur prolongé en pointe aiguë en avant, angle latéral un peu avancé avec une très faible sinuosité en arrière. Écusson ponctué, plan, la pointe blanchâtre. Membrane enfumée avec quelques points plus pâles et les nervures brunes. Connexivum obscurément annelé. Ventre roux un peu marbré de brun. Cuisses brunes, légèrement variées de roux, tibias d'un fauve uniforme. — L. 8-9.

Je n'en connais qu'un exemplaire français que j'ai pris à Gérardmer (Vosges). — Moins rare en Suède et en Allemagne.

NEMOCORIS. *Sahlb.*

AOPLOCHILUS. *Fieb.*

1. N. FALLENII. *Sahlb.* (*Maculatus. Stein. Marginatus. Fieb.*)— Ovalaire déprimé en dessus, d'un noir brun plus ou moins foncé, opaque. Antennes entièrement noires, un peu hispides surtout sur les deux derniers articles, les trois derniers de longueur presque égale, les deuxième et troisième aussi épais que le quatrième; tête ponctuée, tuberculeuse, une fine ligne jaunâtre longitudinale sur son milieu, tubercule antennifère obtus un peu incourbé en dedans. Pronotum ponctué, rugueux, les côtés droits avec une bordure blanchâtre; l'angle antérieur prolongé en pointe en avant. Écusson plan, ponctué, l'extrême sommet blanchâtre. Bord externe de la corie blanchâtre à la base. Membrane noire (maculée de blanc selon Stein, ce qui n'existe pas dans les exemplaires que j'ai vus). Dessous du corps livide, ventre avec des points noirs formant souvent deux bandes longitudinales. Pattes livides, les cuisses antérieures et intermédiaires en grande partie noires, les postérieures noires sur leur moitié apicale, sommet des tibias et tarses noirâtres. — L. 9.

Extrêmement rare; je n'en ai vu que cinq exemplaires provenant de Paris, Rouen, Nogent-le-Roy, Dijon et Strasbourg.

CERALEPTUS. *Costa.*

1. (2). Tubercule antennifère prolongé en un crochet recourbé en dedans autour de la base de l'antenne. Côtés du pronotum sinués ; l'angle antérieur longuement prolongé en avant et formant un angle aigu et séparé du cou. Cuisses intermédiaires avec une petite épine près du sommet. (Deuxième et troisième articles des antennes grêles, entièrement roux).

1. C. Gracilicornis. *H.-S.* — Oblong, d'un gris brun ; ponctué de noir en-dessus, opaque; tête et partie antérieure du pronotum vaguement linéolés de flavescent. Côtés du pronotum finement denticulés surtout en avant. Écusson plan, ponctué, sa pointe blanchâtre. Bord externe de la corie un peu flave à la base. Membrane noirâtre. Connexivum brun avec une bande flave à la base de chaque segment. Dessous du corps livide à points noirs épars, mais formant quelque taches sur le ventre. Pattes flaves, cuisses ponctuées de noir, presque entièrement noires à leur moitié apicale en-dessus, tibias avec la base et l'extrémité noires. — L. 10-11.

France méridionale, plus rare dans la France moyenne : Provence, Landes, Pyrénées, Lyon, Tulle, Yonne, Vosges, etc.

2. (1). Tubercule antennifère tronqué, non courbé en crochet. Côtés du pronotum droits, non sinués ; angle antérieur non prolongé en angle aigu. Cuisses intermédiaires ordinairement mutiques.

3. (4). Antennes presque glabres, les deuxième et troisième articles grêles, entièrement roux ; le premier article roussâtre ponctué de noir. Tibias postérieurs avec une ligne de poils très courts, spiniformes.

2. C. Squalidus. *Costa.* (*Leptocerus. Fieb. Bellieri. Sign.*) — D'un flave grisâtre ponctué de brun en-dessus ; tête et devant du pronotum très vaguement linéolés de brun. Côtés du pronotum très finement denticulés en avant, l'angle antérieur obtus, arrondi, non marqué par un denticule plus fort. Bord externe de la corie flave à la base ainsi que la pointe de l'écusson. Membrane brunâtre. Connexivum grisâtre avec une bande flave à la base de chaque segment. Dessous du corps, et pattes d'un flave livide, parcimonieusement marqués de points bruns ; les cuisses postérieures noires au tiers apical en-dessus. — 10-11.

France méridionale : Provence, Marseille, Landes, Collioure, Tarn-et-Garonne, Corse, etc.

4. (3). Antennes assez longuement poilues ; les deuxième et troisième articles assez épais, le troisième noirâtre à sa moitié apicale qui est aussi épaisse que le quatrièm ; premier article rouge non ponctué de noir. Tibias postérieurs avec une range de longs poils mous, flaves.

3. C. Lividus. *Stein.* (*Squalidus. Fieb.*). — D'un flave livide assez pâle, à points à peine plus foncés en-dessus. Tête vaguement linéolée de brun. Pronotum avec une ligne noirâtre vague le long des côtés ; ceux-ci assez fortement denticulés en avant et l'angle antérieur marqué par un denticule un peu plus fort que les autres et dirigé en dehors· Pointe de l'écusson blanchâtre. Connexivum presque entièrement flave, l'angle postérieur de chaque segment légèrement plus brun. Dessous du corps et pattes d'un flave très pâle, cuisses postérieures un peu rembrunies à l'extrémité en-dessus. Tête et pronotum moins larges et plus allongés que dans l'espèce précédente. — L. 10.

Rare ; s'étend beaucoup plus au nord que les précédents, sans manquer dans le Midi : Provence, Avignon, Bourges, Lyon, Rouen, Vosges, Nord.

BOTHROSTETHUS. *Fieb.*

1. (2). Antennes longuement sétuleuses ; les articles deux et trois épais, aussi larges que le quatrième, le troisième à peine plus long que le deuxième ; le premier avec quatre ou cinq grosses épines au côté externe. Angle latéral du pronotum terminé par une forte pointe aiguë.

1. B. Denticulatus. *Scop.* (*Dentator. Hahn.*). — Noir opaque, quelquefois d'un brun jaunâtre, fortement ponctué et rugueux. Antennes épaisses, scabres et hispides (excepté le quatrième article) ; le premier article à fortes épines terminées par une soie. Tête à courtes épines ; tubercule antennifère en pointe un peu incourbée, obtuse. Pronotum avec une fossette superficielle, chargée d'épines, au milieu de sa partie antérieure ; ces épines noires même chez les exemplaires jaunâtres ; bord latéral avec des épines noires terminées par une soie, sur sa partie antérieure.

Écusson avec une petite fossette à la base, sa pointe extrême blanche. Connexivum avec une tache flave à chaque segment, Pattes hispides, tibias flaves, la base, l'extrémité et un anneau au milieu noirs. — L. 9-10.

Espèce méridionale : Marseille, Avignon, Collioure, Ardèche, Lyon, Dijon, île d'Oléron, Corse.

2. (1) Antennes courtement et à peine sétuleuses, les deuxième et troisième articles grêles, le troisième presque une fois et demie aussi long que le deuxième, le premier sans épines. Angle latéral du pronotum large et largement arrondi.

2. B. Elevatus. *Fieb.* — D'un gris roux, à points tuberculeux, à peine hispide ; les deuxième et troisième articles des antennes roux. Tête à épines disposées en deux lignes en dessus ; tubercule antennifère à pointe aiguë dirigée en avant et un peu en dehors. Pronotum hérissé de courts tubercules épineux concolores, excepté sur une fossette médiane superficielle après le bord antérieur, où ils sont noirs ; les côtés épineux à leur tiers antérieur. Côte externe et nervure principale des élytres avec quelques petites taches brunes; membrane enfumée avec des traits bruns, interrompus, sur les nervures. Pointe extrême de l'écusson blanche. Connexivum vaguement annelé de flave. Dessous du corps et pattes jaunâtres plus ou moins ponctués et marbrés de flaves. — L. 11.

Très rare ; Sisteron, Avignon, Marseille.

LOXOCNEMIS. *Fieb.*

1. L. Dentator. *Fab.* (*Alternans. H. S.*)— D'un noir mat, souvent en entier ou en partie d'un brun jaunâtre, hérissé sur le corps, les pattes et les antennes de longs poils, mous, grisâtres. Antennes courtes et épaisses, densement hispides, les deuxième et troisième articles subégaux, le quatrième plus long que le troisième. Tête avec une ligne longitudinale jaune en arrière ; tnbercule antennifère avancé en pointe aiguë. Partie antérieure du disque et des côtés du pronotum à épines terminées par une longue soie ; angle latéral terminé par une forte épine. Chaque segment du connexivum avec une large bande flave en avant. Dessous du corps d'un flave livide pâle, gorge et milieu de la poitrine avec

une ligne noire. Cuisses brunes, plus ou moins marbrées de roux, tibias roux. — L. 9.

Espèce méridionale : Provence, Languedoc, Corse.

COREUS. *Fab. Fieb.*

DASYCORIS. *Dall. Stal.*

1. (2) Antennes et pattes à poils rares, courts et couchés. Tête granuleuse, sans tubercules spiniformes. (Dos de l'abdomen presque entièrement noir.).

1. C. SCABRICORNIS. *Pz.* (*Pilicornis. Flor*). — Forme et taille du *C. Hirticornis*, brunâtre à poils courts. Antennes scabres, à poils noirâtres couchés, le premier article finement denticulé extérieurement ; les deuxième et troisième d'un brun roux, le quatrième noir, en massue, plus large que le précédent. Côtés du pronotum blanchâtres jusqu'à l'angle huméral, avec sept à huit épines blanchâtres assez courtes terminées par un poil noir plus court que les épines. Épine de l'angle huméral courte, dirigée transversalement en dehors. Bord externe des élytres blanchâtre à la base et finement crénelé, mais sans épines piligères. Membrane une peu enfumée, nervures en grande partie brunes. Connexivum et cuisses marbrés de testacé obscur. Dessous du corps en grande partie flave. — L. 8.

Paraît se trouver en France, surtout dans les Alpes (Digne, Grande-Chartreuse, etc.) ; j'en ai vu un exemplaire de Dax (Duverger). — Espèce bien distincte et toujours plus brune, moins rousse que les suivantes.

2. (1). Antennes et pattes à poils longs, hérissés et nombreux. Tête avec des tubercules spiniformes.

3. (8). Lames rostrales obtuses et non prolongées en pointe en avant.

4. (7). Corps assez large. Côtés du pronotum droits, non sinués avant l'angle latéral.

5. (6). Dos de l'abdomen roux, les deux premiers segments noirs.

2. C. HIRTICORNIS. *Fab.* (*Denticulatus. Mls.*).— D'un roux ferrugineux. Antennes épaisses, scabres, à poils noirs, les uns couchés, les

autres dressés, le quatrième article noir, en massue, à peine plus large et à peine aussi long que le troisième. Côtés du pronotum avec une étroite bordure blanchâtre, garnis avant l'angle latéral de huit à dix épines blanchâtres assez longues et terminées par un poil noir aussi long qu'elles ; épine de l'angle latéral assez longue et dirigée transversalement en dehors. Bord externe des élytres étroitement blanchâtre à la base et garni d'une rangée de petites épines blanchâtres terminées par un poil recourbé. Membrane légèrement enfumée, les nervures avec des traits bruns, interrompus. Connexivum et cuisses marbrés de brun. Dessous du corps auve plus ou moins ponctué de brun. — L. 8-9.

Commun dans toute la France.

6 (5) Dos de l'abdomen noir, le milieu des quatrième et cinquième segments roussâtre.

3 C. Hirsutus. *Fieb.* (*Dorsalis. Mls. Rey.*).— Très voisin du précédent et difficile à distinguer, il ne me paraît en différer que par sa couleur générale grisâtre, quelquefois flavescente, mais non rousse, par la couleur noire plus étendue du dos de l'abdomen, et par les poils plus longs, plus blanchâtres, plus nombreux surtout sur les antennes et le disque du pronotum.— L. 8-9.

Midi de la France : Avignon, Montpellier, Ile-de-Ré, Corse.

7 (4). Corps plus étroit. Côtés du pronotum sensiblement sinués avant l'angle latéral.

4. C. Pilicornis. *Burm.*— Notablement plus étroit et plus grêle que le *C. Hirticornis ;* d'un roux fauve plus clair et plus gai ; épine de l'angle latéral du pronotum dans la continuation du bord latéral antérieur et par conséquent dirigée obliquement en dehors et en arrière ; antennes à poils plus fins, plus blanchâtres et moins nombreux, le dernier article en massue plus longue et plus large ; membrane hyaline à nervures à peine marquées de quelques traits bruns ; épine des angles postérieurs des segments du connexivum plus aiguë et un peu plus relevée.— L. 7.-8.

Espèce méridionale : Var, Hérault, Bordeaux, Corse, Lyon ; ne paraît pas se trouver au Nord de cette dernière ville.

8. (3). Lames rostrales prolongées en pointe aiguë en avant et formant une sorte de bec dépassant notablement la partie antérieure de la tête.

5. C. Spinolæ. *Costa*. — Il m'est impossible de trouver un autre caractère que la forme des lames rostrales pour distinguer cette espèce de la précédente ; aussi je ne la considère que comme une variété, d'autant plus que la longueur de ces lames varie avec les exemplaires, que leur habitat est le même et enfin que pour moi un *caractère unique* pour la distinction de deux espèces n'a pas grande valeur.

Rare : Var, Corse.

STROBILOTOMA. *Fieb*.

1. S. Typhæcornis. *Fab*. — D'un brun roux plus ou moins foncé, hérissé de longs poils. Antennes scabres et hispides, le premier et le quatrième articles noirs. Tête et pronotum chargés de tubercules et d'épines sétigères ; tubercule antennifère assez aigu ; côtés du pronotum avec des épines sétigères blanchâtres, l'angle latéral avec une forte épine noirâtre transversalement dirigée en dehors. Élytres à petits tubercules et à gros points ; membrane enfumée. Connexivum roux, maculé de brun ; cuisses maculées de brun ; ventre flave avec deux bandes noirâtres plus ou moins visibles. — L. 6-7.

Espèce méridionale : Hyères, Marseille, Cette, Landes, Charente-Inférieure, Corse.

Trib. 3. ALYDINI.

TABLEAU DES GENRES.

1. (2). Cuisses postérieures mutiques. Elytres ordinairement écourtées, sans membrane. Les deux derniers articles du bec réunis plus courts que le deuxième. Ocelles en arrière des yeux. Corps linéaire ; pronotum étroit, pas plus large en arrière qu'en avant ; tête allongée, en massue, pas plus large avec les yeux que le pronotum ; yeux très distants du bord antérieur du pronotum.

MICRELYTRA.

2. (1). Cuisses postérieures dentées. Elytres complètes. Les deux derniers articles du bec réunis plus longs que le deuxième ou égaux. Ocelles entre les yeux ou au niveau de leur bord postérieur. Pronotum plus large en arrière qu'en avant. Tête plus ou moins triangulaire, les yeux peu éloignés du bord antérieur du pronotum.

3. (4). Tibia postérieur plus court que le fémur, arqué et terminé par un éperon. Yeux pédonculés, très saillants et tout à fait à l'arrière de la tête qui n'est pas rétréci en forme de cou.

CAMPTOPUS.

4. (3) Tibia postérieur droit, aussi long que le fémur et sans éperon à l'extrémité. Yeux sessiles, ne touchant pas le bord antérieur du pronotum ; tête un peu rétrécie en forme de cou derrière les yeux.

5. (6). Angle latéral du pronotum obtus, mutique. Sixième segment ventral entier chez la femelle. Antennes moins longues et moins grêles.

ALYDUS.

6. (5). Angle latéral du pronotum armé d'une épine aiguë. Sixième segment ventral fendu jusqu'au milieu chez la femelle. Antennes plus longues et plus grèles.

MEGALOTOMUS.

MICRELYTRA. *Lap.*

1. M. FOSSULARUM. *Rossi.* — Allongé, sublinéaire, noir brunâtre bronzé ; tête, pronotum et élytres fortement ponctués et bordés d'une ligne blanche sur les côtés. Pronotum plan, aussi large en avant qu'en arrière. Elytres écourtées, laissant à découvert les quatre derniers segments de l'abdomen. Dos de l'abdomen noir bronzé, sans gros points ; connexivum blanchâtre. Ventre livide sur les côtés et ponctué de noir. Tibias flaves avec l'extrémité noire. Antennes noires, les deuxième et troisième articles avec un large anneau blanc, le quatrième roux.— L. 9-11.

Espèce méridionale : Marseille, Montpellier, Toulouse, Landes, Tulle, Corse. — Trouvée aussi à Pornic (Loire-Inférieure), par M. Marmottan.

Forme macroptère : L'exemplaire trouvé par Jacquelin Duval, à Toulouse, et mentionné dans les Annales de la Société Ent.

1849, fait partie de la collection de M. Signoret, qui a bien voulu me le communiquer. Les élytres très grandes ne laissent à découvert que le dernier segment abdominal ; elles sont construites sur le même plan que celles des *Megalotomus*, c'est-à-dire que la membrane, qui est noire, est très grande et remonte en-dedans jusqu'à l'extrémité du clavus, tandis que l'angle postérieur de la corie se prolonge en bandelette blanche sur le bord externe de la membrane presque jusqu'à son extrémité. Le pronotum est plus large et plus convexe en arrière qu'en avant sans dépasser cependant la largeur des élytres. — Un deuxième exemplaire se trouve dans la collection Pandellé.

CAMPTOPUS. *Am. S.*

1. C. Lateralis. *Germ.* (*Geranii. Duf.*).— Allongé, étroit, finement pubescent ; d'un brun chocolat plus ou moins foncé ; tête avec une ligne longitudinale jaunâtre au milieu et quelques autres de chaque côté moins apparentes ; antennes longues et grêles, le premier article noir, les deuxième et troisième jaunes, avec la base et le sommet noirs, le quatrième noir avec l'extrême base blanchâtre. Pronotum fortement ponctué avec une ligne latérale blanche, les côtés droits, le bord antérieur un peu plus étroit que le postérieur. Pointe de l'écusson et côte externe des élytres blanches ; membrane très grande, transparente, légèrement enfumée. Connexivum annelé de noir et de jaune ; dos de l'abdomen rougeâtre avec le premier et le dernier segments noirs. Ventre flave avec deux bandes brunes. Fémurs noirs, les postérieurs très grands, renflés ; tibias jaunâtres avec l'extrémité noire.—L. 12-14.

Toute la France, mais beaucoup plus commun dans le Midi que dans le Nord.

Var. Brevipes. H-S.— Couleur plus pâle, fémurs antérieurs et intermédiaires roux, deuxième et troisième articles des antennes sans anneau noir à la base ; antennes et cuisses postérieures paraissant plus courtes.— Avec le type, mais assez rare.

ALYDUS. *Fab.*

1. A. Calcaratus. *Lin.*— Allongé, étroit, d'un brun noirâtre, hérissé de poils noirs, fortement ponctué, opaque. Antennes noires, les

deuxième et troisième articles jaunâtres, excepté au sommet qui est noir. Tête souvent avec une ligne jaunâtre sur la nuque. Pronotum droit sur les côtés, l'angle latéral non proéminent, finement marginé. Pointe de l'écusson relevée et blanchâtre. Elytres d'un brun ferrugineux à points noirs ; membrane noirâtre. Connexivum noir avec une tache flave à la base de chaque segment ; dos de l'abdomen rouge avec la base et le sommet noirs. Dessous du corps et pattes d'un noir bronzé ; tibias roux avec la base et le sommet noirs ; premier article des tarses roux avec le sommet noir. — L. 10-11.

Toute la France, sur différentes plantes, surtout sur les genêts. Quelquefois dans les nids de *Formica rufa* et *pratensis*, auxquelles ressemble beaucoup sa larve.

Obs. L'*A. Rupestris. Fieb.* des Alpes de la Suisse et du Tyrol, se trouvera peut-être dans nos Alpes françaises ; il est plus petit, moins velu, les cories ont une tache blanchâtre à l'angle postérieur dont le sommet extrême est noir ; les cuisses postérieures ont un anneau flave incomplet un peu avant le sommet ; les cotyles sont blanchâtres.— L. 7-9.

MEGALOTOMUS. *Fieb.*

1. M. Limbatus. *Klg.*— Allongé, étroit, d'un noir légèrement bronzé, opaque, à peine pubescent, rugueusement ponctué. Deux taches rousses sur la nuque. Elytres d'un noir brunâtre avec une bordure blanchâtre tout le long du bord externe de la corie. Dos de l'abdomen noir ; les segments du connexivum avec une tache flave à la base ; les trois premiers segments du ventre avec une carène longitudinale médiane blanchâtre. Tibias hispides, roux, avec l'extrémité noire. — L. 13.

Rare : Lyon et quelques autres localités méridionales. Pyrénées.

Trib. 4.— STENOCEPHALINI.

Un seul genre :

STENOCEPHALUS. *Latr.*

1. (4). Deuxième article des antennes avec un anneau noir ou brun au milieu. Membrane enfumée avec les nervures brunes et de petites taches brunes entre les nervures. Antennes et cuisses à poils couchés et peu longs.

2. (3). Bec atteignant les hanches intermédiaires. Forme allongée.

1. S. Agilis. *Scop.* (*Nugax. Fab.*). — Suballongé, opaque, dessus d'un gris plus ou moins testacé, ponctué de noir. Deuxième article des antennes avec deux anneaux flaves, ou, ce qui revient au même, avec la base, l'extrémité et un anneau au milieu noirs, la base du troisième et du quatrième article flave. Extrémité de l'écusson blanchâtre. Une petite tache blanchâtre au milieu du bord postérieur de la corie sur la suture de la membrane. Connexivum noir avec une grande tache flave, carrée, à la base de chaque segment. Dos de l'abdomen et base des ailes rouges. Dessous du corps grisâtre. Lames rostrales, bec et pattes flaves; base et extrémité des tibias, tarses, moitié apicale des cuisses intermédiaires et postérieures et les quatre cinquièmes des antérieures noirs. — L. 13.

Var. Marginicollis. Put. Côtés du pronotum plus nettement bordés de blanchâtre; anneaux flaves des antennes plus étroits; cuisses postérieures et intermédiaires flaves seulement sur le cinquième basal. — Gavarnie (Paudellé), sur les pins (peut-être accidentellement).

Commune dans toute la France, sur diverses espèces d'Euphorbes.

Obs. Le *S. Setulosus. Ferrari* est, je crois, un hybride des *S. Agilis* et *Neglectus*, ce qui est très possible, parceque ces deux espèces se rencontrent ensemble sur les mêmes plantes et le *Setulosus* présente des caractères communs à ces deux espèces. Il a un anneau au milieu du deuxième article des antennes, mais cet anneau est plus faible et brun et la membrane est tachetée comme l'*Agilis;* les poils des antennes et des pattes sont dressés et nombreux, la forme est un peu étroite et les cuisses postérieures

sont noires seulement sur le tiers apical comme dans le *Neglectus;* le ventre est aussi un peu plus flave.

3. (2). Bec atteignant les hanches postérieures. Taille plus petite, forme ovalaire, plus large proportionnellement. Cuisses presque glabres en-dessus.

2. S. Medius. *Mls. R.* — Ressemble extrêmement au précédent pour l'aspect et la coloration. Il en diffère, outre les caractères déjà indiqués, par les joues et les antennes plus courtes ; le deuxième article a l'anneau brun et un peu effacé au lieu d'être noir et large ; son anneau noir apical est plus grand et occupe les deux cinquièmes au moins de la longueur de l'article ; les troisième et quatrième articles sont plus étroitement flaves à la base, les poils des pattes et des antennes sont beaucoup plus courts et plus rares. — L. 8-9.

Très rare : Lyon, Avignon, Rouen, Dax, Tarbes ; sur les Euphorbes.

4. (1). Deuxième article des antennes sans anneau noir au milieu. Membrane sans petites taches brunes entre les nervures. Antennes et pattes hérissées de poils dressés, longs et nombreux.

3. S. Neglectus. *H-S.* — Ressemble extrêmement au *S. Agilis* et il n'en diffère, outre les caractères sus-indiqués, que par sa forme plus étroite et plus grêle, les cuisses postérieures noires seulement sur le tiers apical, le quatrième article des antennes roux et non noir. — L. 10-11.

Espèce plus méridionale que le *S. Agilis* et aussi commune sur les Euphorbes ; ne paraît pas dépasser Paris au Nord.

Trib. 5.— CORIZINI.

TABLEAU DES GENRES.

1. (8). Premier article des antennes court ne dépassant pas ou dépassant à peine le sommet de la tête ; quatrième article ordinairement plus long que le troisième ; tête un peu inclinée.

2. (3). Corie et clavus entièrement ponctués, opaques, non transparents, à nervures peu saillantes. Membrane noirâtre, ayant plus de quinze nervures. Coloration noire et rouge très tranchée comme dans les Lygæus (Bec dépassant l'extrémité du mesosternum ; un bourrelet très lisse et très distinct un peu après le bord antérieur du pronotum. Tubercule antennifère aigu, notablement en avant des yeux).

THERAPHA.

3. (2). Corie et clavus à fortes nervures et plus ou moins vitrés et transparents entre les nervures. Membrane transparente, ayant moins de quinze nervures.

4. (7). Corps oblong. Tubercule antennifère aigu. Quatrième article des antennes un peu plus long que le troisième.

5. (6). Deuxième et troisième articles des antennes grêles. Tête plus large ou aussi large que longue les yeux compris ; ceux-ci très saillants, bien séparés du bord antérieur du pronotum par un étranglement de la partie postérieure de la tête.

CORIZUS.

6. (5). Deuxième et troisième articles des antennes épais. Tête plus longue que large, les yeux compris, non rétrécie en arrière des yeux qui sont moins saillants et touchent presque le bord antérieur du pronotum. Sixième segment dorsal de la femelle tronqué droit. Bourrelet du bord antérieur du pronotum peu distinct, aplati, large et entièrement ponctué comme le disque dont il n'est séparé que par un sillon très fin. (Bec dépassant les hanches postérieures. Métapleures entièment ponctuées, leur angle postérieur externe non saillant, obtus).

MACCEVETHUS

7. (4). Corps étroit, déprimé, parallèle. Tubercule antennifère obtus. Antenne grêles, le quatrième article un peu plus court que le troisième, renflé ; le premier n'atteignant pas le sommet de la tête. (Tête subhorizontale ; bec atteignant les hanches postérieures, Métapleures entièrement ponctuées, leur angle postero-externe obtus, non saillant).

AGRAPHOPUS

8. (1) Premier article des antennes dépassant notablement le sommet de la tête, le quatrième plus court que le troisième. Tête horizontale. Corps allongé, étroit, élytres vitrées entre les nervures.

9. (10). Premier article des antennes égal à la moitié de la longueur de la tête et dépassant l'épistome du tiers de sa longueur. Antennes et pattes scabres, hérissées de soies raides. Premier article du bec presque aussi long que le dessous de la tête. Premier article des tarses postérieurs, aussi long que les deuxième et troisième réunis.

MYRMUS.

10.(9). Premier article des antennes aussi long que la tête et dépassant l'épistome des trois quarts de sa longueur. Antennes et pattes à peine pubescentes. Premier article du bec beaucoup plus court que le dessous de la tête. Corps très allongé. Premier article des tarses postérieurs beaucoup plus long que les deuxième et troisième réunis.

CHOROSOMA,

THERAPHA. *Am. S.*

1. T. HYOSCIAMI. *Lin.* — Oblong, allongé, d'un beau rouge écarlate à fine pubescence flave. Tête noire avec un grand losange rouge en-dessus. Une bande noire au bord antérieur du pronotum et de chaque côté de la base une tache noire bilobée en avant. Tiers apical de l'écusson rouge. Clavus noir; corie rouge avec deux petites taches noires près de la suture du clavus et une grande tache suborbiculaire au milieu du disque. Membrane noire. Connexivum rouge ainsi que le dos de l'abdomen excepté les deux premiers segments et le dernier qui sont noirs. Dessous du corps rouge; milieu de la poitrine noir ainsi que trois taches sur ses flancs. Ventre avec une ligne de taches noires, arrondies, de chaque côté et en outre une tache noire transverse à la base de chaque segment. Bec, antennes, hanches et pattes noirs, le troisième article des antennes, les fémurs et les tibias avec une ligne longitudinale flavescente en-dessous, peu apparente. — L. 8-10.

Commune dans toute la France sur diverses plantes.

Var. Flavicans. Put. Couleur rouge passant au jaunâtre et beaucoup plus étendue. Antennes et pattes en partie ou en totalité flaves. Poitrine et ventre sans taches noires. Corse.

Var. Nigridorsum. Put. Dos de l'abdomen noir. Tache discoïdale de la corie écourtée en dedans et dilatée au contraire en dehors

ou elle forme une bande longitudinale sur les deux tiers postérieurs du bord externe.

Algérie, Portugal. — Non encore trouvée en France.

CORIZUS. *Fall. Am S.*

1. (2). Métapleures non sinuées à leur bord postérieur, leur angle postéro-externe arrondi, non saillant; leur surface à ponctuation forte et homogène sur toute leur étendue, sans sillons bien distincts. Sixième segment ventral de la femelle comprimé, tectiforme longitudinalement. Bec long, atteignant la base du ventre. Lames rostrales étroites, n'atteignant pas au delà du milieu de la tête. Bourrelet transverse du bord antérieur du pronotum aplati et entièrement ponctué. Tête plus longue, les tubercules antennifères assez éloignés des yeux et en avant d'eux. (*S. G. Rhopalus. Schill*).

1. C. Crassicornis. *Lin.* — Extrèmement variable pour la couleur qui peut être flave, rousse, grisâtre et quelquefois presque noirâtre; plus ou moins ponctué de noir en-dessus, plus ou moins, souvent à peine, pubescent. Antennes flaves, le premier article avec une ligne noire en-dessus et en-dessous, les deuxième et troisième ponctués de noir, le quatrième noir avec la base pâle. Pronotum légèrement caréné longitudinalement. Écusson rebordé jusquà l'extrémité qui est en pointe obtuse. Côtes de la corie plus ou moins ponctuées de noir, l'extrémité des nervures internes noire. Membrane hyaline. Connexivum flave, une large bande noire, transverse, sur la dernière moitié de chaque segment. Dos de l'abdomen noir, quatrième segment avec une tache flave au centre, cinquième avec deux lignes flaves convergentes en avant en V renversé, sixième noir avec deux lignes flaves. Pattes flaves ponctuées de noir, la face supérieure des cuisses intermédiaires et postérieures souvent entièrement noire; dernier article des tarses entièrement noir Ventre plus ou moins ponctué de brun et de roux. — L. 7-8.

Var. Abutilon. Rossi. Beaucoup moins ponctué de noir, couleur en général plus flave; côtes de la corie souvent sans points noirs; connexivum seulement avec un petit point noir sur chaque segment, quelquefois entièrement flave. Premier article des antennes

avec une ligne noire en-dessous seulement, deuxième article ponctué de noir à la base seulement, troisième non pontué, quatrième entièrement roux . Dernier article des tarses pâle à la base. Pattes beaucoup moins ponctuées de noir.

Var. Magnicornis. Sign. (*Signoreti. Mls. R. crassicornis. Saund*) — Cinquième segment du dos de l'abdomen avec deux lignes pâles, parallèles, non convergentes en avant. Les exemplaires qui présentent ce caractère sont ordinairement mais non toujours, des mâles et un peu plus petits; ils ont tantôt la coloration du *Crassicornis*, tantôt celle de l'*abutilon*.

Espèce très commune dans toute la France dans les prairies. Les trois variétés, regardées par presque tous les auteurs comme des espèces distinctes n'ont aucun caractère constant.

2. (1). Métapleures sinuées à leur bord postérieur, leur angle postero-externe aigu et prolongé en arrière; leur surface partagée par un sillon transverse en deux portions dont l'antérieure est fortement ponctuée, la postérieure à ponctuation plus fine ou nulle. Sixième segment ventral de la femelle moins comprimé. Bec n'allant pas au-delà des hanches intermédiaires. Tête plus courte; tubercules antennitères plus rapprochés des yeux.

3. (16) Lames rostrales étroites, n'atteignant que le milieu de la longueur du dessous de la tête. Bec atteignant les hanches intermédiaires.

4. (15). Bourrelet du bord antérieur du pronotum bien formé et élevé, mais en grande partie ponctué. Abdomen peu élargi en arrière (*S. G. Corizus. Fall. Fieb.*)

5. (14). Dos de l'abdomen noir ou brun avec des taches flaves sur les trois derniers segments. Membrane sans taches noires.

6. (11). Connexivum noir ou brun avec une large bande transverse blanchâtre à la base de chaque segment. Ventre avec une bande longitudinale brune au milieu, plus ou moins apparente.

7. (8). Écusson émarginé et légèrement bifide à l'extrémité. (Pronotum sans carène longitudinale blanchâtre au milieu).

2. C. Capitatus. *Fab.* — D'un beau flave rougeâtre ou légèrement sanguin, assez longuement pubescent, à points serrés et conco-

lores. Pointe de l'écusson blanchâtre, bifide. Cories blanchâtres sur leurs deux tiers antérieurs, même les côtes ; le tiers postérieur sanguinolent, côtes avec des taches noires très apparentes. Membrane vitrée, incolore. Chaque segment du connexivum avec une bande blanche et une bande noire transverses. Dos de l'abdomen noir, une tache flave, ovale, au milieu et commune aux quatrième et troisième segments ; le cinquième segment avec deux taches flaves transverses, semilunaires, à son bord antérieur ; le sixième flave avec une bande médiane noire. Antennes entièrement flaves. Cuisses flaves, marbrées de rouge, leur face supérieure ponctuée de noir ; tibias blanchâtres avec de gros points noirs. Ventre flave avec de petites taches sanguinolentes, la ligne médiane brune.— L. 7.

Commun dans toute la France.

8. (7). Écusson entier et acuminé à l'extrémité.

9. (10). Pronotum avec une carène longitudinale blanchâtre au milieu. Membrane transparente, incolore. Dos de l'abdomen d'un brun noir à dessin flave bien limité comme dans le *Capitatus*.

3. C. Distinctus. *Sign.* (*Conspersus. Fieb. part.*).— D'un flave roussâtre vineux, assez longuement pubescent, à points concolores sur la tête et le pronotum. Antennes rousses, légèrement ponctuées de brun, le dernier article souvent plus foncé. Une fine carène longitudinale blanchâtre sur le pronotum ordinairement continuée sur l'écusson dont la pointe est blanchâtre. Cories très pâles, le bord externe et l'angle postérieur rougeâtres, les côtes très peu ponctuées de noir. Connexivum d'un brun vineux avec une bande blanchâtre, transverse, sur le tiers antérieur de chaque segment. Dos de l'abdomen d'un brun vineux, à taches comme dans le Capitatus. Cuisses marbrées de roussâtre et de flave et ponctuées de brun, tibias blanchâtres avec quelques taches rougeâtres et d'assez gros points noirs. Milieu de la poitrine noir, ventre marbré de roux et de flave ; la ligne médiane et souvent une autre de chaque côté brunâtres, mal limitées.— L. 6-6 $^1/_2$.

Toute la France, mais assez rare.

10. (9). Pronotum sans carène longitudinale blanchâtre. Membrane un peu

enfumée. Dos de l'abdomen brun avec une grande tache rousse au milieu mal limitée (Extrémité de la nervure interne de la corie avec une grande tache noire).

4. C. Conspersus *Fieb. pars.* (*Guttatus. Sign.*).— Cette espèce est très voisine de la précédente. Fieber les confondait sous le même nom ainsi que le démontre sa description et même l'exemplaire typique de sa collection est un *distinctus*. Elle en diffère, outre les caractères ci-dessus indiqués, par sa taille un peu plus grande, sa couleur d'un roux plus brun et non vineux, par les côtés des cories à points noirs plus gros et plus nombreux et par les cuisses plus fortement ponctuées de noir en-dessus. — Elle est aussi extrêmement voisine du *Capitatus* et le caractère tiré de la pointe de l'écusson est souvent inconstant, cependant elle est d'un roux plus brun et moins gai ; les cuisses sont plus fortement ponctuées de noir, les côtes internes de la corie sont plus largement ponctuées de noir, la forme est un peu plus étroite — L. 7.

Paraît très rare en France : je n'en possède que deux exemplaires de Cette et un de Suisse ; aussi je ne suis pas encore très convaincu de la validité de cette espèce.

11. (6). Connexivum entièrement pâle ou avec un très petit point noir vers l'extrémité de chaque segment. Ventre entièrement pâle, sans taches.

12. (13). Côtes de la corie ponctuées de noir. Connexivum avec un point noir sur chaque segment chez le mâle. Dernier segment dorsal de l'abdomen ordinairement avec trois lignes noires. Dessous de la tête avec un trait noir.

5. C. Parumpunctatus. *Schill.*— Flave ou flave orangé, à points concolores, légèrement pubescent. Antennes flaves, légèrement ponctuées de noir. Pronotum et écusson sans carène médiane, ce dernier à sommet aigu à peine plus pâle. Côtes de la corie avec quelques petits points noirs (six-dix sur chaque élytre); membrane incolore. Connexivum flave avec un petit point noir (♂) sur chaque segment, ou entièrement flave. Dos de l'abdomen noir, une tache flave, oblongue, au milieu, commune aux troisième et quatrième segments, deux petites taches arrondies au bord anté-

rieur du cinquième et deux autres au bord postérieur externe ; sixième segment flave avec trois bandes longitudinales noires, les externes écourtées. Pattes flaves à points noirs, ces points un peu en ligne et non confluents sur la face supérieure des cuisses postérieures. Un trait noir sous la tête, milieu de la poitrine noir. — L. 6 $^1/_2$-7.

Très commun dans toute la France.

13. (12). Côtes de la corie non ponctuées de noir. Connexivum sans taches noires dans les deux sexes. Dernier segment dorsal de l'abdomen ordinairement avec une seule ligne longitudinale noire ; taches fauves du cinquième segment ordinairement confluentes avec celle du sixième. Dessous de la tête sans trait noir.

6. C. Rufus. *Schill.*— Extrêmement voisin du précédent dont il n'est peut-être qu'une variété *éricéticole*, en diffère, outre les caractères ci-dessus, par sa taille plus étroite et un peu plus petite, par sa couleur d'un fauve orangé plus vif et plus foncé, par son écusson moins rugueusement ponctué, à sommet plus pâle, ordinairement chargé sur le milieu de sa moitié apicale d'un commencement de carène ou relief presque lisse, par la ponctuation du pronotum plus régulière et moins rugueuse, par sa poitrine concolore où ayant au plus un trait noir de chaque côté du sillon médian. — L. 6.

Moins commun que le précédent, cependant se trouve dans une grande partie de la France, surtout sur les coteaux arides où croît la bruyère.

Var. Lepidus. Fieb.— Connexivum et ventre d'un vert pomme très pâle ; tête, pronotum, écusson et poitrine d'un beau carmin rosé ainsi que le bord postérieur et l'extrémité des côtes de la corie ; base de celles-ci d'un flave très pâle. Cuisses postérieures ordinairement à points noirs confluents en-dessus. — Corse, Var. J'en ai pris un exemplaire au Croisic et M. Royer m'en a donné un de Langres. J'ai trouvé dans les Landes des exemplaires qui font le passage avec le type.

14. (5). Dos de l'abdomen presqu'entièrement fauve, une étroite bordure noire le long du bord interne du connexivum. Membrane enfumée à taches ponctiformes noires. Partie externe coriacée de la corie plus

large et densement ponctuée. Un point noir au côté externe de chaque hanche.

7. . Maculatus. *Fieb.* (*Ledi. Bohn.*). — Espèce très distincte de ses congénères, outre sa coloration, par sa forme plus déprimée et ses cories à surface coriacée plus étendue, ce qui réduit la surface transparente à la moitié interne.— D'un fauve rouge, à ponctuation noire, finement pubescent. Écusson acuminé. Côtes de la corie marquées de petites taches noires ponctiformes. Connexivum avec un point noir au milieu de chaque segment près du bord externe. Dos de l'abdomen fauve, le premier segment noir ainsi que les côtés des suivants, une ligne noirâtre au milieu du sixième. Ventre avec un point noir au milieu des trois premiers segments et un autre de chaque côté sur les flancs de tous les segments, ces points forment trois lignes longitudinales.— L. 7 $^1/_2$-8.

Assez rare : Nord, Vosges, Lyon, Sisteron.

15. (4). Bourrelet du bord antérieur du pronotum fort et élevé, en grande partie lisse. Abdomen moins acuminé, élargi en-arrière et subtronqué chez la femelle. Sixième et cinquième segments dorsaux de l'abdomen avec une tache ou une ligne flave sur la ligne médiane (*S.-G. Liorhyssus. Stâl*, *Colobatus. Mls. Rey.*).

8. C. Hyalinus. *Fab.* (*gracilis. H.-S. truncatus. Ramb*). — D'un flave livide ou sanguin (*Var. Sanguineus Costa*, *Victoris. Mls. R.*) à points noirs sur la tête, le pronotum et l'écusson ; les intervalles des points lisses et brillants. Tête avec quelques taches noires ; pronotum avec un sillon noir derrière le bourrelet antérieur ; bord postérieur lisse. Écusson acuminé avec les bords et la carène médiane flaves, lisses. Côtes de la corie sans points, mais leur extrémité plus ou moins noirâtre au côté interne. Connexivum entièrement pâle ou avec une tache noire au côté externe de chaque segment. Dos de l'abdomen noir, une tache flave oblongue sur le milieu du quatrième segment, suivie souvent d'une petite de chaque côté ; cinquième segment avec une bande médiane flave plus ou moins écourtée en avant et les angles postérieurs de même couleur ; sixième segment avec le bord postérieur flave et une tache médiane allongée, unie à ce bord. Base des antennes et cuisses ponctuées de noir ; ventre flave ou carminé sans taches ; milieu du mésosternum noir, lisse. — L. 6-6 $^1/_2$.

Var. nigrinus. Put. — Tête, antennes, cuisses et dos de l'abdomen entièrement noirs. Pronotum noir avec les bords postérieur et latéraux étroitement roussâtres ; écusson noir avec la pointe seule rousse. Côtes des élytres noires excepté à la base. — Aube. (M. D'Antessanty). Tarbes (Pandellé).

Espèce méridionale : Provence, Languedoc, Landes etc. J'en ai cependant trouvé un exemplaire à Remiremont en juin 1880 et M. D'Antessanty l'a pris dans l'Aube.

16. (3). Lames rostrales larges, atteignant l'extrémité du dessous de la tête. Bec court n'atteignant que le milieu du mésosternum. (Abdomen acuminé au sommet ; tête très courte ; bourrelet du bord antérieur du pronotum fort et en partie lisse (*S. G. Brachycarenus. Fieb*).

9. C. Tigrinus. *Schil.* (*Laticeps. Boh. Gemmatus. Costa*). — D'un jaune flave, ponctué, finement pubescent. Tête avec des taches noires. Pronotum avec le bourrelet antérieur noir et de petites taches noires parsemées sur son disque ; l'angle huméral avec une tache noire plus grande, arrondie. Écusson flave avec une tache noire triangulaire de chaque côté à la base. Côtes de la corie avec des taches noires nombreuses et assez grandes, surtout la côte externe. Membranes incolore. Connexivum tantôt entièrement flave, tantôt chaque segment avec une tache noire. Dos de l'abdomen noir, une tâche oblongue flave sur le milieu du quatrième segment et s'étendant sur le troisième, bord antérieur du cinquième et du sixième segments avec deux points flaves, bord postérieur du sixième flave surtout de chaque côté. Dessous du corps flave, milieu du mésosternum rosé ou brunâtre, cuisses finement ponctuées de noir. — L. 6 $^1/_2$.

Assez rare : France méridionale et moyenne jusqu'à Paris : Lorraine, Normandie, Champagne, Bourgogne, Lyon, Avignon, Corse, etc.

MACCEVETHUS. (*Am.*) *Dall.*

1. M. Errans. *Fab.* (*Corsicus. Sign.*) — Oblong, finement pubescent, fortement ponctué de points noirs ; d'un brun vineux ou d'un jaunâtre roux. Antennes ayant ordinairement le premier et

le quatrième articles noirs, souvent le deuxième noir aussi, chez le mâle surtout, quelquefois les trois premiers articles roux. Côtés du pronotum, base du bord externe de la corie, extrémité de l'écusson et connexivum d'un flave blanchâtre. Membrane transparente, incolore. Dos de l'abdomen noir avec une tache flave au milieu du quatrième segment et deux lignes longitudinales sur le sixième. Dessous du corps et pattes flaves, extrémité des cuisses plus ou moins ponctuée de noir en-dessous ; ventre ayant ordinairement chez le mâle six points noirs à la base des deuxième, troisième et quatrième segments. — L. 8-10.

Assez commun dans tout le Midi de la France et la Corse ; se trouve aussi dans les Hautes-Alpes à Briançon.

Obs. Le *M. Corsicus. Sign.* n'est qu'un petit mâle un peu plus fortement coloré de noir.

AGRAPHOPUS *Stal.*

1. A. Lethierryi. *Stâl* 1872. — Allongé et étroit, subparallèle, à pubescence fine, courte, rare; d'un flave blanchâtre, plus foncé chez le mâle, quelquefois légèrement verdâtre, assez densement ponctué de noir sur la tête, le pronotum et l'écusson ; celui-ci avec l'extrémité arrondie, blanchâtre et les bords relevés. Pronotum en trapèze, les bords latéraux et une fine carène médiane blanchâtres. Corie avec le bord externe blanchâtre, les côtes très saillantes, rosées ou rougeâtres surtout chez le mâle, les intervalles vitrés, incolores, comme la membrane qui est grande. Connexivum flave, dos de l'abdomen noir ; le dernier segment flave avec une ligne médiane noire ou entièrement flave chez la femelle. Dessous du corps, antennes et pattes flaves, le dernier article des antennes brun. Le mâle est plus étroit que la femelle et généralement d'une teinte plus brune en-dessus. — L. 4 $^1/_2$ 5 $^1/_2$.

Très rare : Avignon, Corse.

MYRMUS. *Hahn.*

1. M. Miriformis. *Fall.* — Insecte dimorphe, allongé, étroit, subparallèle chez le mâle, à abdomen un peu élargi chez la femelle. D'un flave pâle, quelquefois un peu verdâtre. Tête, pronotum

et écusson fortement ponctués de points tantôt noirs, tantôt concolores. Côtés du pronotum et des élytres avec une assez large bordure blanchâtre ; corie d'un rouge vineux en dedans de cette bordure; membrane transparente, incolore, laissant à découvert l'extrémité du dernier segment abdominal chez les exemplaires macroptères, nulle chez les brachytères dont les cories sont à peine plus longues que l'écusson. Connexivum verdâtre, dos de l'abdomen flave avec une ligne noire médiane longitudinale et ordinairement une autre de chaque côté chez le mâle. Antennes et pattes scabres, à soies courtes, brnnes, hérissées; d'un flave roux comme le dessous du corps. — L. 8-9.

Assez commun dans la France septentrionale et moyenne; paraît plus rare dans le Midi où cependant on le rencontre aussi.

CHOROSOMA. *Curtis.*

1. C. Schillingii. *Schum.* — Très allongé, linéaire, d'un flave très pâle. Antennes rousses, à pubescence courte et couchée. Tête finement ponctuée, ayant par places un duvet court, argenté. Pronotum et écusson fortement ponctués, finement carénés longitudinalement. Corie à nervures saillantes, flaves, les intervalles vitrés; membrane incolore, laissant à découvert les deux derniers segments abdominaux. Connexivum flave; dos de l'abdomen noir avec une large bande longitudinale jaunâtre au milieu. Dessous du corps et pattes flaves, extrémité des tibias et tarses noirâtres. — L. 14-16.

Assez commun dans les dunes du Nord, des Landes, de l'Hérault et du Var sur le *Calamogrostis arenaria* ; plus rare loin de la mer à Paris, Avignon, etc. ; aussi en Corse.

Famille des BERYTIDES.

Corps très étroit, linéaire, de consistance cornée. Tête plus longue que large ; vertex avec un sillon transverse et un étranglement derrière les yeux. Ocelles bien apparents. Antennes de quatre articles, très longues, filiformes, géniculées après le premier article ; celui-ci terminé par une massue et toujours considérablement plus long que la tête, souvent aussi long que la moitié du corps. Bec à quatre articles, non reçu dans un sillon sous la tête. Pronotum avec une carène au milieu et une de chaque côté. Écusson très petit, étroit, souvent épineux. Hémiélytres formées d'une corie, d'un clavus et d'une membrane ; corie avec trois côtes caréniformes, droites jusqu'à la membrane ; celle-ci avec cinq nervures longitudinales. Pattes extrêmement longues, filiformes, le sommet des cuisses en massue. Tarses à trois articles, le premier le plus long ; deux ongles simples et entre eux deux petits appendices en crochet. Poitrine sillonnée ; orifices odoriques très distincts ; quelquefois prolongés en un canal libre, corniforme, très saillant et même visible en-dessus. Abdomen à six segments non génitaux ; les trois ou quatre premiers à suture très indistincte. Segment génital en forme de pince horizontale chez le mâle, ou en triangle obtus chez la femelle.

Les genres *Neides* et *Berytus* sont dimorphes comme l'a remarqué le premier M. Reuter ; mais les exemplaires brachyptères ont la corie et la membrane aussi longues que l'abdomen et presque aussi développées que chez les macroptères ; seulement comme les ailes inférieures manquent, il en est résulté une atrophie du lobe postérieur du pronotum qui reste plan et peu élargi.

Ces insectes vivent sur certaines plantes ou sous les débris végétaux

TABLEAU DES GENRES.

1. (6). Ventre parsemé de gros points ocellés. Vertex prolongé en avant sur l'épistome en crête comprimée latéralement, ou en cône saillant. Écusson mutique (*Div.* 1. *Berytaria*).

2. (5). Orifices odorifiques non prolongés en canal libre. Vertex longuement prolongé en avant en crête comprimée latéralement, ne laissant pas apercevoir l'épistome, l'insecte étant vu en-dessus.

3. (4). Épistome relevé, libre, en forme de rostre. Bec long, allant jusqu'aux hanches intermédiaires ; le premier article aussi long que la moitié de la tête. Antennes aussi longues que le corps ; le deuxième article grèle, beaucoup plus long que la massue du premier. Cuisses postérieures atteignant l'extrémité de l'abdomen. NEÏDES.

4. (3). Épistome confondu avec la face. Bec court, n'allant que jusqu'aux hanches antérieures ; le premier article plus court que la moitié de la tête. Antennes plus courtes que le corps, le deuxième article très court, un peu épaissi, beaucoup plus court que la massue du premier article. Cuisses postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen. BERYTUS.

5. (2). Orifices odorifiques prolongés en dehors et ensuite un peu en arrière en un long canal libre ou appendice corniforme visible en regardant l'insecte en-dessus. Vertex avancé en cône tronqué en avant, ne couvrant pas l'épistome qui est visible en-dessus (Antennes plus longues que le corps ; deuxième article aussi long que le troisième ; cuisses postérieures atteignant l'extrémité de l'abdomen). APOPLYMUS.

6. (1). Ventre lisse, sans gros points. Vertex arrondi, sans crète ni cône faisant saillie en avant (Écusson avec une longue pointe dressée au milieu de son disque ou terminé par une épine longue et dirigée horizontalement en arrière. Bec atteignant les hanches intermédiaires). (*Div.* 2. *Metacantharia*).

7. (8). Premier article du bec beaucoup plus court que la tête (Épine de l'écusson apicale. Vertex très bombé, gibbeux. Pronotum avec trois tubercules en avant. Deuxième article des antennes aussi long que la moitié du premier ; celui-ci aussi long que les deux tiers du corps ; le troisième égal aux trois quarts du deuxième. Meso et metasternum largement sillonnés. Aspect des *Metatropis*). CARDOPOSTETHUS.

8. (7). Premier article du bec aussi long que la tête.

9. (12). Écusson avec une longue épine dressée sur son disque. Orifice odorifique prolongé en un canal libre ou appendice corniforme faisant

saillie en dehors entre les pattes intermédiaires et postérieures et visible en examinant l'insecte en-dessus. Deuxième article des antennes aussi long que le troisième.

10. (11). Antennes plus longues que le corps. Pronotnm très allongé, sans bourrelet antérieur ; angles antérieurs peu saillants. Extrémité de la carène médiane et épaules un peu relevées. MEGALOMERIUM.

11. (10). Antennes moins longues que le corps. Pronotum peu allongé, avec un fort bourrelet antérieur et les angles antérieurs très saillants, subappendiculés. Un très fort tubercule élevé à l'extrémité postérieure de la carène médiane ; épaules tuberculeuses. METACANTHUS.

12. (9). Écusson avec une pointe obtuse, apicale et dirigée horizontalement en arrière. Orifice odorifique ne formant pas de canal libre, corniforme. Deuxième article des antennes égal aux deux tiers du troisième. METATROPIS.

NEÏDES. *Latr.*

1. (4). Prolongement lamellaire du vertex, vu de côté, en triangle à côtés arqués, presque horizontal sur sa tranche supérieure, arrondi en arc sur sa tranche inférieure.

2. (3). Ponctuation du pronotum peu profonde, moins visible, à fond concolore ; les intervalles des points rugueux, ne formant pas un réseau régulier. Suture de la membrane marquée de quatre points noirs.

1. N. TIPULARIUS. *Lin.* — Linéaire, d'un gris flavescent très pâle ; dernier article des antennes, extrémité des tibias, tarses, sommet de l'angle apical de la corie, noirs. Massue des cuisses et du premier article des antennes ponctuée de noir. Membrane avec une bande noirâtre chez le mâle. — L. 10.

Forme macroptère : Pronotum un peu élargi en arrière et convexe sur la partie ponctuée. Ailes de la longueur de l'abdomen.

Forme brachyptère : (*Parallelus. Fieb. depressus. Dgl. Sc.*). Pronotum plan et à côtés parallèles. Membrane plus étroite ; pas d'ailes.

Toute la France, sur diverses plantes : *Verbascum*, *Hyosciamus*, *Erodium*, etc.

3. (2). Pronotum à points très gros et forts, à fond brun ou noirâtre ; les intervalles des points formant un réseau régulier comme la surface d'un rayon de miel. Suture de la membrane non marquée de quatre points noirs.

2. N. Favosus. *Fieb.*— Ne diffère du précédent que par les caractères ci-dessus indiqués. Le seul exemplaire que je connaisse est macroptère et sa couleur est d'un flave très pâle, moins grisâtre. — L. 10.

Un seul exemplaire des Landes.

4. (2). Prolongement lamellaire du vertex en forme de bec d'oiseau de proie ou en crochet, ne dépassant pas l'épistome, arqué sur sa tranche supérieure, échancré en arc sur l'inférieure.

3. N. Aduncus. *Fieb.*— Ne diffère du *tipularius*, outre les caractères de la crète du vertex que par l'extrémité du deuxième article des antennes noire et par la massue du premier article des antennes et des cuisses à points noirs confluents en-dessous et sur les côtés et la suture de la membrane sans points noirs. La ponctuation du pronotum est intermédiaire comme force entre celle du *favosus* et celle du *tipularius*. Tous les exemplaires que j'ai vus sont macroptères. L. 10.

Espèce méridionale, rare : Corse, Provence, Tarbes, Dax.

BERYTUS. *Fab.* (1).

1. (1). Antennes hérissées de longues soies dressées, au moins sur le premier article.

1. B. Hirticornis. *Brullé* (*Ferrarii. Garb.*). — Flavescent un peu brunâtre, parallèle ; massues du premier article des antennes et des cuisses concolores ; angle apical de la corie noir. Lame du vertex, vue de côté, en triangle allongé et à côtés droits, hispides. Membrane lancéolée, acuminée à l'extrémité, les deux nervures internes non réunies après leur base ; le mâle avec deux ou trois

(1) Les espèces de ce genre, toutes de forme et de couleur à peu près semblables, sont très difficiles à classer à cause du dimorphisme ; les mâles ont en outre généralement la membrane avec des bandes noires plus ou moins apparentes ; il en résulte que beaucoup d'espèces ont été décrites sous quatre noms différents.— Je rappelle que les exemplaires brachyptères ont les élytres longues comme les macroptères et n'en diffèrent que par le pronotum plan, à côtés parallèles, l'absence d'ailes inférieures et la membrane ordinairement plus étroite. Il est inutile de répéter ces caractères à chaque espèce.

bandes noirâtres. Tous les exemplaires que j'ai vus sont macroptères. — L. 8-9.

Assez rare, mais habite une grande partie de la France : Provence, Corse, Pyrénées, Landes, Lyon, Beaune, Yonne, Pornic, Metz, Strasbourg, etc.

Obs. Le *B. Pilicornis. Flor*, de Castel-Sarrazin, d'après un dessin de Fieber fait sur l'original, est un mâle qui ne diffère du *hirticornis* que par la crête du vertex en triangle plus arrondi, moins aiguë en avant et plus séparée de l'epistome par une petite échancrure ; je crois qu'il doit être réuni au *hirticornis*.

2. (1). Antennes glabres ou très courtement poilues.

3. (6). Les deux nervures internes de la membrane non réunies un peu après leur origine (Membrane lancéolée en pointe obtuse).

4. (5). Antennes longues ; massue du premier article et des fémurs peu épaisse et concolore.

2. B. Clavipes. *Fab.* (*Stettinensis. Dohrn. longicollis. Mls. R.*).—Très allongé dans toutes ses parties, d'un jaune roux. Lame du vertex acuminée. Dernier article des antennes et des tarses seuls noirs, ainsi que l'angle apical de la corie. Membrane avec deux légères lignes noires chez le mâle. Insecte presque toujours brachyptère ; Cependant, j'en ai vu deux exemplaires femelles macroptères, longs de 9 millim., l'un de Strasbourg, l'autre de Tarbes. — L. 7-8 1/4.

Une grande partie de la France, surtout l'Est : Lille, Vosges, Jura, Isère, Aube, Lyon, Tulle, Pyrénées.

5. (4). Antennes plus courtes ; massue du premier article et des fémurs noire.

3. B. Minor. *H-S.* — De même aspect que le précédent, mais moins allongé dans toutes ses parties ; lame du vertex plus arrondie, moins acuminée ; élytres à côtes un peu plus arquées. —La forme brachyptère (*Minor. H-S. Fieberi. Dohrn, Commutatus. Dgl. Sc.*) est beaucoup plus commune que la forme macroptère (*Vittatus Fieb.*). — L. 5-6 1/4.

Commune dans le Nord et l'Est, beaucoup plus rare dans le Midi : Lille, Paris, Vosges, Jura, Lyon, etc.

Obs. Le *B. Cognatus. Fieb.* est une forme macroptère qui ne

diffère du *Vittatus* que par sa lame céphalique en triangle plus acuminé au sommet; je ne la regarde pas comme distincte.

6. (3). Les deux nervures internes de la membrane réunies un peu après leur origine et formant ainsi une cellule à la base de la membrane.

7. (10). Massue du premier article des antennes et des cuisses graduellement ou peu abruptement renflée, concolore ou brune.

8. (9). Massue des fémurs ordinairement rembrunie, assez subitement renflée (quoique moins que dans Crassipes) et non fondue graduellement avec la partie non renflée qui est plus grêle que dans l'espèce suivante. Membrane avec des bandes arquées noires dans les deux sexes. Pas de point noir à l'origine de chaque nervure de la membrane.

4. B. Montivagus. *Fieb.* — D'un jaune roux, sommet de la corie noir. Massue du premier article des antennes ordinairement rembrunie. Lame du vertex un peu arrondie à l'extrémité. Pronotum un peu et graduellement élargi en arrière, son bord postérieur sinué; partie postérieure ponctuée, légèrement relevée. Membrane beaucoup plus large que la corie, très longue et largement arrondie au sommet, avec trois bandes noirâtres entières, arquées, entre les nervures; ces bandes formant par transparence avec celles de la membrane de l'autre élytre un dessin en losange. — Cette espèce est ordinairement macroptère, bien que le pronotum soit moins relevé que chez les macroptères du *minor;* cependant les exemplaires conservés dans les collections sous le nom de *geniculatus* (Fieb. inéd.), qui sont un peu plus petits et ont la membrane plus étroite et le pronotum plus déprimé peuvent être regardés comme des exemplaires subbrachyptères dont je n'ai vu que des mâles. — Long. 5 $^1/_2$-6.

Var. Rotundatus. Flor.— Marseille.— Membrane sans bandes noires; massue des cuisses et du premier article des antennes concolore.— Les exemplaires de Corse et d'Algérie ont généralement les massues concolores, avec la membrane colorée comme le type.

Une grande partie de la France, surtout dans le Midi.

9. (8). Massue des fémurs ordinairement flave, insensiblement fondue avec la partie non renflée qui est moins grêle que dons l'espèce pré-

cédente. Membrane presque sans bandes noires chez la femelle et avec des bandes seulement au sommet chez le mâle. Un point noir à l'origine de chaque nervure de la membrane.

5. B. Signoreti. *Fieb.* (*Striola. Ferr.* ♀).— Très voisin du précédent, mais paraît cependant bien distinct par la forme des fémurs. Couleur générale plus pâle ; crête du vertex un peu plus courte ; massue du premier article des antennes et des cuisses ordinairement flave. Contrairement à l'espèce précédente la forme brachyptère (*pygmæus. Leth. Reut. gracilis. Mls.*) est la plus commune; elle est souvent plus petite et a le pronotum subhorizontal, la membrane lancéolée en pointe obtuse au sommet, à nervures internes plus droites. Les exemplaires macroptères, qui sont rares, ont la membrane presque aussi grande et aussi large que le *Montivagus*, mais à bandes noires nulles ou écourtées. — L. $4^1/_2$-6.

Toute la France, mais assez rare.

10 (7). Massue du premier article des antennnes très fortement et très abruptement renflée et très noire. (membrane en pointe obtuse au sommet.

6. B. Crassipes. *H.-S.* — D'un jaune roux, extrême sommet du clavus, de l'angle postérieur de la corie et une tache ponctiforme au milieu de la base de la membrane, noirs. Crète du vertex très courte et très arrondie au sommet. Côtés du pronotum graduellement et assez fortement élargis en arrière dans les deux formes ; le disque seulement modérément relevé en arrière chez les macroptères. Elytres sensiblement arquées sur les côtés. Plus court, plus large, à pattes et antennes plus fortes et plus courtes que les espèces précédentes. — L. 5.

Paraît très rare dans notre pays ; je n'en ai vu qu'un exemplaire d'Alsace.

APOPLYMUS. *Fieb.*

1. A. Pectoralis. *Fieb.* — Linéaire, d'un gris jaunâtre pâle. Antennes et pattes extrêmement longues, filiformes, d'un blanc jaunâtre, à granules bruns, très fins, peu apparents ; massue

du premier article des antennes et des cuisses noirâtre avec l'extrémité blanchâtre ; dernier article des antennes en massue mince, noire, avec l'extrémité jaune ; sommet des tibias et des tarses noir. Dessous de la tête et de la poitrine noir. Pronotum allongé, un peu plus large en arrière, convexe et ponctué sur les deux tiers postérieurs ; carènes longitudinales peu élevées, les latérales presque effacées en arrière, la médiane terminée en pointe horizontale et recourbée en bas en arrière. Corie à côtes fines, ridée entre les côtes. Membrane plus large que la corie, laissant à découvert les deux derniers segments abdominaux, un peu rousse, fortement ridée transversalement entre les nervures qui présentent quelques traits noirs. — L. 8.

Très rare : Hyères, Lamalou, Bordeaux, Lyon, Corse.

CARDOPOSTETHUS. *Fieb.*

1. C. Annulosus. *Fieb* (*meridionalis. Mls R.*). — Rougeâtre. Tête lisse, noire en avant avec deux prolongements noirs vers les ocelles. Pronotum grossièrement ponctué ; son bord antérieur blanchâtre ; trois tubercules réunis en avant et la carène médiane rougeâtres ; celle-ci s'amoindrissant en arrière. Meso et métasternum noirs ainsi que les premiers segments ventraux. Abdomen élargi en arrière, d'un blanc jaunâtre, les côtés rougeâtres ; ventre lisse ; dos de l'abdomen noir du milieu à l'extrémité ; connexivum taché de roux. Cuisses et jambes blanchâtres, assez densement annelées de brun ; massue des cuisses avec un large anneau noir. Membrane avec une grande tâche brunâtre, pointue en avant, sur la moitié apicale. La première et la quatrième nervures avec un trait brun près de la base. L. — 5 $^1/_2$ m. (*Fieber*).

Corse. — Je ne connais cet insecte que par l'exemplaire d'Espagne, de la collection Perris, décrit par Mulsant comme *Metacanthus meridionalis*. Dans cet exemplaire les orifices odorifiques sont bien appendiculés comme dans le *Megalomerium*, mais l'épine de l'écusson est apicale et subhorizontale, les pattes et antennes sont annelées de brun et la massue des cuisses et du premier article des antennes est largement brune ; le quatrième article des antennes est en massue plus courte et surtout plus mince que dans le *M. Meridionale*.

MEGALOMERIUM. *Fieb.*

1. M. Meridionale. *Costa, nec Mls. Pallidum. Fieb.*— D'un jaunâtre très pâle. Tête avec une fine ligne noire sur les côtés depuis l'œil jusqu'au bord antérieur du pronotum et une autre en-dessous. Pronotum étroit en avant et élargi en arrière ; un sillon transverse vers le quart antérieur, précédé de deux bossettes ; la portion après ce sillon élargie, convexe, ponctuée ; trois bossettes avant le bord postérieur; carènes peu élevés. Membrane beaucoup plus large et plus longue que l'abdomen, un peu flavescente, ridée en travers. Sillon sternal noir. Ventre flave pâle (vert pâle pendant la vie), la ligne médiane ordinairement noire chez le mâle. Antennes et pattes filiformes, très longues, presque blanchâtres, avec quelques grains bruns à peine visibles. Massue du premier article des antennes et des cuisses concolore, celle du premier article beaucoup plus petite que celle des cuisses. Quatrième article des antennes en massue aussi forte que celle des cuisses, noire avec l'extrême sommet jaune. — L. 6.-9.

Corse. Sisteron. J'ai pris cette espèce en grand nombre, en juin à Sisteron, au bord des ruisseaux, sur l'*Epilobium hirsutum*. Retrouvée aux Angles, près Avignon, sur la même plante par M. Nicolas. Elle vole très agilement comme une vraie tipule.

METACANTHUS. *Costa. Fieb.*

Armanus. *Mls. R.*

1. M. Elegans. *Curt.* (*punctipes. Germ. Annulatus. Burm.*)— D'un gris jaunâtre ; tête noire, lisse. Pronotum étroit en avant et noir jusqu'au sillon transverse avec le rebord antérieur blanchâtre ; très élargi, très gibbeux et très ponctué en arrière ; trois tubercules noirs avant le bord postérieur, carènes latérales presque effacées. Membrane hyaline, dépassant l'abdomen. Poitrine en partie noire ; ventre brillant, tantôt noir, tantôt flave. Pattes et antennes plus courtes que dans les genres précédents, jaunâtres avec de nombreux anneaux bruns, souvent incomplets ; dernier article des antennes en massue épaisse, noire. — L. 4.-4 1/2.

Toute la France sur les *Ononis*.

METATROPIS. *Fieb.*

1. M. Rufescens. *H-S.* — D'un beau roux clair. Dessous de la tête et milieu de la poitrine noirâtres. Antennes et pattes blanchâtres avec de gros et nombreux points noirs ; massue du premier article des antennes et des cuisses avec un large anneau noir qui occupe presque toute leur longueur. Dernier article des antennes en massue très allongée, mince, noire avec le sommet jaune. Extrémité des tibias et des tarses noire. Pronotum élargi, gibbeux et ponctué en arrière, trois élévations concolores avant le bord postérieur, formées par les épaules et l'extrémité de la carène médiane ; carènes latérales peu apparentes. Membrane roussâtre, aussi longue que l'abdomen. — L. 9.

Paraît très rare en France : Lille, Alsace. — M. Meyer-Dur l'indique sur la *Circæa lutetiana.*

Lille Imp. L. Danel.

0
1
U.S.A.
2
3
4
5